École Supérieure d’Art et Design
• Grenoble

• Valence
Grenoble; Tél. +33 (0)4 76 86 61 30, Fax +33 (0)4 76 85 28 18, Mél. grenoble@esad-gv.fr; secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h — Place des beaux-arts, CS 40 074, 26 903 Valence cedex 9; Tél. +33 (0)4 75 79 24 00, Fax +33 (0)4 75 79 24 40, Mél. valence@esad-gv.fr; secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h
<table>
<thead>
<tr>
<th>Section</th>
<th>Page</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>L’École Supérieure d’Art et Design • Grenoble • Valence</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Historique</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Présentation des structures de gouvernance et instances</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>Calendrier académique de l’année 2017–2018</td>
<td>14</td>
</tr>
<tr>
<td>Situation actuelle</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Enseignants et personnels</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Équipements</td>
<td>23</td>
</tr>
<tr>
<td>L’Adera : le réseau des écoles supérieures d’art AUVERGNE Rhône-Alpes</td>
<td>53</td>
</tr>
<tr>
<td>Journées portes ouvertes</td>
<td>55</td>
</tr>
<tr>
<td>Admissions</td>
<td>56</td>
</tr>
<tr>
<td>Inscription définitive</td>
<td>61</td>
</tr>
<tr>
<td>Étudiants internationaux</td>
<td>62</td>
</tr>
<tr>
<td>Informations pratiques</td>
<td>63</td>
</tr>
<tr>
<td>Vie étudiante</td>
<td>65</td>
</tr>
<tr>
<td>Les études</td>
<td>67</td>
</tr>
<tr>
<td>Débouchés, accès à des études ultérieures, suivi des diplômés</td>
<td>72</td>
</tr>
<tr>
<td>Déroulement des études</td>
<td>75</td>
</tr>
<tr>
<td>Organisation des études de l’option Art</td>
<td>77</td>
</tr>
<tr>
<td>Organisation des études de l’option Design graphique</td>
<td>83</td>
</tr>
<tr>
<td>Modes d’enseignement</td>
<td>88</td>
</tr>
<tr>
<td>Modalités des contrôle et des évaluations</td>
<td>94</td>
</tr>
<tr>
<td>L’ECTS, les crédits</td>
<td>97</td>
</tr>
<tr>
<td>MOBILITE INTERNATIONALE</td>
<td>100</td>
</tr>
</tbody>
</table>
CATALOGUE DES COURS 2017-2018

ÉSAD • Grenoble, année 1 ................................................................. 106
ÉSAD • Grenoble, année 2, option Art ............................................ 137
ÉSAD • Grenoble, année 3, option Art ............................................ 193
ÉSAD • Grenoble, année 4, option Art ............................................ 247
ÉSAD • Grenoble, année 5, option Art ............................................ 294
ÉSAD • Valence, année 1 ................................................................. 339
ÉSAD • Valence, année 2, option Art .............................................. 374
ÉSAD • Valence, année 3, option Art .............................................. 428
ÉSAD • Valence, année 4, option Art .............................................. 435
ÉSAD • Valence, année 5, option Art .............................................. 456
ÉSAD • Valence, année 2, option Design graphique ....................... 476
ÉSAD • Valence, année 3, option Design graphique ....................... 516
ÉSAD • Valence, année 4, option Design graphique ....................... 548
ÉSAD • Valence, année 5, option Design graphique ....................... 573
1 L’ÉCOLE SUPÉRIEURE D’ART ET DESIGN • GRENOBLE • VALENCE

L’École Supérieure d’Art et Design • Grenoble • Valence est un établissement public d’enseignement supérieur artistique issu du rapprochement de l’École supérieure d’art de Grenoble et de l’École régionale des beaux-arts de Valence. Répartie sur deux sites, Grenoble et Valence, l’ÉSAD • Grenoble • Valence délivre des masters en art et en design graphique.


L’ÉSAD • proposée également des ateliers de pratiques artistiques, dits « Ateliers tous publics », destinés aux enfants et aux adultes. Ces ateliers ne délivrent aucun diplôme. Ils sont présentés dans une brochure spécifique.

L’ÉSAD • dispose de deux centres de documentation spécialisés, de salles d’exposition, d’auditoriums équipés pour les conférences et les projections, de salles de cours et d’ateliers techniques adaptés. Elle possède un dispositif complet tant en ce qui concerne les techniques traditionnelles (dessin, peinture, gravure, lithographie, photographie argentique, sérigraphie, impression offset, plâtre, terre, bois, fer), que les techniques les plus récentes (technologies numériques appliquées à la photographie, à la vidéo, au son, au multimédia, PAO).

2 HISTORIQUE
2.1 Historique de l’ÉSAD •Grenoble

« Ce mardi 17 novembre 1654, neuf peintres et sculpteurs, tous habitants de la ville de Grenoble qu’Auguste Prudhomme et Lucile Duc intitulent artistes consciencieux et zélés sinon brillants : les sieurs André Allard, Antoine de Bray, Jean Guynier, Louis de la Halle ou Van der Halder, Jean Jallu, Toussaint Largâet, Jean de Lavau, Gabriel le Magner, César Savoye, sont réunis en l’étude de Maître Duclot Hoste notaire en rue Très Cloître et signant l’acte de naissance de la première école de dessin connue à Grenoble : l’Académie de peinture et de sculpture. Ce qui fait de cette institution l’une des plus anciennes de France puisque créée seulement six ans après l’École académique nationale et spéciale des beaux-arts parisienne et 22 ans avant la délivrance des lettres patentes royales de Louis XIV d’ouverture d’académies régionales.

< Au nom de Dieu soict, amen... pardevant moy notaire héréditaire royal..., soub signé et présantz les tesmoings bas nommés... > déclarant ouvrir un atelier de perfectionnement et de vulgarisation de leur art en accueillant toutes sortes d’honnêtes gens qui, moyennant une participation de dix sous par semaine, peuvent venir travailler et dessiner à loisir sous leurs conseils. L’Académie s’installe dans une chambre du sieur Allard ou chez César Savoye, Maistre painctre, rue de Bonne.

1er novembre 1763, le valentinois Jacques-André Treillard, première peinture des cours ducales de Turin et de Parme, emménage à Grenoble et ouvre l’École publique de dessin, administrée par l’intendant Général du Dauphiné, Christophe Pajot de Marcheval, puis le comité de Clermont-Tonnerre, par le lieutenant Général de la province le marquis Dumesnil et sous la haute protection de Monseigneur le duc Louis-Philippe d’Orleans, premier prince de sang et Gouverneur Général du Dauphiné. »

– Extrait d’une conférence à propos du livre 350 ans... d’école d’art à Grenoble de Yves Deshairs.

Après plusieurs dénominations et localisations : École des arts industriels, École des arts décoratifs et du bâtiment, École des beaux-arts, l’École supérieure d’art de Grenoble et enfin l’École Supérieure d’Art et Design •Grenoble •Valence au 1er juillet 2011, l’école est installée aujourd’hui dans des bâtiments construits en 1908, grâce au legs de Berthe de Boissieux. Après de nombreuses réformes administratives et pédagogiques, l’ÉSAD •• actuelle s’est spécialisée avec une notoriété nationale et...
internationale dans l’enseignement de l’art contemporain formant des nombreux artistes et professionnels de l’art.

2.2 Historique de l’ÉSAD •Valence

3 PRÉSENTATION DES STRUCTURES DE GOUVERNANCE ET INSTANCES
3.1 Le Conseil d’administration

3.1.1 Membres
Présidente
– Véronique Pugetat, vice présidente chargée de l’enseignement supérieure, Valence Romans Agglo

Vice-Président.e

Représentants des membres fondateurs
– Geneviève Balestrieri, conseillère communautaire, Grenoble-Alpes Métropole, titulaire
– Patrick Durand, conseiller communautaire, Grenoble-Alpes Métropole, titulaire
– Mireille Perinel, conseillère communautaire, Grenoble-Alpes Métropole, titulaire
– Francie Megevand, conseillère communautaire, Grenoble-Alpes Métropole, titulaire
– Mireille Bono, conseillère communautaire, Grenoble-Alpes Métropole, suppléante
– Sylvie Baldacchino, conseillère communautaire, Grenoble-Alpes Métropole, suppléante
– Houriya Zitouni, conseillère communautaire, Grenoble-Alpes Métropole, suppléante
– Marie-Madeleine Bouillon, conseillère communautaire, Grenoble-Alpes Métropole, suppléante
– Annie Koulaksezian-Romy, conseillère communautaire, Valence Romans Agglo, titulaire
– Hélène Bellon, conseillère communautaire, Valence Romans Agglo, titulaire
– Anne-Laure Thibaut, conseiller communautaire, Valence Romans Agglo, titulaire
– Nathalie Beranger, conseillère régionale, Région Auvergne-Rhône-Alpes,
Personnalités qualifiées
- Joël Chevrier, professeur des universités, Université Grenoble Alpes
- Lisa Dumasy, présidente de la COMUE Université Grenoble Alpes
- Marie Wozniak, directrice, Ecole Nationale d’Architecture de Grenoble

Membres élus du personnel
- Slimane Raïs, enseignant, ÉSAD •Grenoble, titulaire
- Sylvie Garraud, enseignante, ÉSAD •Valence, titulaire
- Fabrice Nesta, enseignant, ÉSAD •Grenoble, suppléant
- Samuel Saçon, technicien, ÉSAD •Valence, titulaire
- Benjamin Bellier, technicien, ÉSAD •Valence, suppléant

Membres élus étudiants 2017-2018
- Marie Henrich, étudiante, ÉSAD •Grenoble, titulaire
- Laura Gillard, étudiante, ÉSAD •Grenoble, suppléante
- Aurore Demonet, étudiante, ÉSAD •Valence, titulaire

3.2 Le Conseil des études et de la vie étudiante
Ce Conseil est une instance d’échanges et de débats entre l’équipe pédagogique, l’équipe administrative et les étudiants, où se formulent les activités d’enseignement et de recherche et où sont initiées des réflexions sur l’innovation pédagogique et technologique à l’ÉSAD ••. C’est un espace pour proposer des actions de formation, de recherche et développement et de diffusion. Ce Conseil veille, en liaison avec la
direction de l’ÉSAD, à la cohérence de la programmation des activités de l’établissement. Sa composition est fixée dans les statuts de l’établissement. Les fonctions de membres du conseil des études et de la vie étudiante sont exercées à titre gratuit. Le Conseil se réunit au moins deux fois par an, alternativement à Grenoble et à Valence, à l’initiative du directeur ou à la demande de la moitié de ses membres, sur ordre du jour proposé par les membres du Conseil et établi par le directeur.

3.2.1 Membres
- Jacques Norigeon, directeur, ÉSAD •Grenoble •Valence
- Inge Linder-Gaillard, responsable des études et de la recherche, ÉSAD •Grenoble •Valence
- Denise Mourat, responsable administrative et financière, ÉSAD •Grenoble •Valence
- Joël Bartoloméo, coordinateur année 1, ÉSAD •Grenoble
- Catherine Tauveron, coordinateur phase programme, ÉSAD •Grenoble
- Eric Hurtado, coordinateur phase projet, ÉSAD •Grenoble
- Tom Henni, coordinateur année 1, ÉSAD •Valence
- Fabrice Beslot, coordinateur année 1, ÉSAD •Valence
- Geoffroy Gross, coordinateur phase programme art, ÉSAD •Valence
- Franck David, coordinateur phase projet art, ÉSAD •Valence
- Annick Lanternois, coordinateur design graphique, ÉSAD •Valence
- Gilles Rouffineau, coordinateur design graphique, ÉSAD •Valence
- Joël Bartoloméo, représentant des personnels pédagogiques, ÉSAD •Grenoble
- Antoinette Ohannessian, représentant des personnels pédagogiques, ÉSAD •Grenoble, suppléante
- Aurélie Quinodoz, représentante des personnels administratifs et techniques, ÉSAD •Grenoble, titulaire
- Géraldine Letovanec, représentante des personnels administratifs et techniques, ÉSAD •Valence, titulaire
- Emma Choley, représentante des étudiants, ÉSAD •Grenoble, titulaire
- Eva Ripert, représentante des étudiants, ÉSAD •Grenoble, suppléant
- Juliette Marie, représentant des étudiants, ÉSAD •Valence, titulaire

Personnalités qualifiées
- Florent Michalon, directeur, Association de Développement Universitaire
3.3 Le Conseil de la recherche

Le Conseil de la recherche a pour mission d’assister le Conseil d’administration et le directeur de l’ÉSAD dans la définition des orientations scientifiques et de recherche de l’établissement. Sa composition est fixée dans les statuts de l’établissement. Il donne un avis sur le programme d’activités scientifiques de l’établissement dont le projet lui est soumis par le directeur. Il participe à la définition de la politique de recherche, favorise son développement et réfléchit aux activités de valorisation (notamment la diffusion des travaux de recherche, en liaison avec le conseil des études et de la vie étudiante). Les fonctions de membres du conseil de la recherche sont exercées à titre gratuit. Le Conseil de la recherche se réunit au moins deux fois par an, alternativement à Grenoble et à Valence, à l’initiative du directeur ou à la demande de la moitié de ses membres.

3.3.1 Membres

- Jacques Norigeon, directeur, ÉSAD Grenoble Valence
- Inge Linder-Gaillard, responsable des études et de la recherche, ÉSAD Grenoble Valence
- Katia Schneller, enseignante, ÉSAD Grenoble
- Simone Frangi, enseignant, ÉSAD Grenoble
- Dean Inkster, enseignant, ÉSAD Valence
- Olivier Gourvil, enseignant, ÉSAD Valence
- Annick Lantenois, enseignante, ÉSAD Valence
- Gilles Rouffineau, enseignant, ÉSAD Valence
- Dominique Cunin, enseignant, ÉSAD Valence
- Alexis Chazard, enseignant, ÉSAD Valence

Personnalités qualifiées

- Sylvie Boulanger, directrice, Cneai, Chatou
- Gretchen Schiller, professeur des universités, directrice Maison de la création, SFR création, Université Grenoble-Alpes
3.4 La Commission consultative
Par ailleurs, il existe aussi un instance qui a pour but de veiller au bon fonctionnement de l’école dans son quotidien, de faire remonter et chercher des solutions pour les problèmes qui peuvent être rencontrés. Il y a une commission pour chaque site de l’école. Elle a vocation à se tenir de manière régulière et relativement brièvement (une petite heure environ).

Cette commission est composée des délégués d’années, des enseignants responsables d’années ou coordonnateurs et des membres du Comité de direction de l’école. Il faut qu’un délégué étudiant par année, deux enseignants responsables d’années ou coordonnateurs et deux membres du Comité de direction de l’école soient présents pour qu’elle puisse être programmée.

3.4.1 Membres de l’ÉSAD •Grenoble 2017-2018
- Steven Devaux, 1ère année, titulaire
- Floriane Céléstine, 1ère année, suppléante
- Lisa Cerezal Orellana, 2ème année, titulaire
- Emma Choley, 2ème année, suppléante
- Laura Gillard, 3ème année, titulaire
- Lena Longefay, 3ème année, suppléante
- Eva Ripert, 4ème année, titulaire
- Paul Deslandes, 4ème année, suppléant
- Gabriel Ott, 5ème année, titulaire
- Claire Marchegay, 5e année, suppléante

3.4.2 Membres de l’ÉSAD •Valence 2017-2018
- Clémence Combe et Désir Créantor, 1ère année, titulaires
- Ethel Baye et Ortega Raphaël, 1ère année, suppléants
- Evan Col-Eyraud, 2ème année Art, titulaire
- Adeline Becker, 2ème année Art, suppléante
- Eloïse Alliguié, 2ème année Design graphique, titulaire
- Célia Trémori, 2ème année Design graphique, suppléante
– Kelly Weiss, 3ème année Art, titulaire
– Laura Andrianaivoravelo, 3ème année Art, suppléante
– Lucie Ducrey, 3ème année Design graphique, titulaire
– Pauline Palayer, 3ème année Design graphique, suppléante
– Arnaud Richard, 4ème année Art, titulaire
– Agathe Astic, 4ème année Art, suppléante
– Justine Gagnaire, 4ème année Design graphique, titulaire
– Agathe Martinez, 4ème année Design graphique, suppléante
– Juliette Marie, 5ème année Art, titulaire
– Fanny Vierne, 5ème année Art, suppléante
– Johan Chanac, 5ème année Design graphique, titulaire
– Benoît Canaud, 5ème année Design graphique, suppléant
4 CALENDRIER ACADÉMIQUE DE L’ANNÉE 2017–2018

– Rentrée : semaine du 3 octobre
– 1er semestre ÉSAD •Grenoble : du 9 octobre 2017 au 9 février 2018
– 1er semestre ÉSAD •Valence : du 9 octobre 2017 au 23 février 2018
– 2e semestre ÉSAD •Grenoble : du 19 février au 22 juin 2018
– 2ème semestre ÉSAD •Valence : du 26 février au 29 juin 2018

4.1 Évaluations à l’ÉSAD •Grenoble
– 1er semestre : du 19 janvier au 9 février 2018
– 2e semestre : dates à confirmer

4.2 Évaluations à l’ÉSAD •Valence
– 1er semestre : du 10 janvier au 23 février 2018
– 2e semestre : du 28 mai au 29 juin 2018

4.3 Vacances
– Noël : du 23 décembre 2017 au 7 janvier 2018
– Hiver : du 10 au 18 février 2018 (option design graphique : du 10 au 26 février 2018)
– Printemps : du 7 avril au 22 avril 2018
– Été : à compter du 30 juin 2018

4.4 Jours fériés
– Toussaint : mercredi 1er novembre 2017
– Lundi de Pâques : lundi 2 avril 2018
– Fête du travail : mardi 1er mai 2018
– Victoire 1945 : mardi 8 mai 2018
– Ascension : jeudi 10 mai 2018
– Pentecôte : lundi 21 mai 2018
5 SITUATION ACTUELLE

Situés au carrefour de régions riches en établissements et en manifestations culturels, les deux sites de l’ÉSAD ••Grenoble ••Valence bénéficient d’un environnement privilégié : Lyon, Saint-Étienne, Avignon, Nîmes, Marseille, Montpellier mais aussi Paris, Genève, Turin ou Barcelone sont facilement accessibles pour les étudiants, individuellement ou dans le cadre de déplacements organisés par l’établissement. L’ÉSAD •• fait partie du réseau des écoles supérieures d’art de la région Rhône-Alpes et collabore régulièrement avec elles. L’ÉSAD •• est membre associé du Pôle de Recherche et d’Enseignement Supérieur (PRES) Université de Grenoble.

Les villes de Grenoble et Valence disposent en outre d’un ensemble d’institutions culturelles et d’établissements d’enseignement supérieur avec lesquelles l’établissement entretient des relations étroites et suivies :

– La Comue Université de Grenoble Alpes
– Grenoble INP
– MC2, Grenoble
– Le Magasin, Centre national d’art contemporain de Grenoble
– Musée de Grenoble
– Musée Dauphinois
– Espace Vallès, Saint-Martin-d’Hères
– Centre d’art Bastille, Grenoble
– La Casemate, CCSTI, Grenoble
– Le Voë, Centre d’art contemporain de la ville de Fontaine
– La Source, Fontaine
– Le 102 rue d’Alembert, Grenoble
– Bibliothèques municipales de Grenoble
– Conservatoire à rayonnement régional de Grenoble
– Conservatoire à rayonnement départemental de Valence
– Musée des beaux-arts et d’archéologie, Valence
– Lux Scène nationale, Valence
– art3, Valence
– La Poudrière, Bourg-Lès-Valence
– Centre du patrimoine arménien, Valence

En outre, l’établissement participe à un réseau d’échanges et de collaborations, tant sur le plan local que national et international, avec de nombreuses institutions.
universitaires et le milieu professionnel de l’art contemporain. L’établissement encourage les séjours d’études temporaires dans d’autres écoles à l’étranger. D’autres programmes rapprochent les enseignants, les invitant à confronter la diversité de leurs démarches pédagogiques. Enfin, l’établissement est présent dans les organismes internationaux où se débattent les enjeux et les instruments de l’enseignement artistique contemporain.

Tirant sa singularité des conditions de travail et de l’environnement privilégiés qu’elle offre, l’ÉSAD •• se singularise enfin par les deux options qu’elle propose : l’option Art et l’option Design graphique. Entre l’affirmation de la spécificité propre à chacun de ces deux champs et la reconnaissance d’une porosité croissante de leurs frontières, l’ÉSAD •• est traversée par le questionnement et les tensions qui habitent aujourd’hui tout le champ de l’image. Elle se trouve ainsi en prise directe sur les débats les plus actuels tels que la question de l’auteur ou encore les relations — à la fois tendues et dialectiques — entre la dimension esthétique et symbolique de l’expérimentation et la dimension sociale et fonctionnelle de la communication. Faisant se côtoyer des devenir-artistes et des devenir-graphistes, elle permet à chaque étudiant de mettre sa pratique en perspective en la situant dans le débat et le champ plus large de la production contemporaine des images et des formes.
Page 18 – Situation actuelle
Page 19 – Situation actuelle
6 ENSEIGNANTS ET PERSONNELS

6.1 ÉSAD •Grenoble •Valence

– Direction
  – Jacques Norigeon, directeur
  – Inge Linder-Gaillard, responsable des études et de la recherche
  – Denise Mourat, responsable administrative et financière

– Relations extérieures
  – Roseline Tauleigne, assistante de communication

– Coordination du secrétariat pédagogique et de la mobilité internationale
  – Carine Lewis

– Responsable informatique
  – Benjamin Bellier

– Coordination technique
  – Jean-Marc Bonthoux

6.2 ÉSAD •Grenoble

– Administration
  – Roselyne Cannillo, secrétariat administratif des ateliers tous publics
  – Atef Debit, acueil ateliers tous publics
  – Anissa Si Lakkal, secrétariat administratif
  – Nathalie Thévenet, secrétariat pédagogique

– Centre de documentation
  – Aurélie Quinodoz

Professeurs
  – Joël Bartoloméo, vidéo, photographie
  – Marc Borjon, sculpture, installation
  – Patricia Briñone, histoire des arts, culture générale
  – Ludovic Burel, nouveaux médias
  – Simone Frangi, philosophie, culture générale
  – Eric Hurtado, photographie, cinéma, poésie, action
  – Bernard Joisten, cinéma, peinture
  – Frédéric Léglise, peinture, volume et dessin
  – François Nouguiès, vidéo
  – Antoinette Ohannessian, sculpture et mise en espace des perceptions
  – Béatrice Pereira Gueye, culture générale anglo-saxonne
  – Slimane Raïs, volume, installation
Katia Schneller, histoire des arts, culture générale
Catherine Tauveron, photographie, images et médias
Enseignants de pratiques artistiques, ateliers tous publics
Vincent Brunet, gravure, estampe
Thierry Cascales, arts plastiques, dessin, peinture
Sylvie Coudart, peinture, dessin
Yves-René Deshairs, dessin, couleur, aquarelle, arts plastiques
Emmanuelle Gallice, multitechniques, dessin, arts plastiques
Fabrice Nesta, coordinateur des ateliers tous publics, dessin, techniques mixtes
Corinne Penin, arts plastiques, techniques mixtes, couleur
Jeff Saint-Pierre, sculpture, modelage
Pascal Sarrazin, photographie
Techniciens
Daniel Chung, audiovisuel et informatique
Gilles Domenget, atelier de mise en œuvre
Yohann Hideux, audiovisuel et informatique
Équipe entretien
Pierre Espuche
Isabelle N’sanga-Kalonji
Conciergerie
Hafid Belkhadra

6.3 ÉSAD • Valence
Administration
Marie Angulo, secrétariat administratif
Julie Laffont, comptabilité
Brigitte Forot, comptabilité
Florence Prevost-Damiani, secrétariat pédagogique
Centre de documentation
Géraldine Letovanec
Professeurs
Lotte Arndt, théories culturelles
Fabrice Beslot, édition, impression
Dominique Cunin, design numérique
Alexis Chazard, culture du code
– Dominique Cunin, design numérique
– Franck David, pratiques plastiques, volume
– Philippe Estienne, informatique
– Nicolas Flory, motion design
– Olivier Gourvil, pratiques plastiques, peinture
– Geoffroy Gross, pratiques plastiques, peinture
– Tom Henni, dessin, design graphique
– Dean Inkster, histoire et théorie des arts
– Mélanie Kenyon, anglais
– Annick Lantenois, histoire et théorie du design
– Florence Lazar, photographie, vidéo
– Loreto Martinez Troncoso, performance, écriture
– Yaël Perlmann, pratiques plastiques, installation, vidéo
– David Poullard, design graphique
– Gilles Rouffineau, photographie
– Jean-Marie Sauvage, culture générale
– Samuel Vermeil, design graphique
– Enseignants de pratiques artistiques, ateliers tous publics
  – Lionel Chalaye, sculpture
  – Philippe Estienne, infographie multimédia
  – Sylvie Garraud, arts plastiques enfants, stages animateurs
  – Pierre-Olivier Orion, peinture
  – Raphaëlle Vermeil, arts plastiques adolescents, gravure
– Techniciens
  – Lionel Chalaye, bois et métal
  – Didier Fayolle, audiovisuel et photographie
  – Sébastien Palide, chargé des moyens généraux
  – Samuel Saçon, audiovisuel
  – Florian Veydarier, impression
– Équipe entretien
  – Houria Djenna
  – Patrice Malaizé
– Gardien
  – Mohamed Herzi
7 ÉQUIPEMENTS

L’ÉSAD •• dispose de deux centres de documentation spécialisés, un pour chaque site, de salles d’expositions, d’auditoriums équipés pour des conférences et des projections, de salles de cours, d’ateliers individuels ou collectifs et de tous les ateliers techniques adaptés. Elle possède des dispositifs complets tant en ce qui concerne les techniques traditionnelles (dessin, peinture, gravure, lithographie, photographie argentique, sérigraphie, impression offset, plâtre, terre, bois, fer), que les techniques les plus récentes (technologies numériques appliquées à la photographie, à la vidéo, au son, au multimédia, PAO). Les étudiants ont la possibilité de travailler la terre, le plâtre, le bois, les métaux, les plastiques, etc. pour la réalisation de sculptures, d’objets ou d’installations.

L’estampe est enseignée sur les deux sites, des projets peuvent être menés autour de l’eau-forte, de la lithographie, de la xylographie, de la sérigraphie, de la typographie et de l’offset, offrant l’occasion d’aborder les questions de l’édition.

Les ateliers de photographie permettent aux étudiants l’apprentissage et la pratique des techniques argentiques et numériques ainsi que la production d’images. Des traceurs permettent l’impression d’images couleur ou noir et blanc de format A4 à A1, sur plusieurs types de supports. Des laboratoires équipés de logiciels professionnels de traitement d’image constituent des unités de travail autonomes. Les studios sont des vastes espaces utilisés pour la mise en place de prises de vue en photographie ou en vidéo. Ils sont équipés de cyclos, deonds et d’éclairages artificiels (flashes ou tungstènes). Par ailleurs, un ensemble très complet de matériel de prise de vue est disponible en prêt : appareils de format reflex 24 × 36 mm, boîtiers moyen format et chambres, appareils numériques, cellules photoélectriques, flashes, pieds, etc.

Il est également possible de réaliser des montages électriques, électroniques et des systèmes interactifs (arts numériques) pour la commande de moteurs, d’éclairages, de sons, d’images, etc., avec l’aide d’un technicien et la définition préalable d’un projet avec le corps enseignant.

Des salles d’informatique et de multimédia, accessibles à tous les étudiants, permettent des travaux de mise en page, de traitement des images numériques ou la création de sites internet.

Des ateliers vidéo équipés de bancs de montage permettent l’initiation au montage et
la réalisation des travaux allant jusqu’à la création de DVDs.


Sur les deux sites, l’ensemble du matériel numérique audiovisuel, vidéo, son et informatique est installé en réseau permettant de stocker images, photos et sons et de travailler sur des postes situés en différents lieux. L’ensemble du matériel audiovisuel peut être emprunté par les étudiants, sous certaines conditions, pour la réalisation de leurs travaux et de leurs projets.

Des techniciens matériaux, édition, audiovisuel et informatique assurent la responsabilité de ces ateliers et la maintenance des matériels.

7.1 Règlements en vigueur

PRÉAMBULE

L’École Supérieure d’Art et Design •Grenoble •Valence dont le siège est à Grenoble, 25 rue Lesdiguières, est un établissement public de coopération culturelle relevant de l’enseignement public et habilité, par le ministère de la culture et de la communication ainsi que par le ministère de l’enseignement supérieur et de la recherche, à dispenser des enseignements artistiques au niveau supérieur, préparer et délivrer des diplômes nationaux post-baccalauréat.

Ainsi habilité l’établissement assure :
- des formations de base jusqu’au niveau L conduisant au Diplôme National d’Arts Plastiques (DNAP) option Art, et au Diplôme National d’Arts et Techniques (DNAT) option Design graphique ;
- puis des formations complémentaires adossées à l’activité de recherche jusqu’au niveau M, conduisant au Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP) option Art, et option Design, mention Design graphique ;
- et enfin des formations spécialisées post master.

L’ÉSAD •Grenoble •Valence assure également une mission complémentaire de formation générale et de diffusion de l’art et du design contemporains en assurant :
- des ateliers de pratique artistique tout public ;
– des éditions, des expositions dans ses murs et hors les murs;
– des actions de formation continue.

Établissement de formation professionnelle, l’ÉSAD •Grenoble •Valence est habilitée à recevoir la taxe d’apprentissage.

L’établissement est géré par un conseil d’administration regroupant les membres fondateurs de l’établissement, à savoir la Ville de Grenoble, la communauté d’agglomération Valence Agglo Sud Rhône-Alpes, le ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles et la Région Rhône-Alpes, des personnalités qualifiées et des représentants du personnel et des étudiants.

7.2 ORGANISATION GÉNÉRALE DE L’ÉTABLISSEMENT

7.2.1 ARTICLE 1: Direction
Le directeur est nommé par le Président du conseil d’administration de l’ÉSAD •Grenoble •Valence pour une durée de trois ans renouvelable. Il assure la direction pédagogique, administrative et financière de l’établissement et a autorité sur l’ensemble des personnels et des étudiants. Il délivre les diplômes nationaux pour lesquels l’établissement a reçu une habilitation du ministre chargé de la culture et du ministre chargé de l’enseignement supérieur, ainsi que les diplômes propres à l’établissement. En tant que Directeur unique de sécurité, il a le devoir de veiller au respect et à la parfaite application du présent règlement qui doit être affiché de manière permanente dans l’ensemble des locaux de l’établissement.

7.2.2 ARTICLE 2: Conseil d’administration

7.2.3 ARTICLE 3: Conseil des études et de la vie étudiante
Ce conseil est une instance d’échanges et de débats entre l’équipe pédagogique, l’équipe administrative et les étudiants, où se formulent les activités d’enseignement et de recherche et où sont initiées des réflexions sur l’innovation pédagogique et technologique à l’ÉSAD •Grenoble •Valence. C’est un espace pour proposer des
actions de formation, de recherche et développement et de diffusion. Ce conseil veille, en liaison avec la direction de l’ÉSAD •Grenoble •Valence, à la cohérence de la programmation des activités de l’établissement. Sa composition est fixée dans les statuts de l’établissement. Les fonctions de membres du conseil des études et de la vie étudiante sont exercées à titre gratuit. Le conseil se réunit au moins deux fois par an, alternativement à Grenoble et à Valence, à l’initiative du directeur ou à la demande de la moitié de ses membres, sur ordre du jour proposé par les membres du Conseil et établi par le Directeur.

7.2.4 ARTICLE 4 : Conseil de la recherche
Le Conseil de la recherche a pour mission d’assister le Conseil d’administration et le Directeur de l’ÉSAD •Grenoble •Valence dans la définition des orientations scientifiques et de recherche de l’établissement. Sa composition est fixée dans les statuts de l’établissement. Il donne un avis sur le programme d’activités scientifiques de l’établissement dont le projet lui est soumis par le Directeur. Il participe à la définition de la politique de recherche, favorise son développement et réfléchit aux activités de valorisation (notamment la diffusion des travaux de recherche, en liaison avec le conseil des études et de la vie étudiante). Les fonctions de membres du conseil de la recherche sont exercées à titre gratuit. Le conseil de la recherche se réunit au moins deux fois par an, alternativement à Grenoble et à Valence, à l’initiative du directeur ou à la demande de la moitié de ses membres.

7.3 LES FORMATIONS SUPÉRIEURES – Organisation des études
7.3.1 ARTICLE 5 : Organisation générale

Les programmes pédagogiques, les évaluations et la délivrance des diplômes nationaux sont placés sous la tutelle du ministère de la culture et de la communication et du ministère de l’enseignement supérieur et de la recherche.

La présence aux cours est obligatoire. Les attributions de crédits, les décisions de passage en année supérieure, de redoublement ou de réorientation, ainsi que la présentation aux diplômes, sont prises par le directeur sur proposition de l’équipe pédagogique.

L’organisation des études est semestrielle. Conformément au système européen de
transfert des crédits (ECTS), 30 crédits doivent être obtenus en fin de chaque semestre. L’organisation année par année des cours et ateliers est détaillée dans l’édition annuelle du livret de l’étudiant.

Le calendrier pédagogique établi par le directeur de l’école en concertation avec l’équipe pédagogique est communiqué aux étudiants le jour de la rentrée.

7.3.2 ARTICLE 6 : Élection des représentants des personnels administratifs, techniques, pédagogiques et des étudiants aux instances auxquelles ils participent (conseil d’administration, conseil des études et de la vie étudiante)

Les statuts de l’EPCC l’ÉSAD •Grenoble •Valence prévoient que les étudiants et les personnels salariés élisent leurs représentants au conseil d’administration (article 8, 8.4) et au conseil des études et de la vie étudiante (article 14). Le calendrier des élections est établi chaque année par le directeur, communiqué à l’ensemble des personnes concernées et intégré dans le calendrier pédagogique.

7.3.3 ARTICLE 6.1 : Personnels administratifs, techniques et pédagogique de l’ÉSAD •Grenoble •Valence

Leurs représentants au conseil d’administration et au conseil des études et de la vie étudiante sont élus pour une durée de trois ans renouvelable:

- pour les personnels administratifs et techniques, 1 représentant titulaire et 1 suppléant pour le conseil d’administration de l’établissement et 2 représentants titulaires et 2 suppléants pour le conseil des études et de la vie étudiante;
- pour les personnels pédagogiques (professeurs et assistants), 2 représentants et 2 suppléants pour le conseil d’administration et 2 représentants titulaires et 2 suppléants pour le conseil des études et de la vie étudiante.

Les candidatures pour chaque conseil doivent être déposées auprès du secrétariat pédagogique au moins six semaines avant la date prévue pour les élections. Le directeur publie les listes des candidats au moins trois semaines avant la date prévue pour les élections. Sont électeurs et éligibles les professeurs assurant au moins 8 heures de cours hebdomadaires, les assistants d’enseignement assurant au moins 10 heures de cours hebdomadaires et les personnels administratifs et techniques assurant au moins 17,5 heures de travail hebdomadaires.

Après vérification des bordereaux, la direction proclame et publie les résultats. Les nominations des représentants et des suppléants sont effectives dès la fin du mandat des précédents représentants élus.

7.3.4 ARTICLE 6.2 : Étudiants de l’ÉSAD •Grenoble •Valence
Les étudiants élisent sur chaque site, pour une durée d’un an, leurs représentants aux différentes instances auxquelles ils participent :
   – un représentant titulaire et un suppléant pour le conseil d’administration;
   – un représentant titulaire et un suppléant pour le conseil des études et de la vie étudiante.

Les candidatures doivent être déposées par les étudiants auprès du secrétariat pédagogique de chaque site dans les deux semaines qui suivent la rentrée universitaire. Le directeur publie les listes des candidats à l’issue de cette période, et organise les élections dans le mois qui suit la date de la rentrée scolaire.

Sont électeurs et éligibles les étudiants régulièrement inscrits dans l’établissement pour l’année universitaire (dossiers d’inscription complets, droits réglés).

Les élections se font au scrutin secret uninominal à un tour et à la majorité simple des suffrages exprimés. Un bureau de vote est situé sur chaque site dans les locaux de l’établissement, et tenu par deux membres du personnel de l’établissement. Le dépouillement est effectué à l’issue des opérations de vote. Des scrutateurs peuvent être présents durant les opérations de vote et de dépouillement. L’ensemble des résultats est porté sur un bordereau qui est transmis à la direction. Après vérification des bordereaux, la direction proclame et publie les résultats. Les nominations des représentants et des suppléants sont effectives dès proclamation des résultats.
Le directeur peut également organiser la désignation de délégués de classe sur chaque site et pour chaque année et option. Leur rôle est consultatif.

7.3.5 ARTICLE 7 : Droits d’inscription et de scolarité
Les candidats admis à l’ÉSAD •Grenoble •Valence doivent acquitter des droits d’inscription et de scolarité dont le versement est exigé dès la constitution du dossier, et au plus tard le 31 août de chaque année pour l’année scolaire qui suit. En cas de désistement, d’abandon, de démission ou de renvoi, quel qu’en soient les motifs, les droits versés ne donnent pas droit à remboursement ou exemption. Le montant de ces droits est fixé chaque année par le Conseil d’administration.

7.3.6 ARTICLE 8 : Inscriptions
Les étudiants ayant satisfait à l’ensemble des épreuves et conditions d’accès à l’ÉSAD •Grenoble •Valence ne sont inscrits et ne se voient remettre leur carte d’étudiant qu’après avoir :

– acquitté leurs droits d’inscription ;
– justifié de leur affiliation à un organisme de Sécurité Sociale et payé le cas échéant le montant correspondant ;
– justifié d’une couverture en responsabilité civile (personnelle ou parentale) pour les dommages qu’ils seraient susceptibles de causer.

L’accès aux cours est subordonné à la condition d’être régulièrement inscrit dans l’école.

Le TCF (Test de Connaissance du Français) est obligatoire pour tous les étudiants non francophones. Le niveau minimum B2 est impératif pour intégrer l’école en année diplômante.

La réinscription n’est pas automatique. À l’issue des résultats de chaque fin d’année, les étudiants reçoivent du secrétariat un dossier de réinscription. Les étudiants qui ne remettront pas leur dossier à la date fixée se verront refuser l’inscription.

Tout changement d’adresse personnelle, postale ou électronique, toute communication importante, toute modification de situation doivent être notifiés par écrit à l’administration de l’école dans les plus brefs délais.

L’établissement fournit à chaque étudiant une adresse électronique valable durant
toute sa scolarité. Toutes les informations sont envoyées à cette adresse que les étudiants doivent relever quotidiennement durant l’année scolaire.

Les étudiants de l’ÉSAD •Grenoble •Valence sont placés, durant toute la durée de leur scolarité, sous l’autorité du Directeur de l’établissement.

L’inscription de l’étudiant entraîne automatiquement son adhésion aux règles de fonctionnement de l’école détaillées dans le présent règlement.

7.3.7 ARTICLE 9 : Accueil d’étudiants étrangers en échange
Les étudiants des écoles étrangères admis en échange sont soumis aux mêmes obligations que les étudiants régulièrement inscrits. Ils reçoivent une carte d’étudiant. Ils sont dispensés des frais d’inscription, leurs droits de scolarité étant acquittés dans leurs écoles d’origine.

7.3.8 ARTICLE 10 : Prestations universitaires
Les étudiants régulièrement inscrits à l’ÉSAD •Grenoble •Valence peuvent bénéficier de multiples disciplines sportives pratiquées au sein des installations sportives inter universitaires, moyennant le paiement en début d’année d’une cotisation aux associations responsables de ces activités. Les restaurants universitaires leurs sont accessibles sur présentation de leur carte, ainsi que les Centre de santé universitaires et les œuvres sociales du CROUS.

7.3.9 ARTICLE 11 : Bourses
Les bourses d’État sont attribuées sur critères sociaux et selon un barème établi chaque année par le Ministère de la Culture. Les étudiants peuvent prendre connaissance des conditions d’octroi auprès du secrétariat pédagogique. Les demandes sont instruites par le service des Bourses et Logements du CROUS.

Une fois attribuées, les bourses sont versées mensuellement. Ce versement est conditionné par l’assiduité aux cours. Toute absence non justifiée pourra entraîner sa suspension.

Des bourses spécifiques sont réservées aux étudiants participant à des séjours d’études à l’étranger (cf. Article 18).
7.3.10 ARTICLE 12 : Aide aux projets de présentation de diplômes
Des aides peuvent être accordées aux étudiants de 3ᵉ et de 5ᵉ année pour la préparation de leur diplôme (DNAP, DNAT ou DNSEP). Ces aides se situent dans la limite de 80 € pour le DNAP et le DNAT, et de 150 € pour le DNSEP. Elles sont accordées sur présentation de fiches de projet accompagnées de devis et visées par l’enseignant responsable du diplôme puis versées sur production des factures. En aucun cas les étudiants concernés ne pourront obtenir le remboursement de frais qu’ils auront eux-mêmes directement engagés sans validation préalable.

7.3.11 ARTICLE 13 : Archivage des travaux et des mémoires
Un exemplaire de tous les mémoires de diplômes des étudiants doit être déposé après la soutenance au centre de documentation, où ils seront archivés et mis à la disposition du public.

Par ailleurs, les étudiants s’engagent à déposer à fin d’archivage, sur sollicitation expresse de la direction, des enseignants ou de la documentaliste, un exemplaire soigneusement réalisé de leurs maquettes de travaux finalisés lorsque ceux-ci ont requis les moyens humains, matériels ou fournitures mis à leur disposition par l’école. Ceci concerne les maquettes éditoriales produites lors du diplôme en exemplaire unique, les travaux numériques sur support optique, etc.

7.3.12 ARTICLE 14 : Participation à des concours
Les étudiants peuvent être amenés à participer, au cours de leur scolarité, à des concours organisés en France ou à l’étranger, dotés de prix dans certains cas. Ils peuvent concourir à titre individuel ou au titre de l’école.

Concours présenté individuellement

L’étudiant engage sa responsabilité propre, garde l’intégralité des droits attachés à la propriété intellectuelle des œuvres produites et perçoit, en cas de succès, le montant du prix prévu. Sauf cas exceptionnel avec accord express du directeur, il ne saurait utiliser les matériels et les fournitures de l’école.

Tout concours présenté par l’intermédiaire de l’école :
- engage la seule responsabilité de l’école ;
- implique que les étudiants travaillant au projet conservent la propriété matérielle du travail réalisé et le montant du prix éventuellement attribué ;
– se traduit par la mention du nom des étudiants concernés chaque fois que possible ;
– se réalise sous la responsabilité d’au moins un enseignant ;
– se produit avec les moyens de l’école.

7.3.13 ARTICLE 15 : Travaux d’application pour commanditaires
Durant leur scolarité, les étudiants peuvent être amenés à travailler à la réalisation
d’un projet pour le compte d’un tiers (entreprise, société, association, collectivité
locale, etc.). Dans ce cas, c’est l’école qui prend en charge les frais éventuels
occasionnés par le projet (déplacements, fournitures, etc.). Une rétribution forfaitaire
pourra être négociée entre le tiers et les étudiants sous forme de défraiement de
stage.

7.3.14 ARTICLE 16 : Assiduité
L’assiduité est requise. Dans le cadre de l’emploi du temps de l’étudiant, tous les cours
et rendez-vous de travail, modules, ateliers, conférences, voyages d’étude, colloques,
 séminaires, expositions et visites sont obligatoires.

Toute absence devra être justifiée. Les absences non justifiées sont sanctionnées par la
non-obtention des crédits correspondants. En cas d’absence non justifiée et après un
premier avertissement, l’étudiant pourra être présenté devant le Conseil de discipline.

7.3.15 ARTICLE 17 : Stages en entreprises
Les étudiants effectuent des stages en entreprise qui peuvent être obligatoires ou
optionnels. Pour chaque stage, une convention entre l’école, l’entreprise et l’étudiant
est établie par le secrétariat pédagogique. À la fin du stage, l’étudiant établit un
rapport de stage.

7.3.16 ARTICLE 18 : Séjours d’études à l’étranger
Dans le cadre de leur cursus, les étudiants de l’année 4 sont amenés à effectuer au
cours du semestre 8 un séjour d’études dans un établissement partenaire ou un stage
dans une entreprise à l’étranger. Ces séjours se déroulent dans le cadre de formations
dans les établissements partenaires avec lesquels l’ÉSAD • Grenoble • Valence a conclu
des programmes d’échange ou bien de stages dans des structures professionnelles. Des
bourses peuvent être accordées par différentes institutions, notamment la Région
Rhône-Alpes (bourses Explo’ra sup), la communauté européenne (bourses Erasmus),
l’Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, l’Office Franco-Québécois pour la Jeunesse...

La cellule chargée des relations internationales de l’établissement gère, en relation avec les professeurs responsables et le secrétariat pédagogique, l’organisation et le déroulement de ces séjours et stages ainsi que les demandes de bourses correspondantes. La répartition des différentes bourses est étudiée par une commission ad hoc présidée par le directeur qui formule ses propositions aux organismes financeurs qui statuent en dernier ressort.

7.3.17 ARTICLE 19 : Fournitures
Chaque étudiant doit avoir en sa possession le matériel courant dont il aura besoin : papier, crayons, stylos, fusains, pinceaux, peinture, règles, équerres, colle, ciseaux, scotch, etc.; le matériel et les matériaux pour le travail en volume; le cas échéant, les fournitures spécifiques aux travaux informatiques, multimédia et audiovisuel (CD, CD-ROM, cassettes, etc.) et les fournitures pour les ateliers spécialisés : photographies et estampes.

Ces matériaux, ainsi que le petit outillage, sont à la charge de l’étudiant.

Les fournitures nécessaires au fonctionnement des ateliers photo, vidéo, impression et informatique sont gérées par les techniciens responsables. Aucune fourniture ne sera prêtée ou donnée à l’accueil.

7.3.18 ARTICLE 20 : Prêt de matériel
Le prêt d’outillage portatif pour les installations et expositions intra muros ou extra muros est possible sous condition de l’établissement d’une fiche de prêt par le technicien d’atelier. Cet outillage doit être restitué dans la journée.

L’école dispose de matériels audiovisuels et photographiques qui peuvent être empruntés auprès des techniciens responsables. Le prêt ne sera possible que si l’étudiant possède une assurance couvrant sa responsabilité civile, les dommages aux matériels prêtés par l’école ainsi que le vol. L’étudiant devra fournir un certificat d’assurance attestant de cette couverture.

Dans le cas de l’utilisation de matériels de l’école en dehors des locaux, un bon de sortie doit être demandé au technicien d’atelier. Dès la prise en charge, les étudiants sont responsables du matériel. En cas de vol ou détérioration, l’étudiant devra faire une
déclaration à sa Compagnie d’assurance. Dans le cas où cette dernière ne prendrait pas en charge le remboursement de l’appareil (ou ne le ferait que partiellement), celui-ci sera à la charge de l’étudiant. Pendant l’instruction du dossier correspondant et jusqu’à son règlement définitif, le prêt de matériel à l’étudiant concerné sera interrompu.

Le prêt de matériel coûteux (valeur supérieure à 500 €) durant les vacances en cours d’année universitaire est soumis à une autorisation de la direction ou de l’administration, sur avis des enseignants. Priorité est systématiquement donnée aux étudiants d’année diplômante. Le prêt durant les vacances d’été n’est possible que sur dérogation exceptionnelle.


Les horaires d’ouverture du prêt sont affichés à la porte du local.

7.3.19 ARTICLE 21 : Discipline générale
Tout manquement à la discipline fera l’objet d’une des mesures suivantes, par ordre de gravité :
- réprimande verbale par le directeur de l’école ou un enseignant ;
- avertissement par courrier recommandé ;
- passage devant le Conseil de discipline qui statuera sur la sanction à prendre appropriée à la gravité des faits, et qui pourra aller du blâme à l’éviction temporaire ou définitive de l’école.

La composition du Conseil de discipline est la suivante :
- le directeur de l’ÉSAD •Grenoble •Valence ou son représentant ;
- un représentant de l’administration désigné par le directeur ;
- les deux représentants du corps professoral élus au conseil des études et de la vie étudiante ;
- les deux représentants des étudiants élus au conseil des études et de la vie étudiante.

Un élève traduit devant le Conseil de discipline peut se faire assister d’un défenseur de son choix pour les débats. Ce défenseur ne peut être choisi parmi le personnel.
administratif ou technique de l’établissement.

Les décisions du Conseil de discipline sont exécutoires dès leur notification par courrier recommandé à l’étudiant concerné avec accusé de réception. Elles ne sont pas exclusives d’autres décisions suite à des procédures judiciaires.

Sont justiciables de sanctions disciplinaires les manquements graves au règlement intérieur, en particulier en cas de détérioration, perte ou vol de matériel, de dégradation des locaux immobiliers ou des biens mobiliers appartenant à l’établissement ou à ceux qui le fréquentent, d’inobservation grave des règles de sécurité, ainsi que toutes les atteintes physiques ou morales aux personnes, indépendamment des pénalités prévues par la loi.

7.4 LES FORMATIONS SUPÉRIEURES – Accès et usage des locaux

L’accès aux locaux de l’ÉSAD • Grenoble • Valence est réservé aux étudiants régulièrement inscrits et, dans des limites définies, aux auditeurs libres et aux élèves des ateliers tous publics. Les locaux peuvent être également accessibles au public à l’occasion de manifestations organisées à l’école (conférences, colloques, expositions, spectacles, etc.).

La présence de personnes étrangères à l’établissement n’est admise au sein des classes et des ateliers qu’avec l’accord conjoint de l’enseignant concerné et du directeur.

Les locaux de l’école ne peuvent être utilisés en aucun cas pour des activités à caractère privé.

7.4.1 ARTICLE 22 : Horaires d’ouverture

L’école est ouverte aux étudiants (hors vacances):
- du lundi au jeudi de 8 h 30 à 20 h 00;
- le vendredi de 8 h 30 à 18 h 00.

Les étudiants et les professeurs doivent organiser leurs travaux en fonction de ces horaires et, le cas échéant, en fonction du planning d’utilisation des ateliers spécifiques.

L’école est fermée:
- quatre semaines au mois d’août et deux semaines durant les vacances de
Noël ;
– les week-ends et jours fériés ;
– à l’occasion de certaines circonstances ou ponts.

Pendant les vacances d’hiver et de printemps, l’école sera ouverte du lundi au vendredi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 00.

Chaque année, un calendrier est affiché : il précise les jours et les périodes de fermeture.

Sur le site de Valence, le parking est accessible aux étudiants et personnels de 8 h 00 à 20 h 00 (18 h 00 le vendredi). Il est strictement interdit de laisser son véhicule garé dans ce parking en dehors de ces heures, et durant les week-ends et toutes périodes de fermeture de l’école. Les règles usuelles du code de la route s’appliquent sur ce lieu. Il est interdit de se garer sur les espaces réservés aux personnes handicapées et devant les portes de sortie.

7.4.2 ARTICLE 23 : Entretien des locaux pédagogiques et des ateliers
Les étudiants sont responsables de l’entretien de leurs espaces de travail. Ils doivent nettoyer et ranger les ateliers après les avoir utilisés.

De manière générale avant chaque période de vacances, les sols doivent être dégagés pour permettre leur nettoyage par le personnel d’entretien de l’école.

Par ailleurs, toute intervention sur les locaux mêmes (peinture des murs ou du sol, accrochage de poids importants, etc.) doit faire l’objet d’une réflexion concertée avec un enseignant et le responsable de l’entretien technique de l’école. Les étudiants pourront être tenus personnellement responsables des dégradations occasionnées.

Au mois de juin, après le passage des examens et des diplômes, tous les ateliers et les locaux pédagogiques doivent être vidés et rangés afin que le personnel puisse procéder à un nettoyage complet durant l’été.

7.4.3 ARTICLE 24 : Information et affichage
Différents espaces d’affichage sont utilisés pour les informations concernant les activités internes de l’école ou les manifestations artistiques et culturelles sélectionnées en fonction de leur intérêt.
Tous les étudiants disposent également dès le mois qui suit leur admission à l’école d’une adresse électronique propre à l’ÉSAD •Grenoble •Valence. Tous les courriers électroniques ayant pour objet des messages et informations s’inscrivant dans le cursus pédagogique leur seront systématiquement envoyés à cette adresse.

Les étudiants sont donc tenus de consulter très régulièrement :

– les panneaux d’affichage où figurent toutes les informations générales relatives au déroulement de l’année scolaire et les informations susceptibles de les intéresser dans le cadre de leur cursus;
– leur boîte mail.

La consultation du site internet de l’école est également indispensable.

Toute forme d’affichage sauvage est interdite, en particulier sur les murs et en dehors des espaces prévus à cet effet. Tout projet nécessitant un affichage particulier doit recevoir l’accord préalable du professeur responsable et du Directeur.

7.4.4 ARTICLE 25 : Hygiène et sécurité
Les étudiants sont priés de veiller au respect des règles élémentaires de sécurité, notamment dans l’utilisation des produits, des outils et autres matériels.

Il est interdit aux étudiants d’emprunter des issues ou passages qui ne sont pas normalement prévus pour la circulation, d’accéder aux locaux techniques et aux toitures, de manipuler les appareils liés à la sécurité des personnes et des biens (trappes de désenfumage, issues de secours, signaux d’alarme, extincteurs, etc.) sauf en cas de sinistre le nécessitant.

L’accès de l’établissement est formellement interdit aux animaux.

Il est rigoureusement interdit à toutes les personnes qui fréquentent l’établissement :

– de fumer dans l’enceinte de l’établissement, conformément à l’article 16 de la loi du 10.01.1991 (dite la loi Evin);
– de troubler les activités pédagogiques ainsi que le déroulement des épreuves d’examen, quelles qu’elles soient;
– de dégrader, de quelque manière que ce soit, les bâtiments et les équipements de toute nature de l’établissement;
– d’encombrer les dégagements intérieurs et extérieurs;
– de rendre inaccessibles les issues de secours et moyens de lutte contre l’incendie ;
– d’occulter ou de neutraliser la signalétique, les systèmes de détection incendie et intrusion ainsi que l’éclairage de secours ;
– d’apporter quelque modification que ce soit aux appareils de chauffage, d’éclairage et aux installations électriques ;
– de cuisiner dans les salles et ateliers, une cafétéria équipée d’un appareil pour réchauffer étant à la disposition de tous ;
– d’introduire et de consommer des boissons alcoolisées dans l’enceinte de l’école ;

Les matériels laissés en dépôt à l’école par les élèves le sont à leurs risques et périls exclusifs.

Les dégradations faites aux bâtiments ou aux matériels mis à la disposition des élèves seront réparées aux frais des responsables de ces dommages.

7.4.5 ARTICLE 26 : Centres de documentation

Sacs et effets personnels doivent être déposés à l’entrée du centre de documentation. La consommation de nourriture et de boisson est interdite.

La carte de lecteur est commune au centre de documentation et au réseau local des bibliothèques qui lui est associé. Elle permet d’emprunter tous les ouvrages qui ne sont
pas exclus du prêt (usuels, ouvrages rares ou précieux signalés par un pictogramme spécifique, mémoires, etc.). Cette carte strictement personnelle ne doit pas être prêtée.

L’étudiant est responsable des documents empruntés et donc de toute perte ou vol de documents. En cas de perte de la carte, de changement d’adresse ou de situation, il convient de le signaler. Tout usager par le fait de son inscription ou de l’utilisation des services des bibliothèques est soumis au règlement intérieur du réseau des bibliothèques concernées, auquel il s’engage à se conformer. Ce règlement est consultable dans chaque point du réseau, et remis sur demande.

En cas de nécessité dans l’intérêt de l’enseignement dispensé par l’école, toute personne sera tenue de restituer sur simple demande du personnel de la bibliothèque, dans un délai de huit jours, tout ou partie des ouvrages empruntés.

Les documents des centres de documentation de l’ÉSAD •Grenoble •Valence peuvent être empruntés pour une durée de trois semaines dans les conditions suivantes :
  – livres (cinqu’emprunts maximum) ;
  – DVDs et vidéos (quatre emprunts maximum) ;
  – CDs (quatre emprunts maximum).

Les étudiants sont priés de respecter les documents et la durée de prêt, afin que le fonds documentaire puisse profiter à tous. Tous les ouvrages empruntés doivent être rendus à la fin de l’année scolaire. Tout document détérioré ou égaré devra être remboursé ou remplacé. Aucun emprunt ne sera autorisé en cas de dépassement du quota ou de non restitution des documents dans les délais. Il est toutefois possible de solliciter une prolongation de la durée du prêt et de réserver des ouvrages.

La duplication des documents ou ouvrages des centres de documentation est autorisée partiellement. Le droit de reproduction des documents est limité en vertu du code de la propriété intellectuelle (articles L. 111-1 ; L. 112-2 ; L. 121-1 ; L. 122-1 ; L. 122-3, L. 122-4 ; L. 122-5).

7.4.6 ARTICLE 27 : Secrétariat pédagogique
Le secrétariat pédagogique est ouvert aux étudiants du lundi au vendredi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 16 h 00. Aucune demande ne pourra être traitée en dehors de ces horaires.
7.4.7 ARTICLE 28 : Fonctionnement général des ateliers

Les ateliers et locaux pédagogiques sont en principe ouverts durant les mêmes heures que l’établissement. Leur usage est réservé aux travaux entrant dans le cadre de la scolarité et prioritairement aux activités encadrées par les professeurs.

Les horaires d’ouverture des différents ateliers sont affichés sur les portes et communiqués aux étudiants en début d’année scolaire avec leur emploi du temps.

L’accès aux ateliers est exclusivement réservé aux étudiants inscrits, aux stagiaires, aux intervenants extérieurs invités par l’école, aux personnels de l’établissement, aux personnels associés ainsi qu’aux personnels des entreprises intervenant dans l’école. L’entrée de toute autre personne est strictement interdite. Les préjudices survenant au sein des ateliers à l’encontre de personnes non autorisées à s’y trouver ne sauraient engager la responsabilité de l'établissement.

Les travaux nécessitant l’usage de machines spéciales sont interdits hors la présence du personnel spécialisé de l’école. Avant tout travail dans les ateliers, les étudiants doivent impérativement satisfaire au respect des règles de sécurité élémentaires. Ils doivent porter une tenue vestimentaire adaptée, c’est-à-dire :

- exclure tous les vêtements amples, écharpes, pendentifs, etc. susceptibles d’être pris dans les éléments rotatifs. Les cheveux longs doivent être maintenus par un filet ou par tout autre moyen ;
- exclure les vêtements en matériaux facilement inflammables pour les travaux s’effectuant près d’une source thermique et pour les travaux de soudure. Les vêtements en coton sont fortement recommandés ;
- demander systématiquement les accessoires aux enseignants et techniciens responsables : lunettes, tablier en cuir, casque, masque, etc. ;
- l’école ne fournit pas de chaussures de sécurité. Il revient donc à chaque étudiant, et sous sa seule responsabilité, d’utiliser des chaussures adaptées à un travail en atelier.

L’utilisation des appareils électriques, électro-portatifs et outillages divers doit être conforme à leur destination et aux prescriptions des constructeurs. Les enseignants et techniciens sont là pour donner toutes indications utiles sur leur emploi.

La nature des travaux réalisés dans ces ateliers et le comportement de l’étudiant doivent être compatibles avec la destination de chaque atelier et respecter les
principes de sécurité vis-à-vis des autres utilisateurs. À cet égard, l’étudiant est responsable des dommages causés aux personnes, biens mobiliers et immobiliers, comme partout ailleurs dans l’école, il doit donc se garantir au titre de sa responsabilité civile.

Les étudiants doivent veiller à leur matériel, qu’il s’agisse de leurs effets et affaires personnelles, ou des travaux produits dans le cadre de l’école. En cas de vol, disparition ou destruction accidentelle ou volontaire, l’école ne saurait être tenue responsable.

7.4.8 ARTICLE 29 : Les ateliers photographie (laboratoire photo argentique, atelier photo numérique et studio prise de vue)
Ces ateliers sont accessibles aux étudiants de l’année 2 à l’année 5 (et de l’année 1 sur autorisation d’un professeur). La nécessité de tenir cet espace dans un état d’extrême propreté interdit en son sein toute autre activité en dehors de la photographie. Un planning est tenu pour l’emprunt de matériel et l’utilisation des ateliers. Ceci suppose que les étudiants s’inscrivent auprès du technicien de l’atelier, au minimum une semaine à l’avance. Le matériel usuel (films et papier) pourra être fourni dans le cadre de projets validés en concertation entre le technicien et l’enseignant référent. Le règlement spécifique et détaillé des ateliers photographie est affiché sur les lieux. Il précise toutes les conditions d’utilisation de ces espaces et du matériel (horaires, emprunts, etc.).

7.4.9 ARTICLE 30 : Les ateliers vidéo et son (salle montage, studio prise de vue vidéo et salle mixage son)
Ces ateliers sont accessibles aux étudiants en fonction des projets pédagogiques encadrés par les professeurs. Un planning est tenu pour l’emprunt de matériel et l’utilisation des ateliers. Ceci suppose que les étudiants s’inscrivent auprès du technicien de l’atelier, au minimum une semaine à l’avance. Le matériel usuel (CD, cassette numérique, DVD) pourra être fourni dans le cadre de projets validés en concertation entre le technicien et l’enseignant référent. Le règlement spécifique et détaillé des ateliers vidéo et son est affiché sur les lieux. Il précise toutes les conditions d’utilisation de ces espaces et du matériel (horaires, emprunts, etc.).

7.4.10 ARTICLE 31 : Les salles d’informatique
Les salles d’informatique sont accessibles à l’ensemble des étudiants en dehors des cours qui s’y déroulent. Les utilisateurs s’engagent à respecter la Charte d’utilisation du réseau informatique donnée en annexe 1.
7.4.11 ARTICLE 32 : Les ateliers de mise en œuvre
Les ateliers de mise en œuvre (menuiserie, soudure, etc.) sont accessibles à l’ensemble des étudiants, dès lors qu’un enseignant ou un technicien responsable est présent. Tout projet à réaliser doit faire l’objet d’une étude de faisabilité préalable avec un représentant de l’équipe technique qui définit, avec l’étudiant, la procédure à suivre. Cette procédure est formalisée au moyen d’une « fiche de projet ». Certains matériaux de base peuvent être mis à disposition par l’école. Le règlement spécifique et détaillé des ateliers de mise en œuvre est affiché sur les lieux. Il précise toutes les conditions d’utilisation de ces espaces et du matériel (horaires, règles de sécurité emprunts, etc.).

À Grenoble, les étudiants ont également la possibilité d’accéder aux ateliers du théâtre municipal à partir d’une convention de projet établie entre l’étudiant et le professeur, et visée conjointement par le directeur et le directeur du Théâtre de Grenoble. Les projets devront être étudiés au cas par cas par le professeur responsable de l’étudiant.

À Grenoble, les travaux nécessitant l’usage de matériaux très salissant, engendrant poussière et autres nuisances, doivent être réalisés dans la salle volume spécialement équipée à cet effet.

7.4.12 ARTICLE 33 : Les ateliers d’impression et d’édition
Ces ateliers sont accessibles à l’ensemble des étudiants, dès lors qu’un enseignant ou un technicien responsable est présent. Un planning est tenu pour l’utilisation des ateliers. Ceci suppose que les étudiants s’inscrivent auprès du technicien de l’atelier, au minimum une semaine à l’avance.

Le matériel usuel (papier, produits) pourra être fourni dans le cadre de projets validés en concertation entre le technicien et l’enseignant référent. Le règlement spécifique et détaillé des ateliers d’impression et d’édition est affiché sur les lieux. Il précise toutes les conditions d’utilisation de ces espaces et du matériel (horaires, matériel, etc.).

7.5 LES FORMATIONS GÉNÉRALES
L’ÉSAD •Grenoble •Valence dispense des formations artistiques pour les enfants, les jeunes et les adultes. Ces ateliers tous publics proposent, selon les sites, des cours de dessin, peinture, sculpture, gravure, multimédia, aquarelle, pastel et histoire de l’art. Les cours se déroulent l’après-midi et en début de soirée tout au long de l’année scolaire, ou sous forme de stages durant les vacances scolaires. Ils s’adressent à toute
personne désirant s’initier ou se perfectionner dans le domaine des arts plastiques. Cet enseignement ne délivre aucun diplôme.

Les cours ont lieu:
– à Grenoble, 3 rue Federico Garcia Lorca;
– à Valence, Place des Beaux-Arts.

7.6 LES FORMATIONS GÉNÉRALES – Les inscriptions
7.6.1 ARTICLE 34 : Modalités d’inscription
Les inscriptions ou réinscriptions sont enregistrées:
– à Grenoble, à partir du 1er juillet, 25 rue Lesdiguières ou 3 rue Federico Garcia Lorca durant la semaine portes ouvertes;
– à Valence, durant la première quinzaine de juillet pour les réinscriptions, et lors de la journée d’inscription le deuxième samedi de septembre (puis durant le mois de septembre si des places restent disponibles).

Les réinscriptions peuvent se faire par courrier. Les inscriptions peuvent se faire également par courrier (à Valence, seulement après la journée d’inscription). Aucune inscription n’est enregistrée par téléphone. Toutes les inscriptions se font dans la limite des places disponibles. Les élèves doivent se conformer au calendrier et aux horaires d’inscription définis dans la plaquette des cours.

Toute inscription est annuelle, les cours se déroulant selon le programme hebdomadaire établi par l’établissement. L’enseignement est dispensé d’octobre à juin à l’exception des périodes de vacances scolaires. Les cours commencent généralement la première semaine d’octobre et se terminent dans la deuxième quinzaine de juin à une date variable selon le calendrier pédagogique.

Le dossier administratif d’inscription est à retirer au secrétariat ou peut être téléchargé sur le site internet de l’ÉSAD • Grenoble • Valence. Il précise l’ensemble des modalités d’inscription ainsi que le calendrier selon lequel il doit être retourné au secrétariat. En l’absence de dossier administratif dûment complété et des pièces justificatives sollicitées, aucune inscription ne peut être effectuée.

Chaque inscription intervenant à réception d’un dossier complet donne lieu à une attestation de l’école adressée à l’élève accusant réception dudit dossier et précisant
le ou les cours suivis, ainsi que le montant des droits d’inscription correspondants. Cette attestation permet l’accès aux cours dès la rentrée.

Les annulations d’inscription sont possibles dans un délai dont la date limite est fixée au 31 octobre de chaque année. Elles se font par courrier recommandé adressé au directeur de l’établissement. À compter du 1er novembre, aucune annulation ne peut être prise en compte quel que soit le motif invoqué.

Toute modification intervenant au cours de l’année (changement d’adresse, changement de cours, numéro de téléphone, etc.) doit être signalée à l’accueil ou au secrétariat.

7.6.2 ARTICLE 35 : Droits d’inscription
Les droits d’inscription sont fixés par le conseil d’administration de l’ÉSAD •Grenoble •Valence selon trois tarifications:

– la première concernant les usagers domiciliés à Grenoble ou dans les communes de la communauté d’agglomération Valence Agglo Sud Rhône-Alpes;
– la deuxième concernant les usagers domiciliés dans les départements de la Drôme et de l’Isère;
– la troisième les usagers ne relevant pas des deux premières catégories.

Dans les trois cas, la tarification est individualisée et modulée selon les ressources en fonction du revenu fiscal de référence (l’avis d’imposition de l’année N-1 doit être fourni). Un abattement global de 10 % est consenti dès le deuxième cours pour une même personne et également dès la seconde personne inscrite au sein d’un même foyer fiscal. La tarification la plus élevée est appliquée à toute personne qui s’inscrit en souhaitant volontairement ne pas justifier de ses ressources.

Les droits d’inscription représentent un droit d’accès à l’école quel que soit le nombre de cours suivis ou l’assiduité des élèves tout au long de l’année scolaire. En ce sens, ils sont annuels et ne peuvent en aucun cas être revus a posteriori notamment au regard de la quantité de cours effectivement suivis.

Aucun remboursement ne peut intervenir en cas de non suivi des cours pour raisons personnelles, ou d’exclusion de l’école en cours d’année.
7.7 LES FORMATIONS GÉNÉRALES – Organisation des ateliers tous publics

Une carte d’élève est délivrée à toute personne qui en fait la demande après avoir acquitté ses droits d’inscription. Il convient donc de prévoir une photo d’identité.

Toute inscription aux ateliers tous publics permet l’accès aux centres de documentation de l’établissement pour la consultation d’ouvrages seulement, le prêt n’étant pas autorisé.

7.7.1 ARTICLE 36 : Assiduité

Une présence assidue aux cours est souhaitable. Toute absence prolongée doit être communiquée au secrétariat de l’école. En ce qui concerne les absences ponctuelles d’élèves mineurs, elles doivent être impérativement signalées à l’accueil de l’école. Le secrétariat préviendra les familles de toute absence constatée qui n’aura pas été préalablement signalée.

Les changements d’atelier ou de cours sont exceptionnels. Ils s’effectuent auprès du secrétariat en fonction des places disponibles, après avis des enseignants concernés et du coordinateur pédagogique.

7.7.2 ARTICLE 37 : Élèves mineurs

Afin de pouvoir participer aux ateliers de dessin ou de peinture d’après modèle vivant, tout élève mineur doit préalablement fournir au secrétariat, lors de son premier cours, une autorisation parentale.

De même pour la participation aux sorties organisées dans le cadre de l’activité pédagogique, les familles des élèves mineurs sont tenues de signer une autorisation de sortie dûment complétée.

Les enfants doivent être accompagnés et récupérés par leur représentant légal dans la salle de cours. Dès leur sortie de l’école, ils se trouvent sous la responsabilité de leur représentant légal. Les enfants qui quittent seuls les ateliers doivent fournir une autorisation parentale.

Toute sortie de l’école en dehors des heures normales doit faire l’objet d’une autorisation écrite du représentant légal et remise au secrétariat.
7.7.3 ARTICLE 38: Conduite et discipline
Aux cours comme aux intercours, il est exigé de l’ensemble des élèves une attitude correcte, dans le respect des personnes, des biens et des lieux (ranger les outils, les tables, nettoyer sa place, etc.). L’insolence, les injures, les menaces, les violences écrites, verbales ou physiques sont proscrites et ce sur tout support.

Toutes dégradations graves des équipements, volontaire ou par négligence, seront facturées à leurs auteurs à leur coût de réparation ou de remplacement.

Les manquements au règlement intérieur et aux règles de conduite de l’école peuvent faire l’objet de sanctions pouvant aller jusqu’à l’exclusion définitive des cours.

7.7.4 ARTICLE 39: Fournitures
Le matériel est à la charge des élèves. Il convient d’attendre les précisions des enseignants avant tout achat.

Tout élève en accès libre aux ateliers vient avec son matériel. Le matériel de l’école n’est pas accessible en dehors des cours et de la présence de l’enseignant.

7.8 LES FORMATIONS GÉNÉRALES – Accès et usage des locaux
7.8.1 ARTICLE 40: Hygiène et sécurité
Les élèves sont tenus de respecter les zones de stationnement pour handicapés et ne doivent pas stationner sur les zones de circulation. Sur le site de Grenoble, rue Federico Garcia Lorca, les vélos occuperont impérativement le parking-vélo mis à la disposition des usagers à deux roues.

Les règles d’hygiène et de sécurité prévues à l’article 9 du titre I doivent être observées à l’intérieur de l’école.


Toute donnée ou information affichée sur les écrans d’ordinateurs est susceptible
d’être vue, lue ou entendue de tous (voir la charte de l’utilisation du réseau informatique en annexe 1).

Dans le cadre de ses projets pédagogiques ou de sa communication, l’école peut être amenée à diffuser des photos ou des travaux de ses élèves adultes ou mineurs qui doivent préalablement avoir donné leur accord à l’école. Une autorisation de droit à l’image est ainsi jointe au dossier d’inscription et proposée à la signature de chaque élève, ou du représentant légal pour les élèves mineurs.

A – ÉSAD • Grenoble, 3 rue Federico Garcia Lorca

Une semaine d’information à l’attention des publics (semaine portes ouvertes) est prévue en présence des enseignants dans les locaux de l’école généralement au cours de la dernière semaine de septembre. Cette manifestation fait l’objet d’une communication par voie d’affichage public.

7.8.2 ARTICLE 41 : Horaires
Les horaires d’ouverture de l’école en période scolaire sont les suivants :
– lundi et vendredi : 14 h 00 – 20 h 00 ;
– mardi, mercredi et jeudi : 9 h 30 – 12 h 00 et 14 h 00 – 20 h 00 ;
– samedi : 9 h 00 – 13 h 00 selon le planning établi.

Dans le cadre des entrées et des sorties, les élèves et les parents d’élèves doivent respecter les horaires des cours (entrée possible à l’école 10 minutes avant le cours et sortie obligatoire dans les 10 minutes qui suivent le cours).

Les horaires d’ouverture des ateliers sont affichés à la porte de chaque atelier. En dehors des heures autorisées, aucune personne n’est acceptée dans les ateliers.

7.8.3 ARTICLE 42 : Accès aux ateliers et aux locaux pédagogiques
L’accès à l’école est réservé aux personnes régulièrement inscrites. Il s’effectue obligatoirement par l’entrée principale et nécessite une présentation auprès de l’agent d’accueil.

Les portes des salles de sculpture et de peinture du rez-de-chaussée ne permettent en aucun cas l’accès à l’école. Elles ne peuvent être utilisées qu’en cas de chargement ou déchargement de matériels, après autorisation délivrée par le personnel d’accueil.

B – ÉSAD • Valence, Place des Beaux-Arts

D’une manière générale, les élèves des ateliers de pratique artistique suivent le règlement intérieur global de l’école.

7.8.4 ARTICLE 43 : Horaires
Les horaires des ateliers de pratique artistique sont identiques à ceux de l’école (cf. article 22).

7.8.5 ARTICLE 44 : Accès aux ateliers et aux locaux pédagogiques
L’accès à l’école est réservé aux personnes régulièrement inscrites.

Toute inscription donne le droit d’accès à l’atelier concerné, pendant les horaires prévus.

En dehors des heures de cours, aucune personne n’est acceptée dans les ateliers.

Dans le cadre des entrées et des sorties, les élèves et les parents d’élèves doivent respecter les horaires des cours (entrée possible à l’école 10 minutes avant le cours et sortie obligatoire dans les 10 minutes qui suivent le cours).

7.9 LES FORMATIONS GÉNÉRALES – Les actions de diffusion de l’Art et du Design
A – ÉSAD • Grenoble

7.9.1 ARTICLE 45 : La galerie du 25 rue Lesdiguières
La programmation d’activités de cet espace (exposition temporaires, bilans du cursus supérieur, examens) doit être dans tous les cas validée en amont par la direction de l’établissement. Ce lieu public de diffusion et d’expérimentation doit être tenu dans un état de propreté permanent. Aucun objet ne doit encombrer le sol même pendant le montage des projets. Avant tout travail salissant (plâtre, peinture, résine, etc.) une protection appropriée (papier, polyane, etc.) doit recouvrir les abords de l’intervention. Le nettoyage du sol doit être effectué dès la fin des opérations.
7.9.2 ARTICLE 46 : L’atelier logement du 4 rue du Pont Saint-Jaime
La programmation de cet espace dédié à l’activité de résidences temporaires reste sous une entière responsabilité du directeur de l’établissement. En cas de mise à disposition ou location de cet espace à un tiers, une convention détaillée assortie d’obligations et des règles relatives à la sécurité, l’hygiène et la propreté de ce lieu doit être signée entre l’établissement et l’occupant temporaire.

7.9.3 ARTICLE 47 : La galerie du 48 quai Xavier Jouvin
La programmation de cet espace dédié à l’activité de diffusion artistique temporaire dans le cadre pédagogique ou non pédagogique reste sous la responsabilité du directeur de l’établissement.

B-ÉSAD • Valence

7.9.4 ARTICLE 48 : Les espaces d’exposition
Les espaces d’exposition de l’école (notamment galerie, hall et cimaise) sont utilisés pour la présentation d’œuvres de toutes natures (expositions, performances, concerts, projections, etc.). Ces manifestations, dont la vocation initiale est pédagogique, sont accessibles gracieusement au public, y compris extérieur à l’école, aux heures et jours définis pour chaque événement.

7.9.5 ARTICLE 49 : L’auditorium
L’auditorium de l’école accueille des rencontres, conférences et colloques qui peuvent être organisés par l’établissement, dans le cadre de sa politique de recherche et d’enseignement, ou par des organismes extérieurs. Dans ce dernier cas, la mise à disposition de l’auditorium est soumise à l’agrément du directeur, qui vérifie la conformité de la rencontre aux objectifs généraux et culturels de l’établissement, et donne lieu à une convention de prêt ou de location temporaire. Ces manifestations sont accessibles au public, y compris extérieur à l’école, aux conditions, heures et jours définis pour chaque événement.

7.9.6 ARTICLE 50 : Les dispositions de ce règlement intérieur abrogent et remplacent toute réglementation antérieure intervenue sur le même objet.
7.9.7 ARTICLE 51 : Le directeur de l’ÉSAD •Grenoble •Valence est chargé de l’exécution du présent règlement intérieur qui sera publié et affiché dans tous les locaux de l’établissement.

7.10 ANNEXE – Charte d’utilisation du réseau informatique

L’informatique doit être au service de chaque citoyen. Elle ne doit porter atteinte, ni à l’identité humaine, ni aux droits de l’homme, ni à la vie privée, ni aux libertés individuelles ou publiques. Article 1 de la loi du 6 janvier 1978

Un système informatique est défini comme l’ensemble des éléments matériels et logiciels appelés ressources informatiques mis à la disposition d’utilisateurs pour permettre le transport, la mémorisation et/ou le traitement automatisé de l’information.

7.10.1 ARTICLE 1 : Domaines d’application

Les règles de bonne conduite de la présente charte s’appliquent à toute personne autorisée à utiliser les réseaux et les systèmes informatiques de l’ÉSAD •Grenoble •Valence ainsi que les systèmes informatiques d’organismes extérieurs accessibles depuis l’établissement. Le directeur les responsables ayant en charge les systèmes informatiques édictent les règles de fonctionnement interne en cohérence avec la présente charte.

7.10.2 ARTICLE 2 : Conditions d’accès aux systèmes informatiques

Le droit d’accès nominatif à un système informatique est personnel et incessible. L’utilisation des moyens informatiques de l’ÉSAD •Grenoble •Valence est limitée à des activités de recherche et d’enseignement.

7.10.3 ARTICLE 3 : Respect du caractère confidentiel des informations

Les utilisateurs ne doivent pas tenter de lire ou de copier les fichiers d’un autre utilisateur sans son autorisation. Ils doivent également s’abstenir de toute tentative d’intercepter les communications privées entre utilisateurs, qu’elles se composent de courrier électronique ou de dialogue direct.

7.10.4 ARTICLE 4 : Respects des droits de propriété

Les utilisateurs doivent s’abstenir de faire des copies de tout logiciel autre que les logiciels gratuits du domaine public. Les fichiers des utilisateurs sont et demeurent la
propriété de l’école.

7.10.5 ARTICLE 5 : Respect des principes de fonctionnement des systèmes informatiques
Aucun utilisateur ne doit installer de logiciel sur une machine dont il n’est pas responsable. Les utilisateurs ne doivent pas utiliser de comptes autres que ceux auxquels ils ont légitimement accès. Ils ne doivent pas non plus effectuer de manœuvre qui aurait pour but de méprendre les autres utilisateurs sur leur identité. Ils doivent s’abstenir de toute tentative de s’approprier ou de déchiffrer le mot de passe d’un autre utilisateur, de modifier ou de détruire les fichiers d’un autre utilisateur et de limiter ou d’interdire l’accès aux systèmes informatiques d’un utilisateur autorisé.

7.10.6 ARTICLE 6 : Utilisation des réseaux informatiques
Tout utilisateur d’un réseau informatique de l’ÉSAD Grenoble • Valence s’engage à ne pas effectuer d’opérations qui pourraient avoir pour conséquence :
- d’interrompre le fonctionnement normal du réseau ou d’un des systèmes connectés au réseau ;
- de s’allouer des adresses IP sans autorisation ;
- d’accéder à des informations privées concernant d’autres utilisateurs du réseau ;
- de modifier ou de détruire des informations sur un des systèmes connectés au réseau.

7.10.7 ARTICLE 7 : Accès aux salles contenant le matériel informatique
Les utilisateurs s’engagent à respecter les règles d’accès aux salles contenant le matériel informatique.

7.10.8 ARTICLE 8 : Respect de l’intégrité des ressources informatiques
Tout développement, installation ou utilisation de programmes permettant de contourner la sécurité, de s’approprier des ressources ou de gêner les utilisateurs est rigoureusement interdit.

7.10.9 ARTICLE 9 : Respect mutuel des individus entre eux
Les utilisateurs ne doivent pas persécuter un individu à l’aide d’outils électroniques. La présente charte n’a pas pour but d’être exhaustive en termes de lois, droits et devoirs que doit respecter tout usager d’un système informatique. Elle a pour but d’informer
de leur existence et d’avertir des risques encourus. Outre les règles déontologiques, l’utilisation d’un système informatique quel qu’il soit, est soumis au respect d’un certain nombre de textes de lois. Leur non-respect est donc passible de sanctions pénales (amendes et éventuellement emprisonnement, allant jusqu’à cinq ans d’incarcération et 300 000 € d’amende, en particulier pour les gestionnaires des dits systèmes).

Pour information des extraits des textes concernent la fraude informatique :
« [...] l’accès ou le maintien frauduleux dans un système informatique [...] la falsification, la modification, la suppression et l’introduction d’information avec l’intention de nuire [...] la modification, la suppression ou l’introduction de traitements dans un système dans le but d’en fausser le comportement, [...] sont considérés comme des délits [...] La tentative de ces délits relève des mêmes peines [...] » (loi dite Godfrain). Sur la protection des logiciels : « [...] la copie de tout logiciel autre que ceux du domaine public est interdite [...] » (loi du 5 janvier 1985). Sur la confidentialité : « [...] l’utilisateur d’un système informatique ne doit pas tenter de lire ou de copier les fichiers d’autre utilisateur sans son autorisation [...] ».

L’ÉSAD • Grenoble • Valence se réserve le droit d’engager des poursuites au niveau pénal indépendamment des sanctions administratives vis-à-vis de toute personne ayant directement ou indirectement participé à la violation de la présente charte.
L’ADERA : LE RÉSEAU DES ÉCOLES SUPÉRIEURES D’ART AUVERGNE RHÔNE-ALPES


Le réseau est soutenu par une action constante des directeurs et de leurs équipes pédagogiques (réunions mensuelles sur tous les aspects des enseignements artistiques et coordination administrative tournante). La diversité, la densité et la qualité des actions communes et des partenariats engagés par ces établissements, au cours de ces dernières années, témoignent de la volonté de se doter d’un outil innovant et d’une expérience pédagogique forte, reconnus nationalement et internationalement. Depuis sa création, ce réseau a connu un essor considérable avec la mise en place d’une nouvelle politique pédagogique inter-écoles en faveur de la mobilité des étudiants, au travers d’ateliers de recherche et de création, de séminaires, voyages d’études et expositions. Aujourd’hui l’Adera comprend cinq écoles : l’ÉSAD • Grenoble • Valence, l’École Supérieure d’Art de l’Agglomération d’Annecy, l’École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, l’École Supérieure d’Art et Design St-Etienne, et l’École Supérieure d’Art de Clermont Métropole.

Parallèlement à ces protocoles pédagogiques, les écoles supérieures d’art de la région Rhône-Alpes ont réalisé :

- la mise à disposition d’ateliers de travail à Décines (dans l’agglomération lyonnaise) ;
- l’édition d’un Guide pratique à l’usage des jeunes artistes ;
- un portail Internet commun aux cinq écoles (www.adera-reseau.fr/) ;
- un programme d’accompagnement des jeunes artistes diplômés de la région ;
- un programme annuel d’expositions au sein des Galeries Nomades ;
- l’édition de monographies associant des jeunes artistes et des designers issus...
des écoles Rhône-Alpes (4 par ans)
– des actions ponctuelles de communication commune.

Des événements communs à ces écoles se sont également mis en place : soirées vidéo, journées streaming (concerts et projets sonores en réseau), expositions communes, etc.

L’Adera travaille aussi à la mise en commun d’une réflexion pédagogique sur les enseignements artistiques. Cette réflexion permet de développer une complémentarité des enseignements et la mobilité des étudiants et des enseignants. En effet, les écoles de la région Rhône-Alpes construisent ensemble un réseau de coopération internationale avec les écoles étrangères et développent, dans le cadre de leur cursus pédagogique, des voyages et séjours d'études en Europe et hors de l’Europe.
9 JOURNÉES PORTES OUVERTES
Chaque année au printemps, les deux sites de l’ÉSAD •Grenoble •Valence ouvrent leurs portes au public. Les visiteurs peuvent ainsi avoir un aperçu des locaux, des installations, des équipements, des travaux effectués dans le cadre des cursus, mais aussi des enjeux de la pédagogie : des expositions de travaux d’étudiants sont présentées dans différentes salles et lieux d’exposition et des rencontres avec des étudiants, des enseignants et des responsables administratifs sont organisées tout au long de ces journées.

Au cours de l’année académique 2017–2018, elles se dérouleront :
   – à l’ÉSAD •Valence le vendredi 2 et samedi 3 février 2018, de 9 h 00 à 17 h 00 ;
   – à l’ÉSAD •Grenoble le mercredi 7 février 2018, de 10 h 00 à 18 h 00.
10 ADMISSIONS

L’admission en année 1 à l’ÉSAD • Grenoble • Valence est subordonnée à la réussite aux épreuves d’un concours d’entrée, qui a lieu chaque année au printemps. Les candidats doivent être titulaires d’un baccalauréat (ou d’un diplôme étranger reconnu équivalent) ou inscrits en classe terminale. Les candidats non francophones devront justifier d’une bonne pratique de la langue française (parlée, lue, écrite) et doivent se soumettre à un test de compréhension du français (TCF) niveau B2 minimum, qui peut être organisé par le service culturel de l’Ambassade de France du pays d’origine.

- Date du concours d’entrée 2017 à l’ÉSAD • Grenoble
  - Lundi 10, mardi 11 et mercredi 12 avril (Date limite de réception des dossiers d’inscription : la date sera annoncée à une date ultérieure)
- Date du concours d’entrée 2017 à l’ÉSAD • Valence
  - Lundi 10 et mardi 11 avril (Date limite de réception des dossiers d’inscription : la date sera annoncée à une date ultérieure)

Le candidat s’inscrit pour le concours soit à Valence soit à Grenoble. Attention de bien vous procurer le dossier d’inscription correspondant au site de votre choix.

Pour intégrer une autre année, les candidats doivent se présenter devant une commission d’admission ou d’équivalence. Ces commissions se réunissent en mai et juin de chaque année. Les dates d’inscription seront annoncées ultérieurement sur le site de l’école.

10.1 Admission en année 1

L’admission en année 1 à l’ÉSAD • • est subordonnée à la réussite aux épreuves d’un concours d’entrée, qui a lieu chaque année en avril ou mai. Les candidats doivent être titulaires d’un baccalauréat (ou d’un diplôme étranger reconnu équivalent) ou inscrits en classe terminale. Les candidats passant le bac en juin ont la possibilité de présenter le concours d’entrée, mais leur admission ne pourra être validée qu’après l’obtention du baccalauréat. Cependant, l’ÉSAD • • accepte d’ouvrir ses cycles d’études à des candidats ayant suivis des parcours variés. Aussi, pour les candidats non-bacheliers, des dérogations peuvent être accordées, à condition de pouvoir justifier d’une pratique artistique et d’un parcours professionnel d’un niveau équivalent ou supérieur au baccalauréat (envoyer une demande de dérogation par écrit, avant l’inscription au concours d’entrée, accompagnée d’un dossier artistique et d’un CV).

Les candidats étrangers doivent être détenteurs, soit d’un visa de court séjour pour
études (il permet de venir étudier en France pour un séjour n’excédant pas trois mois, il n’est pas renouvelable), soit d’un visa « étudiant-concours » (il permet de se présenter à un entretien ou à un concours d’entrée dans un établissement d’enseignement supérieur), soit d’un visa de long séjour pour études (le visa de long séjour temporaire pour études permet de suivre de trois à six mois de scolarité dans un établissement d’enseignement supérieur, il n’est pas renouvelable ; le visa de long séjour pour études permet de suivre une scolarité de plus de six mois dans un établissement d’enseignement supérieur). La maîtrise de la langue française (lue, écrite, parlée) est une condition nécessaire pour se présenter au concours d’entrée ; les candidats étrangers doivent se soumettre à un test de compréhension du français (TCF) niveau B2 minimum. Les informations relatives aux dates et modalités d’inscription et coordonnées des centres d’examen en France ou à l’étranger sont indiquées à l’adresse internet suivante : www.ciep.fr/tcf

Les photocopies des diplômes obtenus à l’étranger doivent être certifiées conformes à l’original et traduites par un traducteur assermenté.

10.1.1 Dossier d’inscription
Les dossiers d’inscription comprennent :
- une fiche d’inscription ;
- une photo d’identité récente (à coller sur la fiche d’inscription) ;
- un chèque de 30 € établi à l’ordre du Trésor Public : il correspond aux droits d’inscription au concours ;
- une copie du Baccalauréat, ou du diplôme équivalent, ou un certificat de scolarité pour les candidats qui passeront le Baccalauréat en juin 2017 ;
- copies des diplômes attestant de votre niveau scolaire post-bac
- pour les candidats français, un certificat de participation à la journée d’appel de préparation à la défense ;
- pour les étudiants étrangers, un test de compréhension du français (TCF), niveau B2 minimum.
- Les diplômes étrangers doivent être traduits par un traducteur assermenté.
- Les étudiants chinois doivent fournir le document “credentials report”.

10.1.2 Concours d’entrée
Le concours d’entrée se déroule sur le site où on souhaite effectuer son inscription.

10.2 Admission en cours de cursus
Des commissions d’équivalence examinent les candidatures d’étudiants ayant commencé leurs études dans d’autres écoles supérieures d’art et désirant changer d’établissement en cours de cursus. Une présélection des dossiers pourra être organisée. Le candidat est convoqué pour un entretien avec présentation de son dossier pédagogique et d’un dossier artistique de travaux personnels. L’admission est prononcée sous réserve de l’obtention des crédits en cours.

Les candidats étrangers ou les candidats français justifiant d’au moins un an d’études artistiques dans l’enseignement supérieur relevant des ministères de la Culture ou de l’Éducation nationale peuvent se présenter devant les commissions d’équivalence de l’école.

Les candidats étrangers doivent être détenteurs, soit d’un visa de court séjour pour études (il permet de venir étudier en France pour un séjour n’excédant pas trois mois, il n’est pas renouvelable), soit d’un visa « étudiant-concours » (il permet de se présenter à un entretien ou à un concours d’entrée dans un établissement d’enseignement supérieur), soit d’un visa de long séjour pour études (le visa de long séjour temporaire pour études permet de suivre de trois à six mois de scolarité dans un établissement d’enseignement supérieur, il n’est pas renouvelable ; le visa de long séjour pour études permet de suivre une scolarité de plus de six mois dans un établissement d’enseignement supérieur). La maîtrise de la langue française (lue, écrite, parlée) est une condition nécessaire pour se présenter devant la commission d’équivalence : ils doivent fournir un test de compréhension du français (TCF), niveau B2 minimum.

Les photocopies des diplômes obtenus à l’étranger doivent être certifiées conformes à l’original et traduites par un traducteur assermenté.

10.2.1 Dates des commissions à l’ÉSAD •Grenoble
– Années 2 et 3 option Art (DNA)
– Mercredi 12 avril 2017 (Date limite de réception des dossiers d’inscription : la date sera annoncée ultérieurement)
– Années 4 et 5 option Art (DNSEP)
10.2.2 Dates des commissions à l’ÉSAD • Valence

- Années 2 et 3 option Art (DNA)
  - Mardi 16 mai 2017 (Date limite de réception des dossiers d’inscription : la date sera annoncée ultérieurement)
- Années 4 et 5 option Art (DNSEP)
  - Mardi 16 mai 2017 (Date limite de réception des dossiers d’inscription : la date sera annoncée ultérieurement)
- Années 2 et 3 option Design graphique (DNA)
  - Mercredi 17 et jeudi 18 mai 2017 (Date limite de réception des dossiers d’inscription : la date sera annoncée ultérieurement)
- Années 4 et 5 option Design graphique (DNSEP)
  - Mardi 16 mai 2017 (Date limite de réception des dossiers d’inscription : la date sera annoncée ultérieurement)

10.2.3 Dossiers d’inscription pour l’option Art

Les dossiers d’inscription comprennent :

- une lettre de motivation
- un dossier artistique : 5 pages minimum et 20 pages maximum format A4 de présentation significative du travail artistique du candidat et éventuellement DVD ;
- une photo d’identité récente (à coller sur la fiche d’inscription) ;
- un chèque de 30 € établi à l’ordre du Trésor Public, correspondant aux droits d’inscription à la commission ;
- une copie des diplômes obtenus (avec traduction assermentée pour les diplômes étrangers) ;
- un certificat de scolarité du dernier établissement fréquenté avec attestation des crédits validés des deux dernières années pour les étudiants d’une école d’art ;
- pour les étudiants français : 1 certificat de participation à la journée d’appel de préparation à la défense ;
- pour les étudiants étrangers, un test de compréhension du français (TCF) niveau B2 minimum.
10.2.4 Dossiers d’inscription pour l’option Design graphique
Les dossiers d’inscription comprennent :

– une lettre de motivation
– un dossier pédagogique contenant une description détaillé des enseignements suivis;
– une photo d’identité récente (à coller sur la fiche d’inscription);
– un chèque de 30 € établi à l’ordre du Trésor Public, correspondant aux droits d’inscription à la commission;
– une copie des diplômes obtenus (avec traduction assermentée pour les diplômes étrangers);
– un certificat de scolarité du dernier établissement fréquenté avec attestation des crédits validés des deux dernières années pour les étudiants d’une école d’art;
– pour les étudiants français: 1 certificat de participation à la journée d’appel de préparation à la défense;
– pour les étudiants étrangers, un test de compréhension du français (TCF) niveau B2 minimum.

11 INSCRIPTION DÉFINITIVE
Les candidats reçus au concours d’entrée ou aux commissions d’admission ou d’équivalence sont informés par courrier des résultats. À ce courrier est joint un dossier d’inscription définitive. Ils devront le remplir et le retourner accompagné du règlement, par chèque, des droits d’inscription. Le jour de la rentrée, les étudiants présenteront au secrétariat pédagogique, une attestation d’assurance « Responsabilité civile » et recevront leur carte d’étudiant et un certificat de scolarité.
12 ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

Les étudiants internationaux sont invités à consulter le site de www.grenoble-univ.fr/international où ils peuvent trouver toutes les informations pratiques concernant leurs séjour à Grenoble. Les informations sont régulièrement mises à jour. Le guide des étudiants internationaux (disponible en anglais et en français) y est téléchargeable.

Un accueil personnalisé pour les publics internationaux : le Service Accueil international – ISSO (International Students and Scholars Office) de l’Université de Grenoble a pour mission de faciliter l’arrivée et l’installation à Grenoble des étudiants, des doctorants et des chercheurs internationaux. Située au cœur du campus, dans l’Espace Accueil Information, l’équipe du Service Accueil International vous aide et vous accompagne tout au long de l’année, notamment pour :
   – votre recherche de logement ;
   – l’obtention de votre visa ou titre de séjour ;
   – votre couverture santé ;
   – la vie pratique à Grenoble.

À savoir : ISSO est affilié au réseau national des Centres de services EURAXESS par la Commission Européenne. Les chercheurs et les doctorants bénéficient des services spécifiques d’accompagnement.

Service Accueil International – ISSO. 1025, Avenue centrale, Domaine universitaire de Saint-Martin-d’Hères. Arrêt tram B et C : Bibliothèques universitaires. Ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Tél. +33 (0)4 76 82 61 76 ou +33 (0)4 76 82 84 90. Pour toutes les questions pratiques et administratives : isso@grenoble-univ.fr. Pour les questions concernant le logement : studenthousing@grenoble-univ.fr.
13 INFORMATIONS PRATIQUES
Pour obtenir toutes les informations sur le logement, la restauration, le coût de la vie, sur la sécurité sociale, les mutuelles et les Centres de santé, sur les facilités apportées aux étudiants handicapés, sur les déplacements à Grenoble et à Valence, sur toutes les aides et les bourses qui sont proposées, et sur les associations des étudiants, consulter la rubrique « Vie étudiante ».

13.1 Grenoble
Au cœur de la région Rhône-Alpes et au carrefour de grands réseaux de communication, Grenoble, qui compte 396 657 habitants (la ville et 26 communes d’agglomération), tire son dynamisme des liens étroits entre le tissu industriel, la recherche, les universités et les collectivités du site. Cette vitalité fait de l’agglomération grenobloise l’une des plus attractives de France.

Sa position privilégiée sur le réseau autoroutier lui permet d’être à moins d’une heure et demie de toutes les villes de la région : Lyon, Valence, Saint-Étienne, Chambéry, Annecy, Chamonix ou Genève. Entre les massifs du Vercors, de Belledonne et de la Chartreuse et aux portes de plusieurs parcs naturels régionaux et nationaux ; à deux pas de l’Oisans ou du Trièves ; à moins d’une heure et demie de la route de la Maurienne, des Écrins, de la Tarentaise, Grenoble, située à une altitude de 214 m, justifie son statut de capitale des Alpes. Paris est à 572 km de Grenoble, Lyon à 106 km, Genève à 145 km, Chamonix à 149 km, Valence à 98 km, Marseille à 272 km, Nice à 331 km, Briançon à 119 km et Turin est à 247 km.

13.2 Valence
Au cœur de la Vallée du Rhône, sur l’axe de transport et de circulation rapide qui dessert le Sud-est de la France, Valence est à 2 h 10 de Paris par le Train à Grande Vitesse (TGV), à 1 h 30 de Montpellier, 1 h de Marseille, 40 min de Nîmes, 30 min de Lyon et d’Avignon, et à 1 h de Grenoble par le Train Express Régional (TER). Située entre Lyon et la Provence, entre le Parc Naturel Régional du Vercors et les plateaux de l’Ardèche, la ville de Valence, qui compte 67 000 habitants, et la communauté d’agglomérations Valence Agglo – Sud Rhône-Alpes, qui en compte 121 500, offrent aux étudiants toutes les structures, les services et les aides qu’ils peuvent attendre. Le pôle universitaire de Valence est assez important : environ 4 000 étudiants sont accueillis chaque année et une cinquantaine de diplômes universitaires sont proposés. Paris est à 566 km de Valence, Lyon à 103 km, Grenoble à 98 km, Saint-Étienne à 94 km, Annecy à 173 km, Clermont-Ferrand à 265 km, Marseille est à 213 km,
Montpellier à 201 km, Avignon à 126 km, Genève à 251 km et Turin est à 336 km.

Pour obtenir plus d’informations sur Grenoble, Valence et leurs régions, consulter les pages suivantes:
- www.grenoble.fr
- www.grenoble-tourisme.com
- www.lametro.fr
- www.isere-tourisme.com
- www.isere.fr
- www.ladrome.fr
- www.mairie-valence.com
- www.valenceagglo.fr
- www.tourisme-valence.com
- www.drometourisme.com
- www.cr-rhone-alpes.com
- www.tourisme-rhone-alpes.fr
14 VIE ÉTUDIANTE

14.1 Régime des études
Le statut « étudiant » est accordé à tous les inscrits titulaires du baccalauréat ou ayant suivi une classe terminale. Ils peuvent bénéficier des œuvres universitaires : restaurants, logement, médecine, etc.

14.2 Le guide des étudiants
L’ÉSAD •• est membre associé de la COMUE Université de Grenoble Alpes. Les étudiants de L’ÉSAD •• bénéficient donc de ses services universitaires. Le guide des étudiants, régulièrement mis à jour, vous informe sur tous les aspects de la vie étudiante (CROUS, logement, restauration, coût de la vie, sécurité sociale, mutuelles et assurances complémentaires, centres de santé, transport, bourses, aides financières, associations d’étudiants, jobs, sports, loisirs, culture…).
   – À Grenoble : http://www.univ-grenoble-alpes.fr/

14.3 Étudiants à mobilité réduite
L’ÉSAD •Grenoble n’est pas équipée pour accueillir les étudiants à mobilité réduite, l’ÉSAD •Valence est dotée d’un ascenseur et d’une rampe permettant l’accès à toutes les salles et à tous les ateliers.


À Valence, certains bus de la Compagnie des Transports de l’Agglomération de Valence (CTAV) sont équipés d’un dispositif permettant aux personnes à mobilité réduite de les emprunter. Pour plus de détails, se renseigner au +33 (0)4 75 60 06 26.

14.4 L’association des étudiants de l’ÉSAD ••
Töst est l’association des étudiants de l’ÉSAD ••. Tous les étudiants peuvent devenir membres de l’association.
   – Töst, Mél contact@association-tost.fr, http://association-tost.fr/
14.5 Sports
Les étudiants qui le désirent peuvent bénéficier des services du Servie Inter-Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SIUAPS). Sur présentation de leur carte sportive (facultative, son coût pour 2013–2014 est environ 20 €), les étudiants auront accès aux installations sportives durant les activités libres (piscine, tennis, ski, etc.) Un supplément financier pourra leur être demandé en fonction de l’activité sportive pratiquée, et notamment, pour la piscine, le tennis et le ski.
- À Grenoble: https://siuaps.ujf-grenoble.fr

14.6 Renseignements sur les villes de Grenoble et de Valence
Pour toute information concernant la vie locale extrauniversitaire, consulter les sites des villes de l’école:
- À Grenoble: www.grenoble.fr
15 LES ÉTUDES

Les études à l’ÉSAD sont organisées selon un cursus global et progressif de trois ou cinq années. Après une première année d’initiation aux connaissances fondamentales, faisant l’objet d’une évaluation semestrielle, l’étudiant a le choix entre deux options: Art et Design graphique. À chacune de ces deux options correspond un cursus spécifique, que viennent sanctionner des diplômes nationaux.

Le cursus de l’option Art, formant un cycle long, est organisé en deux phases distinctes:
- la phase Programme (années 2 et 3), validée par l’attribution de 120 crédits;
- la phase Projet (années 4 et 5), validée par l’attribution de 120 crédits.

Ce cursus est sanctionné par deux diplômes à caractère généraliste:
- le Diplôme National d’Arts Plastiques (DNAP) qui devient le Diplôme National d’Art (DNA) à partir de 2018, après trois ans d’études;
- le Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP), après cinq ans d’études.

Le cursus de l’option Design graphique, formant lui aussi un cycle long, est organisé en deux phases distinctes:
- la phase initiale - Projet (années 2 et 3), validée par l’attribution de 120 crédits;
- la phase Projet-Recherche (années 4 et 5), validée par l’attribution de 120 crédits.

Il est sanctionné par un diplôme à visée professionnelle:
- le Diplôme National d’Arts et Techniques (DNAT), qui devient le Diplôme National d’Art (DNA) à partir de 2018, après trois ans d’études;
- le Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP), après cinq ans d’études.

15.1 Les diplômes préparés à l’ÉSAD

L’ÉSAD dispense un enseignement en trois et cinq années, en Art et en Design graphique, préparant à trois diplômes nationaux:
- DNAP option Art et DNAT option Design graphique après trois années d’études;
- DNSEP option Art et DNSEP option Design, mention Design graphique,
après cinq années d’études.

15.2 DNAP – DNAT
Tout étudiant ayant suivi avec succès les trois premières années d’études à l’ÉSAD •• se présente devant un jury afin d’obtenir, selon l’option choisie :
– soit un Diplôme National d’Arts Plastiques (DNAP), option Art ;
– soit un Diplôme National d’Arts et Techniques (DNAT), option Design graphique.

Ces diplômes sanctionnent l’engagement d’un étudiant dans son travail d’expérimentation et de recherche, et les qualités, la pertinence et la diversité des langages formels et visuels, des moyens d’expression techniques et technologiques et des connaissances théoriques générales et spécifiques utilisés pour ses travaux et pour l’élaboration de son projet.

Le Diplôme National d’Arts Plastiques (DNAP) et le Diplôme National d’Arts et Techniques (DNAT) sont des diplômes nationaux délivrés par le directeur de l’établissement.

15.2.1 Conditions et modalités d’obtention du DNAP
Le jury du Diplôme National d’Arts Plastiques (DNAP) comprend trois membres nommés par le directeur de l’établissement :
– deux personnalités qualifiées extérieures à l’établissement dont un président de jury désigné par le directeur ;
– un enseignant de l’ÉSAD ••.

Les épreuves du Diplôme National d’Arts Plastiques (DNAP) consistent en :
– un entretien avec le jury comprenant une présentation par l’étudiant d’une large sélection de travaux plastiques réalisés pendant le premier cycle (30 minutes).

Les décisions du jury de ce diplôme sont prises à la majorité absolue. Le jury du DNAP ne pourra délibérer valablement que si l’intégralité de ses membres est présente. Ce jury peut décerner des mentions et des félicitations. Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves de ce diplôme.
15.2.2 Conditions et modalités d’obtention du DNAT
Le jury du Diplôme National d’Arts et Techniques (DNAT) comprend quatre membres nommés par le directeur de l’établissement :

– trois personnalités qualifiées extérieures à l’établissement, dont un enseignant des champs théorique, et dont un président désigné par les directeur ;
– un enseignant de l’ÉSAD ••.

Les épreuves du Diplôme National d’Arts et Techniques (DNAT) consistent en un entretien avec le jury comprenant une présentation par l’étudiant (30 minutes) :

– d’un travail de projet accompagné d’un document écrit en énonçant les enjeux ;
– d’une sélection de travaux plastiques réalisés pendant le cursus ainsi que des éléments développés pendant le stage.

Les décisions du jury de ce diplôme sont prises à la majorité absolue. Le jury du DNAT ne pourra délibérer valablement que si le quorum de trois membres est atteint et le président du jury a voix prépondérante en cas de partage égal des voix. Ce jury peut décerner des mentions et des félicitations. Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves de ce diplôme. La seconde présentation aux épreuves est soumise à une décision du directeur de l’établissement sur proposition d’une commission pédagogique composée des enseignants de l’année 3 de l’option.

15.3 DNSEP
Tout étudiant ayant suivi avec succès les cinq années d’études de l’ÉSAD •• soutiendra devant un jury son mémoire et son projet afin d’obtenir un Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP), soit en option Art, soit en option Design graphique.

Ces diplômes sanctionnent l’engagement d’un étudiant dans un travail de recherche, et les qualités et la pertinence à utiliser pour son projet : un langage formel et visuel approprié, une méthodologie adaptée, des moyens d’expression techniques et technologiques cohérents, des connaissances théoriques générales et spécifiques légitimées.

Le Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP) est un diplôme national délivré par le directeur de l’établissement.
15.3.1 Conditions et modalités d’obtention du DNSEP
À la fin de l’année 5, après avoir élaboré et développé une recherche personnelle, après avoir rédigé un mémoire, après avoir développé une méthodologie et finalisé un projet, après avoir obtenu l’ensemble des crédits requis et satisfait aux contrôles organisés par l’école, l’étudiant soutient devant un jury, d’une part, son mémoire et d’autre part, son travail plastique ou graphique afin d’obtenir un Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP), option Art ou option Design graphique.

Le passage de ce diplôme est donc constitué de deux épreuves :
- la soutenance d’un mémoire d’une durée de 20 minutes, au cours de laquelle l’étudiant doit montrer sa capacité à synthétiser et à présenter l’essentiel de son travail de recherche sous une forme concentrée et convaincante, et doit présenter la pertinence et la clarté des problématiques qu’il aura développées ;
- la soutenance d’un travail plastique ou graphique d’une durée de 40 minutes, au cours de laquelle il doit énoncer clairement sa démarche, les étapes par lesquelles il est passé, ce que l’ensemble désigne et signifie, les relations entretenues avec les pratiques contemporaines, et éventuellement les dispositifs d’expositions qu’il aura adoptés.

Le jury du Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP) est composé de cinq membres nommés par le directeur de l’établissement :
- un représentant de l’établissement choisi parmi les enseignants ;
- quatre personnalités qualifiées extérieurs à l’établissement, dont un président désigné par le directeur.

Le membres du jury chargés de la soutenance du mémoire, dont l’un est titulaire d’un diplôme de doctorat, sont :
- le représentant de l’établissement ;
- l’une des quatre personnalités qualifiées.

À l’issue de la soutenance, il rédige un rapport écrit qui est communiqué aux trois autres membres du jury.

L’ensemble du jury de DNSEP assiste à la présentation du projet, il délibère sur l’attribution de ce diplôme en tenant compte du rapport établi par le jury de soutenance du mémoire. Il peut décerner des mentions et des félicitations. Aucun
candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves du DNSEP. Une seconde présentation aux épreuves de ce diplôme est soumise à une décision du directeur de l’établissement sur proposition d’une commission pédagogique composée des enseignants ayant suivi le travail de l’étudiant en année 5.

15.4 Certificats
15.4.1 CEAP
Tout étudiant ayant suivi avec succès les deux premières années d’études—120 crédits validés—obtient le Certificat d’Études d’Arts Plastiques (CEAP). C’est un certificat qui atteste de la réussite de ces deux années d’études fondamentales des arts plastiques. Il est délivré par le directeur de l’établissement.

15.4.2 CESAP
Tout étudiant ayant suivi avec succès les quatre premières années d’études—240 crédits validés—obtient le Certificat d’Études Supérieures d’Arts Plastiques (CESAP). C’est un certificat qui atteste de la réussite de la 1ᵉ année de la phase Projet. Il est délivré par le directeur de l’établissement.
16 Débouchés, accès à des études ultérieures, suivi des diplômés

16.1 Débouchés professionnels
Au terme de leur cursus, la majorité des étudiants de l’ÉSAD •• entre dans la vie professionnelle. Les connaissances qu’ils ont acquises pendant leurs années d’étude leur permettent de trouver des emplois dans les nombreuses professions qui exigent des compétences en matière d’images, de textes et de signes, mais aussi dans celles du monde de l’art et de la culture, celles de l’enseignement artistique, ou encore dans celles de la production, de la médiation et de l’animation culturelle. Ces étudiants ne renoncent pas pour autant à poursuivre leur travail personnel de recherche, ils le conduisent en sachant qu’une reconnaissance de la part des milieux artistiques et professionnels prend du temps et suppose un vrai engagement. D’autres souhaitent poursuivre une formation complémentaire en France ou à l’étranger, aussi bien dans les écoles d’art que dans les universités.

16.2 Accès à des études ultérieures
Les étudiants titulaires d’un DNAP de l’option Art peuvent :
– intégrer la vie professionnelle ;
– poursuivre leurs études dans le second cycle de l’ÉSAD •• en phase projet de l’option Art et préparer un DNSEP Art ;
– poursuivre leurs études dans le second cycle d’une école supérieure d’art française en phase projet des options Art, Communication ou Design et préparer un DNSEP ;
– poursuivre leurs études dans une école d’arts à l’étranger ;
– poursuivre leurs études à l’Université, en France ou à l’étranger.

Les étudiants titulaires d’un DNAT de l’option Design graphique de l’ÉSAD •Valence peuvent :
– intégrer la vie professionnelle ;
– poursuivre leurs études dans le second cycle de l’ÉSAD •Valence en phase projet-recherche de l’option Design graphique et préparer un DNSEP Design, mention Design graphique ;
– poursuivre leurs études dans le second cycle d’une école supérieure d’art française en phase projet des options Art, Communication ou Design et préparer un DNSEP ;
– poursuivre leurs études en France ou à l’étranger dans une école d’arts ou d’arts décoratifs ou de design ;
– poursuivre leurs études à l’Université, en France ou à l’étranger.
Les étudiants titulaires d’un DNSEP de l’option Art ou de l’option Design graphique de l’ÉSAD •• peuvent :
- intégrer la vie professionnelle ;
- intégrer un cycle de Post-Diplôme, ou un 3e cycle, dans une école supérieure d’art en France ou à l’étranger ;
- poursuivre leurs études à l’Université, en France ou à l’étranger.

16.3 Suivi des diplômés
L’ÉSAD •• assure la promotion et le suivi de ses anciens étudiants diplômés. Chaque année l’établissement offre aux diplômés de l’option Art plusieurs occasions de présenter leurs compétences et de montrer leurs travaux : interventions dans l’un ou l’autre site ou dans des structures proches, exposition des derniers diplômés dans les salles d’exposition de l’établissement ; présence d’un ou deux étudiants à Mulhouse dans le cadre de l’exposition d’art contemporain réunissant de jeunes artistes issus des écoles supérieures d’art françaises, allemandes, italiennes et suisses (Mulhouse 00.) ; présence régulière d’anciens étudiants dans le projet « Galerie Nomade » dont l’objectif est de créer des rencontres entre des jeunes plasticiens issus des écoles supérieures d’art de la région Rhône-Alpes et le public en leur proposant une exposition personnelle dans différents lieux de diffusion.

L’établissement offre également aux diplômés de l’option Design graphique la possibilité de montrer leur qualités de réflexion et leurs compétences de conception et de réalisation en matière de médiation graphique en proposant, dans des conditions professionnelles, de réaliser des travaux de communication qui mettent en jeu l’image de l’établissement. Cette confiance, signe d’une reconnaissance pour de jeunes graphistes professionnels, produit des documents actuels et, sans doute, les mieux informés. La distance qui s’est établie avec l’institution garantit l’originalité et la pertinence de l’image produite. Elle témoigne aussi à sa façon, d’une question essentielle en matière de qualité de design, l’ouverture et l’intelligence du commanditaire, sans lesquelles aucune commande ne peut être questionnée et investie, condition première pour risquer des réponses inédites et engagées.

Les diplômés en art et en design graphique participent également régulièrement aux éditions de l’Adera où des artistes et designers sont sélectionnés par un jury extérieur pour la production d’un livre monographique.
Cette visibilité affichée des diplômés démontre que l’ÉSAD •• remplit son rôle en formant à la fois des créateurs et des professionnels de l’art et du design capables d’affirmer et de négocier leurs savoirs et leurs acquis.
17 DÉROULEMENT DES ÉTUDES
Les études à l’ÉSAD sont organisées selon un cursus de trois ou cinq ans. Après une première année commune et généraliste (deux semestres), l’étudiant a le choix entre deux options :
- Art (Grenoble et Valence);
- Design graphique (uniquement à Valence).

Chaque option est organisée en deux phases distinctes :
- phase Programme (quatre semestres), puis phase Projet (quatre semestres), pour l’option Art;
- phase initiale-Projet (quatre semestres), puis phase Projet-Recherche (quatre semestres), pour l’option Design graphique.

Les deux options sont structurées par des cursus spécifiques.

En compléments des cours suivis par les étudiants, des rencontres avec des personnalités extérieures (conférences, workshops, séminaires, ateliers de recherche et de création, etc.), des manifestations programmées par l’établissement (expositions, performances, concerts, projections de films, etc.), des visites d’expositions et des voyages d’études sont organisées chaque année.

À la fin de chaque semestre, l’évaluation des travaux de chaque étudiant est organisée en présence de l’ensemble des professeurs concernés. Cette évaluation, qui reste un moment pédagogique important, prolonge logiquement les cours, les ateliers et les workshops. L’ensemble des crédits du semestre (30 crédits) est alors attribué.

Le passage de l’étudiant du semestre 1 à 2 est subordonné à l’obtention d’au moins 24 crédits. L’acquisition des crédits manquants du semestre s’effectue le semestre suivant. Pour valider son année 1, l’étudiant doit avoir obtenu en fin d’année les 60 crédits des semestres 1 et 2.
### Concours d’entrée

**Année 1 (inter options)**

<table>
<thead>
<tr>
<th>ÉSAD • Grenoble</th>
<th>ÉSAD • Valence</th>
</tr>
</thead>
</table>

**Commission d’admission interne/externe**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année 2 (DNAP Art)</th>
<th>Année 2 (DNAP Art)</th>
<th>Année 2 (DNAT Design graphique)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Année 3 (DNAP Art)</td>
<td>Année 3 (DNAP Art)</td>
<td>Année 3 (DNAT Design graphique)</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Commission d’admission interne/externe**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Année 4 (DNSEP Art)</th>
<th>Année 4 (DNSEP Art)</th>
<th>Année 4 (DNSEP Design graphique)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Année 5 (DNSEP Art)</td>
<td>Année 5 (DNSEP Art)</td>
<td>Année 5 (DNSEP Design graphique)</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Tableau 1
ORGANISATION DES ÉTUDES DE L’OPTION ART

Par nature, l’option Art a vocation à former des artistes—ou du moins à en favoriser l’émergence. Tenant le plus grand compte de la personnalité de chacun, elle s’attache à donner à l’étudiant les moyens d’assumer une position d’artiste, tant dans la maturation d’une œuvre personnelle que dans la capacité à se situer dans le contexte historique, social et économique de l’art contemporain. L’option Art fédère des formes d’expression multiples et variées.

Procédant par approches successives, l’étudiant doit autant développer un regard global sur le monde que savoir produire des réalisations singulières. S’engageant dans ce parcours difficile, il questionnera régulièrement ses certitudes et ses savoirs, les enjeux théoriques et pratiques de l’art historique et actuel, et il devra non seulement expérimenter la diversité des médiums contemporains, mais aussi maîtriser des outils techniques, technologiques et conceptuels.

L’option Art constitue donc de facto une formation de haut niveau, aussi bien aux outils et aux modes de pensée utilisés dans le champ de l’art, des plus traditionnels aux plus contemporains, qu’aux diverses professions du monde de l’art, qu’aux métiers de l’enseignement artistique, de la production et de la médiation culturelle. Si l’option Art forme prioritairement des artistes, nous savons qu’au sortir de l’école, les étudiants de cette option, parce qu’ils auront tout au long de leurs études revendiqué l’affirmation à une discipline rigoureuse : à savoir celle qui les oblige à élaborer et à développer un travail personnel et à le mettre en œuvre avec qualité, exigence et distinction, seront capables de se tenir tout à la fois sur des itinéraires professionnels simples et suffisants et sur des chemins plus complexes.

L’art contemporain réclame de ses acteurs beaucoup de qualités, de responsabilités, d’esprit d’initiative, de professionnalisme et d’engagement dans la création. Une option Art, parce qu’elle est le lieu de la recherche, de l’expérimentation et de l’hétéronomie généreuse, est donc le terrain même où se cultivent avec exigence les revendications de cet art contemporain. C’est pourquoi l’option Art de l’ÉSAD •• a fait le choix d’une formation pluridisciplinaire, marquée par la diversité et la polyvalence, d’une formation à la fois généraliste et personnalisée, mais toujours professionnalisante.

Formant un cycle long, le cursus de l’option Art est organisé en deux phases distinctes :
- la phase Programme (années 2 et 3);
- la phase Projet (années 4 et 5).
Ce cursus est sanctionné par deux diplômes à caractère généraliste :
- le Diplôme National d’Arts Plastiques (DNAP), après trois ans d’études;
- le Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP), après cinq ans d’études.

18.1 La phase Programme
L’objectif de la phase Programme n’est pas d’acquérir une spécialisation mais d’identifier, par la pratique de techniques et de technologies diversifiées et l’apprentissage de l’analyse critique, l’éventail des modalités de conception et de matérialisation d’un travail plastique. La phase Programme est sanctionnée par 120 crédits.

18.1.1 Année 2—Semestres 3 et 4
Pour être admis en année 2, il faut soit :
- avoir obtenu les 60 crédits de l’année 1, et avoir été accepté par la commission d’admission interne ;
- avoir été accepté par une commission d’admission externe ou d’équivalence.

Le programme de la deuxième année vise à la consolidation et l’approfondissement des connaissances acquises tant sur les plans pratiques que théoriques. Il doit permettre aux étudiants de pratiquer et de mettre en relation divers modes d’expressions, et d’apprécier le degré d’adéquation entre les moyens d’expressions mobilisés et les contenus développés.

Un travail régulier d’atelier, accompagné par les enseignants, prépare l’étudiant à formuler, face à ses travaux et pour chaque projet, une analyse claire des pratiques mises en œuvre ainsi que l’esquisse d’un développement théorique cohérent. Des Ateliers de prise en main, des Ateliers de Recherche et de Création (ARC), et des workshops sont proposés. Encadrés par au moins deux enseignants, ses ateliers proposent des pratiques liées à des formes artistiques précises, des analyses sur les enjeux théoriques de ces pratiques, et des réflexions sur l’élaboration d’outils conceptuels et d’approches méthodologiques.

Le passage de l’étudiant du semestre 3 à 4 est subordonné à l’obtention d’au moins 24 crédits. L’acquisition des crédits manquants du semestre s’effectue les semestres suivants. Pour valider son année 2, l’étudiant doit avoir obtenu en fin d’année les 60 crédits des semestres 3 et 4. S’il en a obtenu entre 48 et 59, il pourra cependant
s’inscrire en année 3 sous réserve de les rattraper au cours du semestre suivant.

18.1.2 Année 3—Semestres 5 et 6
Pour être admis en année 3, il faut soit:
- avoir obtenu les 60 crédits de l’année 2 (ou entre 48 et 59);
- avoir été accepté par une commission externe d’admission ou d’équivalence.

Sans négliger les enseignements théoriques, l’organisation pédagogique de la troisième année laisse une grande place aux travaux d’ateliers. Il s’agit de commencer à développer un travail personnel cohérent et néanmoins varié, d’être capable d’articuler les moyens utilisés et les fins visées et d’être capable de saisir les possibilités de développer les travaux engagés, d’en voir leurs limites éventuelles ou de s’emparer des occasions de les dépasser. Les divers ateliers et workshops, avec lesquels l’étudiant est familiarisé, apportent un complément notable au travail d’atelier en lui offrant la possibilité de pousser plus avant une pratique plastique, une réflexion méthodologique, ou une analyse des implications pratiques, techniques ou théoriques d’un champ disciplinaire ou conceptuel.

Année du premier diplôme, le DNAP, l’année 3 doit marquer le début d’un véritable engagement personnel dans une ou plusieurs pratiques plastiques. Quels que soient les médiums choisis, l’étudiant qui se présente au diplôme doit être capable d’exercer un regard critique sur son travail, de donner une présentation cohérente de sa démarche, d’interroger les différents courants artistiques contemporains, d’observer les interactions entre les diverses pratiques, d’être en mesure d’en nommer les effets et d’en énoncer les enjeux.

Le passage de l’étudiant du semestre 5 à 6 est subordonné à l’obtention de 30 crédits.

Pour valider son année 3, l’étudiant doit obligatoirement avoir obtenu soit:
- 45 crédits et son DNAP (15 crédits);
- 60 crédits qui clôtureront la phase Programme.

18.2 La phase Projet
L’objectif de la phase Projet est de permettre un réel engagement dans un travail personnel, de le développer, de le consolider pratiquement et théoriquement et d’être
en mesure d’en préciser les enjeux et les arguments. Il s’agit, pour l’étudiant, de s’engager véritablement dans un travail d’artiste, gage prometteur d’un futur professionnel.

18.2.1 Année 4 – Semestres 7 et 8
Pour être admis en année 4, il faut soit :
- avoir été reçu au DNAP, puis avoir été accepté en année 4 – semestre 7 par la commission d’admission interne ;
- avoir été reçu à un diplôme équivalent, puis avoir été accepté en année 4 – semestre 7 par une commission d’admission externe ou d’équivalence.

Année intermédiaire entre deux diplômes, l’année 4 a une triple vocation :
- permettre aux étudiants de développer et d’arguer un travail personnel engagé, de le structurer en un projet qui deviendra de plus en plus précis et cohérent, tout en conservant un caractère exploratoire ;
- leur permettre de se mesurer aux réalités du monde en effectuant à l’étranger, soit un séjour d’étude dans un établissement d’enseignement supérieur, soit un stage dans une structure professionnelle ou institutionnelle. Ces séjours sont facilités par des conventions signées entre ces établissements ou ces structures et l’ÉSAD ••. Une aide financière peut-être apportée par des bourses : Erasmus, Explo’ra sup de la région Rhône-Alpes, ou Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) pour ceux qui effectuent leur séjour en Allemagne.
- leur offrir la possibilité de confronter, sous la forme d’un mémoire, leurs travaux à une réflexion approfondie. Ce mémoire doit prendre la forme d’un dialogue, voire d’une confrontation aimantée par leurs propres préoccupations artistiques. Il bénéficie de la maturité acquise après plus de trois ans d’étude et il enregistre une recherche en cours. L’écriture de ce mémoire se poursuivra au cours du semestre 9.

Des ateliers d’initiation à la recherche sont proposés, au cours du semestre 7, aux étudiants de la phase Projet. Des ARC et des workshops, avec lesquels l’étudiant est désormais familiarisé, sont également proposés au cours de ce semestre. Cet ensemble d’ateliers apporte un complément important au projet personnel des étudiants en leur offrant la possibilité de déployer et de consolider leurs pratiques, leurs réflexions et leurs analyses.
Le passage de l’étudiant du semestre 7 à 8 est subordonné à l’obtention d’au moins 24 crédits. L’acquisition des crédits manquants du semestre s’effectue les semestres suivants. Pour valider son année 4, l’étudiant doit avoir obtenu en fin d’année les 60 crédits des semestres 7 et 8. S’il en a obtenu entre 48 et 59, il pourra cependant s’inscrire en année 5 sous réserve de les rattraper au cours du semestre suivant.

18.2.2 Année 5—Semestres 9 et 10
Pour être admis en année 5, il faut soit :
– avoir obtenu les 60 crédits de l’année 4 (ou entre 48 et 59) ;
– avoir été accepté par une commission d’admission externe ou d’équivalence.

L’année 5 est consacrée essentiellement à la poursuite et à la consolidation du travail personnel. Donnant lieu à une mise au point exigeante et rigoureuse de toutes les recherches entreprises jusque-là, elle marque le moment où l’étudiant en vient à assumer, avec ambition et lucidité, un statut d’artiste. Ce travail devra révéler une grande maîtrise pratique, technique et théorique dans le champ artistique dans lequel il se déploie. L’écriture du mémoire, démarrée au semestre 7, se poursuivra et se finalisera selon les règles habituelles de rédaction. Même si le travail plastique représente une part importante de ce qui est demandé à un étudiant de l’année 5, le mémoire, outil puissant de réflexion et initiation exigeante à la recherche, contribuera, avec le projet plastique, à former l’ensemble du projet de diplôme. Des ARC, des workshops et des ateliers d’initiation à la recherche sont également proposés, au cours de cette année.

En vue de l’obtention du DNSEP, constitué de deux épreuves, l’étudiant soutiendra d’abord face à deux membres d’un jury de haut niveau composé de cinq membres au total, son mémoire. Il devra démontrer, d’une part, sa capacité à synthétiser et à présenter l’essentiel de son mémoire sous une forme concentrée et convaincante, et d’autre part, la pertinence et la clarté des problématiques développées. Puis, il présentera au jury intégral composé de cinq membres, un projet plastique inédit. Il devra être capable d’énoncer clairement sa démarche, les étapes par lesquelles il est passé, ce que l’ensemble désigne et signifie, les relations entretenues avec les pratiques plastiques et théoriques contemporaines, et les dispositifs d’expositions adoptés.

Le passage de l’étudiant du semestre 9 à 10 est subordonné à l’obtention 30 crédits.
Pour valider son année 5, l’étudiant doit obligatoirement avoir obtenu soit :
− 30 crédits au semestre 9 et son DNSEP (30 crédits);
− 60 crédits, qui clôtureront la phase Projet et le cursus de l’option Art.
19 ORGANISATION DES ÉTUDES DE L’OPTION DESIGN GRAPHIQUE

Traducteur d’une commande, le designer graphique est le relais entre un commanditaire et un public. Par l’exigence plastique et graphique de ses réponses, il influe au quotidien sur la qualité de notre environnement visuel. Ce rôle a pris une nouvelle acuité dans le contexte de diffusion généralisée des médias numériques qui conditionnent les modalités de traitement et d’accès aux informations.

Le champ d’intervention du designer graphique concerne la communication visuelle liée aux échanges de biens et de services. Il couvre aussi bien les champs culturels et institutionnels que ceux de l’entreprise et de l’industrie. Les compétences précises du graphiste le conduisent à intervenir dans des domaines variés (l’identité visuelle, la signalétique, l’édition, la typographie, les interfaces graphiques, etc.), impliquant les médias imprimés et les écrans. Soumise à une exigence de fonctionnalité, la « mise en scène » du texte, des signes et des images, qui fait la spécificité du design graphique, ne saurait néanmoins s’y réduire : riche d’enjeux théoriques et esthétiques, elle implique également, par la responsabilité des choix artistiques et culturels qui l’informent, une prise de position politique et critique sur le monde.

Le parcours d’étude de l’option Design graphique s’articule d’emblée autour de la mise en œuvre de projets dans lesquels les étudiants doivent manifester, expérimenter et développer des qualités d’imagination et d’écriture personnelle. Un premier cycle court de deux années, sanctionné par un Diplôme National d’Arts et Techniques (DNAT), permet aux étudiants de définir et d’envisager une inscription professionnelle immédiate. Quatre mois de stages obligatoires doivent être effectués durant les vacances scolaires et contribuent à cette inscription.

Depuis octobre 2008, un cycle supérieur de deux années, sanctionné par un Diplôme National Supérieur d’Expression Plastique (DNSEP) option Design, mention Design graphique propose une orientation plus prospective, affirmée dans le sens de la recherche. Cette articulation avec un cycle court, unique dans le paysage de l’enseignement supérieur des écoles d’art, et négociée par l’ÉSAD • Valence avec le Ministère de la culture et de la communication, permet ainsi d’offrir un cursus court professionnel pouvant être prolongé, après commission d’équivalence et d’admission, par un cursus supérieur. Chaque année de l’option Design graphique est sanctionnée par 60 crédits.
19.1 La phase initiale – Projet
En délivrant le DNAT, la première phase conserve sa vocation première à former des graphistes. Ceux-ci sont aptes à s’intégrer rapidement dans la vie professionnelle ou à s’engager dans le cycle supérieur à l’issue de ces deux années de spécialisation.

19.1.1 Année 2 – Semestres 3 et 4
Pour être admis en année 2 option Design graphique, il faut soit :
- avoir obtenu les 60 crédits de l’année 1, et avoir été accepté par une commission d’admission interne ;
- avoir été accepté par une commission d’admission externe ou d’équivalence ;
- avoir obtenu un diplôme universitaire ou un BTS dans le domaine des arts plastiques, de la communication visuelle, du multimédia, etc., au niveau BAC +2 et avoir été accepté par une commission d’équivalence.

La première année dans le cycle de spécialisation inaugure véritablement l’engagement dans ce champ de création. Il s’appuie sur les acquis fondamentaux de l’année propédeutique ou, pour certains étudiants, d’un premier cursus court validé par équivalence. Le design graphique est compris comme un processus d’analyse et d’organisation plastique articulant le texte et l’image dans un usage social de communication. En retrait de contraintes trop strictement fonctionnelles, l’accent porte autant sur l’élaboration personnelle de langages visuels singuliers que sur l’efficacité d’une réponse de communication. L’objectif est d’acquérir une maîtrise du sens qui n’ignore pas les enjeux plastiques et les implications théoriques et culturelles. L’approche des médias, papiers et numériques, passe par des pratiques individuelles, des recherches en atelier, ainsi que par l’analyse en commun d’objets culturels existants. Les cours théoriques fortement articulés sur les productions contribuent à doter l’étudiant de moyens d’analyse critique constructive. La participation à des workshops avec des graphistes ou typographes invités complète les propositions formulées dans le cadre régulier des cours. Enfin les stages en entreprise ou studio de design graphique informent les étudiants du contexte professionnel qui sera bientôt leur champ d’insertion.

Le passage de l’étudiant du semestre 3 à 4 est subordonné à l’obtention d’au moins 24 crédits. L’acquisition des crédits manquants du semestre s’effectue les semestres suivants. Pour valider son année 2, l’étudiant doit avoir obtenu en fin d’année les 60 crédits des semestres 3 et 4. S’il en a obtenu entre 48 et 59, il pourra cependant s’inscrire en année 3 sous réserve de les rattraper au cours du semestre suivant.
19.1.2 Année 3 – Semestres 5 et 6
Pour être admis en année 3 option Design graphique, il faut soit :
– avoir obtenu au moins 48 crédits ;
– avoir été accepté par une commission d’admission externe ou d’équivalence.

Loin de se limiter à un programme, la notion de projet personnel détermine déjà l’orientation de cette deuxième année de spécialisation en design graphique. Les acquis antérieurs sont progressivement mis à l’épreuve dans des projets circonscrits et de plus en plus rigoureux au cours du premier semestre. Certaines situations de commandes peuvent être intégrées au cursus et permettent ainsi une confrontation réelle, mais mesurée, aux réalités professionnelles. Elles complètent les contacts nombreux déjà établis dans le cadre des stages effectués durant ces deux années de formation. Au cours du second semestre, le projet de diplôme se construit à partir des questionnements précis de l’étudiant dans le large champ de la communication graphique. La dimension projective et critique est fortement valorisée pour s’affranchir des règles dictées par les stratégies marketing. La curiosité à l’égard de sujets et de questions variés, qui sont la culture, ainsi qu’une capacité de synthèse et de création caractérisent les attendus de ce projet personnel. Par l’appropriation et la pertinence des productions, l’ensemble des travaux effectués au cours de la formation permet la constitution d’un dossier professionnel. Ainsi, l’insertion dans le monde du graphisme est un premier objectif possible pour les étudiants en fin de cycle initial. Mais à Valence, près de la moitié des étudiants choisissent aussi depuis quelques années de s’orienter vers une formation supérieure.

Le passage de l’étudiant du semestre 5 à 6 est subordonné à l’obtention de 30 crédits.

Pour valider son année 3, l’étudiant doit obligatoirement avoir obtenu les 45 crédits annuels et satisfait à l’examen du jury DNAT. 15 crédits y sont attribués, soit un total de 60 crédits.

19.2 La phase supérieure – Recherche
L’ambition et la singularité de ce programme supérieur, sanctionné par un diplôme de fin d’études – DNSEP option Design graphique –, suppose la volonté de s’inscrire comme un futur acteur exigeant, efficace et particulièrement informé dans la création graphique actuelle. Il est l’opportunité pour les étudiants d’engager un processus de recherche sur la base des acquis antérieurs équivalents à un DNAT de très bon niveau.

Page 85 – Organisation des études de l’option Design graphique
19.2.1 Année 4 – Semestres 7 et 8
Pour être admis en année 4, il faut soit :
- avoir obtenu un DNAT ou un DNAP et avoir été accepté par la commission d’équivalence interne ;
- avoir obtenu un diplôme universitaire équivalent et avoir été accepté par une commission d’admission externe ou d’équivalence.

L’année 4 vise à enrichir, complexifier et prolonger la culture graphique et les pratiques plastiques antérieures. Pour conforter les savoirs fondamentaux et leur donner ensuite la dimension de recherche attendue, l’étudiant doit témoigner d’une bonne maturité et de réelles capacités de création et d’analyse. Ainsi la problématique du projet, qui sera centrale en année 5, est l’enjeu d’une première interrogation par le développement de la recherche comprise, ici, comme l’exploration critique, théorique, historique de questions nouvelles pour l’étudiant ou déjà abordées et développées lors de son cursus antérieur.

À partir de thématiques communes et de questionnements proposés par les enseignants, un travail d’analyse, d’écriture et de productions visuelles sera engagé. Ces projets organisés en séminaires et rencontres inscriront le design graphique dans la diversité et la complexité des questions que nous pose notre présent. Des projets éditoriaux collectifs seront définis pour assurer la visibilité de ce travail. Le parcours nourrira un dossier de documentation rédigé et des propositions en vue du projet personnel et du mémoire de l’année du DNSEP. Les ARC et les workshops organisés en commun avec les étudiants de l’année 3, assurent également des rencontres et une confrontation dans l’école avec des professionnels du graphisme.

Par ailleurs, le semestre 8, est consacré à une mobilité internationale. Cette mobilité est facilitée par des conventions avec des établissements d’enseignement supérieur étrangers et par une aide financière apportée aux étudiants par des bourses : Erasmus, Explo’ra sup de la région Rhône-Alpes et Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) pour ceux qui effectuent leur séjour en Allemagne.

Le passage de l’étudiant du semestre 7 à 8 est subordonné à l’obtention d’au moins 24 crédits. L’acquisition des crédits manquants du semestre s’effectue les semestres suivants. Pour valider son année 4, l’étudiant doit avoir obtenu en fin d’année les 60 crédits des semestres 7 et 8. S’il en a obtenu entre 48 et 59, il pourra cependant s’inscrire en année 5 sous réserve de les rattraper au cours du semestre suivant.
19.2.2 Année 5—Semestres 9 et 10
Pour être admis en année 5, il faut soit :
- avoir obtenu les 60 crédits de l’année 4 (ou entre 48 et 59);
- avoir été accepté par une commission d’admission externe ou d’équivalence.

L’année 5 est consacrée à l’élaboration théorique et graphique du projet prédéfini par l’étudiant à la fin de l’année 4. Ce projet sera la synthèse de la construction, menée au cours du cursus, d’un positionnement individuel à l’égard des enjeux du design graphique. Il doit donc être l’affirmation d’une personnalité critique et exigeante, démontrant la maîtrise des outils et des langages de ce champ de productions. Il doit également témoigner de la capacité de l’étudiant à s’inscrire dans une conception ouverte et attentive à la diversité des savoirs et des pratiques qui façonnent notre présent et traversent toutes les actions du design graphique. L’écriture d’un mémoire, qui s’élaborera au cours de l’année en dialogue avec les explorations graphiques, synthétisera l’ensemble de ces qualités et sera une composante du projet.

Les choix opérés pour ce projet (sujet, questions, médias, etc.) peuvent être déterminés par l’orientation professionnelle que projette l’étudiant après ses études. Ils pourront également se définir selon un axe expérimental susceptible d’être prolongé par un post-diplôme dans un autre établissement français ou étranger. Cependant, quelle que soit l’orientation adoptée par l’étudiant, ce projet doit être l’occasion d’interroger les langages visuels, les codes en vigueur dans le paysage existant, les usages et les divers modes de diffusion et de réception. Il doit également conforter et nourrir le réseau de relations artistiques, intellectuelles, professionnelles, que l’étudiant aura développé durant l’année précédente.

Ainsi l’obtention du DNSEP dépendra de la capacité de l’étudiant à partager avec les membres du jury, sollicités pour leurs compétences reconnues, les réflexions sur son engagement dans le design graphique, soutenues par des productions graphiques et théorique (mémoire), à présenter les étapes du processus de travail et à dialoguer sur son inscription dans une culture critique.

Le passage de l’étudiant du semestre 9 à 10 est subordonné à l’obtention 30 crédits.

Pour valider son année 5, l’étudiant doit obligatoirement avoir obtenu soit :
- 30 crédits du semestre 9 et son DNSEP (30 crédits);
- 60 crédits, qui clôtureront son cursus de l’option Design graphique.
20 MODES D’ENSEIGNEMENT
Dans une école supérieure d’art et de design, les étudiants suivent des cours en salles et en amphithéâtre, ils fréquentent des ateliers pratiques et techniques, et des studios ou des laboratoires, ils travaillent dans des ateliers individuels ou collectifs, ils assistent à des conférences et à des séminaires, et ils fréquentent le Centre de documentation. Ils assistent également à des formes particulières d’enseignements. Ils suivent, contribuent et participent à :
- des Ateliers de Recherche et de Création (ARC);
- des workshops;
- des voyages d’études;
- des manifestations artistiques;
- la politique éditoriale de l’établissement;
- aux travaux expérimentaux menées sur le site internet.

20.1 Ateliers de Recherche et de Création (ARC)
Les ARC ont pour mission de créer et d’optimiser les conditions d’émergence du projet personnel de l’étudiant. Ils se caractérisent par la participation conjointe de plusieurs enseignants et intervenants et d’étudiants de diverses années. La grande liberté des énoncés, la pertinence des problématiques soulevées, la diversité des champs explorés et des projets initiés en font un outil pédagogique d’une grande richesse. Fondés sur une diversité d’approche et sur une parole multiple, ils sont l’occasion d’approfondir ou d’affiner des problématiques et des méthodes de travail liées soit à un champ spécifique, soit à une thématique particulière, soit à une transversalité des pratiques. Les ARC sont organisés avec la plus grande souplesse selon leur nécessité propre, soit sur une période de plusieurs jours consécutifs, renouvelable ou non; soit sur une période régulière d’une demie ou d’une journée ou deux, reconduite chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, dans un temps limité, sur un semestre ou sur l’année entière.

Les ARC exigent une grande autonomie de la part des étudiants et favorisent une interactivité constante entre la démarche programidée, l’initiative personnelle comprenant des sessions d’auto-apprentissage, les processus d’intelligence collective et de partage d’expérience. Ils peuvent se dérouler soit à l’école, soit à l’extérieur de l’école, soit au cours d’un déplacement ou d’un voyage. Ils peuvent être organisés par l’école seule ou en collaboration avec une ou plusieurs autres écoles.
20.2 Workshops
Toujours proposés par un ou des professeurs de l’école, ou en collaboration avec d’autres écoles, et un ou plusieurs intervenants extérieurs, les workshops sont des opportunités pédagogiques qui offrent aux étudiants une formation spécifiée sur un thème déclaré ou pour un apprentissage technique annoncé. À partir d’objectifs précis, les workshops leur proposent de se former et de travailler avec des spécialistes, ou des professionnels reconnus, dans un temps court et concentré, de deux à cinq jours. Le but est d’immerger les étudiants dans une problématique distinctive pour leur offrir, en retour, un soutien et une aide au prolongement et au développement de leurs recherches personnelles. Les workshops sont proposés essentiellement aux étudiants des phases Programme et Projet des options Art et Design graphique. La liste et les descriptifs des différents workshops sont diffusés aux étudiants à chaque rentrée académique.

20.3 Lignes de recherche
Les lignes de recherche sont des structures plus ou moins grandes conçues pour donner un cadre précis aux étudiants de la phase Projet (années 4 et 5), afin qu’ils puissent conduire un travail d’enquête, d’exploration, d’interrogation et de prospective. Ce travail, d’un point de vue pratique et théorique, vise aussi bien à étudier et à apprécier de nouvelles attitudes ou positions, que d’aborder des réflexions et des connaissances inédites, à travers l’examen de savoirs et de savoir-faire. Il s’agit d’offrir aux étudiants de second cycle les conditions de s’initier à une recherche à la fois sur, par et à travers l’art et/ou le design graphique, c’est-à-dire de leur apporter une aide pragmatique, programmatique et constructive à l’élaboration de leurs projets. Travaillant en partenariat avec des structures de recherche ou des établissements d’enseignement supérieur, les lignes de recherche de l’ÉSAD •• organisent des enseignements et des séminaires, invitent des personnalités qualifiées à participer à ces travaux et collaborent à des programmes d’échange et d’exploration. Chaque étudiant de la phase Projet doit participer obligatoirement aux travaux d’au moins une ligne de recherche.

20.4 Pôles
Les étudiants de la phase Programme de l’option Art de Valence sont formés aux pratiques et aux techniques de l’option au sein de quatre pôles:

- pôle Image;
- pôle Installation;
- pôle Édition;
Les pôles sont des structures d’enseignement qui regroupent plusieurs professeurs et proposent un programme de travail semestriel visant à explorer et à experimenter les différents médiums plastiques, tout en favorisant l’acquisition d’une méthodologie de travail. Si les pôles assurent et encouragent les apprentissages pratiques et techniques, ils soutiennent en même temps les échanges entre les différentes pratiques plastiques et les questionnements théoriques, tout en stimulant l’émergence et le développement de la recherche personnelle des étudiants. Les pôles sont dirigés et animés par plusieurs professeurs qui proposent les projets de recherche et assurent un suivi à la fois collectif et individualisé des travaux.

20.5 Ateliers de sensibilisation
Ces ateliers, constitués en petits groupes et mis en place aux semestres 1 et 2 à Grenoble, permettent d’aborder différents médias (la documentation, le son et la vidéo), tant sur le plan du rapport qu’ils entretiennent avec le champ élargi des arts plastiques que sur celui des moyens techniques mis à leur disposition dans l’école.

20.6 Ateliers de prise en main
Les ateliers de prise en main sont mis en place à Grenoble afin d’initier les étudiants aux ressources techniques à leur disposition dans l’école et leur communiquer les bases indispensables pour l’usage de matériels spécialisés. Ces ateliers pratiques sont conduits en petits groupes et sont à effectuer entre les semestres 3 et 4. Leur programme est défini à chaque début de semestre.

20.7 Ateliers de perfectionnement
Les ateliers de perfectionnement sont mis en place à Grenoble dans la continuité des ateliers prise en main établis en phase Programme. Ce sont des formations de perfectionnement pour des étudiants de l’année 3 à l’année 5 dont le travail engagé nécessite d’approfondir des connaissances techniques relevant de pratiques professionnelles (logiciels dédiés à l’image, la vidéo, le son, la mise en page, le multimédia, etc.).

20.8 Rendez-vous collectifs et individuels
Des rendez-vous sont fixés régulièrement entre un professeur ou un groupe de professeurs et un étudiant ou des étudiants rassemblés par année. Il s’agit de suivre, de discuter et d’analyser l’évolution des travaux et des projets artistiques, et de se
préparer aux diplômes.

20.9 Séjours à l’étranger, mobilité internationale
Le semestre 8 est consacré à la mobilité. Chaque étudiant est invité à partir à l’étranger se confronter aux exigences du monde en effectuant, soit un séjour d’étude, soit un stage dans une structure professionnelle ou institutionnelle. Des conventions de partenariat et d’échanges existent avec de nombreux établissements d’enseignement supérieur étrangers. Une aide financière est apportée aux étudiants par différentes bourses : Erasmus, Explo’ra sup de la région Rhône-Alpes, le conseil général de la Drôme et l’Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) pour ceux qui effectuent leur séjour en Allemagne.

20.10 Stages
Des stages à l’extérieur de l’établissement (autres écoles supérieures d’art, universités, entreprises, ateliers d’artistes, studios de design, institutions et organismes culturels, etc.) sont imposés au cours du cursus Art et du cursus Design graphique. Ce sont des stages professionnels qui invitent les étudiants à rencontrer et à travailler avec des acteurs engagés de l’art ou du design. L’ÉSAD établit alors une convention avec l’organisme, l’entreprise ou l’établissement d’accueil. À la fin du stage, les étudiants rédigent un rapport d’expérience qu’ils présenteront à leurs enseignants.

20.11 Conférences, séminaires
Des interventions du type conférence ou rencontre impliquent tout au long de l’année des personnalités de l’art et du design graphique (artistes, graphistes, critiques d’art, commissaires d’exposition, historiens d’art, professionnels), mais aussi des philosophes, des écrivains ou des scientifiques. Ces invitations régulières faites à des artistes ou des professionnels, français ou étrangers, reconnus dans leurs différentes disciplines, témoignent d’une politique délibérée d’ouverture, d’échanges et de confrontations. La programmation prend en compte les questionnements et les enjeux artistiques et intellectuels contemporains. Elle est en relation directe avec les projets engagés par les enseignants.

20.12 Manifestations artistiques
L’établissement dispose de plusieurs salles d’exposition, d’auditoriums et d’espaces pouvant accueillir colloques et présentations d’œuvres de toutes natures (expositions, performances, concerts, projections, etc.). Ces manifestations, dont la vocation initiale
est pédagogique, sont l’occasion d’inscrire l’ÉSAD •• dans le réseau professionnel de l’art contemporain et de l’ouvrir au public de la région. Certaines manifestations sont le fruit de collaborations avec d’autres structures grenobloises, valentinoises ou régionales.

20.13 Voyages d’études
Des voyages d’étude sont organisés chaque année en France et à l’étranger. Certains déplacements ont pour but la visite de musées ou d’expositions dans la région, à Paris, en France ou à l’étranger (Biennale internationale du design de Saint-Étienne, Biennale de Venise, Biennale de Lyon, Documenta de Kassel, Manifesta, etc.). D’autres voyages sont proposés dans le cadre des divers ateliers proposés. Les étudiants sont alors invités à découvrir et à se confronter à des contextes de création différents.

20.14 Politique éditoriale
L’ÉSAD •• se distingue depuis de nombreuses années par une politique éditoriale singulière et ambitieuse. Une collection d’ouvrages redessine quelques empreintes de paroles échangées, d’instant partagés dans l’établissement avec des hôtes de passages. Au-delà des publications, la question de l’édition occupe une place importante dans la vie de l’ÉSAD ••, où elle se déploie aujourd’hui sous toutes ses formes, papiers ou numériques.

20.15 Site internet

20.16 Centres de documentation
Lieu de recherche, de dialogue et d’échange en lien étroit avec l’actualité artistique internationale et la pédagogie de l’établissement, les Centres de documentation proposent un vaste fond documentaire spécialisé en art contemporain et en design graphique. L’étudiant y trouvera des ouvrages généraux, des monographies, des catalogues d’exposition, des revues d’art et de culture, des cédéroms, des CDs et cassettes audio et vidéos, des DVDs et des dossiers documentaires constitués en concertation avec les enseignants ou les intervenants (sur les formations, les lieux de diffusion, les expositions, les artistes, etc.) et constamment réactualisés. Pôle associé aux médiathèques publiques et universitaires, les Centres de documentation de l’ÉSAD
• bénéficient en outre d’outils adaptés (catalogue consultable en ligne, bases de données, etc.), tout en constituant un relais vers d’autres lieux-ressources (bibliothèques des écoles supérieures d’art, centres de documentation spécialisés, etc.).
21 MODALITÉS DES CONTRÔLES ET DES ÉVALUATIONS

Les périodes d’examens et d’évaluations prolongent logiquement les cours, les ateliers, les workshops, etc. Elles sont des moments pédagogiques puisque le travail de l’étudiant est interrogé par les professeurs dans un dialogue soutenu avec lui. Ces périodes offrent aux étudiants l’occasion de synthétiser la présentation de leurs travaux et de proposer à l’appréciation collective des professeurs un panorama complet de ce qu’ils ont pu produire.

21.1 Fréquence

Les évaluations sont organisées à la fin de chaque semestre en présence d’un jury composé de l’ensemble des professeurs concernés. L’ensemble des crédits du semestre est attribué. Un bilan intermédiaire peut être organisé fin novembre / début décembre et fin mars / début avril. Il consiste soit en un accrochage collectif, soit en une présentation individuelle, en présence de tous les étudiants d’une année et de tout ou partie des professeurs.

21.2 L’évaluation

C’est le projet de l’étudiant qui est pris en compte, c’est autour de ce projet que l’ensemble des professeurs s’accorde pour émettre un avis et le valider ou l’ajourner. Sont évalués les réponses proposées aux exercices donnés par les professeurs, mais aussi ce que l’étudiant en a tiré et appliqué dans sa recherche personnelle. L’évaluation a toujours lieu devant les travaux de l’étudiant et en sa présence. Celui-ci doit préciser, documenter et commenter ses travaux, même s’ils ont été demandés ou suggérés dans le cadre d’un cours ou d’un atelier ; il doit donc les décrire, en préciser les enjeux et les objectifs, et annoncer et expliquer les moyens qu’il aura mis en œuvre. Une discussion s’engagera alors avec le jury, dont le niveau d’exigence sera modulé en fonction de l’inscription de l’étudiant dans le cursus. Cette discussion portera sur l’exigence plastique du travail, sur la maîtrise des moyens techniques, sur l’engagement de l’étudiant, sur son investissement et sur son évolution tout au long du semestre. L’évaluation portera sur la qualité de ses réalisations, sur l’exigence de ses réflexions et sur ses connaissances historiques et théoriques.

21.2.1 Les critères d’évaluation des travaux

Cette liste de critères est donnée à titre indicatif : les professeurs utilisent tous les semestres des critères précis pour évaluer les travaux des étudiants réalisés dans chaque unité de cours, critères qui sont donnés dans chaque descriptif du catalogue de cours. D’une manière générale, pour évaluer le travail d’atelier des étudiants, les
professeurs utilisent quelques-uns de ces huit critères :

– pertinence du travail ;
– aptitude à l’expérimentation ;
– origine et évolution du travail – évaluation des phases de la recherche et de la production ;
– pertinence de l’engagement ;
– qualités plastiques et / ou graphiques des réalisations ;
– présentation des travaux – formelle et critique ;
– inscription culturelle du travail – pertinence des références et diversité des connaissances ;
– participation et assiduité aux cours et ateliers .

De même, pour évaluer le travail effectué par les étudiants dans l’UE « Histoire, théorie des arts et langue étrangère », les professeurs utilisent certains de ces quatre critères :

– qualités et pertinence des rendus (travaux écrits et / ou exposés) ;
– aptitude à constituer des dossiers de recherches ;
– aptitude à la compréhension et à la réflexion ;
– participation et assiduité aux cours .

Ces grilles d’évaluation sont utilisées chaque fin de semestre pour l’ensemble des cursus.

21.3 La notation

21.3.1 Les notes

Une note locale, de 0 à 20, est attribuée pour chaque Unité d’Enseignement (UE) et pour chaque Unité de Cours (UC), après proposition du ou des professeurs responsables et après délibération de l’ensemble des professeurs concernés. 10/20 est une note moyenne ; une note au-dessous de 10 signifie « échec ».

21.3.2 Les crédits

Pour chaque UC, les crédits sont validés ou ajournés en totalité. Ils sont validés, si la note est égale ou supérieure à 10/20, par l’ensemble des professeurs concernés, après délibération. Le détail de leur répartition pour chaque semestre est notifié dans le catalogue des cours. Le principe du système des crédits est présenté dans la section « L’ECTS, les crédits ».
21.3.3 Les grades
Les grades ECTS sont générés automatiquement selon les notes attribuées à l’ensemble des étudiants d’une année. Un grade est constitué de sept échelons et il classe les étudiants sur une base statistique :
- A : excellent, pour 10 % des étudiants admis ;
- B : très bien, pour 25 % des étudiants admis ;
- C : bien, pour 30 % des étudiants admis ;
- D : satisfaisant, pour 25 % des étudiants admis ;
- E : passable, pour 10 % des étudiants admis .

Deux autres grades, FX (insuffisant) et F (insuffisant), sont attribués aux étudiants en échec. Pour le grade FX, « Un travail supplémentaire est nécessaire pour l’octroi de crédits », pour le grade F, « Un travail supplémentaire considérable est nécessaire ».

L’attribution des notes et des crédits fait l’objet de discussions collectives entre les professeurs à l’occasion de délibérations à huis-clos.

21.4 L’appréciation
L’appréciation notifiée s’énonce globalement par l’ensemble des professeurs concernés, elle est la synthèse des appréciations personnelles émanant de chacun des professeurs, et elle se précise et se fixe au cours de délibérations à huis-clos.

21.5 Le rattrapage
Pour passer en année supérieure, l’obtention de 60 crédits annuels est requise. L’entrée en phase Programme exige d’avoir obtenu les 60 crédits de l’année 1. L’entrée en phase Projet exige d’avoir obtenu les 180 crédits du 1er cycle d’études. La présentation aux diplômes, DNAP, DNAT et DNSEP, exige d’avoir obtenu tous les crédits du cycle concerné, à l’exception de ceux qui seront attribués par les jurys. Si un étudiant a obtenu en fin de semestre entre 24 et 29 crédits en fin de semestre 3, 4, 7 ou 8, il pourra passer en semestre supérieur, ou en année supérieure selon le cas. Les crédits manquants (maximum 6) en fin du 1er semestre de chaque année devront se rattraper au cours du 2e semestre de la même année. Les crédits manquants (maximum 6) en fin du 2e semestre de chaque année devront se rattraper au cours du 1er semestre de l’année suivante. Les modalités de rattrapage seront données par les professeurs. Un étudiant ayant obtenu moins de 48 crédits en fin d’année sera, selon le cas, admis à redoubler ou à changer d’orientation, cette décision étant prise au cours des délibérations par les professeurs concernés.
22 L’ECTS, LES CRÉDITS
22.1 Présentation
En signant la Déclaration de Bologne, le 19 juin 1999, les ministres européens de l’éducation ont instauré un espace européen de l’enseignement supérieur dans lequel les enseignants, les étudiants et les diplômés pourront se déplacer facilement et bénéficier d’une juste reconnaissance de leurs qualifications. La Déclaration de Bologne fait de l’ECTS un système d’harmonisation des enseignements universitaires et de reconnaissance des acquis qui permet de les transférer d’un établissement à un autre et de les accumuler au cours des études.

L’ECTS – acronyme anglais de « Système européen de transfert de crédits » – a été mis en place dans le cadre du programme européen d’échange d’étudiants Erasmus, afin de promouvoir la reconnaissance académique des études suivies dans tous les établissements européens d’enseignement supérieur.

Il a été mis en œuvre :
- pour assurer une lisibilité des enseignements et des diplômes de tous les établissements européens d’enseignement supérieur ;
- pour encourager l’acceptation des qualifications académiques et professionnelles sur tout le territoire européen ;
- pour garantir la reconnaissance par tous les établissements d’enseignement supérieur des périodes d’études réalisées à l’étranger ;
- et pour faciliter la mobilité des étudiants en Europe.

L’ECTS, adopté par la majorité des établissements européens d’enseignement supérieur, impose :
- une architecture des cycles et des diplômes de l’enseignement supérieur qui est composée de 3 niveaux : 1er cycle en 3 années, 2e cycle en 2 années et 3e cycle en 3 années, correspondant à 3 diplômes qui se dénomment en France : Licence, Master et Doctorat ;
- une organisation semestrielle des études ;
- un système d’évaluation qui permet d’apprécier la quantité de travail d’un étudiant par l’attribution de 30 crédits par semestre, reconnus et validés en Europe et d’en évaluer la qualité par l’attribution d’une note, dite note locale, qui s’échelonne, pour l’ÉSAD • • , de 0 à 20 ;
- la publication de toutes les informations sur les programmes d’études ;
- une reconnaissance européenne des résultats académiques.
L’ECTS permet donc aux étudiants de poursuivre leurs études à l’étranger, ou d’effectuer un séjour limité dans un établissement d’enseignement supérieur européen, en faisant valider cette période par l’établissement d’accueil. La reconnaissance académique totale est donc la condition de la mobilité des étudiants dans le cadre des programmes d’échanges. L’ECTS repose donc sur la confiance mutuelle entre les établissements partenaires.

Conformément aux exigences européennes l’ÉSAD •• publie cinq documents :
- une brochure d’information mise à jour chaque année : elle fournit des renseignements utiles aux étudiants ;
- un catalogue des cours : il fournit l’ensemble des intitulés et descriptifs des unités d’enseignement et des unités de cours, ainsi que les tableaux des crédits à obtenir et les modalités de leur obtention ;
- un relevé de notes : il présente de manière claire et exhaustive les résultats académiques de l’étudiant ;
- un formulaire de candidature : destiné aux établissements européens d’enseignement supérieur choisis par un étudiant pour un séjour d’études, c’est une fiche de renseignements comportant l’identité de l’étudiant, ses compétences linguistiques et ses motivations ;
- un contrat d’études : destiné aux établissements d’origine et d’accueil, et à l’étudiant qui séjournera à l’étranger, il décrit le programme des études que celui-ci devra suivre et les crédits qui lui seront attribués.

22.2 Crédits
Les crédits représentent le volume de travail global qu’un étudiant est supposé fournir pour atteindre les objectifs annoncés et réussir son semestre. Ils expriment donc la quantité de travail que requiert chaque unité de cours. Le travail à fournir pendant un semestre, pour un étudiant à plein temps, correspond à 30 crédits (60 crédits par an). La durée d’un semestre étant d’environ 15 semaines, la valeur d’un crédit représente donc environ 25 heures de travail semestriel. Ce volume de travail correspond au temps passé à suivre les cours et les ateliers, au temps passé dans les ateliers à élaborer son travail personnel, aux travaux de recherche effectués en bibliothèque ou à domicile, au temps passé en workshops, en stages, en conférences, en visites d’expositions, en voyages d’étude et au temps passé à préparer les évaluations, les examens et les diplômes. L’ECTS est basé sur le volume global de travail d’un étudiant, il ne se limite donc pas exclusivement aux heures de fréquentation des cours.
Les crédits sont un moyen de quantifier les objectifs de formation qui sont clairement énoncés dans le catalogue annuel des cours, c’est-à-dire l’ensemble des compétences définissant ce que l’étudiant doit savoir, comprendre ou faire après avoir achevé son parcours de formation.

22.3 Coordonnateurs ECTS

22.3.1 ÉSAD • Grenoble
Prise de rendez-vous au +33 (0)4 76 86 61 30.
   – Frédéric Leglise (Semestre 1), Catherine Tauveron (Semestre 2) – Année 1
   – Bernard Joisten – Phase Programme, option Art
   – Antoinette Ohannessian – Phase Projet, option Art

22.3.2 ÉSAD • Valence
Prise de rendez-vous au +33 (0)4 75 79 24 00.
   – Tom Henni et Fabrice Beslot – Année 1
   – Yaël Perlman – Phase Programme, option Art
   – Alain Marchand – Phase Projet, option Art
   – Annick Lantenois – Phase initiale – Projet, option Design graphique
   – Annick Lantenois – Phase supérieure – Recherche, option Design graphique
23 MOBILITE INTERNATIONALE
Afin d’encourager les voyages d’études et les mobilités internationales, l’ÉSAD participe à plusieurs programmes d’aide à la mobilité des étudiants : Région Auvergne-Rhône-Alpes et Communauté européenne (Charte universitaire Erasmus+).

Ainsi à Grenoble et à Valence, chaque étudiant inscrit en année 4 de l’option Art ou de l’option Design graphique, doit effectuer, au cours du semestre 8, en Europe ou dans un autre pays étranger soit :

– une mobilité internationale études dans un établissement d’enseignement supérieur ;
– une mobilité internationale stage dans une structure culturelle ou professionnelle.

Les étudiants boursiers continueront à percevoir leurs bourses nationales. Dans tous les cas, l’étudiant effectuant une mobilité dans un établissement d’enseignement supérieur européen reste inscrit dans son établissement d’origine, aucun frais d’inscription ne lui est demandé dans l’établissement d’accueil.

23.1 Préparer sa MOBILITÉ INTERNATIONALE
La mobilité internationale se prépare et se négocie au cours du semestre 6. Cette préparation débute par une réunion d’information qui se tient chaque année académique entre décembre et mars.

Le service relations internationales accompagne l’étudiant pour formuler son projet en lien avec les enseignants. Une commission ad hoc valide les projets, évalue l’intérêt des motivations et des choix, des moyens et des fins, des intentions et des objectifs.

Voici, à titre indicatif, les critères utilisés par les membres du jury pour évaluer ces dossiers, notés de 1 à 5 (1 : insuffisant – 2 : médiocre – 3 : acceptable – 4 : bien – 5 : très bien) :

– adaptation à la politique internationale de l’école ;
– qualité et nature du projet ;
– adéquation entre le projet et la destination du séjour ;
– pertinence du stage ou de la recherche annoncée dans le parcours de l’étudiant ;
– engagement personnel dans le projet ;
– qualité du dossier.
Tout au long de sa mobilité, l’étudiant restera en contact par courriel avec l’école et avec le coordonnateur de son année.

23.2 Réseau des établissements d’enseignement supérieur conventionnés avec l’ÉSAD ••

23.2.1 École partenaires dans le cadre du programme européen Erasmus+ par ordre alphabétique des pays et des villes

Allemagne
- Johannes Gutenberg - Universität Mainz Mayence (Mainz), Allemagne - http://www.uni-mainz.de/

Belgique
- Karel de Grote – Hogescholl (Sint Lucas School of Arts Antwerp) Antwerp, Belgique - www.sintlucasantwerpen.be
- Ecole nationale supérieure des arts visuels de la Cambre Bruxelles, Belgique - http://www.lacambre.be
- LUCA School of Arts Gand, Belgique - http://www.luca-arts.be

Espagne
- Escuela d’Art i Superior de Disseny Alicante, Espagne - www.easda.es
- Facultad de Bellas Artes, Universidad de Salamanca Salamanque, Espagne - www.usal.es
Estonie

Finlande
– TUAS – Turku university of applied sciences Turku, Finland - www.tuas.fi

Italie
– Accademia di Belle Arti di Brera Milan, Italie - www.accademiadibrera.milano.it
– Accademia Albertina di Belle Arti de Torino Turin, Italie - www.accademialbertina.torino.it

Lituanie
– Vilnius Academy of Arts Vilnus, Lituanie - www.vda.lt

Pologne
– Akademia Sztuk Pięknych - Strzeminski Academy of Fine Arts Lodz, Pologne - www.asp.lodz.pl

Portugal

République Tchèque
– Faculty of Design and Art of the University of West Bohemia Pilsen, République Tchèque - www.fdu.zcu.cz
– FAMU - Film and TV School of Academy of Performing Arts in Prague Prague, République Tchèque - http://www.famu.cz/eng

Roumanie

Royaume-Uni

Page 102 – MOBILITE INTERNATIONALE
École partenaires hors du cadre du programme européen Erasmus+ par ordre alphabétique des pays et des villes

Argentine

Brésil

Canada
- Concordia University Montréal, Canada - http://international.concordia.ca/

Chine
- Central Academy of Fine Arts Beijing Pékin, Chine - www.cafa.edu.cn
- Ecole Off-Shore Shanghai, Chine - www.ecole-offshore.org

Corée du Sud
- DONG-A University Busan, Corée du Sud - http://www.donga.ac.kr/
Cuba
- Instituto Superior de Diseño – ISDI La Havane, Cuba - www.isdi.co.cu

Inde
- Srishti Institute of Art, Design and Technology Bangalore, Inde - http://srishti.ac.in/

Maroc

Mexique
- Universidad de Guadalajara Guadalajara, Mexique - www.udg.mx
- Université Autonome du Mexique - UNAM Mexico, Mexique - https://www.unam.mx/ www.global.unam.mx

Russie

Suisse

Taïwan
- National Taiwan University of Arts New Taipei City, Taiwan - http://m.ntua.edu.tw/ntuaen/index.htm
CATALOGUE DES COURS 2017-2018

ÉSAD • Grenoble, année 1 ................................................................................. 106
ÉSAD • Grenoble, année 2, option Art ................................................................. 137
ÉSAD • Grenoble, année 3, option Art ................................................................. 193
ÉSAD • Grenoble, année 4, option Art ................................................................. 247
ÉSAD • Grenoble, année 5, option Art ................................................................. 294
ÉSAD • Valence, année 1 ..................................................................................... 339
ÉSAD • Valence, année 2, option Art ................................................................. 374
ÉSAD • Valence, année 3, option Art ................................................................. 428
ÉSAD • Valence, année 4, option Art ................................................................. 435
ÉSAD • Valence, année 5, option Art ................................................................. 456
ÉSAD • Valence, année 2, option Design graphique ........................................... 476
ÉSAD • Valence, année 3, option Design graphique ........................................... 516
ÉSAD • Valence, année 4, option Design graphique ........................................... 548
ÉSAD • Valence, année 5, option Design graphique ........................................... 573
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Les deux semestres de l’année 1 offrent un programme d’étude chargé, au terme duquel l’étudiant aura acquis toutes les connaissances nécessaires pour poursuivre des études supérieures dans les options proposées par l’établissement. Il est donc de sa responsabilité de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et de participer activement aux conférences, aux visites d’expositions et aux voyages. Toutes les unités de cours apparaissant dans le tableau récapitulatif des crédits sont obligatoires ainsi que le cycle “culture danse contemporaine”.

Les disciplines abordées au cours des deux semestres couvrent tous les champs des pratiques artistiques. À cette formation pratique et technique vient s’ajouter un enseignement théorique qui couvre l’histoire et la philosophie de l’art, et les sciences humaines. L’étudiant sera ainsi confronté aux principales pratiques artistiques et théories sur l’art, ce qui lui en assurera une perception intelligible, une compréhension certaine de ses enjeux esthétiques et philosophiques, et l’aidera à développer une plus grande autonomie créatrice et intellectuelle.

ENJEUX ET OBJECTIFS DE L’ANNÉE 1

– Traverser des expériences.
– Acquérir un début d’autonomie théorique et plastique.
– Acquérir un début de lecture critique de travaux.
– Approche basique de certains outils numériques et analogiques.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS


– UE 1 : Initiation aux techniques et aux pratiques artistiques
– UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère
– UE 3 : Bilan du travail plastique et théorique
ÉVALUATIONS
Deux évaluations, avec attribution de crédits, ponctueront cette année :


Le passage de l’étudiant du semestre 1 au semestre 2 est subordonné à l’obtention d’au moins 24 crédits. Pour passer en année 2, il est exigé d’avoir obtenu les 60 crédits annuels de l’année 1 et d’avoir été accepté par une commission d’admission.

COMMISSION D’ADMISSION EN 2ÈME ANNÉE
Dates à confirmer

DATES DES ÉVALUATIONS
Évaluations du semestre 1: du 29 janvier au 1er février 2018

Évaluations du semestre 2: dates à confirmer
## TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation aux techniques et aux pratiques artistiques</td>
<td></td>
<td>18</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier Sélectionner, Cartelliser</td>
<td>1.1-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier Déposition transpositions, la question du documentaire</td>
<td>1.1-2</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier dessin peinture</td>
<td>1.1-4</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td></td>
<td>10</td>
</tr>
<tr>
<td>Toute l’histoire de l’art ou presque</td>
<td>1.2-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Esthétique et culture visuelle contemporaines : Technoculture et subjectivités numériques</td>
<td>1.2-2</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Culture Vidéo et Commentaires</td>
<td>1.2-3</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais – Langue et Culture générale</td>
<td>1.2-4</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Recherches documentaires : écrits d’artistes</td>
<td>1.2-5</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Bilan du travail plastique et théorique</td>
<td></td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Bilan - Présentation et mise en espace du travail</td>
<td>1.3-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</td>
<td>CODE</td>
<td>CRÉDITS</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------------</td>
<td>------</td>
<td>---------</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation aux techniques et aux pratiques artistiques</td>
<td></td>
<td>16</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop OVNI</td>
<td>2.1-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop : Compressions</td>
<td>2.1-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop : Sensibilisation au design</td>
<td>2.1-3</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop : Voix off</td>
<td>2.1-5</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier dessin peinture</td>
<td>2.1-8</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td></td>
<td>10</td>
</tr>
<tr>
<td>Toute l’histoire de l’art ou presque</td>
<td>2.2-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Esthétique et culture visuelle contemporaines : Technoculture et subjectivités numériques</td>
<td>2.2-2</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais – Langue et Culture générale</td>
<td>2.2-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Bilan du travail plastique et théorique</td>
<td></td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Document de synthèse</td>
<td>2.3-1</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Bilan : accrochage et présentation orale</td>
<td>2.3-2</td>
<td>3</td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1 : INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES

1.1-1: ATELIER SÉLECTIONNER, CARTELLISER

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Antoinette Ohannessian.

Objectifs
Partout, tout le temps à chaque fois nous pratiquons la sélection. L’œil sélectionne, l’œil cadre, la parole suit l’œil qui sélectionne, qui cadre. Pour cause d’impossibilité de faire autre chose que de choisir. Ce qu’on sélectionne dit quelque chose de ce que l’on regarde. La sélection est une technique de survie.

Contenus
« Cartelliser » l’école, la rue, le supermarché, son appartement. Cartelliser ce que nous voyons pour en faire une œuvre, comment le cartel désigne une œuvre et fait partie de l’œuvre, ou plutôt comment l’œuvre est la dialectique entre la chose et le cartel ? Décider d’un écart, ou d’une bifurcation, d’une redite, qui nous positionne devant ce que l’on voit (stylo, amie, papier, chocolat, peinture, sculpture, pull), qu’est-ce que l’on décide de mettre en dialectique avec quel style d’énoncé (d’instituteur, de critique d’art, de poète, d’écrivain de science-fiction, de commissaire, de greffier qui prend une déposition judiciaire).

Méthodologie
Le langage peut servir à indiquer l’endroit où l’art existe, Robert Barry. Repérer, désigner, indiquer ce que l’on voit et pratiquer l’énonciation.

Modalités et critères d’évaluation
Continue.

Références
– Dictionnaire étymologique du Français, Jacqueline Picoche
1.1-2 : ATELIER DÉPOSITION TRANSPOSITIONS, LA QUESTION DU DOCUMENTAIRE

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Joël Bartoloméo.

Objectifs

Essayer de rendre compte d’une situation à travers différents miroirs, faire un tressage de moments qui se lient les uns les autres et qui rendent compte de ce que vous vivez dans l’Ici et maintenant. Vous pouvez faire appel à des moments de dessin, de peinture, des moments de Heimat, des fragments de films allusifs, des énoncés de projets, des énoncés de difficultés, des voix-off, des selfies, ou de la fiction. Une foule de moments qui forment un tout relié. Cela serait comme une déposition de police et de ‘Est-ce ainsi que les hommes vivent‘ et le Ecce Homo Nietzsche sous-titré “Comment l’on devient ce qu’on est”. Ce puzzle pourrait se mettre à plat, mais il manquerait toujours des pièces alors que d’autres s’ajusteraient facilement. Il va vers l’avenir en effaçant ses traces. Il suit sa route et ce qu’on vient de voir n’est déjà plus que du passé obsolète. C’est le fleuve d’Héraclite où l’on ne se baigne jamais deux fois dans la même eau. Il pourrait reprendre des fragments de SMS, des fragments de vidéo, il poserait une question essentielle que je vous laisse le temps d’explorer et de mettre à jour. Cette question en suspend, comme un poison s’infiltrerait dans l’ensemble du film. Ce serait un film-somme, un testament du temps passé et un nouveau départ qui peine à lâcher ses amarres. C’est un film exutoire aussi qui n’est peut-être pas fait pour être vu.
Contenus
Nous nous proposons d’aborder la question du documentaire ; tout ce qui a un caractère de document, qui repose sur des documents. Pour lui enlever cette coquille à caractère informatif et didactique, présentant des documents authentiques sur un secteur de la vie ou de l’activité humaine. Nous nous proposons de le transposer dans une forme qui ne propose pas le vrai et le vraisemblable comme valeur suprême, mais qui met en doute, qui déstabilise, qui essaye de trouver une forme à une obsession.

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
L’ensemble des films sera projeté sur grand écran et vu par un jury extérieur. Sera pris en compte la qualité de la prise de son, les interactions entre la bande son et la bande image, la qualité des prises de vue, l’investissement général dans l’équipe, la cohérence et l’entrelacement des problématiques en jeu, la justesse de la proposition, la possibilité de lire un propos ou une intention, la tentative de renouveler le genre.

Références
1.1-4 : ATELIER DESSIN PEINTURE
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Frédéric Léglise.

Objectifs
Développer et mener une pratique personnelle de dessin et (ou) de peinture. Mener sa recherche en la documentant, en la situant par rapport aux pratiques artistiques actuelles, mais aussi passées ; en se nourrissant régulièrement de l’actualité, d’écrits ou d’interviews d’artistes et de textes critiques… Ajuster et optimiser les qualités plastiques et le propos du travail par une pratique d’atelier tout en gardant à l’esprit que nous sommes dans un monde qui n’a jamais produit autant d’images…

Méthodologie
Pratique intensive et régulière de ces mediums en atelier, avec un suivi du travail en cours, des regards croisés et des réponses techniques ponctuelles à des demandes formulées par les étudiants. Chaque matin, nous discuterons d’un artiste, d’une thématique ou bien d’un texte critique qui nous permettra d’enrichir le travail. Un engagement fort est nécessaire. Des exercices d’accrochage viendront s’ajouter autant que possible à cette pratique d’atelier.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants.

Références
1.2-1: TOUTE L'HISTOIRE DE L'ART OU PRESQUE
Ce cours dure 80 heures et permet l'obtention de 4 crédits. Il est encadré par Patricia Brignone et Katia Schneller.

Objectifs
Aborder l'histoire de l'art du Moyen Âge à nos jours à travers un vaste panorama présenté de manière conjointe par des cours et des visites au musée, mettre en dialogue l'art du passé et l'art actuel, comprendre les questions afférentes à l'écriture de l'histoire de l'art et à l'institution muséale.

Contenus
Ce cours vise à la fois à donner des bases en l'histoire de l'art et à comprendre la manière dont son récit est produit. Chaque séance se propose d’introduire une période de l'histoire de l'art, en esquissant un cadre à la fois chronologique et thématique, et proposant une mise en dialogue avec des enjeux de l’art actuel. Les contextes artistiques de la fin du Moyen Âge, de la Renaissance, de la période moderne et de l’âge contemporain sont également mis en perspective avec des textes d'historiographie, afin d’initier une réflexion sur la manière dont l’histoire de l’art s’écrit. Les cours alternent avec des visites au musée qui permettent une confrontation directe avec les œuvres et de questionner le dispositif de monstration muséal et ses enjeux.

Méthodologie
Cours magistral et parcours devant les œuvres dans les salles du musée.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fera sous forme d’épreuves orales et écrites. La présence active à chaque séance est requise et prise en compte dans l’évaluation finale.

Références
- Françoise Hamon, Philippe Daügen dir., Epoque contemporaine, XIXe et XXe
1.2-2 : ESTHÉTIQUE ET CULTURE VISUELLE CONTEMPORAINES : TECHNOCULTURE ET SUBJECTIVITÉS NUMÉRIQUES

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Simone Frangi.

Objectifs

– produire un regard général sur le vaste domaine de l’esthétique contemporaine et permettre aux étudiants de familiariser avec les outils et la terminologie de la recherche philosophique sur la contemporanéité ;

– dessiner les contours d’une esthétique contemporaine qui dépasse l’approche classique à l’objet artistique et qui s’élargie à des questions anthropologiques, sociales et politiques ;

– mettre en valeur la force de certaines notions comme outils herméneutiques qui brisent la frontière entre la théorie de l’art et sa pratique technique ;

– affaiblir la frontière disciplinaire entre les différents domaines de la création contemporaine (arts plastiques, design, architecture, cinéma, danse, etc....) et les sciences sociales ;

– favoriser la recherche appliquée et la mise en perspective. Des focus sur l’actualité artistique et culturelle sont proposés, permettant de renforcer les notions vues au cours en tissant des correspondances, des filiations et des oppositions entre questionnements actuels et passés.
– affronter la question de l’image et de son efficace ; comprendre comment et pourquoi la question de l’image reconfigure le débat esthétique contemporain ; reconstruire la généalogique de la réflexion iconologique ;

– comprendre la portée philosophique de la question de l’image, sa contribution à la définition de la culture visuelle contemporaine et sa relation avec le débat actuel sur le virtuel, la culture post-digitale et les subjectivités numériques.

Contenus

Ce cours sera consacré à l’esthétique contemporaine, à sa généalogie, à ses courantes et à ses enjeux mais surtout à sa relation avec le facteur technologique et à son potentiel de transformation. Dans une époque caractérisée par la médiation technologique, par l’abstraction et par une complexité sociale inédite (technoculture), le recours aux catégories de authenticité, d’organicité ou l’appel à un « retour à la nature » apparaissent politiquement insoutenables (car ces possibilités sont disponibles que pour une portion limitée et privilégiée de la société) mais aussi problématiques du point de vu de leur effectivité à l’échelle globale. En s’appuyant sur la conviction que la négation de la modernité technologique est impossible et indésirable, le cours se focalisera sur le potentiel émancipatoire de la technologie et sur l’aliénation biologique et ontologique (en particulier la virtualisation) comme vecteurs de libération sociale et politique. Dans ce cours, l’interprétation de l’esthétique déborde largement le cadre strict des écoles philosophiques et se nourrit d’influences artistiques qui vont des Avant-gardes à la scène actuelle, d’influences théoriques qui vont du Postmodernisme à la critique contemporaine et des contributions issues des autres sciences humaines (psychologie, anthropologie et sociologie des arts). L’enseignement vise à faire acquérir aux étudiants des méthodes de travail et de raisonnement autant que des connaissances des principes de l’esthétique, de la théorie de l’art, de la philosophie politique et de la philosophie critique. L’objectif est de favoriser l’émergence d’une méthode de travail personnelle en analysant différentes postures en jeu dans la contemporanéité. L’activité d’enseignement est développée en différents temps pédagogiques: rapports entre théorie et pratique dans la théorie de l’art contemporain et l’esthétique contemporaine ; théories philosophiques de la forme, de l’espace et de l’objet ; enjeux de l’esthétique phénoménologique, post-phénoménologique et post-structuraliste françaises ; philosophie de l’art américaine de matrice analytique ; théories de l’image et des logiques imaginales ; théories du visuel ; théories du virtuel et des subjectivités numériques post-digitales.
Méthodologie
L’enseignement est organisé sur un planning hebdomadaire : le travail se fait par cours magistraux, accompagnés par des séance de lectures de textes et commentaires d’œuvres (TD). Le moment du cours magistral nous permettra d’établir un terrain de jeu commun, pour permettre aux étudiants de développer des stratégies autonomies d’interprétation des textes et des œuvres.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu et examen oral. L’évaluation se fera sur la base de la participation aux cours magistraux et sur la base de l’engagement dans les modules de lecture et discussion. Une participation active et assidue à tous les moments de l’enseignement est fortement encouragée.

Références

Module I : Contemporanéité, esthétique et politique de l’art
– BRAIDOTTI, R. Cyberfeminism with a difference. Traduit en français par Yves CANTRAINE et Anne SMOLAR (Source : FRAC Lorraine.)
– BRAIDOTTI, R. La philosophie là ou on ne l’attend pas. Paris : Larousse, 2009. (Chapitres choisis.)
– BRAIDOTTI, R. Les sujets nomades féministes comme figures des multitudes.

Module II : Théorie de l’image
1.2-3 : CULTURE VIDÉO ET COMMENTAIRES

Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Joël Bartoloméo.

Objectifs


Contenus

C’est aussi une sensibilisation au rapport de la bande image et de la bande son (autonomie et interdépendance), à l’autonomie du plan séquence, aux faux raccords et la reprise d’images.

Méthodologie

Après une présentation sommaire du contexte, les œuvres sont diffusées accompagnées d’une question, d’un commentaire, d’une citation qui sera ensuite discutée et approfondie ensemble.
Modalités et critères d’évaluation
Suivant investissement et participation. Pertinence des réponses apportées.

Références


1.2-4 : ANGLAIS – LANGUE ET CULTURE GÉNÉRALE

Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye.

Objectifs
Mise à niveau grammaticale.

Appréhension du vocabulaire relatif au champ artistique en relation avec différents mouvements en art (AbEx, Hard Edge, Happenings, Pop Art, Conceptual Art), et en vue de pouvoir parler et écrire sur son travail.

Méthodologie
Groupes de niveau

Modalités et critères d’évaluation
Présentation individuelle et orale d’un travail abouti ou en cours dans le cadre de l’ÉSAD GV avec rendu à l’écrit.

Date (s) : les 12 et 26 janvier (après-midi). Durée : 15 mn par étudiant-e

N. B : Selon les groupes, au cours du semestre, la présentation par petits groupes de plasticiens issus des mouvements artistiques étudiés donnera également lieu à une évaluation orale.
Une participation assidue et active de l’étudiant-e est requise tout au long du semestre et sera prise en compte dans l’obtention de l’ECTS.

Références
Spoken English for artists, Rebecca J. Webster, youtube.com, 2011
barbican.org.ukmoma.orggrauschenbergfoundation.orgtate.org
Dictionnaire bilingue Robert & Collins.Dictionnaires en ligne du type Wordreference; Linguee.

1.2-5: RECHERCHES DOCUMENTAIRES : ÉCRITS D’ARTISTES
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Aurélie Quinodoz.

Objectifs
Cet atelier vise à faire découvrir la richesse du fonds documentaire de la bibliothèque. Il propose de construire une méthodologie de recherche pour les ressources numériques. Les étudiant(e)s sont invité(e)s à découvrir les écrits d’artistes en tant qu’œuvres ou encore notes de travail, voire analyse du travail personnel ou de celui d’autres artistes. Les différentes modalités d’écriture et de diffusion seront examinées.

Contenus
Séance 1: Cette première séance a pour vocation de se familiariser avec l’outil bibliothèque et ses documents. Elle comprend notamment:

- une présentation de la bibliothèque, de la typologie des documents et de leur localisation, des ressources disponibles; - un travail de recherche documentaire, de lecture et de compte-rendu avec prise de notes des étudiants.

Séances suivantes: - Lecture et compte-rendu avec éléments de synthèse- Construction d’une cartographie
Méthodologie
Mise en pratique de formes de recherche documentaire à partir du fonds de la bibliothèque et de ressources numériques. Travail en groupes à partir des résultats et des hypothèses soulevées.

Modalités et critères d’évaluation
Participation active, production d’un texte.

Références
– Collection Ecrits d’artistes / Ed. des Beaux-Arts de Paris

UE 3 : BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE

1.3-1 : BILAN - PRÉSENTATION ET MISE EN ESPACE DU TRAVAIL
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Joël Bartoloméo, Frédéric Léglise, François Nouguiès, Antoinette Ohannessian et Aurélie Quinodoz.

Objectifs
Retour sur une sélection de travaux réalisés au cours du premier semestre.

Contenus
Ce rendez-vous de février est l’occasion pour chaque étudiant de mettre en place un « accrochage » à partir d’une sélection de travaux réalisés au cours du premier semestre. Il devra être particulièremment attentif à leur « mise en espace » et aux relations qu’il est possible d’établir entre les travaux en présence (deux salles seront utilisées pour ces présentations : salle Kyoto, Roma et Brixton). Le bilan semestriel est un moment de travail partagé entre tous. L’étudiant présentera à l’oral sa proposition aux enseignants et autres étudiants de sa promotion. Il devra apporter son « carnet de bord » et pourra s’en servir pour faire partager les expériences, découvertes,
rencontres... qu’il a prises en compte depuis le début de son cursus dans l’école. Des professeurs, qui ont conduit au cours du semestre différents ateliers et cours, seront présents pour dialoguer avec chaque étudiant autour de sa proposition. Chaque étudiant disposera de 10 à 15 mn pour ce moment de présentation et d’échange.

« Carnet de bord ou note book »: Les étudiants sont invités à tenir un « carnet de bord », éventuellement à double entrée: une qui permettra de lister les rencontres, événements, lectures, films, conférences etc... qu’ils traverseront durant l’année et l’autre qui décrit les différentes étapes d’élaboration de leurs travaux et un début de synthèse de ce parcours: comment ils ont compris les propositions, les différentes pistes suivies — un début de lecture critique et une mise en relation des événements listés avec leur propre travail --. Cet outil de travail personnel pourra prendre des formes diverses adaptées au mode de fonctionnement et aux méthodes de travail développées par chacun. Le travail qui sera réalisé au second semestre autour du « dossier de synthèse » avec Aurélie Quinodoz et s’élaborera à partir du « carnet de bord ». Ce dossier central pour l’examen de fin d’année doit permettre de revisiter le parcours de l’étudiant et de dégager progressivement un « fil rouge » regroupant une ou plusieurs orientations qui commenceraient à apparaître dans les recherches et la productions artistiques.

**Méthodologie**

Les professeurs qui ont participé aux différents ateliers seront présents pour dialoguer avec chaque étudiant autour de ses propositions.

**Modalités et critères d’évaluation**

L’évaluation de cette présentation (participation, travail de recherche, acquisition de moyens nécessaires, capacité de production, justesse des propositions, qualité de l’analyse et du travail réalisé) contribuera au bilan final du 1er semestre.
SEMESTRE 2

UE 1 : INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES

2.1-1: WORKSHOP OVNI

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Slimane Raïs.

Objectifs
Questionner l’architecture, ses composantes, son statut et son usage. Quel lien entretient-elle avec la sculpture ? Dans quelle mesure parle-t-on d’architecture-sculpture ou de sculpture-architecture ?

Contenus
Choisir un objet pour ses caractéristiques spécifiques (esthétiques, fonctionnelles, ergonomiques, symbolique...), et procédez à sa transformation en lui donnant un nouveau statut. Rattacher, ensuite, cet objet à un espace (murs, couloir, coin, façade...) afin d’en faire un seul élément. Dans ce workshop il est question d’objet, de volume et d’espace.

Méthodologie
Accompagnement critique et individualisé pendant la durée du workshop.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants. Une présentation des travaux en fin de workshop.

Références
Travaux plastiques des artistes : Nicolas Schöffer, André Bloc, Antti Lovał, Aглаia Konrad, Marino Di Teana, Absalon, Gregor Schneider, Charles Simons, Nicolas Moulin...
2.1-2 : WORKSHOP : COMPRESSIONS

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Catherine Tauveron.

Objectifs

Notre expérimentation nous amènera à explorer les éléments essentiels de fabrication de l’image (point de vue, cadrage, arrangement, netteté, contracte...) que nous nous approprierons pour créer des photographies ayant le potentiel de perturber nos capacités de reconstruction des espaces, d’introduire du doute, de provoquer des glissements... ceci permettant de questionner le réel et d’en révéler des perceptions autres, renouvelées... qui ouvrent des questionnements nouveaux.

Contenus

« PHOTOGRAPHIER, c’est rendre manifeste les effets de la lumière sur une surface sensible, et les fixer de manière permanente, afin de les rendre visibles, en toute lumière et à tout moment. »

Cette définition première ouvre le dossier Photographie(r) (Michel Frizot, Cédric de Veigy, La Documentation Française) qui nous invite à observer et analyser avec clarté, les dispositifs qui permettent de réaliser des photographies, puis à considérer le « regardeur » qui cherche à reconstituer et comprendre (reconnaître) ce qui a été perçu. Nous retiendrons en particulier que l’image photographique est la projection géométrique en deux dimensions d’un espace de référence perçu à partir d’un centre optique. Et nous considérerons qu’en général, regarder une photographie conduit à reconstituer imaginairement l’espace et à supposer un temps (même si la troisième dimension est absente de l’image et si le temps n’y est suggéré que par des indices).

Méthodologie

Le travail se déroule en Mars sur deux semaines (semaine B10 et A13), chacune permettant une avancée du travail photographique et comprenant des objectifs de production précis. Des bases techniques de la photographie devront être acquises au cours de ce cycle: - Travail de prise de vue photographique (appareil numérique) avec prise en compte des paramètres constitutifs de l’image. Nous serons attentifs à 4 facteurs principaux: le point de vue perspectif, le cadrage, le temps et la zone de netteté; qui permettent au photographe de structurer ses perceptions et de

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail de recherche, acquisition de moyens nécessaires, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail réalisé) et lors d’une présentation collective (un choix d’images organisées en série).

Références
- FRIZOT Michel, de VEIGY Cédric. Photographie(r). Dossier N°8021 La Documentation Française, 2001.

2.1-3 : WORKSHOP : SENSIBILISATION AU DESIGN
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Christophe André (intervenant).

Objectifs
Initier les étudiants au design d’objet

Contenus
Le design est une discipline qui englobe beaucoup de domaines comme le graphisme avec le design graphique ou les services avec le design de services… Cet atelier de sensibilisation au design portera sur le design d’objet. Notre sujet d’étude portera sur l’élaboration d’un mobilier de monstration d’éditions pour la bibliothèque. Il commencera
par l’élaboration d’un cahier des charges relatant les usages futurs de cet objet. A partir de ce diagnostic collectif, il sera développé un ou plusieurs projet d’objet de monstration d’éditions. Enfin, à partir de la citation de Paola Antonelli : « Un artiste peut choisir d’être ou non responsable des autres êtres humains, tandis qu’un designer le doit, par définition », nous travaillerons sur ce qui distingue l’art du design lors d’une séance d’arpentage de textes (lectures collectives).

Méthodologie
Méthodologie de projet et arpentage de textes

Modalités et critères d’évaluation
Présence aux quatre journées de cours : 8 points Travail personnel ou collectif présentant un avant projet : 12 points

Références
Ouvrages en rapport avec les questions de monstration et d’objets modulables :

- Alex Johnson. 224 Bibliothèques design. Éditions Thames et Hudson, 2012
- Aurélie Drouet. 100 % Déco Bibliothèques Faîtes vos meubles. Éditions du Chêne, 2013
- Per Mollerup. Plier/déplier, Le livre de l’objet repliable. Éditions Thames et Hudson
- Rebecca Roke. Mobitecture. Architecture mobile Éditions Phaidon, 2017
- Ouvrages théoriques sur le design : Vial Stéphane, Court traité du design, Éditions Puf, 2010.
- Une Anthologie. Revue Azimuts numéro 36.

Ouvrages pratiques pour comprendre le métier de designer :

Sites internets et publications sur le design libre :
- http://www.asso-entropie.fr/fr/
2.1-5 : WORKSHOP : VOIX OFF

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Joël Bartoloméo et Marc Guillerot (intervenant).

Objectifs
Expérimentation autour de la voix et son rapport à la performance. Sensibilisation à la poésie sonore et aux pratiques de l’oralité.

Contenus
Exercices progressifs autour de l’improvisation, de la voix : son rapport au corps, au souffle, ses déformations et transformations. Ses multiples relations avec le récit. Sa mise en espace de la voix et son rapport à l’image.

Méthodologie
Ce Workshop se divise en deux parties. La première où l’improvisation sera au cœur du travail. Marc Guillerot utilise le son, l’expression, le mouvement, les mots, des textes, vos textes pour fabriquer dans l’instant une œuvre éphémère, un moment particulier.

La deuxième séquence tournera autour d’une série d’exercices progressifs autour de la voix performée, de mises en situation verbale, de jeux avec des contraintes, d’improvisations autour du texte : les métaphores, les idiotismes animaliers, etc … Rapport et décalage avec le son, paroles et musique, reprise de dialogues de films dans une réinterprétation vocale.

Modalités et critères d’évaluation

Références
2.1-8 : ATELIER DESSIN PEINTURE

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Frédéric Léglise.

Objectifs
Développer et mener une pratique personnelle de dessin et (ou) de peinture. Mener sa recherche en la documentant, en la situant par rapport aux pratiques artistiques actuelles, mais aussi passées ; en se nourrissant régulièrement de l’actualité, d’écrits ou d’interviews d’artistes et de textes critiques… Ajuster et optimiser les qualités plastiques et le propos du travail par une pratique d’atelier tout en gardant à l’esprit que nous sommes dans un monde qui n’a jamais produit autant d’images…

Méthodologie
Pratique intensive et régulière de ces mediums en atelier, avec un suivi du travail en cours, des regards croisés et des réponses techniques ponctuelles à des demandes formulées par les étudiants. Chaque matin, nous discuterons d’un artiste, d’une thématique ou bien d’un texte critique qui nous permettra d’enrichir le travail. Un engagement fort est nécessaire. Des exercices d’accrochage viendront s’ajouter autant que possible à cette pratique d’atelier.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants.
UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

2.2-1 : TOUTE L'HISTOIRE DE L'ART OU PRESQUE
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Patricia Brignon et Katia Schneller.

Objectifs
Aborder l’histoire de l’art du Moyen Âge à nos jours à travers un vaste panorama présenté de manière conjointe par des cours et des visites au musée, mettre en dialogue l’art du passé et l’art actuel, comprendre les questions afférentes à l’écriture de l’histoire de l’art et à l’institution muséale.

Contenus
Ce cours vise à la fois à donner des bases en l’histoire de l’art et à comprendre la manière dont son récit est produit. Chaque séance se propose d’introduire une période de l’histoire de l’art, en esquissant un cadre à la fois chronologique et thématique, et proposant une mise en dialogue avec des enjeux de l’art actuel. Les contextes artistiques de la fin du Moyen Âge, de la Renaissance, de la période moderne et de l’âge contemporain sont également mis en perspective avec des textes d’historiographie, afin d’initier une réflexion sur la manière dont l’histoire de l’art s’écrit. Les cours alternent avec des visites au musée qui permettent une confrontation directe avec les œuvres et de questionner le dispositif de monstration muséal et ses enjeux.

Méthodologie
Cours magistral et parcours devant les œuvres dans les salles du musée.
Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fera sous forme d’épreuves orales et écrites. La présence active à chaque séance est requise et prise en compte dans l’évaluation finale.

Références

Des références bibliographiques complémentaires seront indiquées au fur et à mesure des séances.

2.2-2 : ESTHÉTIQUE ET CULTURE VISUELLE CONTEMPORAINES : TECHNOCULTURE ET SUBJECTIVITÉS NUMÉRIQUES
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Simone Frangi.

Objectifs
– produire un regard général sur le vaste domaine de l’esthétique contemporaine et permettre aux étudiants de familiariser avec les outils et la terminologie de la recherche philosophique sur la contemporanéité ;

– dessiner les contours d’une esthétique contemporaine qui dépasse l’approche classique à l’objet artistique et qui s’élargie à des questions anthropologiques, sociales et politiques ;

– mettre en valeur la force de certaines notions comme outils herméneutiques qui brisent la frontière entre la théorie de l’art et sa pratique technique ;
affaiblir la frontière disciplinaire entre les différents domaines de la création contemporaine (arts plastiques, design, architecture, cinéma, danse, etc....) et les sciences sociales;

favoriser la recherche appliquée et la mise en perspective. Des focus sur l’actualité artistique et culturelle sont proposés, permettant de renforcer les notions vues au cours en tissant des correspondances, des filiations et des oppositions entre questionnements actuels et passés

affronter la question de l’image et de son efficace ; comprendre comment et pourquoi la question de l’image reconfigure le débat esthétique contemporaine ; reconstruire la généalogique de la réflexion iconologique ;

comprendre la portée philosophique de la question de l’image, sa contribution à la définition de la culture visuelle contemporaine et sa relation avec le débat actuel sur le virtuel, la culture post-digitale et les subjectivités numériques.

Contenus

Ce cours sera consacré à l’esthétique contemporaine, à sa généalogie, à ses courantes et à ses enjeux mais surtout à sa relation avec le facteur technologique et à son potentiel de transformation. Dans une époque caractérisée par la médiation technologique, par l’abstraction et par une complexité sociale inédite (technoculture), le recours aux catégories de authenticité, d’organicité ou l’appel à un « retour à la nature » apparaissent politiquement insoutenables (car ces possibilités sont disponibles que pour une portion limitée et privilégiée de la société) mais aussi problématiques du point de vu de leur effectivité à l’échelle globale. En s’appuyant sur la conviction que la négation de la modernité technologique est impossible et indésirable, le cours se focalisera sur le potentiel émancipatoire de la technologie et sur l’aliénation biologique et ontologique (en particulier la virtualisation) comme vecteurs de libération sociale et politique. Dans ce cours, l’interprétation de l’esthétique déborde largement le cadre strict des écoles philosophiques et se nourrit d’influences artistiques qui vont des Avant-gardes à la scène actuelle, d’influences théoriques qui vont du Postmodernisme à la critique contemporaine et des contributions issues des autres sciences humaines (psychologie, anthropologie et sociologie des arts). L’enseignement vise à faire acquérir aux étudiants des méthodes de travail et de raisonnement autant que des connaissances des principes de l’esthétique, de la théorie de l’art, de la philosophie politique et de la philosophie critique. L’objectif est de favoriser l’émergence d’une
méthode de travail personnelle en analysant différentes postures en jeu dans la contemporanéité. L’activité d’enseignement est développée en différents temps pédagogiques: rapports entre théorie et pratique dans la théorie de l’art contemporain et l’esthétique contemporaine; théories philosophiques de la forme, de l’espace et de l’objet; enjeux de l’esthétique phénoménologique, post-phénoménologique et post-structuraliste françaises; philosophie de l’art américaine de matrice analytique; théories de l’image et des logiques imaginaires; théories du visuel; théories du virtuel et des subjectivités numériques post-digitales.

Méthodologie
L’enseignement est organisé sur un planning hebdomadaire: le travail se fait par cours magistraux, accompagnés par des séance de lectures de textes et commentaires d’œuvres (TD). Le moment du cours magistral nous permettra d’établir un terrain de jeu commun, pour permettre aux étudiants de développer des stratégies autonomes d’interprétation des textes et des œuvres.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu et examen oral. L’évaluation se fera sur la base de la participation aux cours magistraux et sur la base de l’engagement dans les modules de lecture et discussion. Une participation active et assidue à tous les moments de l’enseignement est fortement encouragée.

Références

Module I : Contemporanéité, esthétique et politique de l’art
– BRAIDOTTI, R. Cyberfeminism with a difference. Traduit en français par Yves CANTRAIÈNE et Anne SMOLAR (Source : FRAC Lorraine.)
– BRAIDOTTI, R. La philosophie là ou on ne l’attend pas. Paris : Larousse, 2009. (Chapitres choisis.)
– BRAIDOTTI, R. Les sujets nomades féministes comme figures des multitudes.

Page 132 – ÉSAD • Grenoble, année 1
Module II : Théorie de l’image

Module III : Théorie du virtuel

Module IV : Virtualisation, technologie, politique
– VV., AA. *Subjectivités numériques, Multitudes 2016/1, n°61*. (Essais choisis.)

2.2-3 : ANGLAIS – LANGUE ET CULTURE GÉNÉRALE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye.

Objectifs
Mise à niveau grammaticale (suite).


Méthodologie
Groupes de niveau.
Modalités et critères d’évaluation
Évaluation orale Contrôle continu. Présentation par petits groupes des mouvements artistiques étudiés (suite).

Evaluation écrite Accompagnement pour la rédaction courant mai d’une ”one-year review” (bilan personnel de la première année à l’ÉSAD-GV). Cet écrit sera inséré dans le document de synthèse de fin d’année.

N.B. : Une participation assidue et active de l’étudiant-e est requise tout au long du semestre et sera prise en compte dans l’obtention de l’ECTS.

Références
— Spoken English for artists, Rebecca J. WEBSTER, youtube.com, 2011.
— barbican.org.uk
— moma.org
— rauschenbergfoundation.org
— tate.org
— Dictionnaire bilingue Robert & Collins.
— Dictionnaires en ligne du type Wordreference, Linguee.

UE 3 : BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE

2.3-1 : DOCUMENT DE SYNTHÈSE
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Joël Bartoloméo, François Nouguiès, Antoinette Ohannessian et Aurélie Quinodoz.

Objectifs
Le document de synthèse est la restitution d’une analyse du travail réalisé tout au long de l’année. Il nécessite une prise de recul et une mise à distance des projets afin de mieux pouvoir se projeter dans la deuxième année. Ce travail réflexif a pour but de mettre en relief les expériences les plus significatives de votre parcours, à travers un document alliant des images ou des formes à un texte personnel élaboré en lien avec des auteurs et des artistes ayant rencontrés une place importante dans votre
Contenus
Cet atelier, encadré par Aurélie Quinodoz, doit permettre à l’étudiant d’élaborer et de rédiger au mieux le document de synthèse qu’il aura à présenter en fin d’année (remise du document écrit dimanche 27 mai 2018 et sa présentation orale en semaine A24).

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation

2.3-2 : BILAN : ACCROCHAGE ET PRÉSENTATION ORALE
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Joël Bartoloméo, Frédéric Léglise, François Nouguiès, Antoinette Ohannessian et Aurélie Quinodoz.

Objectifs
Retour et synthèse sur un parcours de première année à travers les travaux plastiques et acquis de culture générale. L’étudiant devra montrer sa capacité à situer les enjeux de son travail et élaborer des projets et des formes ou des situations à partir des
propositions du second semestre et à construire son propre cadre de références.

**Contenus**
Chaque étudiant mettra en place un « accrochage » à partir d’une sélection de travaux réalisés au cours du second semestre et en incluant son travail d’initiative personnelle “J’ai Rendez-Vous”. Il devra être particulièrement attentif à leur « mise en espace » et aux relations qu’il est possible d’établir entre les travaux en présence. L’étudiant fera part à l’oral de sa proposition aux enseignants et autres étudiants de son groupe. Pour cela il s’appuiera sur son document de synthèse qui lui permet de revisiter et analyser son parcours et de dégager progressivement une ou plusieurs orientations qui commenceraient à apparaître dans ses recherches et les productions artistiques. Il répondra aux questions suscitées dans le cadre de cet échange. Le bilan semestriel est un moment de travail partagé entre tous. Chaque étudiant disposera de 10 à 15 mn pour ce moment de présentation et d’échange.

**Méthodologie**
Un jury d’enseignants constitué pour ce bilan prendra en compte tous les éléments proposés et la qualité des échanges.

**Modalités et critères d’évaluation**
Une note et une appréciation individuelle seront établies en prenant en compte l’évolution du parcours sur l’année et la capacité de l’étudiant à poursuivre dans le premier cycle.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 3
L’organisation de la phase programme, et particulièrement du semestre 3, doit permettre la consolidation des enseignements fondamentaux reçus en année 1 et le commencement d’une pratique qui tiendra compte des problématiques et des enjeux de l’art contemporain. Il est donc important pour l’étudiant de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et de participer activement aux conférences, aux voyages et aux visites d’expositions. Tous les cours et ateliers sont obligatoires ; l’étudiant s’inscrit dans un ARC (Atelier de recherche et de création) et un atelier pratique. Les ARC et les ateliers pratiques sont des ateliers transversaux composés de petits groupes d’étudiants des années 2 à 5. Chaque année l’étudiant doit choisir un enseignant différent pour son ARC et son atelier pratique, ce qui lui permet de changer de type de pédagogie et traverser des expériences de diverses manières.

L’étudiant de l’année 2 doit faire un stage, auprès d’un artiste ou d’un établissement culturel, au cours des semestres 3, 4, 5 ou 6. Un rapport doit être rédigé et rendu au Coordonnateur ECTS avant l’examen du semestre 6. Ce stage, d’une durée de 5 jours minimum à 4 semaines maximum, est crédité au semestre 6.

ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 3
À la fin du semestre, l’étudiant présentera à l’ensemble des professeurs concernés ses travaux, ils seront évalués selon les modalités et les critères précisés dans chaque fiche de cours. Les réponses apportées aux exercices proposés seront prises en compte, et aussi ce que l’étudiant en aura tiré et appliqué dans ses recherches et expérimentations.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 3
- UE 1: Méthodologie, techniques et mises en œuvre
- UE 2: Histoire, théorie des arts et langue étrangère
- UE 3: Recherches et expérimentations
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 4
Le semestre 4, doit permettre la consolidation des enseignements reçus au semestre 3, le développement de la recherche et de la création, et le commencement d’une pratique et d’une réflexion critique qui tiendront compte des problématiques et des enjeux de l’art contemporain. Il est donc important pour l’étudiant de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et de participer activement aux conférences, aux voyages et aux visites d’expositions. Tous les cours, ateliers et workshops sont obligatoires (l’étudiant s’inscrit dans l’un des 4 “workshops mixtes” proposés).

ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 4
À la fin du semestre, l’étudiant présentera à l’ensemble des professeurs ses travaux qui seront évalués selon les modalités et les critères précisés dans chaque fiche de cours. Les réponses apportées aux exercices proposés seront prises en compte, et aussi ce qu’il en aura tiré et appliqué dans ses recherches et expérimentations.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 4

- UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre
- UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère
- UE 3 : Recherches et expérimentations
- UE 4 : Bilan

DATES DES EXAMENS DU SEMESTRE 4
Examens du semestre 4 : dates à confirmer
## TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre</td>
<td>3.1-1</td>
<td>16</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Mezura</td>
<td>3.1-2</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Garden me</td>
<td>3.1-3</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Petits espaces, grandes fictions et carton-pâte</td>
<td>3.1-4</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Slalom</td>
<td>3.1-5</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Dessin peinture</td>
<td>3.1-6</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Édit</td>
<td>3.1-7</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Fabrique de l’image</td>
<td>3.1-8</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Point de vue point de fuite</td>
<td>3.1-9</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Réseau cinéma</td>
<td>3.1-10</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Pratique d’hospitalités</td>
<td>3.1-11</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Experimental studio</td>
<td>3.1-12</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Du document au monument</td>
<td>3.1-13</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td>3.2-1</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>L’art action, une autre histoire de l’art</td>
<td>3.2-2</td>
<td>(1)</td>
</tr>
<tr>
<td>L’artiste et le livre : une histoire de l’art</td>
<td>3.2-3</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Recherches documentaires : Musée caché</td>
<td>3.2-4</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais – Langue et Culture générale</td>
<td>3.3-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches et expérimentations</td>
<td>3.4-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Bilan</td>
<td>3.4-2</td>
<td>4</td>
</tr>
</tbody>
</table>
## SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Workshop mixte 2-3 : Somewhere</td>
<td>4.1-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop mixte 2-3 : (In)hospitalité juridique et performativité de la loi</td>
<td>4.1-2</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop mixte 2-3 : Abaporu</td>
<td>4.1-3</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop mixte 2-3 : Protocoles</td>
<td>4.1-4</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop : Personnel/Universel</td>
<td>4.1-5</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop : A più voci</td>
<td>4.1-6</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop : Painting and drawing after technology</td>
<td>4.1-7</td>
<td>3</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>L’art action, une autre histoire de l’art</td>
<td>4.1-7</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Le monde magique: corps rebelles, résistance et action politique</td>
<td>4.2-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Retour sur l’autonomie de l’art. Histoire critique d’une notion controversée.</td>
<td>4.2-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais – Langue et Culture générale</td>
<td>4.2-4</td>
<td>2</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>UE 3 : Recherches et expérimentations</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Recherches et expérimentations</td>
<td>4.3-1</td>
<td>2</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>UE 4 : Bilan</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Bilan</td>
<td>4.4-1</td>
<td>4</td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1: MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE

3.1-1: ARC : MEZURA
Ce cours dure 180 heures et permet l’obtention de 9 crédits. Il est encadré par Eric Hurtado.

Objectifs
"Ici passaient les anciens chemins et les hommes allaient par ces vallées où les murs des hautes salles se touchaient presque... J’ai marché sur ces routes ; J’ai pensé à eux vivants."

Ezra Pound, Provincia deserta

"Mezura, un pont vers la mesure. Passage de l’œil, le gué du regard, l’équilibre au bord du monde." Eric Hurtado

Cet ARC comme un chemin, vers la notion de mesure, vers le temps de la mesure, vers une forme de la beauté, perdue. Le chemin de cette ligne qui joint deux pierres, imperceptible, existante parce que silencieuse, pudique comme pur chemin de force, clé de voute de l’arc entre l’être et sa réalisation.

Cet ARC comme une question, un partage, une rencontre. Cette notion de mesure, son sens, doit se révéler, fleurir comme une évidence matérielle. Question de la composition, du moment dynamique d’échange au monde. Harmonique de la distance, de la pensée au construit, le champ du regard, qui embrasse.

Cet ARC comme le possible d’une connaissance – non d’une information – car celle-ci est le produit d’une expérience, sensible. Souligner l’hybris, la démesure quasi systématique, rationalisée et institutionnalisée par l’art contemporain. Marcel Duchamp “C’est le regarder qui fait l’oeuvre”, l’artiste n’a-t-il pas abdiqué en érigeant un constat en principe créatif?
Cet ARC pour se confronter au temps qui fût celui de la rupture de la mesure.
L’argent et l’art, un avant et un après l’institution de l’usure comme base économique.
Un poète américain du XXème siècle l’a dit,

“Par usura n’ont les hommes maison de pierre saineblocs lisses finement taillés scellés
pour quela frise couvre leur surfacepar usura’ont les hommes paradis peint au mur de
leurs églises*harpes et luz*...par usura la ligne s’épaisstpar usura n’est plus de claire
démarcationles hommes n’ont plus de site pour leurs demeures”

Ezra Pound, Canto XLV

La mesure de chaque chose serait-elle l’image de la vérité, et sa beauté le reflet de la
beauté absolue? Comment revenir à la source?

Cet ARC pour emprunter un pont du possible, ensemble.

Contenus
Aborder le chemin du poète, l’œuvre de Pound, sa relation avec les troubadours, sa
quête essentielle ou insensée de l’initial. Comme disait un autre poète, René Char, “S’il
le faut repartir, prends appui contre une maison sèche”.

Cette expérience nous voulons la mener par plusieurs voyages (à confirmer):

. Arles, pour la cathédrale Saint-Trophime, chef d’œuvre de l’art roman. (La ligne et
l’entrelacs.)

Ni par usura St Trophime Ni par usura St Hilaire, Ezra Pound, Canto XLV

. Eveux, dans le Rhône, pour le couvent dominicain Sainte-Marie de La Tourette, dont
Le Corbusier fût le génial architecte. (La mesure dans l’architecture moderne,— le
Modulor— comme création musicale et harmonique.)

. Le Vercors, sur ses haut plateaux, pour le site de la Queyrie, mystérieuse carrière
romaine pour bâtir les temples de Die.

. Chalancon, village reculé de la Drôme provençale, pour les ruines de son château du
XIIème siècle, origine possible du troubadour Guiraut de Calanson.
“L’arche extrême, à fleur de vide.” EH

Parlant du palais de l’Amour, il écrit : “Quand on peut rester dans ce palais, on y vit dans la joie. On y parvient en montant quatre degrés très glissants ; mais nul homme discourtois ou mal appris ne peut y pénétrer : ceux-là restent avec les félons logés dans le faubourg, qui renferme plus de la moitié du monde.”

Réaliser une expérience physique du lieu, un accord “parabolique” avec le poème, le chant.

J’aborderai également cette dimension de la mesure courtoise, (la mezura en provençal), par des conférences exposant mes recherches sur les troubadours. (Sont également prévues plusieurs projections de films.) La mezura, une forme de la joie, d’une Joie essentielle, participative à la Création, par le chemin de l’amour.

Méthodologie
L’ARC comme enjeu de la recherche. L’enseignant partage une recherche avec les étudiants. Chercher avec les étudiants, avancer avec les étudiants. Une recherche n’est pas la divulgation d’un savoir, mais sa réalisation au fur et à mesure de l’avancée de celle-ci. Établir un projet d’ARC c’est porter un regard vers un chemin encore inconnu, un chemin que l’on fraiera avec les étudiants. Les traces de ce chemin de connaissance seront notre parcours, et on ne pourra en constater l’existence qu’en se retournant, et là ce chemin prendra existence, forme et sens ; l’unité visible d’un savoir par des approches multiples. Toutes les approches plastiques et littéraires sont les bienvenues. Une exposition commune des travaux est prévue à la fin du semestre, “cristallisoir” de cette expérience.

“La mesure intervient, mesurer est tout ce que nous savons, un choix parmi les mesures... la danse mesurée A moins que le parfum d’une rose ne nous surprenne de nouveau.” Ezra Pound

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu et bilan d’ARC de fin de semestre. Assiduité, inscription dans la dynamique du groupe, pertinence et originalité des travaux, qualité de la recherche, présentation de ceux-ci et mise en espace. Inscription théorique et pratique du travail dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution).
Références

. Livres

Ezra Pound:

Les Cantos, Flammarion
Poèmes, suivi de Hommage a Sextus Propertius, Gallimard
Sur les pas des troubadours en pays d’Oc, Le Rocher
Esprit des littératures romanes, Christian Bourgois

Jacques Wettstein, “Mezura”, l’idéal des troubadours, son essence et ses aspects,”
Slatkine
René Nelli, L’érotique des troubadours, Privat
Denis de Rougemont, L’amour et l’occident, 10/18
Jacques Roubaud, Les troubadours, Séghers
Pierre Bec, Anthologie des troubadours, 10/18
Eric Hurtado, L’amour et le rien chez les troubadours,
Carrefour Ventadour
Federico Garcia Lorca, Jeu et théorie du duende, Allia
Imagination, inspiration, évasion, Œuvres Complètes, Pleïade, Gallimard

Jean Clair, Sur Marcel Duchamp et la fin de l’art, Gallimard
Le Corbusier, Le Modulor,
L’architecture d’aujourd’hui
Flora Samuel et Inge Linder-Gaillard, Sacred Concrete: The Churches of Le Corbusier, Birkhauser

. Films

Serguei Paradjanov, Sayat Nova
Andrei Tarkovski, Andrei Rouleau
Jean-Luc Godard, Je vous salue Marie
Federico Fellini, Satyricon
Pier Paolo Pasolini, Théorème
Michelangelo Antonioni, Par delà les nuages
Eric Rohmer, Perceval le Gallois
Bertrand Tavernier, La passion Béatrice
Jean Cocteau, La villa Santo Sospir

3.1-2 : ARC : GARDEN ME

Ce cours dure 180 heures et permet l’obtention de 9 crédits. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye et Catherine Tauveron.

Objectifs

Les jardins sont multiples et chacun est une création, un espace unique de projection qui invite à reconsidérer le monde, à tisser réel et imaginaire. Ils sont le reflet de différentes sociétés, philosophies, connaissances, mythologie et croyances...Ces espaces
clos, établis de tous temps de l’Antiquité à nos jours et présents dans différentes cultures, expriment nos conceptions de la relation de l’homme à la nature et à l’univers.

Ainsi par exemple, pour Michel Foucault “Le jardin, c’est, depuis le fond de l’Antiquité, une sorte d’hétérotopie heureuse et universalisante” (Des espaces autres). Pour Lancelot « Capability » Brown, le « Le Nôtre » anglais, la composition d’un jardin évoque une composition littéraire. Il disait, pointant son doigt : « Alors là, je fais une virgule et et là, pointant vers un autre endroit où un tour plus décidé était nécessaire, je mets deux points ». Pour Gilles Clément, « Le Jardin en Mouvement s’inspire de la friche : espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s’y installent » et où il convient de « Faire le plus possible avec, le moins possible contre ». Et plus largement, « Le Jardin Planétaire est le lieu de l’accumulation de toute une diversité soumise à l’évolution, aujourd’hui orientée par l’activité humaine et jugée en péril. ».

Contenus
En adoptant un jardin urbain, chacun exercera sa curiosité et son intelligence propres pour découvrir, analyser, interroger… Il s’agira de fréquenter régulièrement cet espace public pour passer de la connaissance à la connivence (mot que définit ainsi le dictionnaire Larousse : Participation, entente secrète, intelligence non avouée en vue d’une action / synonyme : complicité), de s’en emparer pour y développer des expériences et jouer avec le détail et l’ensemble, l’instant et l’éternité, l’unique et le toujours, la limite et l’ouverture, l’immobile et le mouvant, la matière et l’insaisissable, le silence et la parole, le profane et le sacré, l’inerte et l’organique…

Chacun développera alors un premier projet dans un espace de création qui fait surgir ce qui est vivant et actif en un point choisi. Tous les médiums appropriés pourront être utilisés et certaines étapes de restitution seront accompagnées de formes éditoriales (textes, images, dessins, empreintes… mis en page dans des formes simples et inventives).

Dans une phase ultérieure, par le biais du “Jardin paysagé”, nous considérerons l’écart entre le jardin et le paysage, qui lui n’est pas clôturable et s’avère inappropriable, en expansion. “(...) le paysage, lui, n’a pas de frontière. Il est un lointain. Il s’ouvre toujours sur du plus loin, du là-bas et c’est pour cette raison qu’il peut inscrire de l’infini dans ce fini qui constitue la physicalité des éléments qui le composent, les rochers, les arbres etc...” (François Jullien).
Manfredi Patitucci, artiste italien urbaniste et architecte, nous entraînera alors à travers ses photographies et publications, son activité de paysagiste, à élargir notre espace de travail et élaborer de nouvelles productions. Celle-ci devront reposer sur un engagement fort et une prise de risque.

L’ARC se conclura à travers une exposition des œuvres réalisées et un salon de lecture présentant les éditions conçues en parallèle.

**Méthodologie**

En adoptant un jardin urbain, chacun exercera sa curiosité et son intelligence propres pour découvrir, analyser, interroger... Il s’agira de fréquenter régulièrement cet espace public pour passer de la connaissance à la connivence (mot que définit ainsi le dictionnaire Larousse : Participation, entente secrète, intelligence non avouée en vue d’une action / synonyme : complicité), de s’en emparer pour y développer des expériences et jouer avec le détail et l’ensemble, l’instant et l’éternité, l’unique et le toujours, la limite et l’ouverture, l’immobile et le mouvant, la matière et l’insaisissable, le silence et la parole, le profane et le sacré, l’inerte et l’organique...

Chacun développera alors un premier projet dans un espace de création qui fait surgir ce qui est vivant et actif en un point choisi. Tous les médiums appropriés pourront être utilisés et certaines étapes de restitution seront accompagnées de formes éditoriales (textes, images, dessins, empreintes... mis en page dans des formes simples et inventives).

Dans une phase ultérieure, par le biais du “Jardin paysagé”, nous considérerons l’écart entre le jardin et le paysage, qui lui n’est pas clôturable et s’avère inappropriable, en expansion. “(...) le paysage, lui, n’a pas de frontière. Il est un lointain. Il s’ouvre toujours sur du plus loin, du là-bas et c’est pour cette raison qu’il peut inscrire de l’infini dans ce fini qui constitue la physicalité des éléments qui le composent, les rochers, les arbres etc...“ (François Jullien).

Manfredi Patitucci, artiste italien urbaniste et architecte, nous entraînera alors à travers ses photographies et publications, son activité de paysagiste, à élargir notre espace de travail et élaborer de nouvelles productions. Celle-ci devront reposer sur un engagement fort et une prise de risque.

L’ARC se conclura à travers une exposition des œuvres réalisées et un salon de lecture
présentant les éditions conçues en parallèle.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches et productions (participation, travail de recherche, acquisition de moyens nécessaires, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail réalisé) et lors d’une présentation collective. Les réalisations finalisées devront obligatoirement être présentées dans l’accrochage de bilan de l’ARC.

Références
– Le jardin, lectures et relations, Editions Yellow Now, 1977
– https : //webtv.citedelarchitecture.fr/thematiques-collections/ville-fertile
– http://www.gillesclement.com
– http://manfredis-garden.blogspot.fr/ blog de Manfredi Patitucci, concepteur de jardin basé à Ferrare, Italie.

3.1-3 : ARC : PETITS ESPACES, GRANDES FICTIONS ET CARTON-PÂTE
Ce cours dure 180 heures et permet l’obtention de 9 crédits. Il est encadré par Marc Borjon et Slimane Raïs.
**Objectifs**

« Nous pensons en maquette » déclare Thomas Damand, artiste allemand construisant des maquettes en carton et papier coupé, grandeur nature, qu’il détruit aussitôt après les avoir photographié. La maquette est un format, mais aussi une forme dont le statut reste indéterminé. Dans son livre « Modèles, répliques et cristaux : la maquette entre art et architecture », Marie-Ange Brayer, évoque « l’ambivalence » de la maquette, située « entre concept et réalisation, entre réel et imaginaire ». Quand elle ne représente ni un objet existant ou ayant existé, ni un objet à venir, elle existe pour elle-même, comme une fin en soi. Affranchie des contraintes fonctionnelles et des normes sécuritaires, elle devient un lieu de fiction, de l’imaginaire, voire de l’utopie.

La maquette, de par sa dimension, ses matériaux et sa fragilité inhérente à sa nature propre, entretient un rapport étroit avec le jeu (je), un jeu de construction d’espace et de soi. La maquette fascine par son format et par sa forme, au point où de nombreux artistes en ont fait l’expérience. Des artistes, à l’instar de Bodys Isek KINDELEZ, Laurent SFARB ou Thomas Damand, en ont fait un concept même de travail. À l’image d’un monument, la maquette est à la fois une mémoire de ce qui était et une promesse de ce qui n’est pas encore.

**Contenus**

Dans cet ARC il est question de maquette, de construction, de fabrication, d’échelle, mais aussi d’espace, de fiction et d’imaginaire. Par des matériaux simples, il s’agit d’« esquisser » des histoires, des propos, des expériences aux travers des formes singulières. Une démarche théorique et empirique permettra aux étudiants d’être immédiatement dans l’expérimentation et le faire. Le geste et la réflexion ne doivent pas être scindés en deux temps différents, mais conçus concomitamment.

**Méthodologie**

Le travail s’appuie sur la recherche, l’expérimentation et l’exercice critique. La pratique constitue l’un des éléments principaux de cet ARC, où il s’agira de questionner les frontières entre les disciplines et de faire interagir ces disciplines par des expérimentations inédites. Mixité, hybridation des pratiques et recherches multipistes seront mises en œuvre dans la perspective de leur dialogue, de leurs enjeux théoriques, plastiques et critiques. Des rendez-vous de groupe et individuels, auront lieu tous les quinze jours, pour un suivi régulier des projets. Ces entretiens sont nourris de références plastiques, bibliographiques et accompagnés d’un travail d’analyse critique. Les ateliers bois et fer (technicien Gilles Domengé), sont des lieux d’expérimentation.
et mise en forme. Les projets devront être obligatoirement validés par les professeurs avant la production finale, en concertation avec le technicien.

Modalités et critères d’évaluation

– Origine et évolution du projet (évaluation des phases de la recherche et de la production)
– Inscription culturelle du travail (appropriation et pertinence des références)
– Présentation des travaux, mise en espace
– Qualité des réalisations.
– Relation de travail, présence en cours, engagement
– Entretien 20 minutes avec l’étudiant lors du bilan. Notation /20

Références

Tadashi KAWAMATA, Chris BURDEN, PANAMARENKO, Tatania TROUVE, Johachim MOGARRA, Thomas DEMAND, Didier MARCEL, Dino et Jack CHAPMAN, Alexander CALDER (film Le Cirque), Gilles BARBIER, BASSERODE (Bateau Mémoire), Mathieu MERCIER (Le Pavillon), Absalon, Jurgen BEY, The Modelworld Maquette, Daniel BUREN, Frères CHAPUISAT, Jordi COLOMER, Élizabeth CRESEVEUR, Angéla FERREIRA, Alicia FRAMIS, Yona FRIEDMAN, Rémy JACQUIER, Mike KELLEY (Educational Complex), Bodys Isek KINGELEZ, Robert KUSMIROWSKI (Uncabine), Bertrand LAMARCHE, Pascale-Marthine TAYOU, François MAZABRAUD, Mario MERZ, Ludovic PAQUELIER (Traumaville), Julien PREVIEUX (Lotissement), Georges ROUSSE, Laurent SFAR, Charles SIMONDS, Gregor SCHNEIDER, Thomas SCHÜTTE, Eric TABUCHI, Stéphane THIDET, Niek VAN DE STEEG, Atelier VAN LIESHOUT, Rachel WHITEREAD, Krzysztof WODICZKO...

Intervenants extérieurs :

Mathieu MERCIER 2 joursJordi COLOMER 2 jours En suppléance Rémy JACQUIER ou/et Bertrand LAMARCHE

3.1-4 : ARC : SLALOM

Ce cours dure 180 heures et permet l’obtention de 9 crédits. Il est encadré par Bernard Joisten.
Objectifs
Slalom est un ARC où il s’agit de transposer une certaine idée du sport en peinture. C’est à l’occasion de la commémoration des jeux Olympiques de 1968 que Slalom est proposé. Le moment final de l’ARC est une exposition qui aura lieu à l’ancien Musée de Peinture. Les dates d’exposition sont : 15 janvier 2018 => 26 février 2018.

Contenus
Au niveau de l’exposition elle-même, il s’agit d’investir un support de 3m sur 2m. Mais pendant toute la durée du semestre, les étudiants vont devoir travailler à l’école sur des supports mobiles. Ces versions précédront la version finale qui sera directement exécutée sur les cimaises, à une date encore à déterminer. En aucun cas, il ne s’agit d’illustrer l’événement sportif de 1968. Ni l’ÉSAD, ni la Mairie (qui met à disposition le Musée) ne souhaite créer une événement commémoratif dont le caractère pourrait être classé dans une catégorie d’événement pompier, “à la gloire de”, ou de type allégorique. La dynamique de travail, au contraire, reste ouverte, et se veut une démarche innovante et centrée sur la recherche plastique. Le sport, à ce stade, n’étant qu’un levier pour aller vers une zone artistique.

Annexe : La thématique de la commémoration du cinquantenaire des jeux olympiques de 1968 à Grenoble nous semble un enjeu potentiellement riche sur le plan artistique. En effet, entre l’art et le sport, les échanges ont toujours été fructueux. De nombreux artistes se sont appropriées l’idée de sport à travers l’image de la vitesse comme le futuriste Umberto Boccioni (Dynamism of a Cyclist, 1913), ou en jouant sur des détournements de règles de jeu comme Gabriel Orozco avec sa table de ping-pong (ping-pong table, 1998), ou encore en manipulant des accessoires de sport comme Ange Leccia avec ses cages de but de football scellés dans un “baiser” qui retire toute possibilité d’action (Nou Camp, 1998). Avec Slalom, il s’agit de montrer que tout comme l’art, le sport est un enjeu social à la fois de découverte, d’expérimentation, de recherche et qui permet à la fois le rêve et le questionnement. Dans la partie de la Bibliothèque de l’Ancien Musée de Peinture, les œuvres seront directement peintes sur les cimaises du musée, afin de produire un effet saisissant de “blocs d’images”. Mais contrairement aux habitudes scénographiques du musée, ces blocs seront disposés “en dérive”, profitant des roulettes qui permettent facilement les déplacer. Le rythme de l’exposition est ainsi produit par les espaces dynamiques placés entre les peintures, celles-ci fonctionnant comme les balises d’un circuit, à l’image des “portes” qui déterminent le tracé d’un slalom de ski. Le public contournera ces “portes” à la manière d’un skieur qui suivrait le parcours d’un slalom. Il s’agit aussi d’élever la
peinture à l’état d’une espèce de nature. En effet, un tableau accroché sur une cimaise nous semble artificiel alors que s’il est directement peint sur son support, il s’y lie de façon naturelle, il entre dans un écosystème plus fluide et plus riche en échanges et en interactions (cimaise/peinture, peinture/public, public/bibliothèque). Le tableau, à ce stade, accède à un état “naturel” d’existence, puisqu’il participe organiquement à l’élément sur lequel il s’inscrit. L’idée qui nous séduit également dans l’utilisation de cimaises mobiles, est que la peinture n’est pas “accrochée”, fixée à son roc mural, mais reste potentiellement mobile, dans un possible déplacement, sur des structures capable de glisser d’un endroit à un autre. La peinture entre ainsi dans une catégorie d’objets en mouvement, à la manière d’un songe ou d’une saison. Son but est de passer, et non de rester. Elle est un enjeu en devenir, et elle matérialise ici ce devenir dans une situation de mouvement potentiel, de changement de position, on pourrait presque dire de voyage.

Méthodologie
La méthode est construite sur un va-et-vient entre le pratique et le théorique, le sensible et l’analytique. Selon Gilles Lipovetsky, nous avons dépassé aujourd’hui l’étape “post-moderne” et sommes entrés dans l’ère des “hypermodernes”. Quelle peut être aujourd’hui la dynamique d’une peinture “hypermoderne”, sur quelle “pente” peut glisser cette pratique au passé énorme, et en quoi la relation au sport peut-elle finalement l’aider à se dépasser ?

Modalités et critères d’évaluation
Sera évaluée la qualité de la production plastique, l’engagement dans l’ARC en tant qu’outil de recherche, d’investigation et de discussion. Les peintures seront peintes sur des cimaises mobiles afin de donner l’impression que chaque peinture est un bloc, une sorte de glacier pictural. Dans l’Ancien Musée de Peinture, les cimaises seront disséminées de façon irrégulière, à la manière de portes de slalom. C’est un protocole qui ressemble à une épreuve sportive : préparation physique, entraînement, puis épreuve. Le succès de l’épreuve sera conditionné par la qualité de la préparation et de l’entraînement. L’étudiant sera jugé à la fois sur cette partie préparatoire et sur le résultat final.

3.1-5 : ARC : DESSIN PEINTURE
Ce cours dure 180 heures et permet l’obtention de 9 crédits. Il est encadré par
Frédéric Léglise.

Objectifs
Il s’agira pour l’étudiant de développer et de mener une pratique personnelle de dessin et (ou) de peinture, de mener sa recherche en la documentant, en la situant par rapport aux pratiques artistiques actuelles, mais aussi passées ; en se nourrissant régulièrement de l’actualité, d’écrits ou d’interviews d’artistes et de textes critiques… D’ajuster et optimiser les qualités plastiques et le propos du travail par une pratique d’atelier tout en gardant à l’esprit que nous sommes dans un monde qui n’a jamais produit autant d’images…

Contenus
Devant nos yeux défile un flot incessant d’images, qui peuvent traverser la planète en un clic, et que nous pouvons emporter dans notre poche. Voilà un constat dont l’artiste ne peut pas faire l’économie aujourd’hui. Très clairement une part des enjeux de la peinture contemporaine (et du dessin) est d’interroger, d’utiliser et de remettre en jeu ses propres outils face à ce constat.

À chaque apparition de nouvelles technologies de l’image, nombreux sont ceux qui prédisaient la mort de la peinture, mais à chaque fois les artistes ont su lui donner un nouveau souffle, et ce parce qu’ils en ont déplacé les enjeux, prenant parfois ces images même comme modèle. La nouvelle vivacité du dessin et de la peinture dans le paysage de la création contemporaine, avec la multiplicité de formes que prennent ces deux médiums semble paradoxalement être une conséquence de ce flot écrasant d’images.

Méthodologie
Pratique intensive et régulière de ces mediums en atelier, avec un suivi du travail en cours, des regards croisés et des réponses techniques ponctuelles à des demandes formulées par les étudiants. Des projections de vidéos d’interview de peintres, suivi des comptes instaagram de grandes galeries internationnales. Régulièrement, nous discuterons d’un artiste, d’une thématique ou bien d’un texte critique qui nous permettra d’enrichir le travail. Un engagement fort est nécessaire. Des exercices d’accrochage viendront s’ajouter autant que possible à cette pratique d’atelier.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation,
travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants.

Références

3.1-6 : ATELIER PRATIQUE : ÉDIT
Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Joël Bartoloméo et Antoinette Ohannessian.

Objectifs
Travail plastique de mise en page, de mise en relation, de succession et de rythme. Il met aussi en place une diversité d’expérimentations ayant comme point d’arrivée une publication.

Contenus
Atelier autogéré de partage de compétences, Qui part d’un besoin d’édition Qui explore les éditions d’artistes Qui propose des micro-expositions Qui invite des artistes, des éditeurs et graphistes à partager leur expérience d’édition.

Méthodologie
Mise en commun de savoir-faire technique. Partage de données. Expérimentation à partir de ressources réduites.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu.
Références
Le travail d’atelier est aussi de se construire une bibliographie à partir des éditions présentes à la bibliothèque et dans d’autres lieux de ressources.

3.1-7 : ATELIER PRATIQUE : FABRIQUE DE L’IMAGE
Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Catherine Tauveron.

Objectifs
A travers la pratique de la photographie argentique il s’agit de prendre la mesure de phénomènes et dimensions essentielles constitutifs de l’image : lumière, empreinte-trace, photosensibilité, négatif-positif, matérialité de l’émulsion, développement chimique, image optique, agrandissement...

Au cours de cet atelier pratique, les étudiants acquièrent leur autonomie dans la réalisation et mise en forme de travaux photographiques en argentique noir et blanc.

Contenus
Il est proposé aux étudiants d’engager une direction de recherche, de pratique et de production à partir d’une sélection personnelles de quelques photographies présentées, lors du premier RV, dans une articulation raisonnée. En fonction des orientations des étudiants, des travaux seront conduits autant en prise de vue (moyens format et chambre, en couleur ou NB), qu’à travers des travaux de laboratoire argentique en NB (développement film, tirage argentique, émulsion liquide, photogramme, chimigramme...) que dans des recherches alternatives ou mixtes (sténopé, procédés particuliers, cyanotype, dessin photogénique...). Des groupes de travail seront organisés en rassemblant les étudiants partageant un même intérêt ou une même direction de recherche.

Méthodologie
Cet atelier se définit comme un atelier d’expérimentation, d’accompagnement et de productions permettant de découvrir et d’explorer les ressources de la photographie argentique. Sans rupture, il s’agira aussi d’explorer les passages analogique – numérique dans des productions contemporaines.
Modalités et critères d’évaluation
Un ensemble de photographies sera présenté en accrochage en fin de semestre. Une présentation écrite du travail sera élaborée pour étayer ce moment de bilan. Sur cet atelier, chacun procédera à une auto-évaluation (critères définis collectivement).

Références


chercher WILSON-PAJIC Nancy dans « Centre Pompidou Virtuel »: http://www.centrepompidou.fr/


WOLFF Ilan “Camera Obscura at work” 1982-1997 et http://www.ilanwolff.com/

www.photo-arago.fr/ Musée en ligne de la photographie permettant d’accéder à l’ensemble des collections de photographies conservées en France.

Base de données low-uv.tumblr.com/ constituée par Emilie Fayet (ÉSAD•VALENCE),

3.1-8 : ATELIER PRATIQUE : POINT DE VUE POINT DE FUITE
Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Eric Hurtado.
Objectifs
“Je me dois de trouver ce que les allemands appellent Einstellung, c’est à dire comment se situer par rapport à ce que l’on montre, et à quelle distance?” Raymond Depardon

Cadrer, penser le cadre, tel est l’enjeu majeur de l’acte photographique. Son choix déterminera un champ cadré, lui-même fonction d’une distance de prise de vue par-rapport au sujet. Nous sommes dans le cadre d’un accord musical, d’une harmonique entre l’œil et le monde.

Voici quelques paroles qui ont émergé lors de mes marches vers le sujet, où plutôt vers sa question...Les fils d’une trame pour penser le cadre, cette année. Une proposition, une réflexion.

*” Cadrer, ce n’est pas encadrer le fait, mais composer la rencontre des faits. La bonne distance est celle de la libération possible des faits. Le regard, ne pas s’intéresser mais écouter. Ne pas comprendre mais attendre. Voir, un silence majeur. Cadrer, encadrer le fait de ne pas savoir. *La question du cadre c’est la question de l’existence. Comment faire exister le sujet, comment j’existe par rapport à celui-ci? L’image, un accord possible. *Photographier, non le sujet, mais le chemin vers ce sujet. *Photographier, dire le cadre, c’est donc le réaliser physiquement et en prendre conscience. Ombre première, le seuil. La distance, puis le sujet, dans l’éclat. Une existence séparée, la contradiction comme fondement, pour ne pas dire charpente de l’image. Le cadre préexiste, il surgit le temps d’une rencontre, à la croisée du chemin. (l’appareil ne fait que confirmer ce cadre, sa réalisation.)Espace et temps, cadre et parcours, la photographie, moment d’une vie. *Le hors-champ est à l’image ce que les racines sont à l’arbre, invisibles mais essentielles.Eric Hurtado

Contenus
Comment la photographie nous permet le passage de l’acte de voir à celui de regarder, puis comment elle peut élever ce regard à la dimension d’une vision. L’enjeu de cet atelier est de nous aider à traverser le gué entre ”prendre une photo” et ”accueillir une image”.

Méthodologie
Cours théoriques à l’ÉSAD et ateliers à l’extérieur. Mise en présence et analyse en groupe des travaux des étudiants pour un croisement créatif des regards.
Considérer cet atelier comme un point de rencontre pour des étudiants photographes ou très intéressés par la photographie. Nous confronterons les pratiques et les points de vue, des étudiants comme des photographes étudiés, afin de réaliser (au sens de faire et prendre conscience) l’acte photographique. Nous essaierons d’interroger la photographie dans son essentialité, c’est à dire de la penser dans son rapport au monde, dans sa mise en question du réel.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu. Pertinence et originalité des travaux, qualité de la recherche, présentation des photographies et mise en espace. Inscription théorique et pratique du travail dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution)

Références

Films Raymond Depardon, Paris (avec Luc Delahaye) Journal de France Michelangelo Antonioni, Blow-upWim Wenders, Palermo shooting Le sel de la terreManoel de Oliveira, L’étrange affaire AngélicaJean-Luc Godard, Je vous salue SaravejoGilad Baram, Koudelka shooting holy landHeinz Bütler, Henri Cartier-Bresson, biographie d’un regard

3.1-9 : ATELIER PRATIQUE : RÉSEAU CINÉMA
Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par François Nouguïès.
Objectifs
Depuis deux ans le Réseau Cinéma réfléchit à la notion de cinéma comme moyen et outil de recherche. Actuellement, il se propose de travailler autour des notions de post colonialisme. Le Réseau Cinéma réunit 5 écoles d’art : ÉSAD •Grenoble •Valence, ESBA TALM Angers, ÉSAD Toulon Provence Méditerranée, ÉSAD Marseille Méditerranée, ENSA Bourges, en collaboration avec des partenaires comme le MuCEM, les Laboratoires d’Aubervilliers, le Magasin des Horizons. Les ateliers du Réseau Cinéma se développent dans chaque école et se réunissent lors de séminaires et de séances de travail inter-école ou de workshops. Les projets des étudiants sont suivis par le ou les professeurs référents du Réseau. Cet atelier pratique opère dans ce cadre et se croise avec l’initiation à la recherche du même intitulé prévue pour les 4ème et 5ème année.

Contenus
Participation à l’élaboration des travaux menés par le Réseau Cinéma.

Dates importantes : Semestre 1- premier rendez-vous le jeudi 12 octobre 2017- séminaire à Marseille les 8, 9, 10 novembre 2017 - “La position du chercheur – rencontres indisciplinées : arts et sciences sociales” au Cinéma Le Miroir, Centre de la Vieille Charité, MuCEM- workshop à Grenoble les 13 et 14 novembre 2017 - invitation de Corinne Maury : “Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain”Semestre 2 NB : pour information, ces activités se feront en dehors du cadre du cours « AP Réseau Cinéma »- workshop à Grenoble - invitation de Dominique Auvray (date non définie)- restitution des activités du Réseau au Magasin des Horizons (Grenoble, date non définie)

Méthodologie
Traversée d’un projet et construction d’une expérience.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu, implication et participation au Réseau. L’évaluation est liée à l’accumulation de connaissances.

Références
Détails des rencontres :

“La position du chercheur – rencontres indisciplinées : arts et sciences sociales” : Le
positionnement éthique ou politique d’un chercheur se construit à travers ses méthodes de travail. En sciences humaines et sociales, ces méthodes sont autant de manières de faire au sein du discours. Elles mobilisent un ensemble de gestes et d’opérations qui concernent aussi la recherche artistique. C’est sur ces gestes partagés que nous souhaitons amener le dialogue entre recherches scientifiques et pratiques artistiques. Nous partons de la part commune de matérialité du travail de recherche — la confrontation avec les matériaux, les archives et les témoignages — pour susciter un dialogue autour des gestes de la collecte, des méthodes d’enquête, des formes d’écriture et d’exposition. Admettre que celles-ci ne traduisent pas seulement des résultats, mais constituent en soi des chantiers théoriques et artistiques, c’est ouvrir un espace d’échanges entre arts et sciences sociales. Notre démarche consiste davantage à décloisonner les discours qu’à interroger la spécificité de nos recherches respectives. Nous nous proposons de penser la recherche en dehors des frontières disciplinaires afin de constituer un laboratoire de réflexivité et d’innovation utile aux uns et aux autres : un espace où l’on puisse confronter différentes stratégies pour dire des états du monde et des formes de rapport à ce monde, passé ou présent. Cette confrontation offre la possibilité de déplacer sa position de chercheur, son regard sur ses objets et ses pratiques.

Sujet à aborder : Engagement et distanciation : le chercheur et son terrain : Comment évaluer la proximité ou la distance par rapport à son sujet de travail ? Comment travailler en immersion dans des milieux auxquels on n’adhère pas ? Et, inversement, comment éviter les pièges de l’identification tout en assumant sa position d’interprète ? L’implication du chercheur conditionne son intelligence des problèmes à étudier ou des situations à documenter. En témoignent de nombreuses réflexions sur le placement de la caméra, mais aussi sur la place des émotions dans l’énonciation historique, ou encore sur le rôle heuristique des procédés littéraires et des techniques théâtrales de distanciation. Ce dialogue entre chercheurs, écrivains et artistes vise à interroger le caractère heuristiquement fécond de l’implication sensible du chercheur, ainsi que le rôle du désir dans le geste de chercher.

- Isoler, cadrer, confronter : enjeux des gestes dans la collecte : Pour le chercheur, comme le rappelle Michel de Certeau, tout commence avec le geste de mettre à part. Les premiers gestes consistent à collecter un certain nombre de cas singuliers, à isoler, à cadrer, à séparer un phénomène de son contexte concret, à le transformer en objet. Quels effets cela produit sur nos possibilités de compréhension ? Comment constitue-t-on son propre objet de recherche ? Quel rôle y joue la collecte ? Par quels
gestes un objet se transforme en document, en objet archéologique ou ethnographique ? Qu’est-ce qui se perd lors de cette transformation qui est aussi un abandon de liens et de possibles ? Un des objectifs sera de confronter les enjeux de différents gestes et pratiques de la collecte réalisées par des chercheurs ou des artistes.


- Trouver le récit continu : espaces blancs, histoires potentielles et contrefactuelles : Une manière de refuser le caractère nécessaire de l’état des choses est, pour les historiens, d’imaginer à partir de ce qui s’est amorcé mais non développé dans l’histoire, ce qu’aurait pu être le futur de ces passés inaboutis. Il est possible d’écrire une autre histoire à partir des avenirs non advenus - une histoire fictive, contrefactuelle, mais offrant des ressources à l’action, en dehors de l’évidence du présent. Ces expériences d’écriture en histoire, pratiquées parfois en anthropologie, peuvent alors rencontrer des expériences artistiques de mise en récit. Ce qui nous permettra d’interroger, entre autres, les usages artistiques du document et de l’archive, le statut de la fiction et les régimes de véridicité.

Une réflexion commune sur les enjeux de cette forme de narration ouvre encore un espace de dialogues entre nos recherches respectives.

Rencontre avec Corinne Maury : Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain à paraître aux Editions Hermann en 2018

Des cinéastes tels que Chantal Akerman, Lisandro Alonso, Pedro Costa, Bruno Dumont, Béla Tarr, Naomi Kawase, Avi Mograbi, Tariq Tégüia, Philippe Grandrieux ou encore Sharunas Bartas choisissent de ne pas (con)centrer exclusivement la narration cinématographique sur la seule trajectoire des personnages. En décentrant ces derniers afin qu’ils ne charpentent plus l’unique centre de gravité du film, en estompant la souveraineté de la narration, en stimulant des visions du quotidien et du banal, ces cinéastes favorisent l’émergence d’une topo-histoire. Les lieux qu’ils figurent à l’écran sont des spatialités telluriques, des territoires d’habitation, des matrices existentielles où se mobilisent des manières de faire et de vivre, où se construisent des modes de production et s’improvisent des résistances. Cellule d’accueil, pivot remarquable, refuge de trajectoires individuelles et communautaires, le lieu au cinéma rayonne tantôt comme un chantier précaire, tantôt comme une fortification inébranlable ou encore comme une maison-monde où lier, dans un partage sensible, réflexion sur soi et pensées de l’autre. Que peut alors le lieu au cinéma, lorsqu’il n’est pas limité à être le décor de l’action, ni même confondu avec le paysage, encore moins réduit à un espace à parcourir ou encore amalgamé à une espèce de neutralité territoriale ?


3.1-10 : ATELIER PRATIQUE : PRATIQUE D’HOSPITALITÉS

Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Simone Franjì et Katia Schneller.

Objectifs
- développer avec les artistes Maria Iorio et Raphaël Cuomo un projet avec la Cinémathèque de Grenoble et les étudiants du Master 2 Documentaire de création co-organisé par l’UGA (Gresec/Litt&Art) et Ardèche Images - reconsidérer les pratiques du film en « amateur », leurs enjeux esthétiques et politiques, le pouvoir de transformation des images amateures de la perception des événements et de l’histoire
- reconsidérer le cinéma « amateur » en Afrique du Nord dans le contexte décolonial comme moyen d’expérimentation esthétique et d’intervention politique, et développer une lecture transnationale de ces pratiques mineures, en particulier, reconstruire la présence à Grenoble de films issus de ces mouvements et la richesse des échanges qui se tissent dans le contexte cinématographique de la ville - se familiariser avec la recherche d’archives, l’identification des sources (textes, traductions, films) et leur remise en mouvement et en circulation ; sensibiliser au problème de l’archive ou de son absence - se familiariser avec les enjeux d’une histoire orale impliquant des entretiens avec les acteurs de cette histoire en l’absence de nombreuses sources matérielles et élaborer un programme de projections qui vise à faire re-circuler une sélection de rares productions filmiques - inscrire les enjeux de ce projet dans l’histoire des expérimentations artistiques avec l’apparatus du cinéma et du film depuis les avant-gardes historiques

Contenus

Lauréat de l’appel à projets de la Maison de la Création, la résidence de M. Iorio et R. Cuomo est une collaboration entre l’équipe de recherche Litt&Arts (Université Grenoble Alpes) et la plateforme de recherche « Pratiques d’hospitalité » initiée par Katia Schneller et Simone Franjì à l’ÉSAD de Grenoble.


Méthodologie
Elaboration et commissariat d’un projet de recherche en art, organisation et développement d’une résidence d’artiste.

1 - Workshop autour d’études de cas (8-10 octobre)M. Iorio et R. Cuomo organiseront un workshop avec l’équipe de travail et le groupe d’étudiant.e.s impliqués, qui portera sur les pratiques amateures, la culture du cinéma et le contexte social et politique dans lequel a émergé ce « cinéma mineur ». Il s’agira de se pencher sur la constitution d’un
réseau de ciné-clubs, festivals et clubs amateurs qui a donné lieu à un nouvel espace politique, ainsi que sur les expérimentations esthétiques et les interventions militantes qui ont pris forme dans ce contexte.

2 – Familiarisation avec la recherche d’archives et entretiens selon une approche d’histoire orale Suivi des entretiens avec les acteurs de cette période et de la recherche dans les archives de la Cinémathèque de Grenoble. Les éléments et documents trouvés seront croisés avec les recherches déjà développées par M. Iorio et R. Cuomo au sein de Cimathèque - Alternative Film Center du Caire, la Fédération tunisienne des cinéastes amateurs (FTCA) et la Fédération tunisienne des ciné-clubs (FTCC) de Tunis.

3 – Elaboration d’un programme de projections (a film society) Constitutive de la phase de recherche, un programme de projections sera conçu par les artistes, l’équipe de travail et les étudiant.e.s. Son enjeu sera de mettre en évidence une histoire poly vocale et transnationale des cinémas mineurs qui rassemblera des films produits en Tunisie et en Égypte avec d’autres productions filmiques aujourd’hui disséminées et négligées par la recherche. Les étudiant.e.s seront invité.e.s à contribuer à la programmation, à la production de textes ou d’essais visuels, à la publication de readers auto-produits et à l’élaboration de moments performatifs qui viseront à proposer de nouvelles contributions au débat contemporain relatif aux arts passés, présents et futurs de l’image en mouvement.

Modalités et critères d’évaluation
Présence, assiduité et engagement dans le projet.

Références
3.1-11 : ATELIER PRATIQUE : EXPERIMENTAL STUDIO

Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Marc Borjon.

Objectifs

Ce cours a pour objectif la production individuelle à partir de projets personnels. De faire apparaître des secteurs de réflexions, de pratiques inédites. Mais aussi à se positionner sur une attitude de chercheur et en situation de prendre des risques. Travail qui consistera à aider à l’émergence de nouvelles formes dans le champ de votre questionnement et plus particulièrement de rendre possible l’expérience des idées, des plus banales aux plus sophistiquées. Ce cours engagera des savoirs et des pratiques très diversifiées, vidéo, peinture, mode, photographie, sculpture, design objet, design textile, installation, son, performance…

Méthodologie

Vous proposez vos sujets de recherche et développez vos champs personnels d’investigation. Le travail s’appuyant sur la recherche, l’expérimentation. Suivi d’avancement et d’accompagnement des recherches personnelles de chacun en
rendez-vous individuels ou en petit groupe les entretiens sont personnalisés en fonction de vos axes de recherches, nourris d’un travail d’informations et référents sur l’actualité, en relation à vos questionnements et d’un travail de lecture et d’analyse critique de votre travail.

Modalités et critères d’évaluation

Références


ERASME, Eloge de la Folie. Poche, Flammarion.


3.1-12 : ATELIER PRATIQUE : DU DOCUMENT AU MONUMENT
Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Slimane Raïs.

Objectifs
« Document et monument entretiennent des rapports étroits, au point que leurs statuts, parfois, se confondent ou s’échangent. C’est que l’un et l’autre ne sont ni des essences ni des qualités, mais des virtualités : tout peut devenir document, tout peut devenir monument. » Luc Baboulet
Dans cet atelier il s’agit de questionner notre rapport aux objets que nous accumulons jour après jour, qu’ils soient des objets de consommation, des objets visuels, des documents ou toute autre chose. D’interroger leurs statuts, le rapport que nous entretenons avec eux et la valeur que nous leurs accordons : Valeur marchande, la plus évidente, mais aussi valeur sentimentale et affective, valeur religieuse ou encore esthétique et poétique. Selon Johan Faerber, certains objets deviennent « de véritables espaces de projection personnelles ». Ils sont une part de nous-même !

**Contenus**

Si l’histoire traditionnelle, analyse Michel Foucault dans L'Archéologie du savoir, entreprenait de mémoriser les monuments du passé en les transformant en documents, dans ce sujet il serait question de «transformer votre document en monument». «L’attribution d’une valeur monumentale est une opération performative qui peut affecter, à tout moment, la perception d’un objet», le vôtre.

**Méthodologie**

Accompagnement critique et individualisé pendant la durée de l’atelier.

**Modalités et critères d’évaluation**

L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants. Une présentation des travaux en fin d’atelier.

**Références**


Michel Foucault, L’Archéologie du savoir, Ed. Gallimard, 1969

Johan Faerber, Ces objets qui nous envahissent. Objets cultes, culte des objets, 2014


---

3.1-13 : ATELIER PRATIQUE : FABLAB

Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par
Objectifs
Faire l’expérience du travail en FabLab en équipes pluridisciplinaires art-science-design. Les enseignants et étudiants participant viennent des trois champs de formation.

Créer vos propres projets en FabLab. Réaliser (DIY) dans le FabLab du CCSTI un objet, un dispositif, une vidéo, un jeu, une installation, une démonstration…

Des thèmes : mouvement (ou bouger), lumière (ou voir), son (ou entendre), surfaces (ou toucher)... Chaque groupe définit son projet avec les enseignants. Pour des exemples : Facebook Joel Chevrier et @J_Chevrier. Les informations plus spécifiques seront fournies lors de la première séance.

Méthodologie
Travail en FabLab en petits groupes accompagnés des professeurs de l’UGA (Joël Chevrier), de l’ÉNSAG (Milena Stefanova), de l’Énsci (Roger Pitiot) et de l’ÉSAD (Christophe André).

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu. Exposer et expliquer son projet.

Références
Fournies lors des séances.

- page Facebook : https://www.facebook.com/Fablabjamsession/?fref=ts
- FabLab Grenoble : https://www.facebook.com/FablabGrenoble/?fref=ts
- la Casemate : https://fablab.lacasemate.fr/#!/projects?whole_network=t
- présentation du FabLab : https://lacasemate.fr/experimenter/fab-lab/

---

UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

3.2-1 : L’ART ACTION, UNE AUTRE HISTOIRE DE L’ART
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par
Patricia Brignone.

Objectifs
Mettre en perspective des acquis historiques confrontés à des démarches contemporaines. Jouer des temporalités entre présent, passé ; revisitation, activation et réinterprétation comme mode de penser la création au présent. S’interroger sur la question des modèles, leur validité et leur dépassement (y compris dans des contextes géo-culturels en marge de cette histoire).

Contenus
« Nous avons tous inventé nos propres histoires, qui ne concordaient pas toujours. Mais un tel compost désordonné est la source de toutes les versions du passé ». Lucy Lippard, Six Years

« Nous n’allons pas vers les arts plastiques, les images, l’électronique, nous sommes de fait dedans » Christian Rizzo

L’histoire de la performance en tant que telle a-t-elle une histoire ou une pluralité d’histoires ? Ce sont ces récits qui nous préoccuperont (en nous posant la question de quel type de récit il s’agit), dans un croisement avec toutes formes d’instances (artistiques ou non) : le mot, la page, le son, le geste, le cabaret, le mouvement, la danse sous toutes ses formes - et ses avatars, la marche, le vêtement, la manipulation d’objets, la mise en scène de soi, le dispositif, le rapport au lieu, etc. L’art action a certes ses acteurs historiques largement reconnus (d’Acconci, Burden, Nauman, Valie Export, Michel Journiac, Gina Pane, Orlan, Esther Ferrer, aux actionnistes viennois via également le mouvement Gutaï, les happenings ou Events à des formes plus actuelles) et d’autres moins connus dans ce registre (de Valeska Gert à certains artistes actuels Dector & Dupuy prônant des actions de rue ou autres micro-événements, imaginés sous l’égide de l’infra-mince ou de forme d’art dite « irruptive »). Ces « bouleversements de situations », dont on a coutume de parler pour évoquer l’art action de quel ordre sont-ils ?

Ces divers cheminement nous conduiront à expérimenter certaines de ces notions au contact de lieux et programmations (telles celles du Pacifique, CDCN - Centre de développement chorégraphique de Grenoble, mais aussi à travers la vision d’artistes invités conviés à l’école d’art, tel que Jordi Colomer – sous réserve). D’une manière plus générale, nous nous interrogerons sur la validité aujourd’hui de la question des
marges et des limites en art et à sa périphérie.

Méthodologie
Cours magistral.

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité, participation active (dont exposés), contrôle oral et écrit en fin de semestre.

Références

– La Ribot, Centre national de la danse éd., 2004.
– L’art au corps, Le corps exposé de Man Ray à nos jours, Musées de Marseille, 1996.
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Camille Barjou.

Contenus

Méthodologie
Cours magistral

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se base sur l’assiduité de l’étudiant, sur sa participation et sur une présentation orale en groupe.

Références
3.2-3 : RECHERCHES DOCUMENTAIRES : MUSÉE CACHÉ

Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Aurélie Quinodoz.

Objectifs
A partir de l’exemple du travail de l’artiste Nicolas Giraud, il s’agit d’observer, de rechercher, de collecter les œuvres enfouies au sein des livres. Cette collecte personnelle fonctionne comme un carnet de travail, un aide-mémoire, un espace pour témoigner de ses intérêts, à la mémoire. Les œuvres feront l’objet d’un commentaire bref et d’une mise en forme, à la manière des fiches descriptives du Musée caché de Nicolas Giraud.

Contenus
La bibliothèque comme terrain d’enquête.

Méthodologie
Se constituer une bibliothèque personnelle à partir du fonds de la bibliothèque. Il s’agit d’explorer les possibilités de la bibliothèque et de la recherche documentaire pour élaborer une bibliographie subjective.

Modalités et critères d’évaluation
Participation active, qualité de la réalisation et de la rédaction.

Références
– Revue The Shelf.

3.2-4 : ANGLAIS – LANGUE ET CULTURE GÉNÉRALE

Cette option dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Elle est encadrée par Béatrice Pereira Gueye.

Objectifs
– Appréhender, contextualiser, rendre compte à l’écrit comme à l’oral des contre-cultures américaines des années 60 type féminisme, mouvement
éudiant, Chicano/a -s et Black Power ainsi que de certaines subcultures d’aujourd’hui que présenteront les étudiants.

– Savoir travailler en petits groupes autour de la création d’un objet commun et le présenter
– Savoir rédiger une note d’intention

Contenus
Titre : Counterculture(s) => Subculture(s)
– Feminism, student movement, Chicano/as and Black Power in the USA in the 60’s
– What about today? Can one talk about counterculture(s) and/or subculture(s)?

Méthodologie
Par groupes

Modalités et critères d’évaluation

Evaluation écrite : Cette création fera également l’objet d’une note d’intention qui sera remise le jour de l’évaluation orale et évaluée.

N.B. : Une participation active et assidue de l’étudiant-e est requise tout au long du semestre et sera prise en compte dans l’obtention des ECTS.

Références
Documentaires / Films recommandés :


Liens internet :


UE 3 : RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS

3.3-1 : RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Marc Borjon.

Objectifs
Se familiariser avec la conception, l’élaboration et la réalisation d’un travail personnel, et avec l’exploration pratique et théorique de tous ses matériaux.

Contenus
Chaque étudiant doit développer des travaux d’atelier sur des supports choisis et à partir d’enjeux, de thèmes, de sujets et de formes libres. Il devra placer ses recherches dans un champ suffisamment large pour explorer différentes méthodologies, pour se familiariser aux techniques, aux outils et aux diverses pratiques plastiques, tout en construisant une réflexion pertinente et exigeante sur les enjeux artistiques et esthétiques de son travail.

Méthodologie
Travail dans les ateliers.
Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur la capacité de l’étudiant à développer un travail personnel, sur la méthodologie utilisée et sur ses facultés réflexives.

Références
seront donnés lors des cours.

______________________________

UE 4 : BILAN

______________________________

3.4-1: BILAN
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Camille Barjou.

Objectifs

Méthodologie
Le bilan évalue le travail présenté en tant qu’ensemble permettant l’accès aux recherches et expérimentations de l’étudiant, à son implication dans les ARC, ateliers pratiques et recherches personnelles. L’échange avec les enseignants évalue la réflexivité, la capacité à établir des passerelles et des résonances, l’esprit critique et l’écoute ainsi que la mise en relief et en perspective du travail.
SEMESTRE 2

UE 1 : MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE

4.1-1 : WORKSHOP MIXTE 2-3 : SOMEWHERE
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Bernard Joisten et Pauline de Chalendar (intervenante).

Objectifs
Ce workshop se propose de questionner la notion de paysage à travers les outils mixtes de la simulation et du dessin. Il s’agit de réaliser un travail plastique en faisant jouer ce lien qui associe une technologie immersive et l’esquisse faite à la main. Comment le paysage, qui est une figure classique de l’art, peut-il être bousculé par des enjeux esthétiques liées à de nouvelles technologies ?

Comment la notion d’espace, d’horizon ou de nature peut-elle se régénérer au contact d’une situation technologique innovante ?

Comment la notion d’esquisse peut-elle s’intégrer à une logique d’accrochage pertinente ? Toutes ces questions seront mises en jeu et explorées par chacun.

Contenus
Le contenu de Somewhere est donc une sorte de mise en place d’un protocole relationnel entre un domaine esthétique venu de la science et un autre venu de l’art.

Méthodologie
Dans un premier temps, nous projetterons quelques travaux d’artistes ayant fait du paysage un sujet d’innovation plastique. Ces matrices esthétiques ayant été montrées, elles serviront de repères possibles à vos visions, de “tremplins plastiques” pour un saut vers un “quelque part” personnel.

Dans un deuxième temps, vous dessinerez des esquisses de paysages au crayon ou au feutre sur un grand ruban de toile. L’idée étant que ce paysage ne soit pas segmenté...
par morceaux mais devienne, par un effet de juxtapositions, un infini de lignes liées ou mises en état de proximité.

Ces esquisses seront ensuite travaillées autrement, à l’intérieur d’un casque de réalité virtuelle, afin d’être formalisées avec cet outil doté de capacités d’informations plastiques innovantes. Un tirage au traceur sera réalisé à partir de ces formes.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation du workshop se fera en fonction de la qualité des résultats plastiques et de l’engagement dans les échanges entre tous les participants.

Le résultat collectif de ce travail donnera lieu à une exposition qui se tiendra dans la Galerie de l’ÉSAD du 2 au 14 mars.

Références
Jean Baudrillard (Simulacres et Simulation)

4.1-2 : WORKSHOP MIXTE 2-3 : (IN)HOSPITALITÉ JURIDIQUE ET PERFORMATIVITÉ DE LA LOI
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Simone Frangi et Katia Schneller.

Objectifs
Réaliser sur l’articulation entre le travail artistique et son inscription politique dans le réel. Rendre visible les formes de vulnérabilité liées à la dimension juridique de la politique d’accueil en France, en utilisant les méthodologies du théâtre légal. Mettre en place une interrogation profonde sur la performativité de la loi concernant la justice migratoire et la responsabilité citoyenne.

Contenus
Ce workshop interrogera la question de l’hospitalité à partir de sa structure juridique et de la performativité de la loi qui la gouverne. L’artiste et activiste Jasmina Metwaly construira une situation de travail à partir de sa recherche sur la dimension normative à travers laquelle la loi et le droit produisent des sujets et les profilent en régulant leurs
formes d’existence et d’accès aux droits. Les activités du workshop porteront en particulier sur les dimensions juridiques et légales régissant la migration et l’accueil non comme un espace abstrait et indiscutable, mais comme un processus d’activations et de négociations entre vie organique et vie sociale.

Méthodologie
La méthodologie employée découle de l’expérience artistique de Metwaly - visant à développer des formes qu’elle qualifie d’”activisme vidéo documentaire” - ainsi que de sa militance au sein de Moisireen Media Collective pendant les récents mouvements du printemps arabe qui se sont déployés au Caire. L’ambition de ce collectif était de produire des dispositifs de journalisme citoyen et une archive de la révolution alliant documentaire et fiction. Explorant les infrastructures controversées de la “justice sociale”, le travail collectif orchestré par Metwaly aboutira à une production vidéo faite à partir du mélange entre matériel documentaire et d’une performance théâtrale filmée découlant d’un travail d’ateliers collaboratifs. Basés sur la mise en scène du théâtre légal, le workshop amènera le groupe à formaliser une performance collective. Le film sera réalisé à partir de scènes filmées pendant le workshop, de représentations fictionnelles et d’images filmées par téléphone portable pendant la performance.

Modalités et critères d’évaluation
Présence, assiduité et engagement dans le projet.

Références
L’inscription au workshop se fera par le biais d’un appel à candidature dans lequel des références seront communiquées.

4.1-3 : WORKSHOP MIXTE 2-3 : ABAPORU
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Catherine Tauveron et Vania Vaneau (intervenante).

Objectifs
ABAPORU*Pour cet atelier nous aborderons différents états de corps et de présence ainsi que le rapport du corps à l’environnement et aux matières.

Nous ferons un travail physique sur l’activité et la passivité et aborderons les notions
de porosité du corps et de transformation ou transe.

A partir de l’exploration des variations d’états de corps et de conscience, accédant au lieu du rêve et en activant le rapport avec la nature, nous aborderons la continuité entre l’intérieur et de l’extérieur du corps comme lieu de passage.

En considérant une continuité entre le physique le psychique et le matériel, nous nous mettrons en lien avec des matières en fabriquant des paysages, des costumes, des figures en créant un milieu vivant et mouvant.

*Abaporu c’est le nom d’un tableau de la peintre brésilienne Tarsila do Amaral, et veux dire « l’homme qui mange » en référence au Mouvement Anthropophage qui a eu lieu au Brésil dans les années 1920.

Méthodologie
Le workshop est conduit par Vania Vaneau, artiste associée au CDC Le Pacifique à Grenoble. Le travail se déroule au CDC Le Pacifique qui accueille le groupe d’étudiants et met à disposition ses studios professionnels. Expérimentation et accompagnement critique, à travers des travaux de groupes et individuels au cours d’un workshop qui se développe sur 5 jours.

Modalités et critères d’évaluation
Attribution d’écst pour ce workshop mixte suite à une appréciation établie par Vania Vaneau. La participation requiert un engagement fort de l’étudiant et sa disponibilité sur les 5 jours (workshop sur inscription volontaire parmi divers propositions). Tout au long du projet est prise en compte la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de recherches (participation, travail fourni, capacité de proposition et production, qualité de l’échange et de l’analyse).

4.1-4 : WORKSHOP MIXTE 2-3 : PROTOCOLES
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Patricia Brignon et Marco Godinho (intervenant).

Objectifs
En partant du projet collaboratif et protéiforme “l’Académie de la marche” qui se
déroule au Magasin des horizons du 16 décembre au 31 mars 2018, projet transdisciplinaire dans lequel toutes les formes possibles et imaginables de marches seront à l’honneur (marches poétiques, politiques, militantes, méditatives, sportives, etc.), il est proposé aux étudiants de l’ÉSAD de Grenoble de prolonger la réflexion en les invitant à se questionner sur l’importance de la marche aujourd’hui et de son engagement social, politique, artistique et poétique. Par le biais de l’art du protocole, il s’agit d’interroger avec les étudiants le rapport créatif de l’artiste à notre société et des différentes attitudes possibles à adopter aujourd’hui, pour habiter notre monde différemment.

Le projet sera de constituer une collection d’œuvres protocolaires que chacun pourra réactiver, seul ou en groupe, selon la nature du projet. Les protocoles proposeront des actions, des interventions, des performances, des gestes simples qui questionnent notre lien à l’autre et à l’espace qu’on partage ensemble.

Les protocoles seront réunis dans une sorte d’édition/portfolio et développent l’idée d’un projet nomade qui engage un minium de contraintes techniques et financières, pour aller à rencontre d’un maximum de dialogue social, politique et poétique. L’idée consiste à mettre en place une exposition “éphémère” qui aura sa propre vie et temporalité, selon l’engagement de chacun.

Nombre d’étudiants illimité.

**Méthodologie**

Workshop de 5 jours (du lundi 5 au vendredi 9 mars 2018), conduit par Marco Godinho (avec la collaboration de Patricia Brignone).

**Modalités et critères d’évaluation**

Assiduité, participation active

---

4.1-5 : WORKSHOP : PERSONNEL/UNIVERSEL

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Samuel Rousseau (intervenant).
Objectifs
Ce cours a pour objectif la production individuelle à partir de projets personnels. D’aider à acquérir des méthodes de travail, à accroître ses capacités d’analyse et à organiser sa démarche. Aider à préciser les données sensibles, imaginaires, intellectuelles du travail et ouvrir à des démarches de plus en plus lucides. De faire apparaître des secteurs de réflexions, de pratiques inédites et de développer votre capacité d’analyse critique du travail. Mais aussi à se positionner sur une attitude de chercheur et en situation de prendre des risques pour ouvrir sur des problématiques diversifiées. Travail qui consistera à aider à l’émergence de nouvelles formes dans le champ de votre questionnement et plus particulièrement de rendre possible l’expérience des idées, des plus banales aux plus sophistiquées.

Contenus
Une démarche théorique et empirique permettra aux étudiants d’être immédiatement dans l’expérimentation et le faire. Le geste et la réflexion ne doivent pas être scindés en deux temps différents, mais conçus concomitamment.

Méthodologie
Le travail s’appuie sur la recherche, l’expérimentation et l’exercice critique. La pratique constitue l’un des éléments principaux de ce cours, où il s’agira de questionner les frontières entre les disciplines et de faire interagir ces disciplines par des expérimentations inédites. Mixité, hybridation des pratiques et recherches multipistes seront mises en œuvre dans la perspective de leur dialogue, de leurs enjeux théoriques, plastiques et critiques. Rendez-vous de groupe et individuels, les entretiens sont nourris de références plastiques et accompagnés d’un travail d’analyse critique.

Modalités et critères d’évaluation
contrôle continu

– Origine et évolution du projet (évaluation des phases de la recherche et de la production).

– Inscription culturelle du travail (appropriation et pertinence des références).

– Présentation des travaux, mise en espace.

– Qualité des réalisations.
Relation de travail, présence en cours, engagement.

Entretien de 15 minutes avec l’étudiant lors du bilan. Notation /20.

Références
Michel Journiac, Sophie Calle, Louise Bourgeois, Bill Viola, Wolgang Tilmans, Pierre Molinier, Orlan, Félix Gonzalez-Torres, Rikrit Tiravanija...

4.1-6 : WORKSHOP : A PIÙ VOCI
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Meris Angioletti (intervenante).

Objectifs
Prendre conscience de la valeur phonétique du langage à travers sa propre voix, physique et symbolique, et en rapport à la voix d’autrui. Ecrire, composer et mixer une pièce chorale sous forme d’une exposition sonore.

Contenus

Méthodologie
La méthodologie employée s’appuie sur la relation entre corps et langage : une mise en mouvement, à travers une courte série d’exercices corporels, alternée à des séance d’écoute, est la base de l’exploration textuelle et sonore proposée Enregistrer, s’écouter, écouter l’autre, fragmenter ou multiplier les mots, respirer, expérimenter à travers le montage et les mixages des pistes sonores.
Modalités et critères d’évaluation
Présence, assiduité, lâcher prise.

Références
Une connaissance des modalités techniques de la prise de son et d’un logiciel de montage/mixage sonore (Reaper) est souhaitée, mais pas obligatoire.

4.1-7: WORKSHOP : PAINTING AND DRAWING AFTER TECHNOLOGY
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Frédéric Léglise.

Objectifs
Il s’agira de baser sa réflexion et sa production durant le workshop sur les rapports du dessin et/ou de la peinture avec la technologie. Comment peindre et dessiner à notre époque où les écrans sont omniprésents dans notre quotidien, comment ces 2 médiums peuvent-ils s’emparer des technologies liées à l’image en particulier ; ou bien au contraire comment ces médiums peuvent s’en différencier et s’affirmer dans leur singularité? Ce workshop sera à travailler sur plusieurs séances en atelier.

Méthodologie
Technique et théorique, il s’appuiera comme son nom l’indique sur la thématique « Painting and drawing after technology ». Le travail passe par une pratique d’atelier, et un suivi des travaux en cours de réalisation, de manière à optimiser le projet : Choix des matériaux, dimensions, outils, modalités d’accrochage...

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et une production spécifique à cet atelier est impératif.

Références
-1/ Painting after technology Curator: Mark Godfrey TATE Modern Londres Artists: Laura Owens / Charline Von Heyle / Sigmar Polke / Albert Oehlen / Wade Guyten / Sigmar Polke / Christopher Wool / Tomma Abst / Jacqueline Humphrey / Amy Sillman


-4/ Post Analog Painting at the HOLE Film amateur Exposition à The Hole New York (extraits)

-5/ Post Analog Painting II at THE HOLE Film amateur Exposition à The Hole New York (extraits)

-6/ Secret knowledge part 1 BBC documentary by David HOCKNEY

-7 Secret knowledge part 2 BBC documentary by David HOCKNEY

---

**UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE**

**4.2-1 : L’ART ACTION, UNE AUTRE HISTOIRE DE L’ART**

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Patricia Brignone.

**Objectifs**

Mettre en perspective des acquis historiques confrontés à des démarches contemporaines. Jouer des temporalités entre présent, passé ; revisitation, activation et réinterprétation comme mode de penser la création au présent. S’interroger sur la question des modèles, leur validité et leur dépassement (y compris dans des contextes géo-culturels en marge de cette histoire).

**Contenus**

« Nous avons tous inventé nos propres histoires, qui ne concordaient pas toujours. Mais un tel compost désordonné est la source de toutes les versions du passé ». Lucy Lippard, Six Years

Page 184 – ÉSAD •Grenoble, année 2, option Art
«Nous n’allons pas vers les arts plastiques, les images, l’électronique, nous sommes de
fait dedans» Christian Rizzo

L’histoire de la performance en tant que telle a-t-elle une histoire ou une pluralité
d’histoires ? Ce sont ces récits qui nous préoccuperont (en nous posant la question de
quel type de récit il s’agit), dans un croisement avec toutes formes d’instances
(artistiques ou non) : le mot, la page, le son, le geste, le cabaret, le mouvement, la
danse sous toutes ses formes – et ses avatars, la marche, le vêtement, la manipulation
d’objets, la mise en scène de soi, le dispositif, le rapport au lieu, etc. L’art action a
certes ses acteurs historiques largement reconnus (d’Acconci, Burden, Nauman, Valie
Export, Michel Journiac, Gina Pane, Orlan, Esther Ferrer, aux actionnistes viennois via
egalement le mouvement Gutaï, les happenings ou Events à des formes plus actuelles)
et d’autres moins connus dans ce registre (de Valeska Gert à certains artistes actuels
Dector & Dupuy prônant des actions de rue ou autres micro-événements, imaginés
sous l’égide de l’infra-mince ou de forme d’art dite «irruptive»). Ces
«bouleversements de situations», dont on a coutume de parler pour évoquer l’art
action de quel ordre sont-ils?

Ces divers cheminement nous conduiront à expérimenter certaines de ces notions au
contact de lieux et programmations (telles celles du Pacifique, CDCN – Centre de
développement chorégraphique de Grenoble, mais aussi à travers la vision d’artistes
invités conviés à l’école d’art, tel que Jordi Colomer – sous réserve). D’une manière
plus générale, nous nous interrogerons sur la validité aujourd’hui de la question des
marges et des limites en art et à sa périphérie.

Méthodologie
Cours magistral.

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité, participation active (dont exposés), contrôle oral et écrit en fin de
semestre.

Références
– La Ribot, Centre national de la danse éd., 2004.
4.2-2 : LE MONDE MAGIQUE: CORPS REBELLES, RÉSISTANCE ET ACTION POLITIQUE

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Simone Frangi.

Objectifs
Dans son travail philosophique, Paul B. Preciado montre comment les subjectivités et les normes qui règlent leurs activités sont contrôlées par l’univers de la pornographie et des substances chimiques. En décrivant l’«ère pharmacopornographique » comme une nouvelle frontière de la société post-capitaliste et de l’économie politique mondiale, Preciado dévoile des nouvelles formes de contrôle biopolitique et de production hallucinogène de la subjectivité qui passent par l’exploitation et le détournement de la force orgasmique, ainsi que par la privatisation de compétences pharmaceutiques et médicales. Cette même perspective est partagée par des philosophes et politologues...
contemporaines comme Isabelle Stengers. À partir de ce cadre analytique, nous allons reconstruire le potentiel politique et subversif de figures savantes telles que la sorcière, l’alchimiste et la sage femme. Nous passerons en revue une tradition théorique et critique qui a su dénoncer leur suppression violente au sein de la modernité capitaliste et coloniale et qui a œuvré pour revaloriser leur contribution aux différentes généalogies critiques : le féminisme marxiste (Silvia Federici), le féminisme néo-païen (Starhawk), l’anthropologie de-coloniale (Ernesto De Martino, Achille Mbembe), l’histoire féministe de la médecine (Barbara Ehrenreich, Deindre English) la politique queer (Anna Colin). Nous allons nous intéresser à comment l’articulation philosophique et critique des pratiques magiques et des sujets sociaux qui les développent.

Méthodologie
L’enseignement est organisé sur un planning hebdomadaire : le travail se fait par cours magistraux, accompagnés par des séance de lectures de textes et commentaires d’œuvres.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu, examen oral (premier semestre). L’évaluation se fera sur la base de la participation aux cours magistraux et sur la base de l’engagement dans les modules de lecture et discussion. Une participation active et assidue à tous les moments de l’enseignement est fortement encouragée.

Références
- J. Derrida, “La pharmacie de Platon” dans La dissémination, Seuil, Paris 1972;
- A. Mbembe, “La pharmacie de Fanon” dans Politiques de l’inimité, La Découverte Paris 2016;
- S. Federici, Caliban et la sorcière, Entremonde et Senonevero, Paris 2014
- B. Ehrenreich - D. English, Sorcières, sages-femmes et infirmières. Une histoire des femmes soignantes, Camobourakis 2014;
- Starhawk, Rever l’oscure. Femmes, magies et politique, Cambourakis, Paris
4.2-3 : RETOUR SUR L'AUTONOMIE DE L’ART. HISTOIRE CRITIQUE D’UNE NOTION CONTROVERSÉE.

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Katia Schneller.

Objectifs
Acquérir des bases sur les notions d’autonomie de l’art, de modernisme et de postmodernisme, de spécificité du médium, de spécificité du site, de critique institutionnelle et de postcolonialisme.

Contenus
L’autonomie de l’art est une notion fondamentale pour la conception moderniste de l’art au cours du XIXème siècle et de la première moitié du XXème siècle, dont la remise en cause génère un important débat théorique depuis les années 1960. Après la Seconde guerre Mondiale, lorsque l’art moderne commence à bénéficier d’une reconnaissance publique qui outrepasse celles des initiés pour se déplacer au centre de l’économie culturelle, la notion d’autonomie de l’art se trouve d’abord instrumentalisée pour servir d’emblème de la liberté contre le totalitarisme et du capitalisme international en pleine Guerre froide. La lecture moderniste de l’art devient alors hégémonique, et ses principes font bientôt l’objet d’une réévaluation critique à partir des années 1960 qui se cristallise autour de la notion de postmodernisme. Au cours de la première moitié du XXème siècle, les avant-gardes historiques avaient déjà questionner le bien fondé d’un art sans implication sociale : la visée première de l’art est-elle de créer un monde autonome ou d’être le vecteur d’un projet politique d’autonomie ? Le débat se pose en d’autres termes dans le dernier tiers du siècle en raison de l’institutionnalisation de l’art contemporain et du scepticisme qu’elle a occasionné quant à la possibilité même d’une autonomie morale de l’art. Chaque séance donnera lieu à la lecture de textes essentiels de ce débat et permettra de revenir sur les canons du modernisme et les critiques qui leur ont été adressées. Seront ainsi
abordées les notions de spécificité du médium, de site, de critique institutionnelle et de postcolonialisme. La réflexion portera à la fois sur les limites d’une critique de l’autonomie devenue à bien des égards conformiste, et sur l’exigence renouvelée que l’art serve des objectifs politiques au moment de l’effondrement des idéologies sociales.

Méthodologie
Cours magistral et travaux dirigés.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fera sous forme d’épreuves orales et écrites. La présence active à chaque séance est requise et prise en compte dans l’évaluation finale.

Références
– Des références bibliographiques seront indiquées au fur et à mesure des séances.
4.2-4 : ANGLAIS – LANGUE ET CULTURE GÉNÉRALE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye.

Objectifs

N.B : Afin d’aborder l’exercice des Galeries d’essai, les étudiant-e-s sélectionneront sur le site TED.com des conférences liées aux enjeux de leur production. Ces conférences donneront lieu à un compte-rendu avec expression d’un point de vue personnel.

2- Conférences TEDx : Choisir 2 conférences TED sur le site TED.COM. L’une fera l’objet d’un compte-rendu écrit et l’autre d’un compte-rendu audio, avec formulation d’un point de vue personnel.

3- Rédaction d’un statement Approche de ce qu’est un statement avec tentative de rédaction. Le statement sera inséré dans le document de synthèse de fin d’année.

Méthodologie
Par groupes

Modalités et critères d’évaluation
Galeries d’essai, travail sur les conférences TED.com et statements donneront lieu à des évaluations orales et écrites. La participation active et assidue de l’étudiant-e tout au long du semestre entre en ligne de compte pour l’obtention des ECTS.

Références
(statement generator)

Sans oublier : Dictionnaire bilingue Robert & Collins.Dictionnaires en ligne du type Wordreference ; Linguee
UE 3 : RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS

4.3-1 : RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Marc Borjon.

Objectifs
Se familiariser avec la conception, l’élaboration et la réalisation d’un travail personnel, et avec l’exploration pratique et théorique de tous ses matériaux.

Contenus
Chaque étudiant doit développer des travaux d’atelier sur des supports choisis et à partir d’enjeux, de thèmes, de sujets et de formes libres. Il devra placer ses recherches dans un champ suffisamment large pour explorer différentes méthodologies, pour se familiariser aux techniques, aux outils et aux diverses pratiques plastiques, tout en construisant une réflexion pertinente et exigeante sur les enjeux artistiques et esthétiques de son travail.

Méthodologie
Travail dans les ateliers.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur la capacité de l’étudiant à développer un travail personnel, sur la méthodologie utilisée et sur ses facultés réflexives.

Références
seront donnés lors des cours.

---

UE 4 : BILAN
4.4-1: BILAN
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Camille Barjou.

Objectifs

Méthodologie
Le bilan évalue le travail présenté en tant qu’ensemble permettant l’accès aux recherches et expériences de l’étudiant, à son implication dans les ARC, ateliers pratiques et recherches personnelles. L’échange avec les enseignants évalue la réflexivité, la capacité à établir des passerelles et des résonances, l’esprit critique et l’écoute ainsi que la mise en relief et en perspective du travail.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 5

L’organisation du semestre 5 de la phase programme doit favoriser la poursuite d’une pratique et d’une réflexion critique qui tiendront compte des problématiques et des enjeux de l’art contemporain. Il est donc important pour l’étudiant de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et dans le travail en atelier. Tout au long de ce semestre, il développe un travail pluridisciplinaire et affirme un engagement fort dans ses recherches. Cela implique une présence régulière dans les ateliers et dans les cours, et une participation active aux conférences, aux voyages et aux visites d’expositions. Tous les cours et ateliers sont obligatoires ; l’étudiant s’inscrit dans un ARC (Atelier de recherche et de création) et un atelier pratique. Les ARC et les ateliers pratiques sont des ateliers transversaux composés de petits groupes d’étudiants des années 2 à 5. Chaque année l’étudiant doit choisir un enseignant différent pour son ARC et son atelier pratique, ce qui lui permet de changer de type de pédagogie et traverser des expériences de diverses manières.

L’étudiant de l’année 3 doit obligatoirement faire un stage, auprès d’un artiste ou d’un établissement culturel, au cours des semestres 3, 4 ou 5. Un rapport doit être rédigé et rendu au Coordonnateur ECTS avant le mois de janvier (fin du semestre 5). Ce stage, d’une durée de 5 jours minimum à 4 semaines maximum, est crédité au semestre 6.

Le séjour à l’étranger, que chaque étudiant effectuera au semestre 8 de l’année 4, se prépare et se négocie au cours des semestres 5 et 6. Cette préparation débute par une réunion d’information qui se tiendra entre décembre et février de chaque année académique. Elle se structure en deux temps : écriture d’un projet qui oblige l’étudiant non seulement à décrire et à documenter ses choix, mais également à les identifier, les préciser et les justifier. Un portfolio accompagnera ce projet. Ces deux documents seront validés à l’examen du semestre ; soutenance de ce projet devant un jury, composé du directeur, des coordinateurs ECTS et du responsable des échanges internationaux, qui évalue l’intérêt des motivations et des choix, des moyens et des fins, des intentions et des objectifs. Dès l’acceptation et la validation du projet, s’ajoute une période de préparation au départ au cours de laquelle l’étudiant suivra éventuellement une formation linguistique complémentaire et explorera toutes les informations disponibles sur l’établissement et le pays d’accueil.
ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 5
À la fin du semestre, l’étudiant présentera à l’ensemble des professeurs concernés ses travaux, ils seront évalués selon les modalités et critères précisés dans chaque fiche de cours. Les réponses apportées aux exercices proposés seront prises en compte, et aussi ce que l’étudiant en aura tiré et appliqué dans sa recherche personnelle.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 5
– UE1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre
– UE2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère
– UE3 : Recherches personnelles plastiques
– UE4 : Bilan

DATES DES EXAMENS DU SEMESTRE 5
Examen du semestre 5 : dates à confirmer

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 6
L’organisation du semestre 6 de la phase programme doit soutenir la poursuite de la pratique et de la réflexion critique entamées au semestre 5, et elle doit contribuer à renforcer un travail de recherche et de création. Il est donc important pour l’étudiant de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et dans le travail en atelier. Tous les cours et workshops sont obligatoires (l’étudiant s’inscrit dans l’un des 4 “workshops mixtes” proposés).

Tout au long de ce semestre, l’étudiant développe un travail pluridisciplinaire dans une orientation spécialisée et doit affirmer un engagement fort dans ses recherches. Cela implique une présence régulière dans les ateliers et dans les cours, et une participation active aux conférences, aux voyages et aux visites d’expositions.

La soutenance, devant un jury, du projet de mobilité (séjour à l’étranger) se fera au cours de ce semestre. Seront évalués : l’intérêt des motivations et des choix, des moyens et des fins, des intentions et des objectifs. Dès cette épreuve passée, l’étudiant pourra éventuellement suivre une formation linguistique complémentaire et
s’informer sérieusement sur l’établissement d’accueil qu’il aura choisi.

ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 6

Le semestre 6 s’achève par la présentation aux épreuves du DNAP.

L’entrée dans la phase projet (semestres 7, 8, 9 et 10) est soumise à la présentation, devant un jury composé des professeurs, non seulement d’un projet que l’étudiant développera au cours des deux années préparatoires au DNSEP, mais également de l’esquisse d’une recherche.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 6

- UE1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre
- UE2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère
- UE3 : Recherches personnelles plastiques
- UE4 : Diplôme
- UE5 : Stage

DATES DES EXAMENS DU SEMESTRE 6
Workshop accrochage (anciennement DNAP blanc) : dates à confirmer

Date limite de remise du projet de mobilité et du Portfolio : Commission « Mobilité » :

Commission de diplômabilité :

Page 195 – ÉSAD • Grenoble, année 3, option Art
DNA : 19 et 21 juin 2017

Commission d’admission en Phase Projet (ART 4) :
## TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS

### SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Mezura</td>
<td>5.1-1</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Garden me</td>
<td>5.1-2</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Petits espaces, grandes fictions et carton-pâte</td>
<td>5.1-3</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Slalom</td>
<td>5.1-4</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Dessin peinture</td>
<td>5.1-5</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Édit</td>
<td>5.1-6</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Fabrique de l’image</td>
<td>5.1-7</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Point de vue point de fuite</td>
<td>5.1-8</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Réseau cinéma</td>
<td>5.1-9</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Pratique d’hospitalités</td>
<td>5.1-10</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Experimental studio</td>
<td>5.1-11</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Du document au monument</td>
<td>5.1-12</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Fablab</td>
<td>5.1-13</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>Actualité de l’art contemporain</td>
<td>5.2-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Négritude, théorie critique de la race, intersectionnalité</td>
<td>5.2-2</td>
</tr>
<tr>
<td>Acteurs et structures - culture et art contemporains</td>
<td>5.2-3</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais et Atelier de Mobilité</td>
<td>5.2-4</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches personnelles plastiques</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Recherches personnelles plastiques</td>
<td>5.3-1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 4 : Bilan</td>
<td>5.4-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Présentation et mise en espace du travail</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</td>
<td>CODE</td>
</tr>
<tr>
<td>-------------------------</td>
<td>------</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre</td>
<td>6.1-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop mixte 2-3 : Somewhere</td>
<td>6.1-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop mixte 2-3 : (In)hospitalité juridique et performativité de la loi</td>
<td>6.1-2</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop mixte 2-3 : Abaporu</td>
<td>6.1-3</td>
</tr>
<tr>
<td>Workshop mixte 2-3 : Protocoles</td>
<td>6.1-4</td>
</tr>
<tr>
<td>Temps fort écriture</td>
<td>6.1-5</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td>6.2-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Document texte/image</td>
<td>6.2-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais et Atelier de Mobilité</td>
<td>6.2-2</td>
</tr>
<tr>
<td>Le portfolio</td>
<td>6.2-3</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches personnelles plastiques</td>
<td>6.3-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Recherches personnelles plastiques</td>
<td>6.3-1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 4 : Diplôme</td>
<td>6.4-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Passage du diplôme</td>
<td>6.4-1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 5 : Stage</td>
<td>6.5-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Stage</td>
<td>6.5-1</td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1: MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN OEUVRE

5.1-1: ARC : MEZURA

Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Eric Hurtado.

Objectifs

"Ici passaient les anciens chemins et les hommes allaient par ces vallées où les murs des hautes salles se touchaient presque... J’ai marché sur ces routes ; J’ai pensé à eux vivants."

Ezra Pound, Provincia deserta

"Mezura, un pont vers la mesure. Passage de l’œil, le gué du regard, l’équilibre au bord du monde.” Eric Hurtado

Cet ARC comme un chemin, vers la notion de mesure, vers le temps de la mesure, vers une forme de la beauté, perdue. Le chemin de cette ligne qui joint deux pierres, imperceptible, existante parce que silencieuse, pudique comme pur chemin de force, clé de voute de l’arc entre l’être et sa réalisation.

Cet ARC comme une question, un partage, une rencontre. Cette notion de mesure, son sens, doit se révéler, fleurir comme une évidence matérielle. Question de la composition, du moment dynamique d’échange au monde. Harmonique de la distance, de la pensée au construit, le champ du regard, qui embrasse.

Cet ARC comme le possible d’une connaissance – non d’une information – car celle-ci est le produit d’une expérience, sensible. Souliigner l’hybris, la démesure quasi systématique, rationalisée et institutionnalisée par l’art contemporain. Marcel Duchamp “C’est le regardeur qui fait l’oeuvre”, l’artiste n’a-t-il pas abdiqué en érigéant un constat en principe créatif?
Cet ARC pour se confronter au temps qui fût celui de la rupture de la mesure. L’argent et l’art, un avant et un après l’institution de l’usure comme base économique. Un poète américain du XXème siècle l’a dit,

“Par usura n’ont les hommes maison de pierre saineblocs lisses finement taillés scellés pour quela frise couvre leur surfacepar usuran’ont les hommes paradis peint au mur de leurs églises*harpes et luz*...par usura la ligne s’épaissitpar usura n’est plus de claire démarcationles hommes n’ont plus de site pour leurs demeures”

Ezra Pound, Canto XLV

La mesure de chaque chose serait-elle l’image de la vérité, et sa beauté le reflet de la beauté absolue? Comment revenir à la source?

Cet ARC pour emprunter un pont du possible, ensemble.

Contenus
Aborder le chemin du poète, l’œuvre de Pound, sa relation avec les troubadours, sa quête essentielle ou insensée de l’initial. Comme disait un autre poète, René Char, “S’il te faut repartir, prends appui contre une maison sèche”.

Cette expérience nous voulons la mener par plusieurs voyages (à confirmer):

. Arles, pour la cathédrale Saint-Trophime, chef d’œuvre de l’art roman. (La ligne et l’entrelacs.)

Ni par usura St TrophimeNi par usura St Hilaire, Ezra Pound, Canto XLV

. Eveux, dans le Rhône, pour le couvent dominicain Sainte-Marie de La Tourette, dont Le Corbusier fût le génial architecte. (La mesure dans l’architecture moderne, — le Modulor— comme création musicale et harmonique.)

. Le Vercors, sur ses haut plateaux, pour le site de la Queyrie, mystérieuse carrière romaine pour bâtir les temples de Die.

. Chalancon, village reculé de la Drôme provençale, pour les ruines de son château du XIIème siècle, origine possible du troubadour Guiraut de Calanson.
“L’arche extrême, à fleur de vide.” EH

Parlant du palais de l’Amour, il écrit : “Quand on peut rester dans ce palais, on y vit dans la joie. On y parvient en montant quatre degrés très glissants ; mais nul homme discourtois ou mal appris ne peut y pénétrer : ceux-là restent avec les félons logés dans le faubourg, qui renferme plus de la moitié du monde.”

Réaliser une expérience physique du lieu, un accord “parabolique” avec le poème, le chant.

J’aborderai également cette dimension de la mesure courtoise, (la mezura en provençal), par des conférences exposant mes recherches sur les troubadours. (Sont également prévues plusieurs projections de films.) La mezura, une forme de la joie, d’une Joie essentielle, participative à la Création, par le chemin de l’amour.

Méthodologie
L’ARC comme enjeu de la recherche. L’enseignant partage une recherche avec les étudiants. Chercher avec les étudiants, avancer avec les étudiants. Une recherche n’est pas la divulgation d’un savoir, mais sa réalisation au fur et à mesure de l’avancée de celle-ci. Établir un projet d’ARC c’est porter un regard vers un chemin encore inconnu, un chemin que l’on fraiera avec les étudiants. Les traces de ce chemin de connaissance seront notre parcours, et on ne pourra en constater l’existence qu’en se retournant, et là ce chemin prendra existence, forme et sens ; l’unité visible d’un savoir par des approches multiples. Toutes les approches plastiques et littéraires sont les bienvenues. Une exposition commune des travaux est prévue à la fin du semestre, “cristallisoir” de cette expérience.

“La mesure intervient, mesurer est tout ce que nous savons, un choix parmi les mesures... la danse mesurée... A moins que le parfum d’une rose ne nous surprenne de nouveau.” Ezra Pound

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu et bilan d’ARC de fin de semestre. Assiduité, inscription dans la dynamique du groupe, pertinence et originalité des travaux, qualité de la recherche, présentation de ceux-ci et mise en espace. Inscription théorique et pratique du travail dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution).
Références

. Livres

Ezra Pound:

Les Cantos, FlammarionPoèmes, suivi de Hommage a Sextus Propertius, GallimardSur les pas des troubadours en pays d’Oc, Le RocherEsprit des littératures romanes, Christian Bourgois


. Films

Serguei Paradjanov, Sayat NovaAndrei Tarkovski, Andrei RoublevJean-Luc Godard, Je vous salue MarieFederico Fellini, SatyriconPier Paolo Pasolini, ThéorèmeMichelangelo Antonioni, Par delà les nuages Eric Rohmer, Perceval le GalloisBertrand Tavernier, La passion BéatriceJean Cocteau, La villa Santo Sospir

5.1-2 : ARC : GARDEN ME

Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye et Catherine Tauveron.

Objectifs

Les jardins sont multiples et chacun est une création, un espace unique de projection qui invite à reconsidérer le monde, à tisser réel et imaginaire. Ils sont le reflet de différentes sociétés, philosophies, connaissances, mythologie et croyances...Ces espaces
clos, établis de tous temps de l’Antiquité à nos jours et présents dans différentes cultures, expriment nos conceptions de la relation de l’homme à la nature et à l’univers.

Ainsi par exemple, pour Michel Foucault “Le jardin, c’est, depuis le fond de l’Antiquité, une sorte d’hétérotopie heureuse et universalisante” (Des espaces autres). Pour Lancelot « Capability » Brown, le « Le Nôtre » anglais, la composition d’un jardin évoque une composition littéraire. Il disait, pointant son doigt : « Alors là, je fais une virgule et et là, pointant vers un autre endroit où un tour plus décidé était nécessaire, je mets deux points ». Pour Gilles Clément, « Le Jardin en Mouvement s’inspire de la friche : espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s’y installent » et où il convient de « Faire le plus possible avec, le moins possible contre ». Et plus largement, « Le Jardin Planétaire est le lieu de l’accumulation de toute une diversité soumise à l’évolution, aujourd’hui orientée par l’activité humaine et jugée en péril. ».

Contenus
En adoptant un jardin urbain, chacun exercera sa curiosité et son intelligence propres pour découvrir, analyser, interroger... Il s’agira de fréquenter régulièrement cet espace public pour passer de la connaissance à la connivence (mot que définit ainsi le dictionnaire Larousse : Participation, entente secrète, intelligence non avouée en vue d’une action / synonyme : complicité), de s’en emparer pour y développer des expériences et jouer avec le détail et l’ensemble, l’instant et l’éternité, l’unique et le toujours, la limite et l’ouverture, l’immobile et le mouvant, la matière et l’insaisissable, le silence et la parole, le profane et le sacré, l’inerte et l’organique...

Chacun développera alors un premier projet dans un espace de création qui fait surgir ce qui est vivant et actif en un point choisi. Tous les médiums appropriés pourront être utilisés et certaines étapes de restitution seront accompagnées de formes éditoriales (textes, images, dessins, empreintes... mis en page dans des formes simples et inventives).

Dans une phase ultérieure, par le biais du “Jardin paysagé”, nous considérerons l’écart entre le jardin et le paysage, qui lui n’est pas clôturable et s’avère inappropriable, en expansion. “(...) le paysage, lui, n’a pas de frontière. Il est un lointain. Il s’ouvre toujours sur du plus loin, du là-bas et c’est pour cette raison qu’il peut inscrire de l’infini dans ce fini qui constitue la physicalité des éléments qui le composent, les rochers, les arbres etc...” (François Jullien).
Manfredi Patitucci, artiste italien urbaniste et architecte, nous entraînera alors à travers ses photographies et publications, son activité de paysagiste, à élargir notre espace de travail et élaborer de nouvelles productions. Celle-ci devront reposer sur un engagement fort et une prise de risque.

L’ARC se conclura à travers une exposition des œuvres réalisées et un salon de lecture présentant les éditions conçues en parallèle.

Méthodologie
En adoptant un jardin urbain, chacun exercera sa curiosité et son intelligence propres pour découvrir, analyser, interroger… Il s’agira de fréquenter régulièrement cet espace public pour passer de la connaissance à la connivence (mot que définit ainsi le dictionnaire Larousse : Participation, entente secrète, intelligence non avouée en vue d’une action / synonyme : complicité), de s’en emparer pour y développer des expériences et jouer avec le détail et l’ensemble, l’instant et l’éternité, l’unique et le toujours, la limite et l’ouverture, l’immobile et le mouvant, la matière et l’insaisissable, le silence et la parole, le profane et le sacré, l’inerte et l’organique…

Chacun développera alors un premier projet dans un espace de création qui fait surgir ce qui est vivant et actif en un point choisi. Tous les médiums appropriés pourront être utilisés et certaines étapes de restitution seront accompagnées de formes éditoriales (textes, images, dessins, empreintes… mis en page dans des formes simples et inventives).

Dans une phase ultérieure, par le biais du “Jardin paysagé”, nous considérerons l’écart entre le jardin et le paysage, qui lui n’est pas clôturable et s’avère inappropriable, en expansion. “(…) le paysage, lui, n’a pas de frontière. Il est un lointain. Il s’ouvre toujours sur du plus loin, du là-bas et c’est pour cette raison qu’il peut inscrire de l’infini dans ce fini qui constitue la physicalité des éléments qui le composent, les rochers, les arbres etc…” (François Jullien).

Manfredi Patitucci, artiste italien urbaniste et architecte, nous entraînera alors à travers ses photographies et publications, son activité de paysagiste, à élargir notre espace de travail et élaborer de nouvelles productions. Celle-ci devront reposer sur un engagement fort et une prise de risque.

L’ARC se conclura à travers une exposition des œuvres réalisées et un salon de lecture...
présentant les éditions conçues en parallèle.

**Modalités et critères d’évaluation**
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches et productions (participation, travail de recherche, acquisition de moyens nécessaires, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail réalisé) et lors d’une présentation collective. Les réalisations finalisées devront obligatoirement être présentées dans l’accrochage de bilan de l’ARC.

**Références**
- Le jardin, lectures et relations, Editions Yellow Now, 1977
- https://webtv.citedelarchitecture.fr/thematiques-collections/ville-fertile
- http://www.gillesclement.com
- http://manfredis-garden.blogspot.fr/blog de Manfredi Patitucci, concepteur de jardin basé à Ferrare, Italie.
- DVD : The Draughtsman’s Contract (Meurtre dans un jardin anglais), film de Peter Greenaway, GB, 1982.

---

**5.1-3 : ARC : PETITS ESPACES, GRANDES FICTIONS ET CARTON-PÂTE**
Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Marc Borjon et Slimane Raïs.
Objectifs
« Nous pensons en maquette » déclare Thomas Damand, artiste allemand construisant des maquettes en carton et papier coupé, grandeur nature, qu’il détruit aussitôt après les avoir photographié. La maquette est un format, mais aussi une forme dont le statut reste indéterminé. Dans son livre « Modèles, répliques et cristaux : la maquette entre art et architecture », Marie-Ange Brayer, évoque « l’ambivalence » de la maquette, située « entre concept et réalisation, entre réel et imaginaire ». Quand elle ne représente ni un objet existant ou ayant existé, ni un objet à venir, elle existe pour elle-même, comme une fin en soi. Affranchie des contraintes fonctionnelles et des normes sécuritaires, elle devient un lieu de fiction, de l’imaginaire, voire de l’utopie.

La maquette, de par sa dimension, ses matériaux et sa fragilité inhérente à sa nature propre, entretient un rapport étroit avec le jeu (je), un jeu de construction d’espace et « de soi ». La maquette fascine par son format et par sa forme, au point où de nombreux artistes en ont fait l’expérience. Des artistes, à l’instar de Bodys Isek KINDELEZ, Laurent SFAR ou Thomas Damand.., en ont fait un concept même de travail. À l’image d’un monument, la maquette est à la fois une mémoire de ce qui était et une promesse de ce qui n’est pas encore.

Contenus
Dans cet ARC il est question de maquette, de construction, de fabrication, d’échelle, mais aussi d’espace, de fiction et d’imaginaire. Par des matériaux simples, il s’agit d’« esquisser » des histoires, des propos, des expériences aux travers des formes singulières. Une démarche théorique et empirique permettra aux étudiants d’être immédiatement dans l’expérimentation et le faire. Le geste et la réflexion ne doivent pas être scindés en deux temps différents, mais conçus concomitamment.

Méthodologie
Le travail s’appuie sur la recherche, l’expérimentation et l’exercice critique. La pratique constitue l’un des éléments principaux de cet ARC, où il s’agira de questionner les frontières entre les disciplines et de faire interagir ces disciplines par des expérimentations inédites. Mixité, hybridation des pratiques et recherches multipistes seront mises en œuvre dans la perspective de leur dialogue, de leurs enjeux théoriques, plastiques et critiques. Des rendez-vous de groupe et individuels, auront lieu tous les quinze jours, pour un suivi régulier des projets. Ces entretiens sont nourris de références plastiques, bibliographiques et accompagnés d’un travail d’analyse critique. Les ateliers bois et fer (technicien Gilles Domenget), sont des lieux d’expérimentation.
et mise en forme. Les projets devront être obligatoirement validés par les professeurs avant la production finale, en concertation avec le technicien.

**Modalités et critères d’évaluation**

- Origine et évolution du projet (évaluation des phases de la recherche et de la production)
- Inscription culturelle du travail (appropriation et pertinence des références)
- Présentation des travaux, mise en espace
- Qualité des réalisations.
- Relation de travail, présence en cours, engagement
- Entretien 20 minutes avec l’étudiant lors du bilan. Notation /20

**Références**

Tadashi KAWAMATA, Chris BURDEN, PANAMARENKO, Tatania TROUVE, Johachim MOGARRA, Thomas DEMAND, Didier MARCEL, Dino et Jack CHAPMAN, Alexander CALDER (film Le Cirque), Gilles BARBIER, BASSERODE (Bateau Mémoire), Mathieu MERCIER (Le Pavillon), Absalon, Jurgen BEY, The Modelworld Maquette, Daniel BUREN, Frères CHAPUISAT, Jordi COLOMER, Élizabeth CRESEVEUR, Angéla FERREIRA, Alicia FRAMIS, Yona FRIEDMAN, Rémy JACQUIER, Mike KELLEY (Educational Complex), Bodys Isek KINGELEZ, Robert KUSMIROWSKI (Uncabine), Bertrand LAMARCHE, Pascale-Marthine TAYOU, François MAZABRAUD, Mario MERZ, Ludovic PAQUELIER (Traumaville), Julien PREVIEUX (Lotissement), Georges ROUSSE, Laurent SFAR, Charles SIMONDS, Gregor SCHNEIDER, Thomas SCHÜTTE, Eric TABUCHI, Stéphane THIDET, Niek VAN DE STEEG, Atelier VAN LIESHOUT, Rachel WHITEREAD, Krzysztof WODICZKO...

**Intervenants extérieurs**:

Mathieu MERCIER 2 jours Jordi COLOMER 2 jours En suppléance Rémy JACQUIER ou/et Bertrand LAMARCHE

---

**5.1-4 : ARC : SLALOM**

Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Bernard Joisten.
Objectifs
Slalom est un ARC où il s’agit de transposer une certaine idée du sport en peinture. C’est à l’occasion de la commémoration des jeux Olympiques de 1968 que Slalom est proposé. Le moment final de l’ARC est une exposition qui aura lieu à l’ancien Musée de Peinture. Les dates d’exposition sont : 15 janvier 2018 => 26 février 2018.

Contenus
Au niveau de l’exposition elle-même, il s’agit d’investir un support de 3m sur 2m. Mais pendant toute la durée du semestre, les étudiants vont devoir travailler à l’école sur des supports mobiles. Ces versions précédéreront la version finale qui sera directement exécutée sur les cimaises, à une date encore à déterminer. En aucun cas, il ne s’agit d’illustrer l’événement sportif de 1968. Ni l’ÉSAD, ni la Mairie (qui met à disposition le Musée) ne souhaite créer une événement commémoratif dont le caractère pourrait être classé dans une catégorie d’événement pompier, “à la gloire de”, ou de type allégorique. La dynamique de travail, au contraire, reste ouverte, et se veut une démarche innovante et centrée sur la recherche plastique. Le sport, à ce stade, n’étant qu’un levier pour aller vers une zone artistique.

Annexe : La thématique de la commémoration du cinquantenaire des jeux olympiques de 1968 à Grenoble nous semble un enjeu potentiellement riche sur le plan artistique. En effet, entre l’art et le sport, les échanges ont toujours été fructueux. De nombreux artistes se sont appropriées l’idée de sport à travers l’image de la vitesse comme le futuriste Umberto Boccioni (Dynamism of a Cyclist, 1913), ou en jouant sur des détournements de règles de jeu comme Gabriel Orozco avec sa table de ping-pong (ping-pong table, 1998), ou encore en manipulant des accessoires de sport comme Ange Leccia avec ses cages de but de football scellés dans un “baiser” qui retire toute possibilité d’action (Nou Camp, 1998). Avec Slalom, il s’agit de montrer que tout comme l’art, le sport est un enjeu social à la fois de découverte, d’expérimentation, de recherche et qui permet à la fois le rêve et le questionnement. Dans la partie de la Bibliothèque de l’Ancien Musée de Peinture, les œuvres seront directement peintes sur les cimaises du musée, afin de produire un effet saisissant de “blocs d’images”. Mais contrairement aux habitudes scénographiques du musée, ces blocs seront disposés “en dérive”, profitant des roulettes qui permettent facilement les déplacer. Le rythme de l’exposition est ainsi produit par les espaces dynamiques placés entre les peintures, celles-ci fonctionnant comme les balises d’un circuit, à l’image des “portes” qui déterminent le tracé d’un slalom de ski. Le public contournera ces “portes” à la manière d’un skieur qui suivrait le parcours d’un slalom. Il s’agit aussi d’élever la
peinture à l’état d’une espèce de nature. En effet, un tableau accroché sur une cimaise nous semble artificiel alors que s’il est directement peint sur son support, il s’y lie de façon naturelle, il entre dans un écosystème plus fluide et plus riche en échanges et en interactions (cimaise/peinture, peinture/public, public/bibliothèque). Le tableau, à ce stade, accède à un état “naturel” d’existence, puisqu’il participe organiquement à l’élément sur lequel il s’inscrit. L’idée qui nous séduit également dans l’utilisation de cimaises mobiles, est que la peinture n’est pas “accrochée”, fixée à son roc mural, mais reste potentiellement mobile, dans un possible déplacement, sur des structures capable de glisser d’un endroit à un autre. La peinture entre ainsi dans une catégorie d’objets en mouvement, à la manière d’un songe ou d’une saison. Son but est de passer, et non de rester. Elle est un enjeu en devenir, et elle matérialise ici ce devenir dans une situation de mouvement potentiel, de changement de position, on pourrait presque dire de voyage.

Méthodologie
La méthode est construite sur un va-et-vient entre le pratique et le théorique, le sensible et l’analytique. Selon Gilles Lipovetsky, nous avons dépassé aujourd’hui l’étape “post-moderne” et sommes entrés dans l’ère des “hypermodernes”. Quelle peut être aujourd’hui la dynamique d’une peinture “hypermoderne”, sur quelle “pente” peut glisser cette pratique au passé énorme, et en quoi la relation au sport peut-elle finalement l’aider à se dépasser ?

Modalités et critères d’évaluation
Sera évaluée la qualité de la production plastique, l’engagement dans l’ARC en tant qu’outil de recherche, d’investigation et de discussion. Les peintures seront peintes sur des cimaises mobiles afin de donner l’impression que chaque peinture est un bloc, une sorte de glacier pictural. Dans l’Ancien Musée de Peinture, les cimaises seront disséminées de façon irrégulière, à la manière de portes de slalom. C’est un protocole qui ressemble à une épreuve sportive : préparation physique, entraînement, puis épreuve. Le succès de l’épreuve sera conditionné par la qualité de la préparation et de l’entraînement. L’étudiant sera jugé à la fois sur cette partie préparatoire et sur le résultat final.

5.1-5 : ARC : DESSIN PEINTURE
Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par
Frédéric Léglise.

**Objectifs**
Il s’agira pour l’étudiant de développer et de mener une pratique personnelle de dessin et (ou) de peinture, de mener sa recherche en la documentant, en la situant par rapport aux pratiques artistiques actuelles, mais aussi passées ; en se nourrissant régulièrement de l’actualité, d’écrits ou d’interviews d’artistes et de textes critiques… D’ajuster et optimiser les qualités plastiques et le propos du travail par une pratique d’atelier tout en gardant à l’esprit que nous sommes dans un monde qui n’a jamais produit autant d’images…

**Contenus**
Devant nos yeux défile un flot incessant d’images, qui peuvent traverser la planète en un clic, et que nous pouvons emporter dans notre poche. Voilà un constat dont l’artiste ne peut pas faire l’économie aujourd’hui. Très clairement une part des enjeux de la peinture contemporaine (et du dessin) est d’interroger, d’utiliser et de remettre en jeu ses propres outils face à ce constat.

À chaque apparition de nouvelles technologies de l’image, nombreux sont ceux qui prédisaient la mort de la peinture, mais à chaque fois les artistes ont su lui donner un nouveau souffle, et ce parce qu’ils en ont déplacé les enjeux, prenant parfois ces images même comme modèle. La nouvelle vivacité du dessin et de la peinture dans le paysage de la création contemporaine, avec la multiplicité de formes que prennent ces deux médiums semble paradoxalement être une conséquence de ce flot écrasant d’images.

**Méthodologie**
Pratique intensive et régulière de ces mediums en atelier, avec un suivi du travail en cours, des regards croisés et des réponses techniques ponctuelles à des demandes formulées par les étudiants. Des projections de vidéos d’interview de peintres, suivi des comptes instagram de grandes galeries internationnales. Régulièrement, nous discuterons d’un artiste, d’une thématique ou bien d’un texte critique qui nous permettra d’enrichir le travail. Un engagement fort est nécessaire. Des exercices d’accrochage viendront s’ajouter autant que possible à cette pratique d’atelier.

**Modalités et critères d’évaluation**
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation,
travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants.

Références

5.1-6 : ATELIER PRATIQUE : ÉDIT
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Joël Bartoloméo et Antoinette Ohannessian.

Objectifs
Travail plastique de mise en page, de mise en relation, de succession et de rythme. Il met aussi en place une diversité d’expérimentations ayant comme point d’arrivée une publication.

Contenus
Atelier autogéré de partage de compétences, Qui part d’un besoin d’édition Qui explore les éditions d’artistes Qui propose des micro-expositions Qui invite des artistes, des éditeurs et graphistes à partager leur expérience d’édition.

Méthodologie
Mise en commun de savoir-faire technique. Partage de données. Expérimentation à partir de ressources réduites.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu.
Références
Le travail d’atelier est aussi de se construire une bibliographie à partir des éditions présentes à la bibliothèque et dans d’autres lieux de ressources.

5.1-7 : ATELIER PRATIQUE : FABRIQUE DE L’IMAGE
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Catherine Tauveron.

Objectifs
A travers la pratique de la photographie argentique il s’agit de prendre la mesure de phénomènes et dimensions essentielles constitutifs de l’image : lumière, empreinte-trace, photosensibilité, négatif-positif, matérialité de l’émulsion, développement chimique, image optique, agrandissement...

Au cours de cet atelier pratique, les étudiants acquièrent leur autonomie dans la réalisation et mise en forme de travaux photographiques en argentique noir et blanc.

Contenus
Il est proposé aux étudiants d’engager une direction de recherche, de pratique et de production à partir d’une sélection personnelles de quelques photographies présentées, lors du premier RV, dans une articulation raisonnée. En fonction des orientations des étudiants, des travaux seront conduits autant en prise de vue (moyens format et chambre, en couleur ou NB), qu’à travers des travaux de laboratoire argentique en NB (développement film, tirage argentique, émulsion liquide, photogramme, chimigramme…) que dans des recherches alternatives ou mixtes (sténopé, procédés particuliers, cyanotype, dessin photogénique…). Des groupes de travail seront organisés en rassemblant les étudiants partageant un même intérêt ou une même direction de recherche.

Méthodologie
Cet atelier se définit comme un atelier d’expérimentation, d’accompagnement et de productions permettant de découvrir et d’explorer les ressources de la photographie argentique. Sans rupture, il s’agira aussi d’explorer les passages analogique – numérique dans des productions contemporaines.
Modalités et critères d’évaluation

Un ensemble de photographies sera présenté en accrochage en fin de semestre. Une présentation écrite du travail sera élaborée pour étayer ce moment de bilan. Sur cet atelier, chacun procédera à une auto-évaluation (critères définis collectivement).

Références


chercher WILSON-PAJIC Nancy dans « Centre Pompidou Virtuel »: http://www.centrepompidou.fr/


WOLFF Ilan “Camera Obscura at work” 1982-1997 et http://www.ilanwolff.com/

www.photo-arago.fr/ Musée en ligne de la photographie permettant d’accéder à l’ensemble des collections de photographies conservées en France.

Base de données low-uv.tumblr.com/ constituée par Emilie Fayet (ÉSAD•VALENCE),

5.1-8 : ATELIER PRATIQUE : POINT DE VUE POINT DE FUITE

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Eric Hurtado.
Objectifs

"Je me dois de trouver ce que les allemands appellent Einstellung, c'est à dire comment se situer par rapport à ce que l'on montre, et à quelle distance?" Raymond Depardon

Cadrer, penser le cadre, tel est l’enjeu majeur de l’acte photographique. Son choix déterminera un champ cadré, lui-même fonction d’une distance de prise de vue par-rapport au sujet. Nous sommes dans le cadre d’un accord musical, d’une harmonique entre l’œil et le monde.

Voici quelques paroles qui ont émergé lors de mes marches vers le sujet, où plutôt vers sa question...Les fils d’une trame pour penser le cadre, cette année. Une proposition, une réflexion.

*" Cadrer, ce n’est pas encadrer le fait, mais composer la rencontre des faits. La bonne distance est celle de la libération possible des faits. Le regard, ne pas s’intéresser mais écouter. Ne pas comprendre mais attendre. Voir, un silence majeur. Cadrer, encadrer le fait de ne pas savoir. *La question du cadre c’est la question de l’existence. Comment faire exister le sujet, comment j’existe par rapport à celui-ci? L’image, un accord possible. *Photographier, non le sujet, mais le chemin vers ce sujet. *Photographier, dire le cadre, c’est donc le réaliser physiquement et en prendre conscience. Ombre première, le seuil. La distance, puis le sujet, dans l’éclat. Une existence séparée, la contradiction comme fondement, pour ne pas dire charpente de l’image. Le cadre préexiste, il surgit le temps d’une rencontre, à la croisée du chemin. (l’appareil ne fait que confirmer ce cadre, sa réalisation.)Espace et temps, cadre et parcours, la photographie, moment d’une vie. *Le hors-champ est à l’image ce que les racines sont à l’arbre, invisibles mais essentielles.Eric Hurtado

Contenus

Comment la photographie nous permet le passage de l’acte de voir à celui de regarder, puis comment elle peut élever ce regard à la dimension d’une vision. L’enjeu de cet atelier est de nous aider à traverser le gué entre "prendre une photo" et "accueillir une image".

Méthodologie

Cours théoriques à l’ÉSAD et ateliers à l’extérieur. Mise en présence et analyse en groupe des travaux des étudiants pour un croisement créatif des regards.
Considérer cet atelier comme un point de rencontre pour des étudiants photographes ou très intéressés par la photographie. Nous confronterons les pratiques et les points de vue, des étudiants comme des photographes étudiés, afin de réaliser (au sens de faire et prendre conscience) l’acte photographique. Nous essaierons d’interroger la photographie dans son essentialité, c’est à dire de la penser dans son rapport au monde, dans sa mise en question du réel.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu. Pertinence et originalité des travaux, qualité de la recherche, présentation des photographies et mise en espace. Inscription théorique et pratique du travail dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution)

Références
Livres
Raymond Depardon, Errance. Points / Seuil Le désert, aller et retours, La Fabrique
Luc Delahaye, L’autre,Phaidon Winterreise, Phaïdon Luc Delahaye, 2006 2010, Steidl
Quentin Bajac, Le regard élargi. Les photographies panoramiques de Luc Delahaye
Les Cahiers du Musée National d’Art Moderne, N° 92, été 2005
Lewis Baltz, Texts, Steidl Common objects, exposition au BAL, Steidl
Garry Winogrand, Catalogue Jeu de Paume, Flammarion
Henri Cartier-Bresson, L’instant décisif, in L’imaginaire d’après nature, Fata Morgana
Voir est un tout, Centre Pompidou
Clément Chéroux, Henri Cartier-Bresson, Centre Pompidou
Robert Capa, La valise mexicaine, Actes Sud
Robert Adams, En longeant quelques rivières, Actes Sud
Bernard Plossu, Revue Lisières, 21
Eric Hurtado, Ouvert, un chemin du visible, Pays d’Art et d’Histoire
Le point aveugle, Musée Hébert
Films
Raymond Depardon, Paris (avec Luc Delahaye) Journal de France Michelangelo Antonioni, Blow-up
Wim Wenders, Palermo shooting
Le sel de la terre
Manoel de Oliveira, L’étrange affaire Angélica
Jean-Luc Godard, Je vous salue Saravejo
Gilad Baram, Koudelka shooting holy land
Heinz Bütler, Henri Cartier-Bresson, biographie d’un regard

5.1-9 : ATELIER PRATIQUE : RÉSEAU CINÉMA
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par François Nouguiès.
Objectifs
Depuis deux ans le Réseau Cinéma réfléchit à la notion de cinéma comme moyen et outil de recherche. Actuellement, il se propose de travailler autour des notions de post colonialisme. Le Réseau Cinéma réunit 5 écoles d’art : ÉSAD • Grenoble • Valence, ESBA TALM Angers, ÉSAD Toulon Provence Méditerranée, ÉSAD Marseille Méditerranée, ENSA Bourges, en collaboration avec des partenaires comme le MuCEM, les Laboratoires d’Aubervilliers, le Magasin des Horizons. Les ateliers du Réseau Cinéma se développent dans chaque école et se réunissent lors de séminaires et de séances de travail inter-école ou de workshops. Les projets des étudiants sont suivis par le ou les professeurs référents du Réseau. Cet atelier pratique opère dans ce cadre et se croise avec l’initiation à la recherche du même intitulé prévue pour les 4ème et 5ème année.

Contenus
Participation à l’élaboration des travaux menés par le Réseau Cinéma.

Dates importantes: Semestre 1- premier rendez-vous le jeudi 12 octobre 2017- séminaire à Marseille les 8, 9, 10 novembre 2017 - “La position du chercheur – rencontres indisciplinées: arts et sciences sociales” au Cinéma Le Miroir, Centre de la Vieille Charité, MuCEM- workshop à Grenoble les 13 et 14 novembre 2017 - invitation de Corinne Maury: “Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain” Semestre 2 NB: pour information, ces activités se feront en dehors du cadre du cours « AP Réseau Cinéma »- workshop à Grenoble - invitation de Dominique Auvray (date non définie)- restitution des activités du Réseau au Magasin des Horizons (Grenoble, date non définie)

Méthodologie
Traversée d’un projet et construction d’une expérience.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu, implication et participation au Réseau. L’évaluation est liée à l’accumulation de connaissances.

Références
Détails des rencontres:

“La position du chercheur – rencontres indisciplinées: arts et sciences sociales” : Le
positionnement éthique ou politique d’un chercheur se construit à travers ses méthodes de travail. En sciences humaines et sociales, ces méthodes sont autant de manières de faire au sein du discours. Elles mobilisent un ensemble de gestes et d’opérations qui concernent aussi la recherche artistique. C’est sur ces gestes partagés que nous souhaitons amener le dialogue entre recherches scientifiques et pratiques artistiques. Nous partons de la part commune de matérialité du travail de recherche - la confrontation avec les matériaux, les archives et les témoignages - pour susciter un dialogue autour des gestes de la collecte, des méthodes d’enquête, des formes d’écriture et d’exposition. Admettre que celles-ci ne traduisent pas seulement des résultats, mais constituent en soi des chantiers théoriques et artistiques, c’est ouvrir un espace d’échanges entre arts et sciences sociales. Notre démarche consiste davantage à décloisonner les discours qu’à interroger la spécificité de nos recherches respectives. Nous nous proposons de penser la recherche en dehors des frontières disciplinaires afin de constituer un laboratoire de réflexivité et d’innovation utile aux uns et aux autres : un espace où l’on puisse confronter différentes stratégies pour dire des états du monde et des formes de rapport à ce monde, passé ou présent. Cette confrontation offre la possibilité de déplacer sa position de chercheur, son regard sur ses objets et ses pratiques.

Sujet à aborder : - Engagement et distanciation : le chercheur et son terrain : Comment évaluer la proximité ou la distance par rapport à son sujet de travail ? Comment travailler en immersion dans des milieux auxquels on n’adhère pas ? Et, inversement, comment éviter les pièges de l’identification tout en assumant sa position d’interprète ? L’implication du chercheur conditionne son intelligence des problèmes à étudier ou des situations à documenter. En témoignent de nombreuses réflexions sur le placement de la caméra, mais aussi sur la place des émotions dans l’énonciation historique, ou encore sur le rôle heuristique des procédés littéraires et des techniques théâtrales de distanciation. Ce dialogue entre chercheurs, écrivains et artistes vise à interroger le caractère heuristiquement fécond de l’implication sensible du chercheur, ainsi que le rôle du désir dans le geste de chercher.

- Isoler, cadrer, confronter : enjeux des gestes dans la collecte : Pour le chercheur, comme le rappelle Michel de Certeau, tout commence avec le geste de mettre à part. Les premiers gestes consistent à collecter un certain nombre de cas singuliers, à isoler, à cadrer, à séparer un phénomène de son contexte concret, à le transformer en objet. Quels effets cela produit sur nos possibilités de compréhension ? Comment constitue-t-on son propre objet de recherche ? Quel rôle y joue la collecte ? Par quels
gestes un objet se transforme en document, en objet archéologique ou ethnographique ? Qu’est-ce qui se perd lors de cette transformation qui est aussi un abandon de liens et de possibles ? Un des objectifs sera de confronter les enjeux de différents gestes et pratiques de la collecte réalisées par des chercheurs ou des artistes.


- Trouver le récit continu : espaces blancs, histoires potentielles et contrefactuelles : Une manière de refuser le caractère nécessaire de l’état des choses est, pour les historiens, d’imaginer à partir de ce qui s’est amorcé mais non développé dans l’histoire, ce qu’aurait pu être le futur de ces passés inaboutis. Il est possible d’écrire une autre histoire à partir des avenirs non advenus - une histoire fictive, contrefactuelle, mais offrant des ressources à l’action, en dehors de l’évidence du présent. Ces expériences d’écriture en histoire, pratiquées parfois en anthropologie, peuvent alors rencontrer des expériences artistiques de mise en récit. Ce qui nous permettra d’interroger, entre autres, les usages artistiques du document et de l’archive, le statut de la fiction et les régimes de véridicité.

Une réflexion commune sur les enjeux de cette forme de narration ouvre encore un espace de dialogues entre nos recherches respectives.

Rencontre avec Corinne Maury : Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain à paraître aux Editions Hermann en 2018
Des cinéastes tels que Chantal Akerman, Lisandro Alonso, Pedro Costa, Bruno Dumont, Béla Tarr, Naomi Kawase, Avi Mograbi, Tariq Teguia, Philippe Grandrieux ou encore Sharunas Bartas choisissent de ne pas (con)centrer exclusivement la narration cinématographique sur la seule trajectoire des personnages. En décentrant ces derniers afin qu’ils ne charpentent plus l’unique centre de gravité du film, en estompant la souveraineté de la narration, en stimulant des visions du quotidien et du banal, ces cinéastes favorisent l’émergence d’une topo-histoire. Les lieux qu’ils figurent à l’écran sont des spatialités telluriques, des territoires d’habitation, des matrices existentielles où se mobilisent des manières de faire et de vivre, où se construisent des modes de production et s’improvisent des résistances. Cellule d’accueil, pivot remarquable, refuge de trajectoires individuelles et communautaires, le lieu au cinéma rayonne tantôt comme un chantier précaire, tantôt comme une fortification inébranlable ou encore comme une maison-monde où lier, dans un partage sensible, réflexion sur soi et pensées de l’autre. Que peut alors le lieu au cinéma, lorsqu’il n’est pas limité à être le décor de l’action, ni même confondu avec le paysage, encore moins réduit à un espace à parcourir ou encore amalgamé à une espèce de neutralité territoriale ?

Corinne Maury est maître de conférences en esthétique du cinéma à l’Université de Toulouse Jean Jaurès. Elle a notamment publié Habiter le monde. Éloge du poétique dans le cinéma du réel (Yellow Now, 2011), L’Attrait de la pluie (Yellow Now, 2013), Filmer les frontières (co-dirigé avec P. Ragel, PUV, 2016)

5.1-10 : ATELIER PRATIQUE : PRATIQUE D’HOSPITALITÉS

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Simone Franji et Katia Schneller.

Objectifs
- développer avec les artistes Maria Iorio et Raphaël Cuomo un projet avec la Cinémathèque de Grenoble et les étudiants du Master 2 Documentaire de création co-organisé par l’UGA (Gresec/Litt&Art) et Ardèche Images - reconsidérer les pratiques du film en « amateur », leurs enjeux esthétiques et politiques, le pouvoir de transformation des images amateures de la perception des événements et de l’histoire - reconsidérer le cinéma « amateur » en Afrique du Nord dans le contexte décolonial comme moyen d’expérimentation esthétique et d’intervention politique, et développer une lecture transnationale de ces pratiques mineures, en particulier, reconstruire la présence à Grenoble de films issus de ces mouvements et la richesse des échanges qui se tissent dans le contexte cinématographique de la ville - se familiariser avec la recherche d’archives, l’identification des sources (textes, traductions, films) et leur remise en mouvement et en circulation ; sensibiliser au problème de l’archive ou de son absence - se familiariser avec les enjeux d’une histoire orale impliquant des entretiens avec les acteurs de cette histoire en l’absence de nombreuses sources matérielles et élaborer un programme de projections qui vise à faire re-circuler une sélection de rares productions filmiques - inscrire les enjeux de ce projet dans l’histoire des expérimentations artistiques avec l’apparatus du cinéma et du film depuis les avant-gardes historiques

Contenus
Lauréat de l’appel à projets de la Maison de la Création, la résidence de M. Iorio et R. Cuomo est une collaboration entre l’équipe de recherche Litt&Arts (Université Grenoble Alpes) et la plateforme de recherche « Pratiques d’hospitalité » initiée par Katia Schneller et Simone Franji à l’ÉSAD de Grenoble.


Méthodologie
Elaboration et commissariat d’un projet de recherche en art, organisation et développement d’une résidence d’artiste.

1 - Workshop autour d’études de cas (8-10 octobre)M. Iorio et R. Cuomo organiseront un workshop avec l’équipe de travail et le groupe d’étudiant.e.s impliqués, qui portera sur les pratiques amatueres, la culture du cinéma et le contexte social et politique dans lequel a émergé ce « cinéma mineur ». Il s’agira de se pencher sur la constitution d’un
réseau de ciné-clubs, festivals et clubs amateurs qui a donné lieu à un nouvel espace politique, ainsi que sur les expérimentations esthétiques et les interventions militantes qui ont pris forme dans ce contexte.

2 – Familiarisation avec la recherche d’archives et entretiens selon une approche d’histoire orale Suivi des entretiens avec les acteurs de cette période et de la recherche dans les archives de la Cinémathèque de Grenoble. Les éléments et documents trouvés seront croisés avec les recherches déjà développées par M. Iorio et R. Cuomo au sein de Cimathèque - Alternative Film Center du Caire, la Fédération tunisienne des cinéastes amateurs (FTCA) et la Fédération tunisienne des ciné-clubs (FTCC) de Tunis.

3 – Elaboration d’un programme de projections (a film society) Constitutive de la phase de recherche, un programme de projections sera conçu par les artistes, l’équipe de travail et les étudiant.e.s. Son enjeu sera de mettre en évidence une histoire poly vocale et transnationale des cinémas mineurs qui rassemblera des films produits en Tunisie et en Égypte avec d’autres productions filmiques aujourd’hui disséminées et négligées par la recherche. Les étudiant.e.s seront invité.e.s à contribuer à la programmation, à la production de textes ou d’essais visuels, à la publication de readers auto-produits et à l’élaboration de moments performatifs qui viseront à proposer de nouvelles contributions au débat contemporain relatif aux arts passés, présents et futurs de l’image en mouvement.

Modalités et critères d’évaluation
Présence, assiduité et engagement dans le projet.

Références

- Site internet de Maria Iorio et Raphaël Cuomo: www.parallelhistories.org-
- Site internet de la série Unfinished histories – histoires en devenir: www.unfinishedhistories.org-
- Des références bibliographiques seront indiquées au fur et à mesure du travail.

5.1-11: ATELIER PRATIQUE : EXPERIMENTAL STUDIO
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Marc Borjon.

Objectifs
Ce cours a pour objectif la production individuelle à partir de projets personnels. De faire apparaître des secteurs de réflexions, de pratiques inédites. Mais aussi à se positionner sur une attitude de chercheur et en situation de prendre des risques. Travail qui consistera à aider à l’émergence de nouvelles formes dans le champ de votre questionnement et plus particulièrement de rendre possible l’expérience des idées, des plus banales aux plus sophistiquées. Ce cours engagera des savoirs et des pratiques très diversifiées, vidéo, peinture, mode, photographie, sculpture, design objet, design textile, installation, son, performance...

Méthodologie
Vous proposez vos sujets de recherche et développez vos champs personnels d’investigation. Le travail s’appuyant sur la recherche, l’expérimentation. Suivi d’avancement et d’accompagnement des recherches personnelles de chacun en
rendez-vous individuels ou en petit groupe. Les entretiens sont personnalisés en fonction de vos axes de recherches, nourris d’un travail d’informations et référents sur l’actualité, en relation à vos questionnements et d’un travail de lecture et d’analyse critique de votre travail.

**Modalités et critères d’évaluation**

Critères d’évaluation :
- Origine et évolution du projet (évaluation des phases de la recherche et de la production).
- Inscription culturelle du travail (appropriation et pertinence des références).
- Présentation des travaux, mise en espace.
- Qualité des réalisations.
- Relation de travail (présence, engagement).

**Références**


ERASME, Eloge de la Folie. Poche, Flammarion.


---

**5.1-12 : ATELIER PRATIQUE : DU DOCUMENT AU MONUMENT**

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Slimane Raïs.

**Objectifs**

« Document et monument entretiennent des rapports étroits, au point que leurs statuts, parfois, se confondent ou s’échangent. C’est que l’un et l’autre ne sont ni des essences ni des qualités, mais des virtualités : tout peut devenir document, tout peut devenir monument. »Luc Baboulet
Dans cet atelier il s’agit de questionner notre rapport aux objets que nous accumulons jour après jour, qu’ils soient des objets de consommation, des objets visuels, des documents ou toute autre chose. D’interroger leurs statuts, le rapport que nous entretenons avec eux et la valeur que nous leurs accordons : Valeur marchande, la plus évidente, mais aussi valeur sentimentale et affective, valeur religieuse ou encore esthétique et poétique. Selon Johan Faerber, certains objets deviennent « de véritables espaces de projection personnelles ». Ils sont une part de nous-même !

Contenus
Si l’histoire traditionnelle, analyse Michel Foucault dans L’Archéologie du savoir, entreprenait de mémoriser les monuments du passé en les transformant en documents, dans ce sujet il serait question de « transformer votre document en monument ». « L’attribution d’une valeur monumentale est une opération performative qui peut affecter, à tout moment, la perception d’un objet », le vôtre.

Méthodologie
Accompagnement critique et individualisé pendant la durée de l’atelier.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants. Une présentation des travaux en fin d’atelier.

Références

Michel Foucault, L’Archéologie du savoir, Ed. Gallimard, 1969

Johan Faerber, Ces objets qui nous envahissent. Objets cultes, culte des objets, 2014


5.1-13 : ATELIER PRATIQUE : FABLAB
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par
Objectifs
Faire l’expérience du travail en FabLab en équipes pluridisciplinaires art-science-design. Les enseignants et étudiants participant viennent des trois champs de formation.

Créer vos propres projets en FabLab. Réaliser (DIY) dans le FabLab du CCSTI un objet, un dispositif, une vidéo, un jeu, une installation, une démonstration...

Des thèmes : mouvement (ou bouger), lumière (ou voir), son (ou entendre), surfaces (ou toucher)... Chaque groupe définit son projet avec les enseignants. Pour des exemples : Facebook Joel Chevrier et @J_Chevrier. Les informations plus spécifiques seront fournies lors de la première séance.

Méthodologie
Travail en FabLab en petits groupes accompagnés des professeurs de l’UGA (Joël Chevrier), de l’ÉNSAG (Milena Stefanova), de l’Énsci (Roger Pitiot) et de l’ÉSAD (Christophe André).

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu. Exposer et expliquer son projet.

Références
Fournies lors des séances.
- page Facebook : https://www.facebook.com/Fablajamsession/?fref=ts
- FabLab Grenoble : https://www.facebook.com/FablabGrenoble/?fref=ts
- la Casemate https://fablab.lacasemate.fr/#/projects?whole_network=t
- présentation du FabLab : https://lacasemate.fr/experimenter/fab-lab/

---

UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

5.2-1: ACTUALITÉ DE L’ART CONTEMPORAIN
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par
Objectifs

Contenus

Méthodologie
Visites accompagnées d’expositions d’art contemporain, rencontres avec les professionnels sur place. Chaque séance se déroule dans un lieu différent de l’agglomération grenobloise (ou au-delà, selon les possibilités) : Musée de Grenoble, le MAGASIN-CNAC, Centre d’art le Vog, Centre d’art Bastille, AAA et autres...

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité, participation active, contrôle oral en fin de semestre.

5.2-2 : NÉGRITUDE, THÉORIE CRITIQUE DE LA RACE, INTERSECTIONNALITÉ
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Simone Frangi.

Objectifs
– reconsidérer la notion d’orientalisme dans sa complexité sociale et politique en tant que dispositif de construction identitaire dominant
– remettre en cause la notion race à la lumière du tournant postcolonial qui caractérise certaines courantes de la philosophie critique contemporaine
– analyser d’un point de vu épistémologique la sédimentation des pratiques contemporaines de domination qui s’appuient sur les tropes modernistes de
classe, race et sexe
– approcher la question des identités sexuées d’un point de vu ethnique,
en essayant de déconstruire certains préjugés raciaux liés au « système sexe/genre »

Contenus
« La race est, politiquement parlant, non pas le commencement de l’humanité mais sa fin, non pas la naissance naturelle de l’homme mais sa mort non-naturelle » (Hannah Arendt, Les origines du totalitarisme)

Méthodologie
L’enseignement est organisé sur un planning hebdomadaire : le travail se fait par cours magistraux, accompagnés par des séance de lectures de textes et commentaires d’œuvres. Le moment du cours magistral nous permettra d’établir un terrain de jeu commun, pour permettre aux étudiants de développer des stratégies autonomes d’interprétation des textes et des œuvres.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu et examen oral. L’évaluation se fera sur la base de la participation aux cours magistraux et sur la base de l’engagement dans les modules de lecture et discussion. Une participation active et assidue à tous les moments de l’enseignement est fortement encouragée.

Références
  – R. Braidotti, La philosophie là ou on ne l’attend pas, Larousse, Paris 2009 (chapitres choisis)
  – bell hooks, Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme, traduit de l’anglais (États-Unis) par Olga Potot, 2015
  – A. Mbembe, “La pharmacie de Fanon” dans Politiques de l’inimité, La Découverte Paris 2016;
  – A. Mbembe, Critique de la raison nègre, Editions de la Découverte, Paris 2013;
5.2-3: ACTEURS ET STRUCTURES - CULTURE ET ART CONTEMPORAINS

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Inge Linder-Gaillard.

Objectifs
Elargir et préciser ses connaissances des acteurs et des structures de la culture et de l’art contemporains par le biais des études de cas. Comprendre en quoi une structure de la culture ou de l’art contemporains peut être un outil de travail pour un artiste et comment il peut s’en emparer pour travailler. Comprendre quelle place il peut occuper au sein des réseaux des acteurs et des lieux pour en profiter et exercer sa pratique.

Contenus
Chaque acteur ou structure rencontré nous apportera un témoignage concernant ses activités, son modus operandi ou sa raison d’être, et son parcours ou son histoire.

Méthodologie
Rencontres et discussions avec les acteurs et les professionnels des structures diverses, à l’extérieur : chez eux ou sur le terrain.

Série de 7 rencontres qui seront annoncées au cours du semestre suivi d’un dernier rendez-vous en fin de semestre à l’école pour le bilan.

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité, participation active, contrôle à l’oral en fin de semestre.
Références
Consultez sur le Web :
– http://www.cipac.net/
– http://www.dca-art.com

Des références seront fournies en amont de chaque rencontre.

5.2-4 : ANGLAIS ET ATELIER DE MOBILITÉ
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye et Catherine Tauveron.

Objectifs
L’admission en quatrième année (1ère année phase projet) est soumise, entre autres évaluations, à la validation d’un projet qui se déroulera à l’étranger, sous la forme d’une poursuite d’études ou d’un stage, au second semestre (semestre 8).

Par projet, il faut entendre l’identification par l’écrit des enjeux d’une recherche ainsi que la description de son contexte de réalisation (école, institution artistique, assistance d’artistes, association, entreprise, etc.). Ce travail d’écriture est un exercice de méthodologie qui participe de l’élaboration d’un point de vue. L’accent sera également mis sur l’accompagnement de l’étudiant(e) dans l’écriture de ses statement, lettre de motivation et CV en français et en anglais.

Les étudiants non francophones réaliseront un stage en France de préférence, ou travailleront sur un projet en pays francophone. En effet, il est indispensable, dans l’optique du DNSEP, de continuer à bénéficier d’un enseignement en français et de continuer ainsi à pratiquer cette langue très régulièrement.

ATTENTION : déposer et soutenir un dossier de mobilité n’entraîne pas une admission automatique en 4ème année.

Méthodologie
1/ Séances de travail en groupes : pour la consultation des projets de mobilité soutenus
par les étudiants des promotions antérieures, les portfolios envoyés aux écoles étrangères et lieux de stage et la prise de connaissance des retours d’expérience (rapports de mobilité rédigés par les étudiants de 4ème année). Pour la présentation de différents statements d’artistes, lettres de motivation et CV. Entraînement à la soutenance du projet. 2/ Rendez-vous individuels pour l’élaboration du projet et du dossier de mobilité. Pour le premier RV, l’étudiant(e) apportera une première sélection d’éléments tirés de son document de synthèse de 2ème année.

Modalités et critères d’évaluation
Semestre 5Pour tous les étudiants :

→ Evaluation à partir des statements, lettres de motivations et cv rédigés en anglais et en français et des premières pistes de recherches pour les étudiants intéressés par une mobilité. → La participation active et assidue de l’étudiant-e tout au long du semestre sera prise en compte pour l’obtention des ECTS.

Références


UE 3 : RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES

5.3-1 : RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES
Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Bernard Joisten et Catherine Tauveron.
Objectifs
L’objectif de cette recherche personnelle est la production d’un travail plastique. Ce travail peut prendre la forme d’une ou de plusieurs pièces. Il n’y a pas d’orientation thématique demandée. Il s’agit d’un travail qui doit être pleinement décidée et produit par l’étudiant dans le cadre de l’école.

Contenus
Le contenu doit être proposé par l’étudiant et discuté avec les enseignants avant sa mise en production.

Méthodologie
La méthode d’enseignement est essentiellement discursive. L’étudiant est invité à montrer, lors des rencontres prévues dans le calendriers, toutes les étapes de son travail. Ces étapes sont discutées soit collectivement avec les autres étudiants et professeurs soit dans des entretiens individuels avec le ou les professeurs. Les rencontres se situent tout au long du premier semestre au cours de rendez-vous établis.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation porte sur les qualités de la réalisation et sa pertinence dans le champ de l’art. Seront également prises en compte les références formulées par l’étudiant ainsi que l’énoncé des enjeux qui caractérisent le travail. Parallèlement à la qualité de l’exécution formelle sera jugée l’intérêt des références choisies par l’étudiant. La pertinence de la mise en espace fera partie également des critères d’appréciation. Ces productions feront l’objet des bilans du semestre 1. Cette production pourra figurer dans le contexte du DNA.

UE 4 : BILAN

5.4-1 : PRÉSENTATION ET MISE EN ESPACE DU TRAVAIL
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Bernard Joisten.
Objectifs
Mise en œuvre d’une installation d’une pièce ou de plusieurs pièces de l’étudiant faites lors de la Recherche Personnelle Plastique.

Contenus
Développement dans l’espace d’exposition des formes expérimentées par l’étudiant.

Méthodologie
Discussion devant la présentation des travaux.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation porte sur les qualités de la réflexion et des références formulées par l’étudiant, sur sa capacité à énoncer les contours et les enjeux de son travail. Le bilan détermine aussi sa capacité réelle à participer au concours de fin d’année.
6.1-1: WORKSHOP MIXTE 2-3 : SOMEWHERE

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Bernard Joisten et Pauline de Chalendar (intervenante).

Objectifs

Ce workshop se propose de questionner la notion de paysage à travers les outils mixtes de la simulation et du dessin. Il s’agit de réaliser un travail plastique en faisant jouer ce lien qui associe une technologie immersive et l’esquisse faite à la main. Comment le paysage, qui est une figure classique de l’art, peut-il être bousculé par des enjeux esthétiques liées à de nouvelles technologies ?

Comment la notion d’espace, d’horizon ou de nature peut-elle se régénérer au contact d’une situation technologique innovante ?

Comment la notion d’esquisse peut-elle s’intégrer à une logique d’accrochage pertinente ? Toutes ces questions seront mises en jeu et explorées par chacun.

Contenus

Le contenu de Somewhere est donc une sorte de mise en place d’un protocole relationnel entre un domaine esthétique venu de la science et un autre venu de l’art.

Méthodologie

Dans un premier temps, nous projetterons quelques travaux d’artistes ayant fait du paysage un sujet d’innovation plastique. Ces matrices esthétiques ayant été montrées, elles serviront de repères possibles à vos visions, de “tremplins plastiques” pour un saut vers un “quelque part” personnel.

Dans un deuxième temps, vous dessinerez des esquisses de paysages au crayon ou au feutre sur un grand ruban de toile. L’idée étant que ce paysage ne soit pas segmenté
par morceaux mais devienne, par un effet de juxtapositions, un infini de lignes liées ou mises en état de proximité.

Ces esquisses seront ensuite travaillées autrement, à l’intérieur d’un casque de réalité virtuelle, afin d’être formalisés avec cet outil doté de capacités d’informations plastiques innovantes. Un tirage au traceur sera réalisé à partir de ces formes.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation du workshop se fera en fonction de la qualité des résultats plastiques et de l’engagement dans les échanges entre tous les participants.

Le résultat collectif de ce travail donnera lieu à une exposition qui se tiendra dans la Galerie de l’ÉSAD du 2 au 14 mars.

Références
Jean Baudrillard (Simulacres et Simulation)

6.1-2 : WORKSHOP MIXTE 2-3 : (IN)HOSPITALITÉ JURIDIQUE ET PERFORMATIVITÉ DE LA LOI
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Simone Franqi et Katia Schneller.

Objectifs
Réfléchir sur l’articulation entre le travail artistique et son inscription politique dans le réel. Rendre visible les formes de vulnérabilité liées à la dimension juridique de la politique d’accueil en France, en utilisant les méthodologies du théâtre légal. Mettre en place une interrogation profonde sur la performativité de la loi concernant la justice migratoire et la responsabilité citoyenne.

Contenus
Ce workshop interrogera la question de l’hospitalité à partir de sa structure juridique et de la performativité de la loi qui la gouverne. L’artiste et activiste Jasmina Metwaly construira une situation de travail à partir de sa recherche sur la dimension normative à travers laquelle la loi et le droit produisent des sujets et les profilent en régulant leurs
formes d’existence et d’accès aux droits. Les activités du workshop porteront en particulier sur les dimensions juridiques et légales réglant la migration et l’accueil non comme un espace abstrait et indiscutable, mais comme un processus d’activations et de négociations entre vie organique et vie sociale.

Méthodologie
La méthodologie employée découle de l’expérience artistique de Metwaly - visant à développer des formes qu’elle qualifie d’”activisme vidéo documentaire” - ainsi que de sa militance au sein de Moisireen Media Collective pendant les récents mouvements du printemps arabe qui se sont déployés au Caire. L’ambition de ce collectif était de produire des dispositifs de journalisme citoyen et une archive de la révolution alliant documentaire et fiction. Explorant les infrastructures controversées de la “justice sociale”, le travail collectif orchestré par Metwaly aboutira à une production vidéo faite à partir du mélange entre matériel documentaire et d’une performance théâtrale filmée découlant d’un travail d’ateliers collaboratifs. Basés sur la mise en scène du théâtre légal, le workshop amènera le groupe à formaliser une performance collective. Le film sera réalisé à partir de scènes filmées pendant le workshop, de représentations fictionnelles et d’images filmées par téléphone portable pendant la performance.

Modalités et critères d’évaluation
Présence, assiduité et engagement dans le projet.

Références
L’inscription au workshop se fera par le biais d’un appel à candidature dans lequel des références seront communiquées.

6.1-3 : WORKSHOP MIXTE 2-3 : ABAPORU
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Catherine Tauveron et Vania Vaneau (intervenante).

Objectifs
ABAPORU*Pour cet atelier nous aborderons différents états de corps et de présence ainsi que le rapport du corps à l’environnement et aux matières.

Nous ferons un travail physique sur l’activité et la passivité et aborderons les notions
de porosité du corps et de transformation ou transe.

A partir de l’exploration des variations d’états de corps et de conscience, accédant au lieu du rêve et en activant le rapport avec la nature, nous aborderons la continuité entre l’intérieur et de l’extérieur du corps comme lieu de passage.

En considérant une continuité entre le physique le psychique et le matériel, nous nous mettrons en lien avec des matières en fabriquant des paysages, des costumes, des figures en créant un milieu vivant et mouvant.

*Abaporu c’est le nom d’un tableau de la peintre brésilienne Tarsila do Amaral, et veux dire « l’homme qui mange » en référence au Mouvement Anthropophage qui a eu lieu au Brésil dans les années 1920.

Méthodologie
Le workshop est conduit par Vania Vaneau, artiste associée au CDC Le Pacifique à Grenoble. Le travail se déroule au CDC Le Pacifique qui accueille le groupe d’étudiants et met à disposition ses studios professionnels. Expérimentation et accompagnement critique, à travers des travaux de groupes et individuels au cours d’un workshop qui se développe sur 5 jours.

Modalités et critères d’évaluation
Attribution d’écst pour ce workshop mixte suite à une appréciation établie par Vania Vaneau. La participation requiert un engagement fort de l’étudiant et sa disponibilité sur les 5 jours (workshop sur inscription volontaire parmi divers propositions). Tout au long du projet est prise en compte la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de recherches (participation, travail fourni, capacité de proposition et production, qualité de l’échange et de l’analyse).

6.1-4 : WORKSHOP MIXTE 2-3 : PROTOCOLES
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Patricia Brignone et Marco Godinho (intervenant).

Objectifs
En partant du projet collaboratif et protéiforme “l’Académie de la marche” qui se
déroule au Magasin des horizons du 16 décembre au 31 mars 2018, projet transdisciplinaire dans lequel toutes les formes possibles et imaginables de marches seront à l’honneur (marches poétiques, politiques, militant, méditatives, sportives, etc.), il est proposé aux étudiants de l’ÉSAD de Grenoble de prolonger la réflexion en les invitant à se questionner sur l’importance de la marche aujourd’hui et de son engagement social, politique, artistique et poétique. Par le biais de l’art du protocole, il s’agit d’interroger avec les étudiants le rapport créatif de l’artiste à notre société et des différentes attitudes possibles à adopter aujourd’hui, pour habiter notre monde différemment.

Le projet sera de constituer une collection d’œuvres protocolaires que chacun pourra réactiver, seul ou en groupe, selon la nature du projet. Les protocoles proposeront des actions, des interventions, des performances, des gestes simples qui questionnent notre lien à l’autre et à l’espace qu’on partage ensemble.

Les protocoles seront réunis dans une sorte d’édition/portfolio et développent l’idée d’un projet nomade qui engage un minium de contraintes techniques et financières, pour aller à rencontre d’un maximum de dialogue social, politique et poétique. L’idée consiste à mettre en place une exposition “éphémère” qui aura sa propre vie et temporalité, selon l’engagement de chacun.

Nombre d’étudiants illimité.

Méthodologie
Workshop de 5 jours (du lundi 5 au vendredi 9 mars 2018), conduit par Marco Godinho (avec la collaboration de Patricia Brignone).

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité, participation active

6.1-5: TEMPS FORT ÉCRITURE
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye et Catherine Tauveron.
Contenus
L’écriture est à la fois matière et outil dans le parcours des étudiants en école d’art. Certains convoqueront ce medium d’expression en lui donnant place au sein de pratiques plastiques et tous s’en empareront pour différentes nécessités d’analyse et de réflexion ou de communication.

En l’occurrence, au cours du semestre 6, le travail d’écriture se module à travers plusieurs objectifs liés à la préparation du DNA (document Texte Image, suivi Katia Schneller), à l’orientation de chacun et à la préparation de la mobilité au semestre 8 (Portfolio, Catherine Taueron et Projet de mobilité, Statment, CV, lettres de motivation, Béatrice Gueye avec un travail de l’anglais ou d’autres langues étrangères si nécessaire).

Pour permettre une dynamique porteuse de créativité, nous programmons deux temps forts autour de l’élaboration et la réalisation de ces documents. Les processus d’écriture, les formes de textes, les rapports texte-image, la mise en page et les solutions éditoriales seront explorées et se concrétiseront dans la finalisation des documents attendus (chaque proposition de travail est décrite dans le livret de l’étudiant semestre 6).

Pour lancer l’ensemble de ce travail, nous souhaitons organiser, avec un artiste invité, un workshop (3 jours) qui ouvrira des espaces multiples de « jeux » de mots et d’écriture à explorer, à détourner et s’approprier éventuellement.

(y associer les descriptifs de cours relatifs à Texte-Image KS, Portfolio CT, Mobilité : Projet de mobilité, Statment BPG).

---

UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

---

6.2-1 : DOCUMENT TEXTE/IMAGE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Katia Schneller.
Objectifs

Contenus
Ce temps de travail a pour but d’amener les étudiants à formaliser par écrit les relations qui peuvent exister entre la production d’un texte à partir d’un travail plastique et ce travail lui-même. Les étudiants présenteront régulièrement des œuvres et des textes qu’ils relieront à leurs recherches plastiques, liens à partir desquels ils rédigeront le document. Ils réfléchiront au dialogue qui s’installe entre les images et le texte. L’élaboration de ce document amène les étudiants à développer leur rapport personnel à l’écriture et les prépare au mémoire de Master.

Méthodologie
Présentation orale et discussions articulées à la présentation des travaux de recherche personnelle. Mise en parallèle du travail plastique de l’étudiant avec des situations, des sons, des textes et des œuvres d’autres créateurs, appréciation des différences.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu, participation orale et travaux écrits remis au fil du semestre.

Références
Des repères bibliographiques seront donnés au cas par cas à chacun des étudiants.

---

6.2-2 : ANGLAIS ET ATELIER DE MOBILITÉ
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye.

Objectifs
L’admission en quatrième année (1ère année phase projet) est soumise, entre autres évaluations, à la validation d’un projet qui se déroulera à l’étranger, sous la forme d’une
poursuite d’études ou d’un stage, au second semestre (semestre 8).

Par projet, il faut entendre l’identification par l’écrit des enjeux d’une recherche ainsi que la description de son contexte de réalisation (école, institution artistique, assistance d’artistes, association, entreprise, etc.). Ce travail d’écriture est un exercice de méthodologie qui participe de l’élaboration d’un point de vue. L’accent sera également mis sur l’accompagnement de l’étudiant(e) dans l’écriture de ses statement, lettre de motivation et CV en français et en anglais.

Les étudiants non francophones réaliseront un stage en France de préférence, ou travailleront sur un projet en pays francophone. En effet, il est indispensable, dans l’optique du DNSEP, de continuer à bénéficier d’un enseignement en français et de continuer ainsi à pratiquer cette langue très régulièrement.

ATTENTION : Déposer et soutenir un dossier de mobilité n’entraîne pas une admission automatique en 4ème année.

Méthodologie
1/ Séances de travail en groupes : pour la consultation des projets de mobilité soutenus par les étudiants des promotions antérieures, les portfolios envoyés aux écoles étrangères et lieux de stage et la prise de connaissance des retours d’expérience (rapports de mobilité rédigés par les étudiants de 4ème année). Pour la présentation de différents statements d’artistes, lettres de motivation et CV. Entraînement à la soutenance du projet. 2/ Rendez-vous individuels pour l’élaboration du projet et du dossier de mobilité. Pour le premier RV, l’étudiant(e) apportera une première sélection d’éléments tirés de son document de synthèse de 2ème année.

Modalités et critères d’évaluation
Pour les étudiant-e-s intéressé-e-s par une mobilité :

Début mai, l’étudiant (e) dépose un dossier de mobilité auprès de Carine Lewis, assistante aux relations internationales. Ce dossier est composé d’un dossier administratif, d’un projet de mobilité rédigé en français et un portfolio bilingue anglais-français en deux versions : pdf et papier. Il/elle soutient ensuite son projet devant la commission de mobilité. L’évaluation du projet se fait selon une grille précise qui appelle une note sur 20 : La pertinence du projet est évaluée sur 10 points. Les qualités rédactionnelles, iconographiques et des références sur 5 points. Les qualités de
la présentation orale et de l’argumentation sur 5 points.

Pour les autres étudiant-e-s : Ils/elles déposeront début mai un portfolio bilingue anglais-français version pdf et papier (voir fiche Portfolio) N.B : → Les dates de dépôt seront communiquées en temps voulu par Carine Lewis → La participation active et assidue de l’étudiant-e tout au long du semestre sera prise en compte pour l’obtention des ECTS.

Références

– Anthropologie du projet, Jean-Pierre Boutinet, PUF 1990
– L’expérience et le modèle, Jean-Marie Legay, INRA éditions, 1997
– Les décisions absurdes, Christian Morel, Gallimard, 2002
– Construisez votre avenir, Alain Delourme, Seuil, 2006


6.2-3 : LE PORTFOLIO
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye et Catherine Tauveron.

Objectifs
QU’EST-CE-QUE LE PORTFOLIO ? Le Portfolio est un document de présentation et mise en valeur de votre parcours et travail artistique. Il s’agit d’un document de communication qui s’adresse aux professionnels que vous sollicitez. S’il atteint son objectif, le Portfolio doit donner envie d’aller à votre rencontre, de voir votre travail… Ce document synthétique (nécessitant des choix) doit trouver sa propre cohérence et présenter plusieurs niveaux de lecture pour permettre une prise en compte rapide ou plus approfondie de vos travaux. Il comprend textes et images et interpelle à partir de sa dominante visuelle. Il doit se distinguer, dans son contenu et sa forme, de manière à permettre de percevoir votre personnalité et singularité. Le Portfolio peut être accompagné d’annexes : index, renvois sur internet, dossier complémentaire, CV… Il
s’agira de transposer, c’est à dire de faire part de votre travail quelque soit son médium, avec des moyens qui sont le texte, l’image, la mise en page... Cette transposition doit être réalisée avec intelligence dans le respect des qualités de votre travail afin d’en donner une idée juste (le document – pouvant comprendre 15 à 30 pages – doit être facilement imprimable dans un format courant ou éditable en .pdf). Pour être pragmatique - les pages, les parties et l’ensemble du Portfolio - devront être facilement remaniables afin d’adapter le document en fonction de ses objectifs et destinataires (dossier de mobilité, mais aussi demande de stage, réponse à appel à projet, sollicitation de résidence ou bourse...).

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation

UE 3 : RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES
6.3-1 : RECHERCHES personelles plastiques

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Bernard Joisten et Catherine Tauveron.

Objectifs
L’objectif de cette recherche personnelle est la production d’un travail plastique. Ce travail peut prendre la forme d’une ou de plusieurs pièces. Il n’y a pas d’orientation thématique demandée. Il s’agit d’un travail qui doit être pleinement décidée et produit par l’étudiant dans le cadre de l’école.

Contenus
Le contenu doit être proposé par l’étudiant et discuté avec les enseignants avant sa mise en production.

Méthodologie
La méthode d’enseignement est essentiellement discursive. L’étudiant est invité à montrer, lors des rencontres prévues dans le calendriers, toutes les étapes de son travail. Ces étapes sont discutées soit collectivement avec les autres étudiants et professeurs soit dans des entretiens individuels avec le ou les professeurs. Les rencontres se situent tout au long du premier semestre au cours de rendez-vous établis.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation porte sur les qualités de la réalisation et sa pertinence dans le champ de l’art. Seront également prises en compte les références formulées par l’étudiant ainsi que l’énoncé des enjeux qui caractérisent le travail. Parallèlement à la qualité de l’exécution formelle sera jugée l’intérêt des références choisies par l’étudiant. La pertinence de la mise en espace fera partie également des critères d’appréciation. Ces productions feront l’objet des bilans du semestre 1. Cette production pourra figurer dans le contexte du DNA.

_____________________________

UE 4 : DIPLÔME
6.4-1: PASSAGE DU DIPLÔME
Ce cours dure 300 heures et permet l’obtention de 15 crédits. Il est encadré par les membres du jury.

Contenus
Pré-requis : Avoir obtenu tous les crédits de la phase programme, à l’exception de ceux attribués par le diplôme.


Méthodologie
L’épreuve, d’une durée de trente minutes, prend la forme d’un entretien avec le jury comprenant la présentation par l’étudiant d’un projet plastique accompagné par une sélection de travaux plastiques et d’un document écrit sélectionné parmi ceux réalisés pendant les semestres 5 et 6.

Le jury, nommé par le directeur de l’établissement, est composé de trois membres : - deux personnalités qualifiées extérieures à l’établissement ; - un enseignant de l’établissement.

L’un des membres du jury est un représentant des sciences humaines. Le président du jury est désigné par le directeur de l’établissement parmi les personnalités qualifiées. Des suppléants sont nommés dans les mêmes conditions. Le jury se réunit valablement si les trois membres sont présents. Les décisions sont prises à la majorité absolue.

Modalités et critères d’évaluation
Présentation des travaux aux membres du jury qui les évalueront et les noteront à partir de quatre critères :
  – Présentation des travaux.
  – Origine et évolution du projet.
  – Inscription culturelle du travail.
Qualités des réalisations.

Les diplômes peuvent être accompagnés de mentions ou de félicitations. Pour les notes supérieures ou égales à 14 et inférieures à 16, le jury distingue une qualité particulière du travail par une mention. Pour les notes supérieures ou égales à 16, le jury accorde les félicitations.

---

UE 5 : STAGE

6.5-1 : STAGE

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Bernard Joisten.

Objectifs
Rencontre professionnelle et travail avec des acteurs engagés de l’art.

Contenus
D’une durée de 5 jours minimum à 4 semaines maximum, ce stage se fait soit dans des institutions conventionnées avec l’École, soit dans des structures culturelles que l’étudiant propose lui-même, soit chez un artiste. Dans tous les cas, une convention de stage doit être signée, et les professeurs valident le choix de l’étudiant. Un rapport doit être rédigé et rendu (date limite annoncée ultérieurement).

Méthodologie
Tous les étudiants doivent obligatoirement faire un stage auprès d’un artiste ou d’un établissement culturel, régional ou national, au cours des semestres 3, 4, 5 et 6.

Modalités et critères d’évaluation
Les étudiants rédigeront un rapport d’expérience et le présentera à l’oral au courant du semestre 6, ce qui validera le stage. Chaque étudiant sera jugé sur la pertinence du choix de son stage, sur son aptitude à énoncer les expériences acquises et sur la rigueur et les qualités d’écriture du rapport.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 7

L’organisation de la phase projet vise à offrir une formation pratique et théorique de haut niveau – un prolongement professionnel et pluridisciplinaire des recherches personnelles menées au cours des semestres 3 à 6 – afin de donner à chaque étudiant les moyens d’une maîtrise assurée et assumée de ce qui travaille ses projets et ses recherches. Pour cela, les 4 semestres de cette phase ambitionnent de créer une interaction entre les pratiques et les théories contemporaines et d’encourager la maîtrise et la production d’outils méthodologiques de création et de recherche, c’est-à-dire de permettre à l’étudiant d’édifier en quelque sorte un lieu pluridisciplinaire de création et de réflexion critiques.

À côté du développement maîtrisé d’un travail personnel engagé et ambitieux, l’étudiant rédigera, tout au long du semestre 7, un mémoire qui prendra la forme d’un dialogue, d’une confrontation, entre ses propres préoccupations artistiques et une problématique articulée (une oeuvre, un artiste, une question théorique, un champ d’expérimentation artistique…). Ce travail sera suivi par les enseignants désignés. Le mémoire sera présenté lors des évaluations des travaux des semestres 7 et 8, à l’ensemble des professeurs concernés de la phase projet.

Chaque étudiant doit également s’inscrire à une Initiation à la recherche et en suivre les enseignements et les séminaires. Les crédits seront validés lors de l’examen de fin de semestre.

Afin que les étudiants de l’année 4 puissent mener un travail d’exploration et de prospective, c’est-à-dire trouver les conditions de s’initier à la recherche à la fois sur, par et à travers l’art, ils doivent s’inscrire dans un des ateliers proposés chaque année et participer obligatoirement à ses activités. Il s’agit d’apporter une aide pragmatique, programmatique et constructive à l’élaboration de leurs projets personnels. Les travaux proposés visent aussi bien à étudier et à apprécier de nouvelles attitudes ou positions, que d’aborder des réflexions et des connaissances inédites, à travers l’examen de savoirs et de savoir-faire. Les ateliers d’initiation à la recherche de l’option Art travaillent en partenariat avec des structures de recherche ou des établissements d’enseignement supérieur et organisent des enseignements et des séminaires, invitant des personnalités qualifiées et collaborent à des programmes d’échange et
d’exploration.

L’étudiant s’inscrit dans un ARC (Atelier de recherche et de création) et un atelier pratique. Les ARC et les ateliers pratiques sont des ateliers transversaux composés de petits groupes d’étudiants des années 2 à 5. Chaque année l’étudiant doit choisir un enseignant différent pour son ARC et son atelier pratique, ce qui lui permet de changer de type de pédagogie et traverser des expériences de diverses manières.

ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 7
À la fin du semestre, l’étudiant présentera ses travaux à l’ensemble des professeurs pour être évalués selon les modalités et les critères précisés dans chaque fiche de cours. C’est son projet qui sera évalué et c’est autour de lui que l’ensemble des professeurs se structurera pour émettre un avis, donner des notes et attribuer des crédits.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 7
- UE 1 : Initiation à la recherche - suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts
- UE 2 : Projet plastique - prospective, méthodologie, production
- UE 3 : Langue étrangère

DATES DES EXAMENS DU SEMESTRE 7
Examen du semestre 7 : dates à confirmer

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 8
L’organisation de la phase projet vise à offrir une formation pratique et théorique de haut niveau – un prolongement professionnel et pluridisciplinaire des recherches personnelles de l’étudiant – afin de lui donner les moyens d’une maîtrise assurée et assumée de ce qui travaille ses projets et ses recherches. Pour cela, les 4 semestres de cette phase ambitionnent de créer une interaction entre les pratiques et les théories contemporaines et d’encourager la maîtrise et la production d’outils méthodologiques de création et de recherche, c’est-à-dire de permettre à l’étudiant d’édifier en quelque sorte un lieu pluridisciplinaire de création et de réflexion critiques.
Au cours du semestre 8, l’étudiant soutient et nourrit le développement maîtrisé d’un projet personnel engagé et ambitieux. Parallèlement, il poursuit la rédaction de son mémoire, toujours suivi par deux enseignants désignés. Le mémoire sera présenté lors de l’évaluation des travaux en fin de semestre, à l’ensemble des professeurs concernés de la phase projet.

Le semestre 8 est consacré à la mobilité. Chaque étudiant est encouragé à partir à l’étranger se confronter aux exigences du monde en effectuant, soit un séjour d’étude dans un lieu institutionnel européen, soit un stage dans une structure professionnelle, pendant une période de deux mois minimum. Une aide financière peut lui être apportée par l’attribution d’une bourse. Ce séjour aura été préparé au cours des semestres 5 et 6.

ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 8
À la fin de chacun de ces deux semestres, l’étudiant présentera ses travaux à l’ensemble des professeurs concernés pour être évalués selon les modalités et les critères précisés dans chaque fiche de cours. C’est son projet qui sera évalué et c’est autour de lui que l’ensemble des professeurs se structurera pour émettre un avis, donner des notes et attribuer des crédits.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 8

- UE 1 : Initiation à la recherche - suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts
- UE 2 : Projet plastique - prospective, méthodologie, production
- UE 3 : Langue étrangère

DATES DES EXAMENS DU SEMESTRE 8
Examen du semestre 8 : les dates seront communiquées ultérieurement
### TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation à la recherche - Suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts</td>
<td></td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>Zoom/Dezoom</td>
<td>7.1-1</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Initiation à la recherche : Rassemblements des corps, formes de coalition et actions plurielles</td>
<td>7.1-2</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Initiation à la recherche : Réseau Cinéma</td>
<td>7.1-3</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Initiation à la recherche : De Henry David Thoreau à Daniel Buren en passant par ailleurs</td>
<td>7.1-4</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Projet plastique - Prospective, méthodologie, production</td>
<td></td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Mezura</td>
<td>7.2-1</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Garden me</td>
<td>7.2-2</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Petits espaces, grandes fictions et carton-pâte</td>
<td>7.2-3</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Slalom</td>
<td>7.2-4</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Dessin peinture</td>
<td>7.2-5</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Édit</td>
<td>7.2-6</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Fabrique de l’image</td>
<td>7.2-7</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Point de vue point de fuite</td>
<td>7.2-8</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Réseau cinéma</td>
<td>7.2-9</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Pratique d’hospitalités</td>
<td>7.2-10</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Experimental studio</td>
<td>7.2-11</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Du document au monument</td>
<td>7.2-12</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Fablab</td>
<td>7.2-13</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Projet personnel</td>
<td>7.2-14</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Langue étrangère</td>
<td></td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais – Langue et Culture générale</td>
<td>7.3-1</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</td>
<td>CODE</td>
<td>CRÉDITS</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------------</td>
<td>------</td>
<td>---------</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation à la recherche - Suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts</td>
<td></td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>Mobilité : mémoire</td>
<td>8.1-1</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Mobilité : rapport de stage (suite à la mobilité)</td>
<td>8.1-2</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Projet plastique - Prospective, méthodologie, production</td>
<td></td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Mobilité internationale</td>
<td>8.2-1</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Langue étrangère</td>
<td></td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais – Langue et Culture générale</td>
<td>8.3-1</td>
<td>1</td>
</tr>
</tbody>
</table>
UE 1: INITIATION À LA RECHERCHE - SUIVI DU MÉMOIRE, PHILOSOPHIE, HISTOIRE DES ARTS

7.1-1: ZOOM/DEZOOM
Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Patricia Brignone et Slimane Raïs.

Objectifs
Ces séances de réflexion et de discussion portent sur les intentions des étudiants quant au contenu et aux pistes de travail possibles relatives à leur sujet de mémoire. Ce travail de groupe est scandé par diverses séances qui voient au fil des mois s’affiner les propositions (alimentées par les remarques des enseignants), afin de déboucher sur un sujet de mémoire pleinement cerné en fin de 4° (avant leur départ en mobilité). Un workshop de retour de mobilité viendra valider à la fois le séjour passé à l’étranger, mais aussi conforter le choix du sujet choisi (rendu de 20 pages demandé fin juin).

Méthodologie
Rendez-vous collectifs et individuels sur demande. Rencontre hebdomadaire avec les étudiants de 4° année autour de l’avancée de leur mémoire. Séances de travail menées par Simone Franjì en semaine A et Eric Hurtado en semaine B.

Prise de parole et présentation du projet de mémoire de chaque étudiant, pour une mise en lumière des enjeux de celui-ci et de son avancée, en regard également avec les travaux des autres étudiants de 4ème année.

Modalités et critères d’évaluation
L’étudiant sera évalué sur la pertinence et l’originalité de ses travaux, la qualité de sa recherche et de ses références culturelles, sur l’inscription théorique et pratique de son mémoire dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution).
Assiduité, participation active et avancée concrète à rendre compte régulièrement.

7.1-2 : INITIATION À LA RECHERCHE : RASSEMBLEMENTS DES CORPS, FORMES DE COALITION ET ACTIONS PLURIELLES

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Simone Frangi et Katia Schneller.

Objectifs
Développer une réflexion sur les notions d’espace public, de peuple, de représentation, de vocalisation, d’intercorporalité en regard du contexte socio-politique et des pratiques artistiques actuelles. Aborder ces questionnements en lien avec les projets de résidence et les workshops proposés par Pratiques d’Hospitalité avec Nicolò Degiorgis, Jasmina Metwaly et le duo Maria Iorio et Raphaël Cuomo.

Contenus
Comme le suggère Judith Butler, les grands rassemblements politiques des années 2000 et 2010 comme Occupy, les printemps arabes, les événements des Parc Gezi et Place Taksim à Istanbul, Nuit debout ont engagé une réinterrogation des significations des notions d’“espace public”, de “peuple” et d’“être-ensemble” en tant que corps. Allant de pair avec une mise en question de la légitimité du cadre démocratique occidentale, l’interrogation des dynamiques de manifestations publiques a amené à réfléchir à nouveau frais sur les implications politiques de l’action plurielle et de l’acte de l’assemblée. Quelle est la nature dé-mocratique de l’action concertée des corps ? Quelle est son efficacité ? Comment repenser le commun d’un peuple au-delà de la notion périmée d’identité culturelle (François Jullien) et des ambitions universalistes des définitions identitaires de la pluralité (collectivité, communautés) ? Nous allons interroger les formes contemporaines de rassemblement politique spontané et auto-organisé en tant que forme radicale de solidarité dans ses liens avec l’idée de démocratie directe et d’égalité. Il s’agira de comprendre comment ces mouvements de mobilisation manifeste des corps utilisent la précarité comme un point de départ pour l’action, la représentativité et la vocalisation. Le parcours de lecture nous amènera à nous confronter avec l’idée de “sortie de la démocratie” telle qu’elle a été proposée par Achille Mbembe dans son analyse des mécanismes de déliaison et d’anéantissement des peuples qui ont installé l’inimitié et les conflit comme principes régulateurs de la
gestion politique contemporaine. En ce sens on se demandera également : que veut dire être citoyen.ne dans un espace politique transnational et reconfiguré à l’échelle globale par l’échec des États-Nations et de leurs ambitions sécuritaires? Pour comprendre l’ambiguïté féconde produite par la chute du concept moderniste de nationalité, nous analyserons l’idée de citoyenneté imparfaite proposée par Étienne Balibar en 2001 ainsi que ses incarnations dans la politique actuelle.

Méthodologie
Séminaire de travail. Lecture collective et rencontres avec des artistes, curateurs et théoriciens travaillant sur ces questionnements.

Modalités et critères d’évaluation
Constituer une documentation commune. Présence, assiduité, implication, initiative.

Références
Des références bibliographiques complémentaires seront indiquées au fur et à mesure des séances.


7.1-3 : INITIATION À LA RECHERCHE : RÉSEAU CINÉMA
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par François Nouguiès.

Objectifs
Depuis deux ans le Réseau Cinéma réfléchit à la notion de cinéma comme moyen et outil de recherche. Actuellement, il se propose de travailler autour des notions de post colonialisme. Le Réseau Cinéma réunit 5 écoles d’art : ÉSAD • Grenoble • Valence, ESBA TALM Angers, ÉSAD Toulon Provence Méditerranée, ÉSAD Marseille Méditerranée, ENSA Bourges, en collaboration avec des partenaires comme le MuCEM,

Contenus
Participation à l’élaboration des travaux menés par le Réseau Cinéma.

Dates importantes : Semestre 1- premier rendez-vous le jeudi 12 octobre 2017- séminaire à Marseille les 8, 9, 10 novembre 2017 - “La position du chercheur – rencontres indisciplinées: arts et sciences sociales” au Cinéma Le Miroir, Centre de la Vieille Charité, MuCEM- workshop à Grenoble les 13 et 14 novembre 2017 - invitation de Corinne Maury : “Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain” Semestre 2 NB : pour information, ces activités se feront en dehors du cadre du cours « IR Réseau Cinéma »- workshop à Grenoble - invitation de Dominique Auvray (date non définie)- restitution des activités du Réseau au le Magasin (Grenoble, date non définie)

Méthodologie
Traversée d’un projet et construction d’une expérience.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu, implication et participation au Réseau. L’évaluation est liée à l’accumulation de connaissances.

Références
Détails des rencontres:

“La position du chercheur – rencontres indisciplinées: arts et sciences sociales” : Le positionnement éthique ou politique d’un chercheur se construit à travers ses méthodes de travail. En sciences humaines et sociales, ces méthodes sont autant de manières de faire au sein du discours. Elles mobilisent un ensemble de gestes et d’opérations qui concernent aussi la recherche artistique. C’est sur ces gestes partagés que nous souhaitons amener le dialogue entre recherches scientifiques et pratiques artistiques. Nous partons de la part commune de matérialité du travail de recherche - la confrontation avec les matériaux, les archives et les témoignages - pour
susciter un dialogue autour des gestes de la collecte, des méthodes d’enquête, des formes d’écriture et d’exposition. Admettre que celles-ci ne traduisent pas seulement des résultats, mais constituent en soi des chantiers théoriques et artistiques, c’est ouvrir un espace d’échanges entre arts et sciences sociales. Notre démarche consiste davantage à décloisonner les discours qu’à interroger la spécificité de nos recherches respectives. Nous nous proposons de penser la recherche en dehors des frontières disciplinaires afin de constituer un laboratoire de réflexivité et d’innovation utile aux uns et aux autres : un espace où l’on puisse confronter différentes stratégies pour dire des états du monde et des formes de rapport à ce monde, passé ou présent. Cette confrontation offre la possibilité de déplacer sa position de chercheur, son regard sur ses objets et ses pratiques.

Sujet à aborder: - Engagement et distanciation : le chercheur et son terrain : Comment évaluer la proximité ou la distance par rapport à son sujet de travail ? Comment travailler en immersion dans des milieux auxquels on n’adhère pas ? Et, inversement, comment éviter les pièges de l’identification tout en assumant sa position d’interprète ? L’implication du chercheur conditionne son intelligence des problèmes à étudier ou des situations à documenter. En témoignent de nombreuses réflexions sur le placement de la caméra, mais aussi sur la place des émotions dans l’énonciation historique, ou encore sur le rôle heuristique des procédés littéraires et des techniques théâtrales de distanciation. Ce dialogue entre chercheurs, écrivains et artistes vise à interroger le caractère heuristiquement fécond de l’implication sensible du chercheur, ainsi que le rôle du désir dans le geste de chercher.

- Isoler, cadrer, confronter : enjeux des gestes dans la collecte : Pour le chercheur, comme le rappelle Michel de Certeau, tout commence avec le geste de mettre à part. Les premiers gestes consistent à collecter un certain nombre de cas singuliers, à isoler, à cadrer, à séparer un phénomène de son contexte concret, à le transformer en objet. Quels effets cela produit sur nos possibilités de compréhension ? Comment constitue-t-on son propre objet de recherche ? Quel rôle y joue la collecte ? Par quels gestes un objet se transforme en document, en objet archéologique ou ethnographique ? Qu’est-ce qui se perd lors de cette transformation qui est aussi un abandon de liens et de possibles ? Un des objectifs sera de confronter les enjeux de différents gestes et pratiques de la collecte réalisées par des chercheurs ou des artistes.

- Donner voix, rephraser, montrer : la recherche de formes d’énonciation : Comment

- Trouer le récit continu : espaces blancs, histoires potentielles et contrefactuelles : Une manière de refuser le caractère nécessaire de l’état des choses est, pour les historiens, d’imaginer à partir de ce qui s’est amorcé mais non développé dans l’histoire, ce qu’aurait pu être le futur de ces passés inaboutis. Il est possible d’écrire une autre histoire à partir des avenirs non advenus - une histoire fictive, contrefactuelle, mais offrant des ressources à l’action, en dehors de l’évidence du présent. Ces expériences d’écriture en histoire, pratiquées parfois en anthropologie, peuvent alors rencontrer des expériences artistiques de mise en récit. Ce qui nous permettra d’interroger, entre autres, les usages artistiques du document et de l’archive, le statut de la fiction et les régimes de véridicité.


Rencontre avec Corinne Maury : Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain paraïtre aux Editions Hermann en 2018

Des cinéastes tels que Chantal Akerman, Lisandro Alonso, Pedro Costa, Bruno Dumont, Béla Tarr, Naomi Kawase, Avi Mograbi, Tariq Teguia, Philippe Grandrieux ou encore Sharunas Bartas choisissent de ne pas
(con)centrer exclusivement la narration cinématographique sur la seule trajectoire des personnages. En décentrant ces derniers afin qu’ils ne charpentent plus l’unique centre de gravité du film, en estompant la souveraineté de la narration, en stimulant des visions du quotidien et du banal, ces cinéastes favorisent l’émergence d’une topo-histoire. Les lieux qu’ils figurent à l’écran sont des spatialités telluriques, des territoires d’habitation, des matrices existentielles où se mobilisent des manières de faire et de vivre, où se construisent des modes de production et s’improvisent des résistances. Cellule d’accueil, pivot remarquable, refuge de trajectoires individuelles et communautaires, le lieu au cinéma rayonne tantôt comme un chantier précaire, tantôt comme une fortification inébranlable ou encore comme une maison-monde où lier, dans un partage sensible, réflexion sur soi et pensées de l’autre. Que peut alors le lieu au cinéma, lorsqu’il n’est pas limité à être le décor de l’action, ni même confondu avec le paysage, encore moins réduit à un espace à parcourir ou encore amalgamé à une espèce de neutralité territoriale ? Corinne Maury est maître de conférences en esthétique du cinéma à l’Université de Toulouse Jean Jaurès. Elle a notamment publié Habiter le monde. Éloge du poétique dans le cinéma du réel (Yellow Now, 2011), L’Attrait de la pluie (Yellow Now, 2013), Filmer les frontières (co-dirigé avec P. Ragel, PUV, 2016).


7.1-4 : INITIATION À LA RECHERCHE : DE HENRY DAVID THOREAU À DANIEL BUREN EN PASSANT PAR AILLEURS

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Camille Barjou.

Objectifs
Ecrire et penser l’écriture comme un outil de travail plastique ou qui nourrit le travail
plastique.

**Contenus**
L’exploration de notions et d’idées qui traversent : l’économie de moyens la critique institutionnelle l’in situ la cabane

**Méthodologie**
Atelier de lecture et d’analyse de textes.

Un hors les murs à l’Université : organisation d’une séance ou journée conjointe avec les étudiants en histoire de l’art autour des techniques de l’art
Un hors les murs dans une cabane : marche et lectures au Habert de Chamechaude

**Modalités et critères d’évaluation**
Assiduité et participation. Présentation orale d’un texte et médiation de discussion.

**Références**
Établissement d’une bibliographie collective au sein de l’IR

---

**UE 2 : PROJET PLASTIQUE - PROSPECTIVE, MÉTHODOLOGIE, PRODUCTION**

**7.2-1 : ARC : MEZURA**
Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Eric Hurtado.

**Objectifs**
"Ici passaient les anciens chemins et les hommes allaient par ces vallées où les murs des hautes salles se touchaient presque... J’ai marché sur ces routes ; J’ai pensé à eux vivants."

Ezra Pound, Provincia deserta

"Mezura, un pont vers la mesure. Passage de l’œil, le gué du regard, l’équilibre au bord"
du monde.” Eric Hurtado

Cet ARC comme un chemin, vers la notion de mesure, vers le temps de la mesure, vers une forme de la beauté, perdue. Le chemin de cette ligne qui joint deux pierres, imperceptible, existante parce que silencieuse, pudique comme pur chemin de force, clé de voute de l’arc entre l’être et sa réalisation.

Cet ARC comme une question, un partage, une rencontre. Cette notion de mesure, son sens, doit se révéler, fleurir comme une évidence matérielle. Question de la composition, du moment dynamique d’échange au monde. Harmonique de la distance, de la pensée au construit, le champ du regard, qui embrasse.

Cet ARC comme le possible d’une connaissance – non d’une information – car celle-ci est le produit d’une expérience, sensible. Soulever l’hybris, la démesure quasi systématique, rationalisée et institutionnalisée par l’art contemporain. Marcel Duchamp “C’est le regarder qui fait l’oeuvre”, l’artiste n’a-t-il pas abdiqué en érigéant un constat en principe créatif?

Cet ARC pour se confronter au temps qui fût celui de la rupture de la mesure. L’argent et l’art, un avant et un après l’institution de l’usure comme base économique. Un poète américain du XXème siècle l’a dit,

“Par usura n’ont les hommes maison de pierre saineblocs lisses finement taillés scellés pour quela frise couvre leur surfacepar usura’ont les hommes paradis peint au mur de leurs églises*harpes et luz*...par usura la ligne s’épaissitpar usura n’est plus de claire démarcationles hommes n’ont plus de site pour leurs demeures”

Ezra Pound, Canto XLV

La mesure de chaque chose serait-elle l’image de la vérité, et sa beauté le reflet de la beauté absolue? Comment revenir à la source?

Cet ARC pour emprunter un pont du possible, ensemble.

Contenus
Aborder le chemin du poète, l’œuvre de Pound, sa relation avec les troubadours, sa quête essentielle ou insensée de l’initial. Comme disait un autre poète, René Char, “S’il
te faut repartir, prends appui contre une maison sèche”.

Cette expérience nous voulons la mener par plusieurs voyages (à confirmer):

. Arles, pour la cathédrale Saint-Trophime, chef d’œuvre de l’art roman. (La ligne et l’entrelacs.)

Ni par usura St Trophime Ni par usura St Hilaire, Ezra Pound, Canto XLV

. Eveux, dans le Rhône, pour le couvent dominicain Sainte-Marie de La Tourette, dont Le Corbusier fût le génial architecte. (La mesure dans l’architecture moderne, — le Modulor— comme création musicale et harmonique.)

. Le Vercors, sur ses haut plateaux, pour le site de la Queyrie, mystérieuse carrière romaine pour bâtir les temples de Die.

. Chalancon, village reculé de la Drôme provençale, pour les ruines de son château du XIIème siècle, origine possible du troubadour Guiraut de Calanson.

“L’arche extrême, à fleur de vide.” EH

Parlant du palais de l’Amour, il écrit : “Quand on peut rester dans ce palais, on y vit dans la joie. On y parvient en montant quatre degrés très glissants ; mais nul homme discourtois ou mal appris ne peut y pénétrer : ceux-là restent avec les félons logés dans le faubourg, qui renferme plus de la moitié du monde.”

Réaliser une expérience physique du lieu, un accord “parabolique” avec le poème, le chant.

J’aborderai également cette dimension de la mesure courtoise, (la mezura en provençal), par des conférences exposant mes recherches sur les troubadours. (Sont également prévues plusieurs projections de films.) La mezura, une forme de la joie, d’une Joie essentielle, participative à la Création, par le chemin de l’amour.

Méthodologie
L’ARC comme enjeu de la recherche. L’enseignant partage une recherche avec les étudiants. Chercher avec les étudiants, avancer avec les étudiants. Une recherche n’est
pas la divulgation d’un savoir, mais sa réalisation au fur et à mesure de l’avancée de celle-ci. Etablir un projet d’ARC c’est porter un regard vers un chemin encore inconnu, un chemin que l’on fraiera avec les étudiants. Les traces de ce chemin de connaissance seront notre parcours, et on ne pourra en constater l’existence qu’en se retournant, et là ce chemin prendra existence, forme et sens ; l’unité visible d’un savoir par des approches multiples. Toutes les approches plastiques et littéraires sont les bienvenues. Une exposition commune des travaux est prévue à la fin du semestre, “cristallisoir” de cette expérience.

“La mesure intervient, mesurer est tout ce que nous savons, un choix parmi les mesures... la danse mesuréeA moins que le parfum d’une rose ne nous surprenne de nouveau.” Ezra Pound

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu et bilan d’ARC de fin de semestre. Assiduité, inscription dans la dynamique du groupe, pertinence et originalité des travaux, qualité de la recherche, présentation de ceux-ci et mise en espace. Inscription théorique et pratique du travail dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution).

Références

. Livres

Ezra Pound:

Les Cantos, FlammarionPoèmes, suivi de Hommage a Sextus Propertius, GallimardSur les pas des troubadours en pays d’Oc, Le RocherEsprit des littératures romanes, Christian Bourgois


Jean Clair, Sur Marcel Duchamp et la fin de l’art, GallimardLe Corbusier, Le Modulor, L’architecture d’aujourd’huiFlora Samuel et Inge Linder-Gaillard, Sacred Concrete: The
Churches of Le Corbusier, Birkhauser

Films

Serguei Paradjanov, Sayat Nova
Andrei Tarkovski, Andrei Roublev
Jean-Luc Godard, Je vous salue Marie
Federico Fellini, Satyricon
Pier Paolo Pasolini, Théorème
Michelangelo Antonioni, Par delà les nuages
Eric Rohmer, Perceval le Gallois
Bertrand Tavernier, La passion
Béatrice
Jean Cocteau, La villa Santo Sospir

7.2-2 : ARC : GARDEN ME

Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye et Catherine Tauveron.

Objectifs

Les jardins sont multiples et chacun est une création, un espace unique de projection qui invite à reconsidérer le monde, à tisser réel et imaginaire. Ils sont le reflet de différentes sociétés, philosophies, connaissances, mythologie et croyances... Ces espaces clos, établis de tous temps de l’Antiquité à nos jours et présents dans différentes cultures, expriment nos conceptions de la relation de l’homme à la nature et à l’univers.

Ainsi par exemple, pour Michel Foucault “Le jardin, c’est, depuis le fond de l’Antiquité, une sorte d’hétérotopie heureuse et universalisante” (Des espaces autres). Pour Lancelot « Capability » Brown, le « Le Nôtre » anglais, la composition d’un jardin évoque une composition littéraire. Il disait, pointant son doigt : « Alors là, je fais une virgule et et là, pointant vers un autre endroit où un tour plus décidé était nécessaire, je mets deux points ». Pour Gilles Clément, « Le Jardin en Mouvement s’inspire de la friche : espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s’y installent » et où il convient de « Faire le plus possible avec, le moins possible contre ». Et plus largement, « Le Jardin Planétaire est le lieu de l’accumulation de toute une diversité soumise à l’évolution, aujourd’hui orientée par l’activité humaine et jugée en péril. ».

Contenus

En adoptant un jardin urbain, chacun exercera sa curiosité et son intelligence propres pour découvrir, analyser, interroger... Il s’agira de fréquenter régulièrement cet espace public pour passer de la connaissance à la connivence (mot que définit ainsi le
dictionnaire Larousse : Participation, entente secrète, intelligence non avouée en vue d’une action / synonyme : complicité), de s’en emparer pour y développer des expériences et jouer avec le détail et l’ensemble, l’instant et l’éternité, l’unique et le toujours, la limite et l’ouverture, l’immobile et le mouvant, la matière et l’insaisissable, le silence et la parole, le profane et le sacré, l’inerte et l’organique…

Chacun développera alors un premier projet dans un espace de création qui fait surgir ce qui est vivant et actif en un point choisi. Tous les médiums appropriés pourront être utilisés et certaines étapes de restitution seront accompagnées de formes éditoriales (textes, images, dessins, empreintes… mis en page dans des formes simples et inventives).

Dans une phase ultérieure, par le biais du “Jardin paysagé”, nous considérerons l’écart entre le jardin et le paysage, qui lui n’est pas clôturable et s’avère inappropriable, en expansion. “(...) le paysage, lui, n’a pas de frontière. Il est un lointain. Il s’ouvre toujours sur du plus loin, du là-bas et c’est pour cette raison qu’il peut inscrire de l’infini dans ce fini qui constitue la physicalité des éléments qui le composent, les rochers, les arbres etc...” (François Jullien).

Manfredi Patitucci, artiste italien urbaniste et architecte, nous entraînera alors à travers ses photographies et publications, son activité de paysagiste, à élargir notre espace de travail et élaborer de nouvelles productions. Celle-ci devront reposer sur un engagement fort et une prise de risque.

L’ARC se conclura à travers une exposition des œuvres réalisées et un salon de lecture présentant les éditions conçues en parallèle.

**Méthodologie**

En adoptant un jardin urbain, chacun exercera sa curiosité et son intelligence propres pour découvrir, analyser, interroger... Il s’agira de fréquenter régulièrement cet espace public pour passer de la connaissance à la connivence (mot que définit ainsi le dictionnaire Larousse : Participation, entente secrète, intelligence non avouée en vue d’une action / synonyme : complicité), de s’en emparer pour y développer des expériences et jouer avec le détail et l’ensemble, l’instant et l’éternité, l’unique et le toujours, la limite et l’ouverture, l’immobile et le mouvant, la matière et l’insaisissable, le silence et la parole, le profane et le sacré, l’inerte et l’organique...
Chacun développera alors un premier projet dans un espace de création qui fait surgir ce qui est vivant et actif en un point choisi. Tous les médiums appropriés pourront être utilisés et certaines étapes de restitution seront accompagnées de formes éditoriales (textes, images, dessins, empreintes... mis en page dans des formes simples et inventives).

Dans une phase ultérieure, par le biais du “Jardin paysagé”, nous considérerons l’écart entre le jardin et le paysage, qui lui n’est pas clôturable et s’avère inappropriable, en expansion. “(…) le paysage, lui, n’a pas de frontière. Il est un lointain. Il s’ouvre toujours sur du plus loin, du là-bas et c’est pour cette raison qu’il peut inscrire de l’infini dans ce fini qui constitue la physicalité des éléments qui le composent, les rochers, les arbres etc...” (François Jullien).

Manfredi Patitucci, artiste italien urbaniste et architecte, nous entraînera alors à travers ses photographies et publications, son activité de paysagiste, à élargir notre espace de travail et élaborer de nouvelles productions. Celle-ci devront repose sur un engagement fort et une prise de risque.

L’ARC se conclura à travers une exposition des œuvres réalisées et un salon de lecture présentant les éditions conçues en parallèle.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches et productions (participation, travail de recherche, acquisition de moyens nécessaires, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail réalisé) et lors d’une présentation collective. Les réalisations finalisées devront obligatoirement être présentées dans l’accrochage de bilan de l’ARC.

Références
- Le jardin, lectures et relations, Editions Yellow Now, 1977
- https://webtv.citedelarchitecture.fr/thematiques-collections/ville-fertile
- Jardin infini, de Giverny à l’Amazonie. Catalogue d’exposition sous la direction
– http://www.gillesclement.com
– http://manfredis-garden.blogspot.fr/ blog de Manfredi Patitucci, concepteur de jardin basé à Ferrare, Italie.

7.2-3 : ARC : PETITS ESPACES, GRANDES FICTIONS ET CARTON-PÂTE
Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Marc Borjon et Slimane Raïs.

Objectifs
« Nous pensons en maquette » déclare Thomas Damand, artiste allemand construisant des maquettes en carton et papier coupé, grandeur nature, qu’il détruit aussitôt après les avoir photographié. La maquette est un format, mais aussi une forme dont le statut reste indéterminé. Dans son livre « Modèles, répliques et cristaux : la maquette entre art et architecture », Marie-Ange Brayer, évoque « l’ambivalence » de la maquette, située « entre concept et réalisation, entre réel et imaginaire ». Quand elle ne représente ni un objet existant ou ayant existé, ni un objet à venir, elle existe pour elle-même, comme une fin en soi. Affranchie des contraintes fonctionnelles et des normes sécuritaires, elle devient un lieu de fiction, de l’imaginaire, voire de l’utopie.

La maquette, de par sa dimension, ses matériaux et sa fragilité inhérente à sa nature propre, entretient un rapport étroit avec le jeu (je), un jeu de construction d’espace et « de soi ». La maquette fascine par son format et par sa forme, au point où de nombreux artistes en ont fait l’expérience. Des artistes, à l’instar de Bodys Isek KINGELEZ, Laurent SFAR ou Thomas Damand..., en ont fait un concept même de travail. A l’image d’un monument, la maquette est à la fois une mémoire de ce qui était et une promesse de ce qui n’est pas encore.
Contenus
Dans cet ARC il est question de maquette, de construction, de fabrication, d’échelle, mais aussi d’espace, de fiction et d’imaginaire. Par des matériaux simples, il s’agit d’« esquisser » des histoires, des propos, des expériences aux travers des formes singulières. Une démarche théorique et empirique permettra aux étudiants d’être immédiatement dans l’expérimentation et le faire. Le geste et la réflexion ne doivent pas être scindés en deux temps différents, mais conçus concomitamment.

Méthodologie
Le travail s’appuie sur la recherche, l’expérimentation et l’exercice critique. La pratique constitue l’un des éléments principaux de cet ARC, où il s’agira de questionner les frontières entre les disciplines et de faire interagir ces disciplines par des expérimentations inédites. Mixité, hybridation des pratiques et recherches multipistes seront mises en œuvre dans la perspective de leur dialogue, de leurs enjeux théoriques, plastiques et critiques. Des rendez-vous de groupe et individuels, auront lieu tous les quinze jours, pour un suivi régulier des projets. Ces entretiens sont nourris de références plastiques, bibliographiques et accompagnés d’un travail d’analyse critique. Les ateliers bois et fer (technicien Gilles Domenget), sont des lieux d’expérimentation et mise en forme. Les projets devront être obligatoirement validés par les professeurs avant la production finale, en concertation avec le technicien.

Modalités et critères d’évaluation
– Origine et évolution du projet (évaluation des phases de la recherche et de la production)
– Inscription culturelle du travail (appropriation et pertinence des références)
– Présentation des travaux, mise en espace
– Qualité des réalisations.
– Relation de travail, présence en cours, engagement
– Entretien 20 minutes avec l’étudiant lors du bilan. Notation /20

Références
Tadashi KAWAMATA, Chris BURDEN, PANAMARENKO, Tatania TROUVE, Johachim MOGARRA, Thomas DEMAND, Didier MARCEL, Dino et Jack CHAPMAN, Alexander CALDER (film Le Cirque), Gilles BARBIER, BASSERODE (Bateau Mémoire), Mathieu MERCIER (Le Pavillon), Absalon, Jurgen BEY, The Modelworld Maquette, Daniel BUREN, Frères CHAPUISAT, Jordi COLOMER, Élizabeth CRESEVEUR, Angéla FERREIRA, Alicia FRAMIS, Yona FRIEDMAN, Rémy JACQUIER, Mike KELLEY
Intervenants extérieurs :

Mathieu MERCIER 2 jours
Jordi COLLOMER 2 jours
En suppléance Rémy JACQUIER
ou/et Bertrand LAMARCHE

7.2-4 : ARC : SLALOM

Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Bernard Joisten.

Objectifs
Slalom est un ARC où il s’agit de transposer une certaine idée du sport en peinture. C’est à l’occasion de la commémoration des jeux Olympiques de 1968 que Slalom est proposé. Le moment final de l’ARC est une exposition qui aura lieu à l’ancien Musée de Peinture. Les dates d’exposition sont : 15 janvier 2018 => 26 février 2018.

Contenus
Au niveau de l’exposition elle-même, il s’agit d’investir un support de 3m sur 2m. Mais pendant toute la durée du semestre, les étudiants vont devoir travailler à l’école sur des supports mobiles. Ces versions précédront la version finale qui sera directement exécutée sur les cimaises, à une date encore à déterminer. En aucun cas, il ne s’agit d’illustrer l’événement sportif de 1968. Ni l’ÉSAD, ni la Mairie (qui met à disposition le Musée) ne souhaite créer une événement commémoratif dont le caractère pourrait être classé dans une catégorie d’événement pompier, “à la gloire de”, ou de type allégorique. La dynamique de travail, au contraire, reste ouverte, et se veut une démarche innovante et centrée sur la recherche plastique. Le sport, à ce stade, n’étant qu’un levier pour aller vers une zone artistique.

Annexe : La thématique de la commémoration du cinquantenaire des jeux olympiques de
1968 à Grenoble nous semble un enjeu potentiellement riche sur le plan artistique. En effet, entre l’art et le sport, les échanges ont toujours été fructueux. De nombreux artistes se sont appropriées l’idée de sport à travers l’image de la vitesse comme le futuriste Umberto Boccioni (Dynamism of a Cyclist, 1913), ou en jouant sur des détournements de règles de jeu comme Gabriel Orozco avec sa table de ping-pong (ping-pong table, 1998), ou encore en manipulant des accessoires de sport comme Anè Leccia avec ses cages de but de football scellés dans un “baiser” qui retire toute possibilité d’action (Nou Camp, 1998). Avec Slalom, il s’agit de montrer que tout comme l’art, le sport est un enjeu social à la fois de découverte, d’expérimentation, de recherche et qui permet à la fois le rêve et le questionnement. Dans la partie de la Bibliothèque de l’Ancien Musée de Peinture, les œuvres seront directement peintes sur les cimaises du musée, afin de produire un effet saisissant de “blocs d’images”. Mais contrairement aux habitudes scénographiques du musée, ces blocs seront disposés “en dérive”, profitant des roulettes qui permettent facilement les déplacer. Le rythme de l’exposition est ainsi produit par les espaces dynamiques placés entre les peintures, celles-ci fonctionnant comme les balises d’un circuit, à l’image des “portes” qui déterminent le tracé d’un slalom de ski. Le public contournera ces “portes” à la manière d’un skieur qui suivrait le parcours d’un slalom. Il s’agit aussi d’élever la peinture à l’état d’une espèce de nature. En effet, un tableau accroché sur une cimaise nous semble artificiel alors que s’il est directement peint sur son support, il s’y lie de façon naturelle, il entre dans un écosystème plus fluide et plus riche en échanges et en interactions (cimaise/peinture, peinture/public, public/bibliothèque). Le tableau, à ce stade, accède à un état “naturel” d’existence, puisqu’il participe organiquement à l’élément sur lequel il s’inscrit. L’idée qui nous séduit également dans l’utilisation de cimaises mobiles, est que la peinture n’est pas “accrochée”, fixée à son roc mural, mais reste potentiellement mobile, dans un possible déplacement, sur des structures capable de glisser d’un endroit à un autre. La peinture entre ainsi dans une catégorie d’objets en mouvement, à la manière d’un songe ou d’une saison. Son but est de passer, et non de rester. Elle est un enjeu en devenir, et elle matérialise ici ce devenir dans une situation de mouvement potentiel, de changement de position, on pourrait presque dire de voyage.

Méthodologie
La méthode est construite sur un va-et-vient entre le pratique et le théorique, le sensible et l’analytique. Selon Gilles Lipovetsky, nous avons dépassé aujourd’hui l’étape “post-moderne” et sommes entrés dans l’ère des “hypermémodernes”. Quelle peut être aujourd’hui la dynamique d’une peinture “hypermoderne”, sur quelle “pente” peut glisser
cette pratique au passé énorme, et en quoi la relation au sport peut-elle finalement l’aider à se dépasser ?

**Modalités et critères d’évaluation**

Sera évaluée la qualité de la production plastique, l’engagement dans l’ARC en tant qu’outil de recherche, d’investigation et de discussion. Les peintures seront peintes sur des cimaises mobiles afin de donner l’impression que chaque peinture est un bloc, une sorte de glacier pictural. Dans l’Ancien Musée de Peinture, les cimaises seront disséminées de façon irrégulière, à la manière de portes de slalom. C’est un protocole qui ressemble à une épreuve sportive: préparation physique, entraînement, puis épreuve. Le succès de l’épreuve sera conditionné par la qualité de la préparation et de l’entraînement. L’étudiant sera jugé à la fois sur cette partie préparatoire et sur le résultat final.

---

**7.2-5 : ARC : DESSIN PEINTURE**

Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Frédéric Léglise.

**Objectifs**

Il s’agira pour l’étudiant de développer et de mener une pratique personnelle de dessin et (ou) de peinture, de mener sa recherche en la documentant, en la situant par rapport aux pratiques artistiques actuelles, mais aussi passées; en se nourrissant régulièrement de l’actualité, d’écrits ou d’interviews d’artistes et de textes critiques… D’ajuster et optimiser les qualités plastiques et le propos du travail par une pratique d’atelier tout en gardant à l’esprit que nous sommes dans un monde qui n’a jamais produit autant d’images…

**Contenus**

Devant nos yeux défile un flot incessant d’images, qui peuvent traverser la planète en un clic, et que nous pouvons emporter dans notre poche. Voilà un constat dont l’artiste ne peut pas faire l’économie aujourd’hui. Très clairement une part des enjeux de la peinture contemporaine (et du dessin) est d’interroger, d’utiliser et de remettre en jeu ses propres outils face à ce constat.

À chaque apparition de nouvelles technologies de l’image, nombreux sont ceux qui
prédisaient la mort de la peinture, mais à chaque fois les artistes ont su lui donner un nouveau souffle, et ce parce qu’ils en ont déplacé les enjeux, prenant parfois ces images même comme modèle. La nouvelle vivacité du dessin et de la peinture dans le paysage de la création contemporaine, avec la multiplicité de formes que prennent ces deux médiums semble paradoxalement être une conséquence de ce flot écrasant d’images.

Méthodologie
Pratique intensive et régulière de ces mediums en atelier, avec un suivi du travail en cours, des regards croisés et des réponses techniques ponctuelles à des demandes formulées par les étudiants. Des projections de vidéos d’interview de peintres, suivi des comptes instagram de grandes galeries internationnales. Régulièrement, nous discuterons d’un artiste, d’une thématique ou bien d’un texte critique qui nous permettra d’enrichir le travail. Un engagement fort est nécessaire. Des exercices d’accrochage viendront s’ajouter autant que possible à cette pratique d’atelier.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants.

Références

7.2-6: ATELIER PRATIQUE : ÉDIT
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Joël Bartoloméo et Antoinette Ohannessian.
Objectifs
Travail plastique de mise en page, de mise en relation, de succession et de rythme. Il met aussi en place une diversité d’expérimentations ayant comme point d’arrivée une publication.

Contenus
Atelier autogéré de partage de compétences, Qui part d’un besoin d’édition Qui explore les éditions d’artistes Qui propose des micro-expositions Qui invite des artistes, des éditeurs et graphistes à partager leur expérience d’édition.

Méthodologie
Mise en commun de savoir-faire technique. Partage de données. Expérimentation à partir de ressources réduites.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu.

Références
Le travail d’atelier est aussi de se construire une bibliographie à partir des éditions présentes à la bibliothèque et dans d’autres lieux de ressources.

7.2-7 : ATELIER PRATIQUE : FABRIQUE DE L’IMAGE
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Catherine Tauveron.

Objectifs
A travers la pratique de la photographie argentique il s’agit de prendre la mesure de phénomènes et dimensions essentielles constitutifs de l’image : lumière, empreinte-trace, photosensibilité, négatif-positif, matérialité de l’émulsion, développement chimique, image optique, agrandissement…

Au cours de cet atelier pratique, les étudiants acquièrent leur autonomie dans la réalisation et mise en forme de travaux photographiques en argentique noir et blanc.
Contenus
Il est proposé aux étudiants d’engager une direction de recherche, de pratique et de production à partir d’une sélection personnelles de quelques photographies présentées, lors du premier RV, dans une articulation raisonnée. En fonction des orientations des étudiants, des travaux seront conduits autant en prise de vue (moyens format et chambre, en couleur ou NB), qu’à travers des travaux de laboratoire argentique en NB (développement film, tirage argentique, émulsion liquide, photogramme, chimigramme...) que dans des recherches alternatives ou mixtes (sténopé, procédés particuliers, cyanotype, dessin photogénique...). Des groupes de travail seront organisés en rassemblant les étudiants partageant un même intérêt ou une même direction de recherche.

Méthodologie
Cet atelier se définit comme un atelier d’expérimentation, d’accompagnement et de productions permettant de découvrir et d’explorer les ressources de la photographie argentique. Sans rupture, il s’agira aussi d’explorer les passages analogique — numérique dans des productions contemporaines.

Modalités et critères d’évaluation
Un ensemble de photographies sera présenté en accrochage en fin de semestre. Une présentation écrite du travail sera élaborée pour étayer ce moment de bilan. Sur cet atelier, chacun procédera à une auto-évaluation (critères définis collectivement).

Références


chercher WILSON-PAJIC Nancy dans « Centre Pompidou Virtuel »: http://www.centrepompidou.fr/
FUSS Adam, exposition, Madrid, Fundacion cultural Mapfre Vida.
http://www.fundacionsalaprensa.mapfre.com/ficha-nota-prensa/90/exposicion-de-
fotografía-adam-fuss

WOLFF Ilan “Camera Obscura at work” 1982-1997 et http://www.ilanwolff.com/

www.photo-arago.fr/ Musée en ligne de la photographie permettant d’accéder à
l’ensemble des collections de photographies conservées en France.

Base de données low-uv.tumblr.com/ constituée par Emilie Fayet (ÉSAD•VALENCE),

7.2-8: ATELIER PRATIQUE : POINT DE VUE POINT DE FUITE
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par
Eric Hurtado.

Objectifs
“Je me dois de trouver ce que les allemands appellent Einstellung, c’est à dire
comment se situer par rapport à ce que l’on montre, et à quelle distance?”Raymond
Depardon

Cadrer, penser le cadre, tel est l’enjeu majeur de l’acte photographique. Son choix
déterminera un champ cadré, lui-même fonction d’une distance de prise de vue
par-rapport au sujet. Nous sommes dans le cadre d’un accord musical, d’une
harmonique entre l’œil et le monde.

Voici quelques paroles qui ont émergé lors de mes marches vers le sujet, où plutôt vers
sa question...Les fils d’une trame pour penser le cadre, cette année. Une proposition,
one réflexion.

*” Cadrer, ce n’est pas encadrer le fait, mais composer la rencontre des faits. La
bonne distance est celle de la libération possible des faits. Le regard, ne pas
s’intéresser mais écouter. Ne pas comprendre mais attendre. Voir, un silence majeur.
Cadrer, encadrer le fait de ne pas savoir. *La question du cadre c’est la question de
l’existence. Comment faire exister le sujet, comment j’existe par rapport à celui-ci?
L’image, un accord possible. *Photographier, non le sujet, mais le chemin vers ce sujet.
*Photographier, dire le cadre, c’est donc le réaliser physiquement et en prendre conscience. Ombre première, le seuil. La distance, puis le sujet, dans l’éclat. Une existence séparée, la contradiction comme fondement, pour ne pas dire charpente de l’image. Le cadre préexiste, il surgit le temps d’une rencontre, à la croisée du chemin. (l’appareil ne fait que confirmer ce cadre, sa réalisation.) Espace et temps, cadre et parcours, la photographie, moment d’une vie. *Le hors-champ est à l’image ce que les racines sont à l’arbre, invisibles mais essentielles. Eric Hurtado

Contenus
Comment la photographie nous permet le passage de l’acte de voir à celui de regarder, puis comment elle peut élever ce regard à la dimension d’une vision. L’enjeu de cet atelier est de nous aider à traverser le gué entre “prendre une photo” et “accueillir une image”.

Méthodologie
Cours théoriques à l’ÉSAD et ateliers à l’extérieur. Mise en présence et analyse en groupe des travaux des étudiants pour un croisement créatif des regards.

Considérer cet atelier comme un point de rencontre pour des étudiants photographes ou très intéressés par la photographie. Nous confronterons les pratiques et les points de vue, des étudiants comme des photographes étudiés, afin de réaliser (au sens de faire et prendre conscience) l’acte photographique. Nous essayerons d’interroger la photographie dans son essentialité, c’est à dire de la penser dans son rapport au monde, dans sa mise en question du réel.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu. Pertinence et originalité des travaux, qualité de la recherche, présentation des photographies et mise en espace. Inscription théorique et pratique du travail dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution)

Références
d’après nature, Fata Morgana Voir est un tout, Centre PompidouClément Chéroux, Henri Cartier-Bresson, Centre PompidouRobert Capa, La valise mexicaine, Actes SudRobert Adams, En longeant quelques rivières, Actes SudBernard Plossu, Revue Lisières, 21Eric Hurtado, Ouvert, un chemin du visible, Pays d’Art et d’Histoire Le point aveugle, Musée Hébert

Films Raymond Depardon, Paris (avec Luc Delahaye) Journal de France Michelangelo Antonioni, Blow-upWim Wenders, Palermo shooting Le sel de la terreManoel de Oliveira, L’étrange affaire AngélicaJean-Luc Godard, Je vous souhaitez SaravejoGilad Baram, Koudelka shooting holy landHeinz Bütler, Henri Cartier-Bresson, biographie d’un regard

7.2-9 : ATELIER PRATIQUE : RÉSEAU CINÉMA

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par François Nouguiès.

Objectifs
Depuis deux ans le Réseau Cinéma réfléchit à la notion de cinéma comme moyen et outil de recherche. Actuellement, il se propose de travailler autour des notions de post colonialisme. Le Réseau Cinéma réunit 5 écoles d’art : ÉSAD •Grenoble •Valence, ESBA TALM Angers, ÉSAD Toulon Provence Méditerranée, ÉSAD Marseille Méditerranée, ENSA Bourges, en collaboration avec des partenaires comme le MuCEM, les Laboratoires d’Aubervilliers, le Magasin des Horizons. Les ateliers du Réseau Cinéma se développent dans chaque école et se réunissent lors de séminaires et de séances de travail inter-école ou de workshops. Les projets des étudiants sont suivis par le ou les professeurs référents du Réseau. Cet atelier pratique opère dans ce cadre et se croise avec l’initiation à la recherche du même intitulé prévue pour les 4ème et 5ème année.

Contenues
Participation à l’élaboration des travaux menés par le Réseau Cinéma.

Dates importantes : Semestre 1- premier rendez-vous le jeudi 12 octobre 2017- séminaire à Marseille les 8, 9, 10 novembre 2017 - “La position du chercheur – rencontres indisciplinées : arts et sciences sociales” au Cinéma Le Miroir, Centre de la
Vieille Charité, MuCEM - workshop à Grenoble les 13 et 14 novembre 2017 - invitation de Corinne Maury : “Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain” Semestre 2

NB : pour information, ces activités se feront en dehors du cadre du cours « AP Réseau Cinéma » - workshop à Grenoble - invitation de Dominique Auvray (date non définie) - restitution des activités du Réseau au Magasin des Horizons (Grenoble, date non définie)

Méthodologie
Traversée d’un projet et construction d’une expérience.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu, implication et participation au Réseau. L’évaluation est liée à l’accumulation de connaissances.

Références
Détails des rencontres :

Sujet à aborder : Engagement et distanciation : le chercheur et son terrain : Comment évaluer la proximité ou la distance par rapport à son sujet de travail ? Comment travailler en immersion dans des milieux auxquels on n’adhère pas ? Et, inversement, comment éviter les pièges de l’identification tout en assumant sa position d’interprète ? L’implication du chercheur conditionne son intelligence des problèmes à étudier ou des situations à documenter. En témoignent de nombreuses réflexions sur le placement de la caméra, mais aussi sur la place des émotions dans l’énonciation historique, ou encore sur le rôle heuristique des procédés littéraires et des techniques théâtrales de distanciation. Ce dialogue entre chercheurs, écrivains et artistes vise à interroger le caractère heuristiquement fécond de l’implication sensible du chercheur, ainsi que le rôle du désir dans le geste de chercher.

- Isoler, cadrer, confronter : enjeux des gestes dans la collecte : Pour le chercheur, comme le rappelle Michel de Certeau, tout commence avec le geste de mettre à part. Les premiers gestes consistent à collecter un certain nombre de cas singuliers, à isoler, à cadrer, à séparer un phénomène de son contexte concret, à le transformer en objet. Quels effets cela produit sur nos possibilités de compréhension ? Comment constitue-t-on son propre objet de recherche ? Quel rôle y joue la collecte ? Par quels gestes un objet se transforme en document, en objet archéologique ou ethnographique ? Qu’est-ce qui se perd lors de cette transformation qui est aussi un abandon de liens et de possibles ? Un des objectifs sera de confronter les enjeux de différents gestes et pratiques de la collecte réalisées par des chercheurs ou des artistes.


- Trouver le récit continu : espaces blancs, histoires potentielles et contrefactuelles : Une manière de refuser le caractère nécessaire de l’état des choses est, pour les
historiens, d’imaginer à partir de ce qui s’est amorcé mais non développé dans l’histoire, ce qu’aurait pu être le futur de ces passés inaboutis. Il est possible d’écrire une autre histoire à partir des avenirs non advenus - une histoire fictive, contrefactuelle, mais offrant des ressources à l’action, en dehors de l’évidence du présent. Ces expériences d’écriture en histoire, pratiquées parfois en anthropologie, peuvent alors rencontrer des expériences artistiques de mise en récit. Ce qui nous permettra d’interroger, entre autres, les usages artistiques du document et de l’archive, le statut de la fiction et les régimes de véridicité.


Rencontre avec Corinne Maury: Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain à paraître aux Editions Hermann en 2018
Des cinéastes tels que Chantal Akerman, Lisandro Alonso, Pedro Costa, Bruno Dumont, Béla Tarr, Naomi Kawase, Avi Mograbi, Tariq Teguia, Philippe Grandrieux ou encore Sharunas Bartas choisissent de ne pas (con)centrer exclusivement la narration cinématographique sur la seule trajectoire des personnages. En décentrant ces derniers afin qu’ils ne charpentent plus l’unique centre de gravité du film, en estompant la souveraineté de la narration, en stimulant des visions du quotidien et du banal, ces cinéastes favorisent l’émergence d’une topo-histoire. Les lieux qu’ils figurent à l’écran sont des spatialités telluriques, des territoires d’habitation, des matrices existentielles où se mobilisent des manières de faire et de vivre, où se construisent des modes de production et s’improvisent des résistances. Cellule d’accueil, pivot remarquable, refuge de trajectoires individuelles et communautaires, le lieu au cinéma rayonne tantôt comme un chantier précaire, tantôt comme une fortification inébranlable ou encore comme une maison-monde où lier, dans un partage sensible, réflexion sur soi et pensées de l’autre. Que peut alors le lieu au cinéma, lorsqu’il n’est pas limité à être le décor de l’action, ni même confondu avec le
paysage, encore moins réduit à un espace à parcourir ou encore amalgamé à une espèce de neutralité territoriale ? Corinne Maury est maître de conférences en esthétique du cinéma à l’Université de Toulouse Jean Jaurès. Elle a notamment publié Habiter le monde. Éloge du poétique dans le cinéma du réel (Yellow Now, 2011), L’Attrait de la pluie (Yellow Now, 2013), Filmer les frontières (co-dirigé avec P. Ragel, PUV, 2016)


7.2-10 : ATELIER PRATIQUE : PRATIQUE D’HOSPITALITÉS
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Simone Frangi et Katia Schneller.

Objectifs
- développer avec les artistes Maria Iorio et Raphaël Cuomo un projet avec la Cinémathèque de Grenoble et les étudiants du Master 2 Documentaire de création co-organisé par l’UGA (Gresec/Litt&Art) et Ardèche Images - reconsidérer les pratiques du film en « amateur », leurs enjeux esthétiques et politiques, le pouvoir de transformation des images amateures de la perception des événements et de l’histoire - reconsidérer le cinéma « amateur » en Afrique du Nord dans le contexte décolonial comme moyen d’expérimentation esthétique et d’intervention politique, et développer une lecture transnationale de ces pratiques mineures, en particulier, reconstruire la présence à Grenoble de films issus de ces mouvements et la richesse des échanges qui se tissent dans le contexte cinématographique de la ville - se familiariser avec la recherche d’archives, l’identification des sources (textes, traductions, films) et leur remise en mouvement et en circulation ; sensibiliser au problème de l’archive ou de son absence - se familiariser avec les enjeux d’une histoire orale impliquant des entretiens avec les acteurs de cette histoire en l’absence de nombreuses sources matérielles et élaborer un programme de projections qui vise à faire re-circuler une sélection de rares
productions filmiques - inscrire les enjeux de ce projet dans l’histoire des expérimentations artistiques avec l’appareil du cinéma et du film depuis les avant-gardes historiques

Contenus
Lauréat de l’appel à projets de la Maison de la Création, la résidence de M. Iorio et R. Cuomo est une collaboration entre l’équipe de recherche Litt&Arts (Université Grenoble Alpes) et la plateforme de recherche «Pratiques d’hospitalité» initiée par Katia Schneller et Simone Franči à l’ÉSAD de Grenoble.

1/2 pouce, ou encore à des films réalisés par des femmes, prémises d’un cinéma féministe en Afrique du Nord, ce projet ouvre à nouveau la discussion relative à la dimension politique des films – que ces diverses expériences ont toutes mobilisée singulièrement. En croisant différentes sources et les témoignages des protagonistes de cette histoire, ce projet retrace les histoires oubliées ou marginalisées du cinéma « mineur » décolonial en Afrique du Nord, mettant en évidence comment les clubs de cinéma ont constitué un espace politique de résistance et de contestation, et comment ce cinéma est devenu un site d’émergence pour de nouvelles subjectivités.

Méthodologie
Elaboration et commissariat d’un projet de recherche en art, organisation et développement d’une résidence d’artiste.

1 - Workshop autour d’études de cas (8-10 octobre) M. Iorio et R. Cuomo organiseront un workshop avec l’équipe de travail et le groupe d’étudiant.e.s impliqués, qui portera sur les pratiques amateures, la culture du cinéma et le contexte social et politique dans lequel a émergé ce « cinéma mineur ». Il s’agira de se pencher sur la constitution d’un réseau de ciné-clubs, festivals et clubs amateurs qui a donné lieu à un nouvel espace politique, ainsi que sur les expérimentations esthétiques et les interventions militantes qui ont pris forme dans ce contexte.

2 – Familiarisation avec la recherche d’archives et entretiens selon une approche d’histoire orale Suivi des entretiens avec les acteurs de cette période et de la recherche dans les archives de la Cinémathèque de Grenoble. Les éléments et documents trouvés seront croisés avec les recherches déjà développées par M. Iorio et R. Cuomo au sein de Cimathèque - Alternative Film Center du Caire, la Fédération tunisienne des cinéastes amateurs (FTCA) et la Fédération tunisienne des ciné-clubs (FTCC) de Tunis.

3 – Elaboration d’un programme de projections (a film society) Constitutive de la phase de recherche, un programme de projections sera conçu par les artistes, l’équipe de travail et les étudiant.e.s. Son enjeu sera de mettre en évidence une histoire poly vocale et transnationale des cinémas mineurs qui rassemblera des films produits en Tunisie et en Égypte avec d’autres productions filmiques aujourd’hui disséminées et négligées par la recherche. Les étudiant.e.s seront invité.e.s à contribuer à la programmation, à la production de textes ou d’essais visuels, à la publication de readers auto-produits et à l’élaboration de moments performatifs qui viseront à proposer de nouvelles
contribution au débat contemporain relatif aux arts passés, présents et futurs de l’image en mouvement.

Modalités et critères d’évaluation
Présence, assiduité et engagement dans le projet.

Références

7.2-11: ATELIER PRATIQUE : EXPERIMENTAL STUDIO
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Marc Borjon.

Objectifs
Ce cours a pour objectif la production individuelle à partir de projets personnels. De faire apparaître des secteurs de réflexions, de pratiques inédites. Mais aussi à se positionner sur une attitude de chercheur et en situation de prendre des risques. Travail qui consistera à aider à l’émergence de nouvelles formes dans le champ de votre questionnement et plus particulièrement de rendre possible l’expérience des idées, des plus banales aux plus sophistiquées. Ce cours engagera des savoirs et des pratiques très diversifiées, vidéo, peinture, mode, photographie, sculpture, design objet, design textile, installation, son, performance...

Méthodologie
Vous proposez vos sujets de recherche et développez vos champs personnels d’investigation. Le travail s’appuyant sur la recherche, l’expérimentation. Suivi d’avancement et d’accompagnement des recherches personnelles de chacun en rendez-vous individuels ou en petit groupe Les entretiens sont personnalisés en fonction de vos axes de recherches, nourris d’un travail d’informations et référents sur l’actualité, en relation à vos questionnements et d’un travail de lecture et d’analyse critique de votre travail.

Modalités et critères d’évaluation

Références


ERASME, Eloge de la Folie. Poche, Flammarion.


7.2-12 : ATELIER PRATIQUE : DU DOCUMENT AU MONUMENT
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Slimane Raïs.

Objectifs
« Document et monument entretiennent des rapports étroits, au point que leurs statuts, parfois, se confondent ou s’échangent. C’est que l’un et l’autre ne sont ni des essences ni des qualités, mais des virtualités: tout peut devenir document, tout peut devenir monument. »Luc Baboulet

Dans cet atelier il s’agit de questionner notre rapport aux objets que nous accumulons jour après jour, qu’ils soient des objets de consommation, des objets visuels, des documents ou toute autre chose. D’interroger leurs statuts, le rapport que nous entretenons avec eux et la valeur que nous leurs accordons: Valeur marchande, la plus évidente, mais aussi valeur sentimentale et affective, valeur religieuse ou encore esthétique et poétique. Selon Johan Faerber, certains objets deviennent « de véritables espaces de projection personnelles ». Ils sont une part de nous-même!

Contenus
Si l’histoire traditionnelle, analyse Michel Foucault dans L’Archéologie du savoir, entreprenait de mémoriser les monuments du passé en les transformant en documents, dans ce sujet il serait question de «transformer votre document en monument». «L’attribution d’une valeur monumentale est une opération performative qui peut affecter, à tout moment, la perception d’un objet», le vôtre.

Méthodologie
Accompagnement critique et individualisé pendant la durée de l’atelier.
Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants. Une présentation des travaux en fin d’atelier.

Références
Michel Foucault, L’Archéologie du savoir, Ed. Gallimard, 1969
Johan Faerber, Ces objets qui nous envahissent. Objets cultes, culte des objets, 2014

7.2-13 : ATELIER PRATIQUE : FABL LAB
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Christophe André.

Objectifs
Faire l’expérience du travail en FabLab en équipes pluridisciplinaires art-science-design. Les enseignants et étudiants participant viennent des trois champs de formation.

Créer vos propres projets en FabLab. Réaliser (DIY) dans le FabLab du CCSTI un objet, un dispositif, une vidéo, un jeu, une installation, une démonstration…

Des thèmes : mouvement (ou bouger), lumière (ou voir), son (ou entendre), surfaces (ou toucher)... Chaque groupe définit son projet avec les enseignants. Pour des exemples : Facebook Joel Chevrier et @J_Chevrier. Les informations plus spécifiques seront fournies lors de la première séance.

Méthodologie
Travail en FabLab en petits groupes accompagnés des professeurs de l’UGA (Joël Chevrier), de l’ÉNSAG (Milena Stefanova), de l’Énsci (Roger Pitiot) et de l’ÉSAD (Christophe André).

Page 286 – ÉSAD • Grenoble, année 4, option Art
Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu. Exposer et expliquer son projet.

Références
Fournies lors des séances.
– page Facebook : https://www.facebook.com/FablabJamsession/?fref=ts
– FabLab Grenoble : https://www.facebook.com/FablabGrenoble/?fref=ts
– la Casemate https://fablab.lacasemate.fr/#!/projects?whole_network=t
– présentation du FabLab : https://lacasemate.fr/experimenter/fab-lab/

7.2-14 : PROJET PERSONNEL
Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par Slimane Raïs.

Objectifs
Amener l’étudiant à prendre conscience des enjeux théoriques et plastiques de son travail, afin de potentialiser celui-ci, ainsi que lui offrir les outils théoriques et critiques permettant de contextualiser son œuvre en regard de la création contemporaine.

Contenus
Le semestre 7 et l’entrée en 4ème année correspondent au développement d’une nouvelle dynamique de travail, celle de l’élaboration d’une recherche personnelle. L’étudiant, débutant en phase projet, doit être à même d’éclaircir les enjeux de son travail, afin de les définir, pour le structurer et lui donner de l’essor. La création n’est plus le fruit d’une sollicitation pédagogique, mais une réponse à un questionnement, théorique, plastique et parfois existentiel. Le travail généré lors de ce semestre est d’autant plus important, que l’étudiant, au semestre 8, partira en mobilité, souvent à l’étranger, loin de ses repères. La poursuite de celui-ci est essentielle pour intégrer l’harmonique de sa résonance avec une culture différente et découvrir la perspective de son territoire plastique pour la 5ème année.

Méthodologie
Rendez-vous collectifs et individuels sur demande. Prise de parole et présentation du projet personnel de chaque étudiant, pour une mise en lumière de celui-ci et de son avancée, en confrontation également avec les travaux des autres étudiants de 4ème
Modalités et critères d’évaluation
L’étudiant sera évalué sur la pertinence et l’originalité de ses travaux, la qualité de sa recherche et de ses références culturelles, sur l’inscription théorique et pratique de son travail dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution).

UE 3 : LANGUE ÉTRANGÈRE

7.3-1 : ANGLAIS – LANGUE ET CULTURE GÉNÉRALE
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye.

Objectifs
Titre : On the Road

Semestre 7

1- Mise à jour du statement.2- Savoir rédiger sa biographie.3- Savoir présenter son travail et ses objectifs de mobilité à un Tutor à l’étranger, à l’écrit comme à l’oral.4- Etude d’artistes (plasticiens, écrivains, cinéastes) traitant du voyage 5- Conférences TEDx : chaque étudiant-e sélectionnera une conférence en relation avec cette thématique et en rendra compte à l’oral en donnant son point de vue personnel.6- Ecriture : production de haikus

Méthodologie
Par groupes et rendez-vous individuel

Modalités et critères d’évaluation
- Evaluation orale et écrite des items précités sous forme de contrôle continu.
- La participation active et assidue de l’étudiant-e tout au long du semestre sera prise en compte pour l’obtention des ECTS.
Références

et autres catalogues, livres d’artistes autour du voyage consultables en Bibliothèque.

8.1-1: MOBILITÉ : MÉMOIRE

Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Slimane Raïs.

Objectifs
Construire la problématique et commencer à rédiger un « mémoire » d’environ 70 000 signes qui sera achevé en année 5.

Contenus
Ce mémoire portera sur une œuvre ou un artiste spécifique, et sera choisi dans les premiers mois par l’étudiant, en fonction d’affinités propres ou relatives à sa propre démarche. L’œuvre ou les œuvres choisies seront, dans la mesure du possible, soit visibles relativement facilement, soit auront déjà été vues par l’étudiant. Ce « mémoire » sera ainsi le résultat d’une réflexion menée par chaque étudiant dans une double perspective. La première les engage dans la connaissance réelle d’une œuvre et de ses problématiques qui leur seront devenues familières, évitant les rapprochements analogiques toujours forcés et allusifs. La seconde perspective met l’accent sur le fait qu’il ne s’agit en aucun cas d’un strict travail de culture générale, mais qu’il est attendu que ce « mémoire » manifeste les caractères d’un dialogue, voire d’une confrontation aimantée par les propres préoccupations artistiques des étudiants. Ceci aura le mérite de les inviter à se mesurer d’une part à leurs propres aspirations, d’autre part à ce qu’ils se contentent trop souvent de simplement citer.

Rappel: Il convient de noter que l’emprunt de textes appartient à la tradition et fonde une culture de la citation. Comme telle, l’usage veut qu’elle soit signalée par l’emploi de conventions typographiques (guillemets, alinéas ou italiques) et soit accompagnée des références de l’ouvrage d’origine selon les usages scientifiques habituels permettant la
poursuite du travail de recherche par l’identification des sources selon les normes bibliographiques adoptées. Tout autre emprunt non signalé serait considéré comme illégitime, et entraînera l’exclusion de fait à la session de diplôme.

**Modalités et critères d’évaluation**

L’évaluation portera sur la qualité de la démarche de l’étudiant, sur le plan de son mémoire, et sur la rigueur, la maîtrise, la nature et le caractère de son sujet.

---

### 8.1-2 : MOBILITÉ : RAPPORT DE STAGE (SUITE À LA MOBILITÉ)

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Slimane Raïs.

**Objectifs**

Faire une synthèse de l’expérience pour mieux en prendre conscience et en tirer les conclusions.

**Contenus**

L’étudiant décrit les activités et explique précisément ce que cette expérience a apporté à son travail artistique et son projet personnel. Il est d’environ 5 pages.

**Méthodologie**

Le rapport de mobilité est un retour écrit sur l’expérience de mobilité.

**Modalités et critères d’évaluation**

Sont pris en compte : la capacité de rapporter clairement les événements vécus, faire un autocritique de l’expérience et en tirer les conclusions.

---

### UE 2 : PROJET PLASTIQUE - PROSPECTIVE, MÉTHODOLOGIE, PRODUCTION

---

### 8.2-1 : MOBILITÉ INTERNATIONALE

Ce cours dure 400 heures et permet l’obtention de 20 crédits. Il est encadré par...
Objectifs
La mobilité permet à l’étudiant de se déplacer dans tous les sens du terme. Dans un contexte qui est autre, l’étudiant continue de développer son projet personnel qui sera abouti au moment du passage du diplôme en année 5.

Contenus
Selon le projet validé.

Méthodologie
Au courant du semestre 8 et pour une durée de deux mois minimum, la mobilité est la mise en œuvre du projet de mobilité validé au courant du semestre 6. La mobilité s’effectue soit dans une université ou une école partenaire de l’ÉSAD•• ou dans le cadre d’un stage conventionné. Dans les deux cas, il est obligatoire d’effectuer la mobilité ou le stage à l’international sauf dérogation (par exemple, un étudiant international pourra effectuer un stage en France).

Modalités et critères d’évaluation
Selon le projet validé. Si l’étudiant est reçu dans une institution partenaire, les crédits obtenus selon le « learning agreement » mis en place sont pris en compte au retour de l’étudiant.

UE 3 : LANGUE ÉTRANGÈRE

8.3-1 : ANGLAIS – LANGUE ET CULTURE GÉNÉRALE
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye.

Contenus
Durant leur semestre de mobilité, les étudiant-e-s constitueront un Travel book, de préférence sous une forme numérique. Cet objet témoignera de leur expérience hors les murs et intégrera, en plus du médium écriture, sons, vidéos et visuels.
Méthodologie
On et off line!

Modalités et critères d’évaluation
L’objet même ainsi que sa présentation orale seront évalués lors du retour de mobilité.

Références
Voir semestre 7 Rencontres, catalogues, livres d’artistes, expositions autour du voyage, matériaux repérés par l’étudiant-e lors de son semestre de mobilité.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 9

L’organisation de l’année 5 vise à donner à l’étudiant les moyens de finaliser pratiquement, plastiquement et théoriquement son projet. Elle doit lui donner les moyens d’acquérir et de maîtriser les outils méthodologiques nécessaire pour revendiquer d’une manière précise tout ce qui fonde l’ensemble de ses recherches et de ses productions. Pour cela, le semestre 9 ambitionne de fournir à chaque étudiant les conditions matérielles et intellectuelles, pratiques et théoriques, qui lui permettront de parfaire son projet. La maîtrise des outils méthodologiques de création et de recherche est donc fortement encouragée.

À côté du développement soutenu de ses recherches et de son projet personnel, l’étudiant poursuivra et achèvera la rédaction de son mémoire.

Chaque étudiant doit également s’inscrire à une Initiation à la recherche et en suivre les enseignements et les séminaires. Les crédits seront validés lors de l’examen de fin de semestre.

Afin que les étudiants de l’année 5 puissent mener un travail d’exploration et de prospective, c’est-à-dire trouver les conditions de s’initier à la recherche à la fois sur, par et à travers l’art, ils doivent s’inscrire dans un des ateliers proposés chaque année et participer obligatoirement à ses activités. Il s’agit d’apporter une aide pragmatique, programmatique et constructive à l’élaboration de leurs projets personnels. Les travaux proposés visent aussi bien à étudier et à apprécier de nouvelles attitudes ou positions, que d’aborder des réflexions et des connaissances inédites, à travers l’examen de savoirs et de savoir-faire. Les ateliers d’initiation à la recherche de l’option Art travaillent en partenariat avec des structures de recherche ou des établissements d’enseignement supérieur et organisent des enseignements et des séminaires, invitent des personnalités qualifiées et collaborent à des programmes d’échange et d’exploration.

Au cours du semestre, il rédigera également un court texte, d’une dizaine de lignes, dans lequel il fera un descriptif précis de son projet et une synthèse compréhensible de son contenu.
Les étudiants sont invités à suivre les ARC (Atelier de Recherche et de Création) et un atelier pratique proposés aux étudiants des années 2 à 4.

ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 9
À la fin du semestre 9, l’étudiant présentera ses travaux et son mémoire à l’ensemble des professeurs concernés pour être évalués selon les modalités et critères précisés dans chaque fiche de cours. C’est son projet qui sera évalué et c’est autour de lui que l’ensemble des professeurs se structurera pour émettre un avis, donner des notes et attribuer des crédits.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 9
Deux Unités d’Enseignement (UE) structurent et organisent les programmes et la pédagogie du semestre 9. Chaque UE est composée de plusieurs Unités de Cours (UC) dont les intitulés et les descriptifs sont donnés ci-après.

– UE 1 : Méthodologie de la recherche
– UE 2 : Mise en forme du projet personnel

DATES DES EXAMENS DU SEMESTRE 9
Examen du semestre 9 : dates à confirmer

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 10
L’organisation du semestre 10 vise à donner à l’étudiant les moyens de finaliser pratiquement, plastiquement et théoriquement son projet. Elle doit lui donner les moyens d’acquérir et de maîtriser les outils méthodologiques nécessaire pour revendiquer d’une manière précise tout ce qui fonde l’ensemble de ses recherches et de ses productions. Pour cela, ce dernier semestre ambitionne de fournir à chaque étudiant les conditions matérielles et intellectuelles, pratiques et théoriques, qui lui permettront de se présenter sereinement devant un jury et d’y soutenir avec conviction son mémoire et son travail plastique. La maîtrise des outils méthodologiques de création et de recherche est donc fortement encouragée.

À côté de la finalisation de ses recherches et de son projet personnel, l’étudiant achèvera la rédaction de son mémoire, le mettra en forme et le soutiendra devant un jury.
ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 10
Le semestre 10 s’achève par la présentation aux épreuves du DNSEP. Elles se déroulent en deux temps: soutenance du mémoire, puis soutenance du travail plastique.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 10
1 Unité d’Enseignement (UE) structure et organise les programmes et la pédagogie du semestre 10.
   – UE3 : Épreuves du diplôme

DATES DES EXAMENS DU SEMESTRE 10
DNSEP: Soutenance du mémoire: Soutenance du travail plastique:
<table>
<thead>
<tr>
<th>TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie de la recherche (dont suivi du mémoire)</td>
<td>9.1-1</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Méthodologie de la recherche</td>
<td>9.1-2</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi du mémoire</td>
<td>9.1-3</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Initiation à la recherche : Rassemblements des corps, formes de coalition et actions plurielles</td>
<td>9.1-4</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Initiation à la recherche : Réseau Cinéma</td>
<td>9.1-5</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Initiation à la recherche : De Henry David Thoreau à Daniel Buren en passant par ailleurs</td>
<td>9.1-6</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais – Langue et Culture générale</td>
<td>9.1-7</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Mise en forme du projet personnel</td>
<td>9.2-1</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Mezura</td>
<td>9.2-2</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Garden me</td>
<td>9.2-3</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Petits espaces, grandes fictions et carton-pâte</td>
<td>9.2-4</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Slalom</td>
<td>9.2-5</td>
<td>7</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Dessin peinture</td>
<td>9.2-6</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Édit</td>
<td>9.2-7</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Fabrique de l’image</td>
<td>9.2-8</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Point de vue point de fuite</td>
<td>9.2-9</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Réseau cinéma</td>
<td>9.2-10</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Pratique d’hospitalités</td>
<td>9.2-11</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Experimental studio</td>
<td>9.2-12</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Du document au monument</td>
<td>9.2-13</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Fablab</td>
<td>9.2-14</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier pratique : Projet personnel</td>
<td>9.2-15</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</td>
<td>CODE</td>
<td>CRÉDITS</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------------</td>
<td>-------</td>
<td>---------</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Épreuves du diplôme</td>
<td></td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>Soutenance du mémoire</td>
<td>10.1-1</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Soutenance du projet plastique</td>
<td>10.1-2</td>
<td>25</td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1: MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (DONT SUIVI DU MÉMOIRE)

9.1-1: MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Simone Franġi et Eric Hurtado.

Objectifs

La rédaction du mémoire est l’occasion pour l’étudiant de la phase projet de déployer une question qui le concerne au sein de sa recherche plastique et qu’il puisse mettre en écho avec des lectures. L’étudiant doit trouver une manière pertinente et originale de donner une forme à sa réflexion.

Contenus

Poursuivant le travail mené en année 4, l’étudiant finalisera son mémoire au semestre 9. Le mémoire qui comprendra 75 000 signes minimum, devra comporter un sommaire, une problématique, des développements logiques et démonstratifs, une bibliographie, une présentation des sources et des notes en bas de page.

Méthodologie

Les étudiants travailleront avec deux professeurs référents, et ils auront l’obligation de les rencontrer régulièrement lors de séances de travail collectif ou pendant des rendez-vous individuels. Pendant ces rencontres, différentes activités seront développées afin d’entreprendre le travail nécessaire à l’achèvement du mémoire et à sa soutenance.

Modalités et critères d’évaluation

L’évaluation portera sur la maîtrise du sujet, le volume de travail, la méthodologie, l’originalité, l’indépendance, l’esprit critique, la clarté et la qualité des recherches.
9.1-2 : SUIVI DU MÉMOIRE
Ce cours dure 160 heures et permet l’obtention de 8 crédits. Il est encadré par.

Objectifs
Le travail de rédaction du mémoire qui est demandé à l’étudiant de la phase projet, est de montrer qu’il peut faire preuve d’une capacité à tenir un raisonnement sur son travail – en «dialogue» avec celui d’un autre sujet –, qu’il est capable de trouver une application à ce raisonnement et qu’il est capable de le communiquer. Ce travail s’inscrit dans l’activité générale de l’élaboration et du développement de son projet plastique personnel.

Contenus
Poursuivant le travail mené en année 4, l’étudiant finalisera son mémoire au semestre 9 selon les règles habituelles de rédaction. Ainsi, le mémoire qui comprendra 75 000 signes minimum, devra comporter un sommaire, une problématique, des développements logiques et démonstratifs, une bibliographie, une présentation des sources et des notes en bas de page.

Méthodologie
Les étudiants travailleront avec leur directeur de mémoire référent et ils auront l’obligation de le rencontrer régulièrement lors de rendez-vous individuels qui puissent permettre au directeur un suivi continu.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur la maîtrise du sujet, le volume de travail, la méthodologie, l’originalité, l’indépendance, l’esprit critique, la clarté et la qualité des recherches.

9.1-3 : INITIATION À LA RECHERCHE : RASSEMBLEMENTS DES CORPS, FORMES DE COALITION ET ACTIONS PLURIELLES
Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Simone Frangi et Katia Schneller.
Objectifs
Développer une réflexion sur les notions d’espace public, de peuple, de représentation, de vocalisation, d’intercorporalité en regard du contexte socio-politique et des pratiques artistiques actuelles. Aborder ces questionnements en lien avec les projets de résidence et les workshops proposés par Pratiques d’Hospitalité avec Nicolò Degiorgis, Jasmina Metwaly et le duo Maria Iorio et Raphaël Cuomo.

Contenus

Méthodologie
Séminaire de travail. Lecture collective et rencontres avec des artistes, curateurs et théoriciens travaillant sur ces questionnements.
Modalités et critères d’évaluation
Constituer une documentation commune. Présence, assiduité, implication, initiative.

Références
Des références bibliographiques complémentaires seront indiquées au fur et à mesure des séances.


9.1-4 : INITIATION À LA RECHERCHE : RÉSEAU CINÉMA
Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par François Nouguiès.

Objectifs
Depuis deux ans le Réseau Cinéma réfléchit à la notion de cinéma comme moyen et outil de recherche. Actuellement, il se propose de travailler autour des notions de post colonialisme. Le Réseau Cinéma réunit 5 écoles d’art : ÉSAD •Grenoble •Valence, ESBA TALM Angers, ÉSAD Toulon Provence Méditerranée, ÉSAD Marseille Méditerranée, ENSA Bourges, en collaboration avec des partenaires comme le MuCEM, les Laboratoires d’Aubervilliers, le Magasin des Horizons. Les ateliers du Réseau Cinéma se développent dans chaque école et se réunissent lors de séminaires et de séances de travail inter-école ou de workshops. Les projets des étudiants sont suivis par le ou les professeurs référents du Réseau. Cette initiation à la recherche opère dans ce cadre et se croise avec l’atelier pratique du même intitulé prévu pour les 2ème et 3ème année.

Contenus
Participation à l’élaboration des travaux menés par le Réseau Cinéma.

Dates importantes : Semestre 1- premier rendez-vous le jeudi 12 octobre 2017-
séminaire à Marseille les 8, 9, 10 novembre 2017 - “La position du chercheur – rencontres indisciplinées : arts et sciences sociales” au Cinéma Le Miroir, Centre de la Vieille Charité, MuCEM- workshop à Grenoble les 13 et 14 novembre 2017 - invitation de Corinne Maury: “Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain”Semestre 2 NB: pour information, ces activités se feront en dehors du cadre du cours «IR Réseau Cinéma»- workshop à Grenoble - invitation de Dominique Auvray (date non définie)- restitution des activités du Réseau au le Magasin (Grenoble, date non définie)

Méthodologie
Traversée d’un projet et construction d’une expérience.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu, implication et participation au Réseau. L’évaluation est liée à l’accumulation de connaissances.

Références
Détails des rencontres:

Sujet à aborder : - Engagement et distanciation : le chercheur et son terrain : Comment évaluer la proximité ou la distance par rapport à son sujet de travail ? Comment travailler en immersion dans des milieux auxquels on n’adhère pas ? Et, inversement, comment éviter les pièges de l’identification tout en assumant sa position d’interprète ? L’implication du chercheur conditionne son intelligence des problèmes à étudier ou des situations à documenter. En témoignent de nombreuses réflexions sur le placement de la caméra, mais aussi sur la place des émotions dans l’énonciation historique, ou encore sur le rôle heuristique des procédés littéraires et des techniques théâtrales de distanciation. Ce dialogue entre chercheurs, écrivains et artistes vise à interroger le caractère heuristiquement fécond de l’implication sensible du chercheur, ainsi que le rôle du désir dans le geste de chercher.

- Isoler, cadrer, confronter : enjeux des gestes dans la collecte : Pour le chercheur, comme le rappelle Michel de Certeau, tout commence avec le geste de mettre à part. Les premiers gestes consistent à collecter un certain nombre de cas singuliers, à isoler, à cadrer, à séparer un phénomène de son contexte concret, à le transformer en objet. Quels effets cela produit sur nos possibilités de compréhension ? Comment constitue-t-on son propre objet de recherche ? Quel rôle y joue la collecte ? Par quels gestes un objet se transforme en document, en objet archéologique ou ethnographique ? Qu’est-ce qui se perd lors de cette transformation qui est aussi un abandon de liens et de possibles ? Un des objectifs sera de confronter les enjeux de différents gestes et pratiques de la collecte réalisées par des chercheurs ou des artistes.


- Trouver le récit continu : espaces blancs, histoires potentielles et contrefactuelles : Une manière de refuser le caractère nécessaire de l’état des choses est, pour les
historiens, d’imaginer à partir de ce qui s’est amorcé mais non développé dans l’histoire, ce qu’aurait pu être le futur de ces passés inaboutis. Il est possible d’écrire une autre histoire à partir des avenirs non advenus - une histoire fictive, contrefactuelle, mais offrant des ressources à l’action, en dehors de l’évidence du présent. Ces expériences d’écriture en histoire, pratiquées parfois en anthropologie, peuvent alors rencontrer des expériences artistiques de mise en récit. Ce qui nous permettra d’interroger, entre autres, les usages artistiques du document et de l’archive, le statut de la fiction et les régimes de véridicité.


Rencontre avec Corinne Maury : Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain

à paraître aux Editions Hermann en 2018

Des cinéastes tels que Chantal Akerman, Lisandro Alonso, Pedro Costa, Bruno Dumont, Béla Tarr, Naomi Kawase, Avi Mograbi, Tariq Teguia, Philippe Grandrieux ou encore Sharunus Bartas choisissent de ne pas (con)centrer exclusivement la narration cinématographique sur la seule trajectoire des personnages. En décentrant ces derniers afin qu’ils ne charpentent plus l’unique centre de gravité du film, en estompant la souveraineté de la narration, en stimulant des visions du quotidien et du banal, ces cinéastes favorisent l’émergence d’une topo-histoire. Les lieux qu’ils figurent à l’écran sont des spatialités telluriques, des territoires d’habitation, des matrices existentielles où se mobilisent des manières de faire et de vivre, où se construisent des modes de production et s’improvisent des résistances. Cellule d’accueil, pivot remarquable, refuge de trajectoires individuelles et communautaires, le lieu au cinéma rayonne tantôt comme un chantier précaire, tantôt comme une fortification inébranlable ou encore comme une maison-monde où lier, dans un partage sensible, réflexion sur soi et pensées de l’autre. Que peut alors le lieu au cinéma, lorsqu’il n’est pas limité à être le décor de l’action, ni même confondu avec le
paysage, encore moins réduit à un espace à parcourir ou encore amalgamé à une espèce de neutralité territoriale ? Corinne Maury est maître de conférences en esthétique du cinéma à l’Université de Toulouse Jean Jaurès. Elle a notamment publié Habiter le monde. Éloge du poétique dans le cinéma du réel (Yellow Now, 2011), L’Attrait de la pluie (Yellow Now, 2013), Filmer les frontières (co-dirigé avec P. Ragel, PUV, 2016)


9.1-5 : INITIATION À LA RECHERCHE : DE HENRY DAVID THOREAU À DANIEL BUREN EN PASSANT PAR AILLEURS
Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Camille Barjou.

Objectifs
Ecrire et penser l’écriture comme un outil de travail plastique ou qui nourrit le travail plastique.

Contenus
L’exploration de notions et d’idées qui traversent : l’économie de moyens la critique institutionnelle l’in situ la cabane

Méthodologie
Atelier de lecture et d’analyse de textes.

Un hors les murs à l’Université : organisation d’une séance ou journée conjointe avec les étudiants en histoire de l’art autour des techniques de l’art
Un hors les murs dans une cabane : marche et lectures au Habert de Chamechaude
9.1-6 : ANGLAIS – LANGUE ET CULTURE GÉNÉRALE
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédits. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye.

Objectifs
Titre : The Year After

Revisite et mise à jour du portfolio de 3ème année. Revisite et mise à jour des biographie, statement et CV. Travail autour du mémoire : mise en anglais de l’abstract
Conférences TEDx

Méthodologie
Par groupes et rendez-vous individuel

Modalités et critères d’évaluation
Ecris : abstract à rendre la première semaine de février. Orale : au cours du semestre, chaque étudiant choisira une conférence TEDx liée aux enjeux de sa recherche et de sa production artistique. Il la présentera à l’oral en donnant son point de vue.

Références
Focus sur différents abstracts d’étudiants en art, rédigés en langue anglaise, disponibles en ligne TED.com Dictionnaire bilingue Robert & Collins. Dictionnaires en ligne du type Wordreference ; Linguee.

UE 2 : MISE EN FORME DU PROJET PERSONNEL
9.2-1: ARC : MEZURA
Ce cours dure 140 heures et permet l’obtention de 7 crédits. Il est encadré par Eric Hurtado.

Objectifs
"Ici passaient les anciens chemins et les hommes allaient par ces vallées où les murs des hautes salles se touchaient presque... J’ai marché sur ces routes; J’ai pensé à eux vivants."

Ezra Pound, Provincia deserta

"Mezura, un pont vers la mesure. Passage de l’œil, le gué du regard, l’équilibre au bord du monde." Eric Hurtado

Cet ARC comme un chemin, vers la notion de mesure, vers le temps de la mesure, vers une forme de la beauté, perdue. Le chemin de cette ligne qui joint deux pierres, imperceptible, existante parce que silencieuse, pudique comme pur chemin de force, clé de voute de l’arc entre l’être et sa réalisation.

Cet ARC comme une question, un partage, une rencontre. Cette notion de mesure, son sens, doit se révéler, fleurir comme une évidence matérielle. Question de la composition, du moment dynamique d’échange au monde. Harmonique de la distance, de la pensée au construit, le champ du regard, qui embrasse.

Cet ARC comme le possible d’une connaissance – non d’une information – car celle-ci est le produit d’une expérience, sensible. Souligner l’hybris, la démesure quasi systématique, rationalisée et institutionnalisée par l’art contemporain. Marcel Duchamp “C’est le regarder qui fait l’oeuvre”, l’artiste n’a-t-il pas abdiqué en érigeant un constat en principe créatif?

Cet ARC pour se confronter au temps qui fût celui de la rupture de la mesure. L’argent et l’art, un avant et un après l’institution de l’usure comme base économique. Un poète américain du XXème siècle l’a dit,

“Par usura n’ont les hommes maison de pierre saineblocs lisses finement taillés scellés pour quela frise couvre leur surfacepar usuran’ont les hommes paradis peint au mur de leurs églises*harpes et luz*...par usura la ligne s’épaissitpar usura n’est plus de claire
démarcation les hommes n’ont plus de site pour leurs demeures”

Ezra Pound, Canto XLV

La mesure de chaque chose serait-elle l’image de la vérité, et sa beauté le reflet de la beauté absolue? Comment revenir à la source?

Cet ARC pour emprunter un pont du possible, ensemble.

Contenus
Aborder le chemin du poète, l’œuvre de Pound, sa relation avec les troubadours, sa quête essentielle ou insensée de l’initial. Comme disait un autre poète, René Char, “S’il te faut repartir, prends appui contre une maison sèche”.

Cette expérience nous voulons la mener par plusieurs voyages (à confirmer):

. Arles, pour la cathédrale Saint-Trophime, chef d’œuvre de l’art roman. (La ligne et l’entrelacs.)

Ni par usura St TrophimeNi par usura St Hilaire, Ezra Pound, Canto XLV

. Eveux, dans le Rhône, pour le couvent dominicain Sainte-Marie de La Tourette, dont Le Corbusier fit le génial architecte. (La mesure dans l’architecture moderne, le Modulor— comme création musicale et harmonique.)

. Le Vercors, sur ses haut plateaux, pour le site de la Queyrie, mystérieuse carrière romaine pour bâtir les temples de Die.

. Chalancon, village reculé de la Drôme provençale, pour les ruines de son château du XIIème siècle, origine possible du troubadour Guiraut de Calanson.

“L’arche extrême, à fleur de vide.” EH

Parlant du palais de l’Amour, il écrit: “Quand on peut rester dans ce palais, on y vit dans la joie. On y parvient en montant quatre degrés très glissants; mais nul homme discourtois ou mal appris ne peut y pénétrer: ceux-là restent avec les félon logés dans le faubourg, qui renferme plus de la moitié du monde.”
Réaliser une expérience physique du lieu, un accord “parabolique” avec le poème, le chant.

J’aborderai également cette dimension de la mesure courtoise, (la mezura en provençal), par des conférences exposant mes recherches sur les troubadours. (Sont également prévues plusieurs projections de films.) La mezura, une forme de la joie, d’une Joie essentielle, participative à la Création, par le chemin de l’amour.

**Méthodologie**

L’ARC comme enjeu de la recherche. L’enseignant partage une recherche avec les étudiants. Chercher avec les étudiants, avancer avec les étudiants. Une recherche n’est pas la divulgation d’un savoir, mais sa réalisation au fur et à mesure de l’avancée de celle-ci. Etablir un projet d’ARC c’est porter un regard vers un chemin encore inconnu, un chemin que l’on fraiera avec les étudiants. Les traces de ce chemin de connaissance seront notre parcours, et on ne pourra en constater l’existence qu’en se retournant, et là ce chemin prendra existence, forme et sens; l’unité visible d’un savoir par des approches multiples. Toutes les approches plastiques et littéraires sont les bienvenues. Une exposition commune des travaux est prévue à la fin du semestre, “cristallisoir” de cette expérience.

“La mesure intervient, mesurer est tout ce que nous savons, un choix parmi les mesures… la danse mesuréeA moins que le parfum d’une rose ne nous surprenne de nouveau.” Ezra Pound

**Modalités et critères d’évaluation**

Contrôle continu et bilan d’ARC de fin de semestre. Assiduité, inscription dans la dynamique du groupe, pertinence et originalité des travaux, qualité de la recherche, présentation de ceux-ci et mise en espace. Inscription théorique et pratique du travail dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution).

**Références**

. Livres

Ezra Pound:

Les Cantos, FlammarionPoèmes, suivi de Hommage a Sextus Propertius, GallimardSur les pas des troubadours en pays d’Oc, Le RocherEsprit des littératures romanes,
Christian Bourgeois


Films

Serguei Paradjanov, Sayat NovaAndrei Tarkovski, Andrei RoublevJean-Luc Godard, Je vous salue MarieFederico Fellini, SatyriconPier Paolo Pasolini, ThéorèmeMichelangelo Antonioni, Par delà les nuages Eric Rohmer, Perceval le GalloisBertrand Tavernier, La passion BéatriceJean Cocteau, La villa Santo Sospir

9.2-2 : ARC : GARDEN ME
Ce cours dure 140 heures et permet l’obtention de 7 crédits. Il est encadré par Béatrice Pereira Gueye et Catherine Tauveron.

Objectifs
Les jardins sont multiples et chacun est une création, un espace unique de projection qui invite à reconsidérer le monde, à tisser réel et imaginaire. Ils sont le reflet de différentes sociétés, philosophies, connaissances, mythologie et croyances... Ces espaces clos, établis de tous temps de l’Antiquité à nos jours et présents dans différentes cultures, expriment nos conceptions de la relation de l’homme à la nature et à l’univers.

et là, pointant vers un autre endroit où un tour plus décidé était nécessaire, je mets deux points». Pour Gilles Clément, « Le Jardin en Mouvement s’inspire de la friche : espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s’y installent » et où il convient de « Faire le plus possible avec, le moins possible contre ». Et plus largement, « Le Jardin Planétaire est le lieu de l’accumulation de toute une diversité soumise à l’évolution, aujourd’hui orientée par l’activité humaine et jugée en péril. ».

Contenus
En adoptant un jardin urbain, chacun exercera sa curiosité et son intelligence propres pour découvrir, analyser, interroger… Il s’agira de fréquenter régulièrement cet espace public pour passer de la connaissance à la connivence (mot que définit ainsi le dictionnaire Larousse : Participation, entente secrète, intelligence non avouée en vue d’une action / synonyme : complicité), de s’en emparer pour y développer des expériences et jouer avec le détail et l’ensemble, l’instant et l’éternité, l’unique et le toujours, la limite et l’ouverture, l’immobile et le mouvant, la matière et l’insaisissable, le silence et la parole, le profane et le sacré, l’inerte et l’organique…

Chacun développera alors un premier projet dans un espace de création qui fait surgir ce qui est vivant et actif en un point choisi. Tous les médiums appropriés pourront être utilisés et certaines étapes de restitution seront accompagnées de formes éditoriales (textes, images, dessins, empreintes… mis en page dans des formes simples et inventives).

Dans une phase ultérieure, par le biais du “Jardin paysagé”, nous considérerons l’écart entre le jardin et le paysage, qui lui n’est pas clôturable et s’avère inappropriable, en expansion. “(…) le paysage, lui, n’a pas de frontière. Il est un lointain. Il s’ouvre toujours sur du plus loin, du là-bas et c’est pour cette raison qu’il peut inscrire de l’infini dans ce fini qui constitue la physicalité des éléments qui le composent, les rochers, les arbres etc…” (François Jullien).

Manfredi Patitucci, artiste italien urbaniste et architecte, nous entraînera alors à travers ses photographies et publications, son activité de paysagiste, à élargir notre espace de travail et élaborer de nouvelles productions. Celle-ci devront reposer sur un engagement fort et une prise de risque.

L’ARC se conclura à travers une exposition des œuvres réalisées et un salon de lecture présentant les éditions conçues en parallèle.
Méthodologie
En adoptant un jardin urbain, chacun exercera sa curiosité et son intelligence propres pour découvrir, analyser, interroger... Il s’agira de fréquenter régulièrement cet espace public pour passer de la connaissance à la connivence (mot que définit ainsi le dictionnaire Larousse : Participation, entente secrète, intelligence non avouée en vue d’une action / synonyme : complicité), de s’en emparer pour y développer des expériences et jouer avec le détail et l’ensemble, l’instant et l’éternité, l’unique et le toujours, la limite et l’ouverture, l’immobile et le mouvant, la matière et l’insaisissable, le silence et la parole, le profane et le sacré, l’inerte et l’organique...

Chacun développera alors un premier projet dans un espace de création qui fait surgir ce qui est vivant et actif en un point choisi. Tous les médiums appropriés pourront être utilisés et certaines étapes de restitution seront accompagnées de formes éditoriales (textes, images, dessins, empreintes... mis en page dans des formes simples et inventives).

Dans une phase ultérieure, par le biais du “Jardin paysagé”, nous considérerons l’écart entre le jardin et le paysage, qui lui n’est pas clôturable et s’avère inappropriable, en expansion. “(…) le paysage, lui, n’a pas de frontière. Il est un lointain. Il s’ouvre toujours sur du plus loin, du là-bas et c’est pour cette raison qu’il peut inscrire de l’infini dans ce fini qui constitue la physicalité des éléments qui le composent, les rochers, les arbres etc...” (François Jullien).

Manfredi Patitucci, artiste italien urbaniste et architecte, nous entraînera alors à travers ses photographies et publications, son activité de paysagiste, à élargir notre espace de travail et élaborer de nouvelles productions. Celle-ci devront reposer sur un engagement fort et une prise de risque.

L’ARC se conclura à travers une exposition des œuvres réalisées et un salon de lecture présentant les éditions conçues en parallèle.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches et productions (participation, travail de recherche, acquisition de moyens nécessaires, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail réalisé) et lors d’une présentation collective. Les réalisations finalisées devront obligatoirement être présentées dans
l’accrochage de bilan de l’ARC.

Références

– Le jardin, lectures et relations, Editions Yellow Now, 1977
– https://webtv.citedelarchitecture.fr/thematiques-collections/ville-fertile
– http://www.gillesclement.com
– http://manfredis-garden.blogspot.fr/ blog de Manfredi Patitucci, concepteur de jardin basé à Ferrare, Italie.

9.2-3 : ARC : PETITS ESPACES, GRANDES FICTIONS ET CARTON-PÂTE

Ce cours dure 140 heures et permet l’obtention de 7 crédits. Il est encadré par Marc Borjon et Slimane Raïs.

Objectifs

« Nous pensons en maquette » déclare Thomas Damand, artiste allemand construisant des maquettes en carton et papier coupé, grandeur nature, qu’il détruit aussitôt après les avoir photographié. La maquette est un format, mais aussi une forme dont le statut reste indéterminé. Dans son livre « Modèles, répliques et cristaux : la maquette entre art et architecture », Marie-Ange Brayer, évoque « l’ambivalence » de la maquette, située « entre concept et réalisation, entre réel et imaginaire ». Quand elle ne représente ni un objet existant ou ayant existé, ni un objet à venir, elle existe pour elle-même, comme une fin en soi. Affranchie des contraintes fonctionnelles et des
normes sécuritaires, elle devient un lieu de fiction, de l’imaginaire, voire de l’utopie.

La maquette, de par sa dimension, ses matériaux et sa fragilité inhérente à sa nature propre, entretient un rapport étroit avec le jeu (je), un jeu de construction d’espace et «de soi». La maquette fascine par son format et par sa forme, au point où de nombreux artistes en ont fait l’expérience. Des artistes, à l’instar de Bodys Isek KINGELEZ, Laurent SFAR ou Thomas Damand..., en ont fait un concept même de travail. À l’image d’un monument, la maquette est à la fois une mémoire de ce qui était et une promesse de ce qui n’est pas encore.

Contenus
Dans cet ARC il est question de maquette, de construction, de fabrication, d’échelle, mais aussi d’espace, de fiction et d’imaginaire. Par des matériaux simples, il s’agit d’«esquisser» des histoires, des propos, des expériences aux travers des formes singulières. Une démarche théorique et empirique permettra aux étudiants d’être immédiatement dans l’expérimentation et le faire. Le geste et la réflexion ne doivent pas être scindés en deux temps différents, mais conçus concomitamment.

Méthodologie
Le travail s’appuie sur la recherche, l’expérimentation et l’exercice critique. La pratique constitue l’un des éléments principaux de cet ARC, où il s’agira de questionner les frontières entre les disciplines et de faire interagir ces disciplines par des expérimentations inédites. Mixité, hybridation des pratiques et recherches multipistes seront mises en œuvre dans la perspective de leur dialogue, de leurs enjeux théoriques, plastiques et critiques. Des rendez-vous de groupe et individuels, auront lieu tous les quinze jours, pour un suivi régulier des projets. Ces entretiens sont nourris de références plastiques, bibliographiques et accompagnés d’un travail d’analyse critique. Les ateliers bois et fer (technicien Gilles Domenget), sont des lieux d’expérimentation et mise en forme. Les projets devront être obligatoirement validés par les professeurs avant la production finale, en concertation avec le technicien.

Modalités et critères d’évaluation
– Origine et évolution du projet (évaluation des phases de la recherche et de la production)
– Inscription culturelle du travail (appropriation et pertinence des références)
– Présentation des travaux, mise en espace
– Qualité des réalisations.
– Relation de travail, présence en cours, engagement
– Entretien 20 minutes avec l’étudiant lors du bilan. Notation /20

Références
Tadashi KAWAMATA, Chris BURDEN, PANAMARENKO, Tatania TROUVE, Johachim
MOGARRA, Thomas DEMAND, Didier MARCEL, Dino et Jack CHAPMAN, Alexander
CALDER (film Le Cirque), Gilles BARBIER, BASSERODE (Bateau Mémoire), Mathieu
MERCIER (Le Pavillon), Absalon, Jurgen BEY, The Modelworld Maquette, Daniel
BUREN, Frères CHAPUISAT, Jordi COLOMER, Élizabeth CRESEVEUR, Angéla
FERREIRA, Alicia FRAMIS, Yona FRIEDMAN, Rémy JACQUIER, Mike KELLEY
(Educational Complex), Bodys Isek KINGELEZ, Robert KUSMIROWSKI (Uncabine),
Bertrand LAMARCHE, Pascale-Marthine TAYOU, François MAZABRAUD, Mario MERZ,
Ludovic PAQUELIER (Traumaville), Julien PREVIEUX (Lotissement), Georges
ROUSSE, Laurent SFAR, Charles SIMONDS, Gregor SCHNEIDER, Thomas SCHÜTTE,
Eric TABUCHI, Stéphane THIDET, Niek VAN DE STEEG, Atelier VAN LIESHOUT,
Rachel WHITEREAD, Krzysztof WODICZKO…

Intervenants extérieurs:
Mathieu MERCIER 2 jours Jordi COLOMER 2 jours En suppléance Rémy JACQUIER
ou/et Bertrand LAMARCHE

9.2-4 : ARC : SLALOM
Ce cours dure 140 heures et permet l’obtention de 7 crédits. Il est encadré par
Bernard Joisten.

Objectifs
Slalom est un ARC où il s’agit de transposer une certaine idée du sport en peinture.
C’est à l’occasion de la commémoration des jeux Olympiques de 1968 que Slalom est
proposé. Le moment final de l’ARC est une exposition qui aura lieu à l’ancien Musée de

Contenus
Au niveau de l’exposition elle-même, il s’agit d’investir un support de 3m sur 2m. Mais
pendant toute la durée du semestre, les étudiants vont devoir travailler à l’école sur
des supports mobiles. Ces versions précéderont la version finale qui sera directement exécutée sur les cimaises, à une date encore à déterminer. En aucun cas, il ne s’agit d’illustrer l’événement sportif de 1968. Ni l’ÉSAD, ni la Mairie (qui met à disposition le Musée) ne souhaite créer une événement commémoratif dont le caractère pourrait être classé dans une catégorie d’événement pompier, “à la gloire de”, ou de type allégorique. La dynamique de travail, au contraire, reste ouverte, et se veut une démarche innovante et centrée sur la recherche plastique. Le sport, à ce stade, n’étant qu’un levier pour aller vers une zone artistique.

Annexe : La thématique de la commémoration du cinquantenaire des jeux olympiques de 1968 à Grenoble nous semble un enjeu potentiellement riche sur le plan artistique. En effet, entre l’art et le sport, les échanges ont toujours été fructueux. De nombreux artistes se sont appropriées l’idée de sport à travers l’image de la vitesse comme le futuriste Umberto Boccioni (Dynamism of a Cyclist, 1913), ou en jouant sur des détournements de règles de jeu comme Gabriel Orozco avec sa table de ping-pong (ping-pong table, 1998), ou encore en manipulant des accessoires de sport comme Ange Leccia avec ses cages de but de football scellés dans un “baiser” qui retire toute possibilité d’action (Nou Camp, 1998). Avec Slalom, il s’agit de montrer que tout comme l’art, le sport est un enjeu social à la fois de découverte, d’expérimentation, de recherche et qui permet à la fois le rêve et le questionnement. Dans la partie de la Bibliothèque de l’Ancien Musée de Peinture, les œuvres seront directement peintes sur les cimaises du musée, afin de produire un effet saisissant de “blocs d’images”. Mais contrairement aux habitudes scénographiques du musée, ces blocs seront disposés “en dérive”, profitant des roulettes qui permettent facilement les déplacer. Le rythme de l’exposition est ainsi produit par les espaces dynamiques placés entre les peintures, celles-ci fonctionnant comme les balises d’un circuit, à l’image des “portes” qui déterminent le tracé d’un slalom de ski. Le public contournera ces “portes” à la manière d’un skieur qui suivrait le parcours d’un slalom. Il s’agit aussi d’élérer la peinture à l’état d’une espèce de nature. En effet, un tableau accroché sur une cimaise nous semble artificiel alors que s’il est directement peint sur son support, il s’y lie de façon naturelle, il entre dans un écosystème plus fluide et plus riche en échanges et en interactions (cimaise/peinture, peinture/public, public/bibliothèque). Le tableau, à ce stade, accède à un état “naturel” d’existence, puisqu’il participe organiquement à l’élément sur lequel il s’inscrit. L’idée qui nous séduit également dans l’utilisation de cimaises mobiles, est que la peinture n’est pas “accrochée”, fixée à son roc mural, mais reste potentiellement mobile, dans un possible déplacement, sur des structures capable de glisser d’un endroit à un autre. La peinture entre ainsi dans une catégorie
d’objets en mouvement, à la manière d’un songe ou d’une saison. Son but est de passer, et non de rester. Elle est un enjeu en devenir, et elle matérialise ici ce devenir dans une situation de mouvement potentiel, de changement de position, on pourrait presque dire de voyage.

Méthodologie
La méthode est construite sur un va-et-vient entre le pratique et le théorique, le sensible et l’analytique. Selon Gilles Lipovetsky, nous avons dépassé aujourd’hui l’étape “post-moderne” et sommes entrés dans l’ère des “hypermodernes”. Quelle peut être aujourd’hui la dynamique d’une peinture “hypermoderne”, sur quelle “pente” peut glisser cette pratique au passé énorme, et en quoi la relation au sport peut-elle finalement l’aider à se dépasser?

Modalités et critères d’évaluation
Sera évaluée la qualité de la production plastique, l’engagement dans l’ARC en tant qu’outil de recherche, d’investigation et de discussion. Les peintures seront peintes sur des cimaises mobiles afin de donner l’impression que chaque peinture est un bloc, une sorte de glacier pictural. Dans l’Ancien Musée de Peinture, les cimaises seront disséminées de façon irrégulière, à la manière de portes de slalom. C’est un protocole qui ressemble à une épreuve sportive : préparation physique, entraînement, puis épreuve. Le succès de l’épreuve sera conditionné par la qualité de la préparation et de l’entraînement. L’étudiant sera jugé à la fois sur cette partie préparatoire et sur le résultat final.

9.2-5 : ARC : DESSIN PEINTURE
Ce cours dure 140 heures et permet l’obtention de 7 crédits. Il est encadré par Frédéric Léglise.

Objectifs
Il s’agira pour l’étudiant de développer et de mener une pratique personnelle de dessin et (ou) de peinture, de mener sa recherche en la documentant, en la situant par rapport aux pratiques artistiques actuelles, mais aussi passées ; en se nourrissant régulièrement de l’actualité, d’écrits ou d’interviews d’artistes et de textes critiques… D’ajuster et optimiser les qualités plastiques et le propos du travail par une pratique d’atelier tout en gardant à l’esprit que nous sommes dans un monde qui n’a jamais
produit autant d’images...

Contenus
Devant nos yeux défile un flot incessant d’images, qui peuvent traverser la planète en un clic, et que nous pouvons emporter dans notre poche. Voilà un constat dont l’artiste ne peut pas faire l’économie aujourd’hui. Très clairement une part des enjeux de la peinture contemporaine (et du dessin) est d’interroger, d’utiliser et de remettre en jeu ses propres outils face à ce constat.

À chaque apparition de nouvelles technologies de l’image, nombreux sont ceux qui prédisaient la mort de la peinture, mais à chaque fois les artistes ont su lui donner un nouveau souffle, et ce parce qu’ils en ont déplacé les enjeux, prenant parfois ces images même comme modèle. La nouvelle vivacité du dessin et de la peinture dans le paysage de la création contemporaine, avec la multiplicité de formes que prennent ces deux médiums semble paradoxalement être une conséquence de ce flot écrasant d’images.

Méthodologie
Pratique intensive et régulière de ces mediums en atelier, avec un suivi du travail en cours, des regards croisés et des réponses techniques ponctuelles à des demandes formulées par les étudiants. Des projections de vidéos d’interview de peintres, suivi des comptes instagram de grandes galeries internationales. Régulièrement, nous discuterons d’un artiste, d’une thématique ou bien d’un texte critique qui nous permettra d’enrichir le travail. Un engagement fort est nécessaire. Des exercices d’accrochage viendront s’ajouter autant que possible à cette pratique d’atelier.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants.

Références
Stingel, Andy Warhol, Elisabeth Peyton, Marlene Dumas, Alex Katz, Laura Owens, Julian Opie, Sylvia Bächli, David Hockney, Raquib Shaw, Yan-Pei Ming, Francesco Clemente, Sandra Vasquez De La Horra, Oda Jaune, Daisuke Ichiba, Marc Desgranchamps ...

9.2-6 : ATELIER PRATIQUE : ÉDIT

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Joël Bartoloméo et Antoinette Ohannessian.

Objectifs
Comment le support papier, les doubles pages et leurs successions peuvent rendre compte des intentions ? Mettre en place une diversité d’expérimentations ayant comme point d’arrivée une publication.

Contenus
Travail plastique de mise en page, de mise en relation, de succession et de rythme.

Méthodologie
Mise en commun de savoir-faire technique. Partage de données. Expérimentation à partir de ressources réduites.

Modalités et critères d’évaluation
Evaluation continue.

Références
Le travail d’atelier est aussi de se construire une bibliographie à partir des éditions présentes à la bibliothèque et dans d’autres lieux de ressources.

9.2-7 : ATELIER PRATIQUE : FABRIQUE DE L’IMAGE

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Catherine Tauveron.
Objectifs
A travers la pratique de la photographie argentique il s’agit de prendre la mesure de phénomènes et dimensions essentielles constitutifs de l’image : lumière, empreinte-trace, photosensibilité, négatif-positif, matérialité de l’émulsion, développement chimique, image optique, agrandissement...

Au cours de cet atelier pratique, les étudiants acquièrent leur autonomie dans la réalisation et mise en forme de travaux photographiques en argentique noir et blanc.

Contenus
Il est proposé aux étudiants d’engager une direction de recherche, de pratique et de production à partir d’une sélection personnelles de quelques photographies présentées, lors du premier RV, dans une articulation raisonnée. En fonction des orientations des étudiants, des travaux seront conduits autant en prise de vue (moyens format et chambre, en couleur ou NB), qu’à travers des travaux de laboratoire argentique en NB (développement film, tirage argentique, émulsion liquide, photogramme, chimigramme...) que dans des recherches alternatives ou mixtes (sténopé, procédés particuliers, cyanotype, dessin photogénique...). Des groupes de travail seront organisés en rassemblant les étudiants partageant un même intérêt ou une même direction de recherche.

Méthodologie
Cet atelier se définit comme un atelier d’expérimentation, d’accompagnement et de productions permettant de découvrir et d’explorer les ressources de la photographie argentique. Sans rupture, il s’agira aussi d’explorer les passages analogique – numérique dans des productions contemporaines.

Modalités et critères d’évaluation
Un ensemble de photographies sera présenté en accrochage en fin de semestre. Une présentation écrite du travail sera élaborée pour étayer ce moment de bilan. Sur cet atelier, chacun procéderà à une auto-évaluation (critères définis collectivement).

Références

FARGIER J.P., L’invention du paysage, les lieux de l’instant avec Laurent Millet,
SCEREN-Isthme éditions, Pôle-Photo, 2005.


http://www.campeauphoto.com/

chercher WILSON-PAJIC Nancy dans « Centre Pompidou Virtuel »:
http://www.centrepompidou.fr/

FUSS Adam, exposition, Madrid, Fundacion cultural Mapfre Vida.
http://www.fundaciousalaprensa.mapfre.com/ficha-nota-prensa/90/exposicion-de
-fotografía-adam-fuss

WOLFF Ilan “Camera Obscura at work” 1982-1997 et http://www.ilanwolff.com/

www.photo-arago.fr/ Musée en ligne de la photographie permettant d’accéder à
l’ensemble des collections de photographies conservées en France.

Base de données low-uv.tumblr.com/ constituée par Emilie Fayet (ÉSAD•VALENCE),

9.2-8: ATELIER PRATIQUE : POINT DE VUE POINT DE FUITE
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par
Eric Hurtado.

Objectifs
“Je me dois de trouver ce que les allemands appellent Einstellung, c’est à dire
comment se situer par rapport à ce que l’on montre, et à quelle distance?”Raymond
Depardon

Cadrer, penser le cadre, tel est l’enjeu majeur de l’acte photographique. Son choix
déterminera un champ cadré, lui-même fonction d’une distance de prise de vue
par-rapport au sujet. Nous sommes dans le cadre d’un accord musical, d’une
harmonique entre l’œil et le monde.
Voici quelques paroles qui ont émergé lors de mes marches vers le sujet, où plutôt vers sa question... Les fils d’une trame pour penser le cadre, cette année. Une proposition, une réflexion.

*" Cadrer, ce n’est pas encadrer le fait, mais composer la rencontre des faits. La bonne distance est celle de la libération possible des faits. Le regard, ne pas s’intéresser mais écouter. Ne pas comprendre mais attendre. Voir, un silence majeur. Cadrer, encadrer le fait de ne pas savoir. *La question du cadre c’est la question de l’existence. Comment faire exister le sujet, comment j’existe par rapport à celui-ci? L’image, un accord possible. *Photographier, non le sujet, mais le chemin vers ce sujet. *Photographier, dire le cadre, c’est donc le réaliser physiquement et en prendre conscience. Ombre première, le seuil. La distance, puis le sujet, dans l’éclat. Une existence séparée, la contradiction comme fondement, pour ne pas dire charpente de l’image. Le cadre préexiste, il surgit le temps d’une rencontre, à la croisée du chemin. (l’appareil ne fait que confirmer ce cadre, sa réalisation.) Espace et temps, cadre et parcours, la photographie, moment d’une vie. *Le hors-champ est à l’image ce que les racines sont à l’arbre, invisibles mais essentielles. Eric Hurtado

Contenus
Comment la photographie nous permet le passage de l’acte de voir à celui de regarder, puis comment elle peut élever ce regard à la dimension d’une vision. L’enjeu de cet atelier est de nous aider à traverser le gué entre “prendre une photo” et “accueillir une image”.

Méthodologie
Cours théoriques à l’ÉSAD et ateliers à l’extérieur. Mise en présence et analyse en groupe des travaux des étudiants pour un croisement créatif des regards.

Considérer cet atelier comme un point de rencontre pour des étudiants photographes ou très intéressés par la photographie. Nous confronterons les pratiques et les points de vue, des étudiants comme des photographes étudiés, afin de réaliser (au sens de faire et prendre conscience) l’acte photographique. Nous essaierons d’interroger la photographie dans son essentialité, c’est à dire de la penser dans son rapport au monde, dans sa mise en question du réel.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu. Pertinence et originalité des travaux, qualité de la recherche,
présentation des photographies et mise en espace. Inscription théorique et pratique du travail dans un parcours de pensée en évolution (et en révolution)

Références
Livres
Raymond Depardon, Errance. Points / Seuil Le désert, aller et retours, La Fabrique
Luc Delahaye, L’autre, Phaidon Winterreise, Phaïdon Luc Delahaye, 2006 2010,
Steidl
Quentin Bajac, Le regard élargi. Les photographies panoramiques de Luc Delahaye
Les Cahiers du Musée National d’Art Moderne, N° 92, été 2005
Lewis Baltz, Texts, Steidl
Common objects, exposition au BAL, Steidl
Garry Winogrand, Catalogue
Jeu de Paume, Flammarion
Henri Cartier-Bresson, L’instant décisif, in L’imaginaire d’après nature, Fata Morgana
Voir est un tout, Centre Pompidou
Clement Chéroux, Henri Cartier-Bresson, Centre Pompidou
Robert Capa, La valise mexicaine, Actes Sud
Robert Adams, En longeant quelques rivières, Actes Sud
Bernard Plossu, Revue Lisières, 21
Eric Hurtado, Ouvert, un chemin du visible, Pays d’Art et d’Histoire
Le point aveugle, Musée Hébert

Films
Raymond Depardon, Paris (avec Luc Delahaye) Journal de France
Michelangelo Antonioni, Blow-up
Wim Wenders, Palermo shooting
Le sel de la terre
Manoel de Oliveira, L’étrange affaire Angélica
Jean-Luc Godard, Je vous salue Saravejo
Gilad Baram, Koudelka shooting holy land
Heinz Bütler, Henri Cartier-Bresson, biographie d’un regard

9.2-9 : ATELIER PRATIQUE : RÉSEAU CINÉMA
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par François Nouguès.

Objectifs
Depuis deux ans le Réseau Cinéma réfléchit à la notion de cinéma comme moyen et outil de recherche. Actuellement, il se propose de travailler autour des notions de post colonialisme. Le Réseau Cinéma réunit 5 écoles d’art : ÉSAD • Grenoble • Valence, ESBA TALM Angers, ESAD Toulon Provence Méditerranée, ÉSAD Marseille Méditerranée, ENSA Bourges, en collaboration avec des partenaires comme le MuCEM, les Laboratoires d’Aubervilliers, le Magasin des Horizons. Les ateliers du Réseau Cinéma se développent dans chaque école et se réunissent lors de séminaires et de séances de travail inter-école ou de workshops. Les projets des étudiants sont suivis par le ou les
professeurs référents du Réseau. Cet atelier pratique opère dans ce cadre et se croise avec l’initiation à la recherche du même intitulé prévue pour les 4ème et 5ème année.

**Contenus**
Participation à l’élaboration des travaux menés par le Réseau Cinéma.

Dates importantes: Semestre 1- premier rendez-vous le jeudi 12 octobre 2017- séminaire à Marseille les 8, 9, 10 novembre 2017 - “La position du chercheur – rencontres indisciplinées: arts et sciences sociales” au Cinéma Le Miroir, Centre de la Vieille Charité, MuCEM- workshop à Grenoble les 13 et 14 novembre 2017 - invitation de Corinne Maury: “Du parti pris des lieux dans le cinéma contemporain”Semestre 2 NB: pour information, ces activités se feront en dehors du cadre du cours « AP Réseau Cinéma »- workshop à Grenoble - invitation de Dominique Auvray (date non définie)- restitution des activités du Réseau au Magasin des Horizons (Grenoble, date non définie)

**Méthodologie**
Traversée d’un projet et construction d’une expérience.

**Modalités et critères d’évaluation**
Contrôle continu, implication et participation au Réseau. L’évaluation est liée à l’accumulation de connaissances.

**Références**
Détails des rencontres:

des résultats, mais constituent en soi des chantiers théoriques et artistiques, c’est ouvrir un espace d’échanges entre arts et sciences sociales. Notre démarche consiste davantage à décloisonner les discours qu’à interroger la spécificité de nos recherches respectives. Nous nous proposons de penser la recherche en dehors des frontières disciplinaires afin de constituer un laboratoire de réflexivité et d’innovation utile aux uns et aux autres : un espace où l’on puisse confronter différentes stratégies pour dire des états du monde et des formes de rapport à ce monde, passé ou présent. Cette confrontation offre la possibilité de déplacer sa position de chercheur, son regard sur ses objets et ses pratiques.

Sujet à aborder : - Engagement et distanciation : le chercheur et son terrain : Comment évaluer la proximité ou la distance par rapport à son sujet de travail ? Comment travailler en immersion dans des milieux auxquels on n’adhère pas ? Et, inversement, comment éviter les pièges de l’identification tout en assumant sa position d’interprète ? L’implication du chercheur conditionne son intelligence des problèmes à étudier ou des situations à documenter. En témoignent de nombreuses réflexions sur le placement de la caméra, mais aussi sur la place des émotions dans l’énonciation historique, ou encore sur le rôle heuristique des procédés littéraires et des techniques théâtrales de distanciation. Ce dialogue entre chercheurs, écrivains et artistes vise à interroger le caractère heuristiquement fécond de l’implication sensible du chercheur, ainsi que le rôle du désir dans le geste de chercher.

- Isoler, cadrer, confronter : enjeux des gestes dans la collecte : Pour le chercheur, comme le rappelle Michel de Certeau, tout commence avec le geste de mettre à part. Les premiers gestes consistent à collecter un certain nombre de cas singuliers, à isoler, à cadrer, à séparer un phénomène de son contexte concret, à le transformer en objet. Quels effets cela produit sur nos possibilités de compréhension ? Comment constitue-t-on son propre objet de recherche ? Quel rôle y joue la collecte ? Par quels gestes un objet se transforme en document, en objet archéologique ou ethnographique ? Qu’est-ce qui se perd lors de cette transformation qui est aussi un abandon de liens et de possibles ? Un des objectifs sera de confronter les enjeux de différents gestes et pratiques de la collecte réalisées par des chercheurs ou des artistes.

- Donner voix, rephraser, montrer : la recherche de formes d’énonciation : Comment faire parler des objets ? Comment prolonger la puissance de parole de voix isolées ou disparues ? Ces questions animent de nombreuses démarches artistiques. Elles sont
aussi au cœur de l’anthropologie visuelle ou de la réflexion que certains historiens portent sur l’écriture de l’histoire, l’usage et le traitement de l’archive. Que l’on construisse un récit littéraire, cinématographique ou historique, ces questionnements entraînent de nouveaux usages de la citation et de la paraphrase, du découpage et du montage, de la voix off et de la figure du narrateur. Ils produisent des formes d’énonciation plurielle qui donnent à l’objet de la recherche la possibilité de se constituer comme sujet et d’évaluer lui-même son propre statut.

- Trouver le récit continu : espaces blancs, histoires potentielles et contrefactuelles : Une manière de refuser le caractère nécessaire de l’état des choses est, pour les historiens, d’imaginer à partir de ce qui s’est amorcé mais non développé dans l’histoire, ce qu’aurait pu être le futur de ces passés inaboutis. Il est possible d’écrire une autre histoire à partir des avenirs non advenus - une histoire fictive, contrefactuelle, mais offrant des ressources à l’action, en dehors de l’évidence du présent. Ces expériences d’écriture en histoire, pratiquées parfois en anthropologie, peuvent alors rencontrer des expériences artistiques de mise en récit. Ce qui nous permettra d’interroger, entre autres, les usages artistiques du document et de l’archive, le statut de la fiction et les régimes de véridicité.


de gravité du film, en estompant la souveraineté de la narration, en stimulant des visions du quotidien et du banal, ces cinéastes favorisent L’émergence d’une topo-histoire. Les lieux qu’ils figurent à l’écran sont des spatialités telluriques, des territoires d’habitation, des matrices existentielles où se mobilisent des manières de faire et de vivre, où se construisent des modes de production et s’improvisent des résistances. Cellule d’accueil, pivot remarquable, refuge de trajectoires individuelles et communautaires, le lieu au cinéma rayonne tantôt comme un chantier précaire, tantôt comme une fortification inébranlable ou encore comme une maison-monde où lier, dans un partage sensible, réflexion sur soi et pensées de l’autre. Que peut alors le lieu au cinéma, lorsqu’il n’est pas limité à être le décor de l’action, ni même confondu avec le paysage, encore moins réduit à un espace à parcourir ou encore amalgamé à une espèce de neutralité territoriale ? Corinne Maury est maître de conférences en esthétique du cinéma à l’Université de Toulouse Jean Jaurès. Elle a notamment publié Habiter le monde. Éloge du poétique dans le cinéma du réel (Yellow Now, 2011), L’Attrait de la pluie (Yellow Now, 2013), Filmer les frontières (co-dirigé avec P. Ragel, PUV, 2016)


9.2-10 : ATELIER PRATIQUE : PRATIQUE D’HOSPITALITÉS
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Simone Franğı et Katia Schneller.

Objectifs
- développer avec les artistes Maria Iorio et Raphaël Cuomo un projet avec la Cinémathèque de Grenoble et les étudiants du Master 2 Documentaire de création co-organisé par l’UGA (Gressec/Litt&Art) et Ardèche Images - reconsidérer les pratiques du film en « amateur », leurs enjeux esthétiques et politiques, le pouvoir de transformation des images amateurs de la perception des événements et de l’histoire.
- reconsidérer le cinéma «amateur» en Afrique du Nord dans le contexte décolonial comme moyen d’expérimentation esthétique et d’intervention politique, et développer une lecture transnationale de ces pratiques mineures, en particulier, reconstruire la présence à Grenoble de films issus de ces mouvements et la richesse des échanges qui se tissent dans le contexte cinématographique de la ville - se familiariser avec la recherche d’archives, l’identification des sources (textes, traductions, films) et leur remise en mouvement et en circulation; sensibiliser au problème de l’archive ou de son absence - se familiariser avec les enjeux d’une histoire orale impliquant des entretiens avec les acteurs de cette histoire en l’absence de nombreuses sources matérielles et élaborer un programme de projections qui vise à faire re-circuler une sélection de rares productions filmiques - inscrire les enjeux de ce projet dans l’histoire des expérimentations artistiques avec l’apparatus du cinéma et du film depuis les avant-gardes historiques.

**Contenus**

Lauréat de l’appel à projets de la Maison de la Création, la résidence de M. Iorio et R. Cuomo est une collaboration entre l’équipe de recherche Litt&Arts (Université Grenoble Alpes) et la plateforme de recherche «Pratiques d’hospitalité» initiée par Katia Schneller et Simone Fran gì à l’ÉSAD de Grenoble.

production et de distribution des films. Ce projet tente d’élaborer de nouvelles stratégies permettant de remémorer, de reconstruire et de rendre visible cette culture du cinéma méconnue en l’absence de nombreux artefacts filmiques et d’archives officielles. Les productions issues de ce contexte, d’une très grande diversité, se laisseraient peut-être mieux saisir comme «cinéma mineur», pour reprendre l’expression de David E. James qui rassemble sous ce terme aussi bien les démarches expérimentales, poétiques, alternatives, ethniques, amatőrnes, que contre-culturelles, non-commerciales, critiques, ou encore orphelines. En examinant les confrontations entre pratiques dominantes et marginales qui ont donné naissance à des formes filmiques expérimentales, aux premières interventions militantes avec la vidéo 1/2 pouce, ou encore à des films réalisés par des femmes, prémisses d’un cinéma féministe en Afrique du Nord, ce projet ouvre à nouveau la discussion relative à la dimension politique des films – que ces diverses expériences ont toutes mobilisée singulièrement. En croisant différentes sources et les témoignages des protagonistes de cette histoire, ce projet retrace les histoires oubliées ou marginalisées du cinéma «mineur» décolonial en Afrique du Nord, mettant en évidence comment les clubs de cinéma ont constitué un espace politique de résistance et de contestation, et comment ce cinéma est devenu un site d’émergence pour de nouvelles subjectivités.

Méthodologie
Elaboration et commissariat d’un projet de recherche en art, organisation et développement d’une résidence d’artiste.

1 - Workshop autour d’études de cas (8-10 octobre)M. Iorio et R. Cuomo organisent un workshop avec l’équipe de travail et le groupe d’étudiant.e.s impliqués, qui portera sur les pratiques amatőrnes, la culture du cinéma et le contexte social et politique dans lequel a émergé ce «cinéma mineur». Il s’agira de se pencher sur la constitution d’un réseau de ciné-clubs, festivals et clubs amateurs qui a donné lieu à un nouvel espace politique, ainsi que sur les expérimentations esthétiques et les interventions militantes qui ont pris forme dans ce contexte.

2 – Familiarisation avec la recherche d’archives et entretiens selon une approche d’histoire orale Suivi des entretiens avec les acteurs de cette période et de la recherche dans les archives de la Cinémathèque de Grenoble. Les éléments et documents trouvés seront croisés avec les recherches déjà développées par M. Iorio et R. Cuomo au sein de Cimathèque - Alternative Film Center du Caire, la Fédération tunisienne des cinéastes amateurs (FTCA) et la Fédération tunisienne des ciné-clubs
3 – Elaboration d’un programme de projections (a film society) Constitutive de la phase de recherche, un programme de projections sera conçu par les artistes, l’équipe de travail et les étudiant.e.s. Son enjeu sera de mettre en évidence une histoire polyvocale et transnationale des cinémas mineurs qui rassemblera des films produits en Tunisie et en Égypte avec d’autres productions filmiques aujourd’hui disséminées et négligées par la recherche. Les étudiant.e.s seront invité.e.s à contribuer à la programmation, à la production de textes ou d’essais visuels, à la publication de readers auto-produits et à l’élaboration de moments performatifs qui viseront à proposer de nouvelles contributions au débat contemporain relatif aux arts passés, présents et futurs de l’image en mouvement.

Modalités et critères d’évaluation
Présence, assiduité et engagement dans le projet.

Références
9.2-11 : ATELIER PRATIQUE : EXPERIMENTAL STUDIO
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Marc Borjon.

Objectifs
Ce cours a pour objectif la production individuelle à partir de projets personnels. De faire apparaître des secteurs de réflexions, de pratiques inédites. Mais aussi à se positionner sur une attitude de chercheur et en situation de prendre des risques. Travail qui consistera à aider à l’émergence de nouvelles formes dans le champ de votre questionnement et plus particulièrement de rendre possible l’expérience des idées, des plus banales aux plus sophistiquées. Ce cours engagera des savoirs et des pratiques très diversifiées, vidéo, peinture, mode, photographie, sculpture, design objet, design textile, installation, son, performance...

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
Références


ERASME, Eloge de la Folie. Poche, Flammarion.


9.2-12 : ATELIER PRATIQUE : DU DOCUMENT AU MONUMENT
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Slimane Raïs.

Objectifs
« Document et monument entretiennent des rapports étroits, au point que leurs statuts, parfois, se confondent ou s’échangent. C’est que l’un et l’autre ne sont ni des essences ni des qualités, mais des virtualités: tout peut devenir document, tout peut devenir monument. »Luc Baboulet

Dans cet atelier il s’agit de questionner notre rapport aux objets que nous accumulons jour après jour, qu’ils soient des objets de consommation, des objets visuels, des documents ou toute autre chose. D’interroger leurs statuts, le rapport que nous entretenu avec eux et la valeur que nous leurs accordons: Valeur marchande, la plus évidente, mais aussi valeur sentimentale et affective, valeur religieuse ou encore esthétique et poétique. Selon Johan Faerber, certains objets deviennent « de véritables espaces de projection personnelles ». Ils sont une part de nous-même!

Contenus
Si l’histoire traditionnelle, analyse Michel Foucault dans L’Archéologie du savoir, entreprenait de mémoriser les monuments du passé en les transformant en
documents, dans ce sujet il serait question de «transformer votre document en monument». «L’attribution d’une valeur monumentale est une opération performative qui peut affecter, à tout moment, la perception d’un objet», le vôtre.

**Méthodologie**
Accompagnement critique et individualisé pendant la durée de l’atelier.

**Modalités et critères d’évaluation**
L’évaluation se fait tout au long du projet par la prise en compte de la capacité que montre l’étudiant à aborder les différentes phases de ses recherches (participation, travail fourni, capacité de production, qualité de l’analyse et du travail) et par un bilan qui réunit tous les étudiants. Une présentation des travaux en fin d’atelier.

**Références**

Michel Foucault, L’Archéologie du savoir, Ed. Gallimard, 1969

Johan Faerber, Ces objets qui nous envahissent. Objets cultes, culte des objets, 2014


---

**9.2-13 : ATELIER PRATIQUE : FABLAB**

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Christophe André.

**Objectifs**
Faire l’expérience du travail en FabLab en équipes pluridisciplinaires art-science-design. Les enseignants et étudiants participant viennent des trois champs de formation.

Créer vos propres projets en FabLab. Réaliser (DIY) dans le FabLab du CCSTI un objet, un dispositif, une vidéo, un jeu, une installation, une démonstration…

Des thèmes : mouvement (ou bouger), lumière (ou voir), son (ou entendre), surfaces (ou toucher)... Chaque groupe définit son projet avec les enseignants. Pour des
exemples: Facebook Joel Chevrier et @J_Chevrier. Les informations plus spécifiques seront fournies lors de la première séance.

Méthodologie
Travail en FabLab en petits groupes accompagnés des professeurs de l’UGA (Joël Chevrier), de l’ÉNSAG (Milena Stefanova), de l’Énsci (Roger Pitiot) et de l’ÉSAD (Christophe André).

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu. Exposer et expliquer son projet.

Références
Fournies lors des séances.
- page Facebook : https://www.facebook.com/Fablabjamsession/?fref=ts
- FabLab Grenoble : https://www.facebook.com/FablabGrenoble/?fref=ts
- la Casemate https://fablab.lacasemate.fr/#!/projects?whole_network=t
- présentation du FabLab : https://lacasemate.fr/experimenter/fab-lab/

9.2-14 : ATELIER PRATIQUE : PROJET PERSONNEL
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Simone Franëgi et Eric Hurtado.

Objectifs
Fournir un cadre libre pour permettre le projet personnel de l’étudiant d’avancer.

Contenus
Au lieu de d’inscrire dans un atelier pratique, l’étudiant en année 5 peut opter de se concentrer sur son projet personnel.

Méthodologie
Travail individuel encadré par le responsable de l’année.

Modalités et critères d’évaluation
Le responsable d’année évolue la quantité et la qualité du travail personnel accompli dans ce cadre.
Références
Selon le projet personnel de l’étudiant.
10.1-1: SOUTENANCE DU MÉMOIRE

Ce cours dure 100 heures et permet l'obtention de 5 crédits. Il est encadré par les membres du jury.

Contenus
Le mémoire est un instrument de réflexion qui développe sur le plan théorique un questionnement qui est central dans le travail plastique de l'étudiant. Il l’amènera à élaborer une problématique et à articuler des idées et des références culturelles. L’étudiant le soutiendra devant un jury pendant 20 minutes. La soutenance consiste à exposer l’ensemble du travail et à présenter quelques idées importantes. Cet exposé doit présenter le contexte de la recherche et son ancrage théorique, la méthodologie employée – documentation, hypothèses et arguments soulevés –, les principales thématiques ou idées développées, les conclusions et les perspectives envisagées. Il est suivi d’une discussion avec le jury. Attention, la soutenance n’est ni un résumé du mémoire ni sa lecture.

Modalités et critères d’évaluation
Le mémoire et sa soutenance seront appréciés par le jury à partir de plusieurs critères qui sont donnés ici à titre indicatif. Pour le mémoire: pertinence et qualité de la recherche, légitimité de la méthodologie, rigueur rédactionnelle, exigence critique, etc.

Pour la soutenance: clarté et cohérence de l’exposé, appropriation du sujet, aptitude à convaincre, qualité et précision de la discussion avec le jury.

À l’issue de la soutenance, le jury rédigera un rapport écrit qui sera communiqué à tous les membres du jury du DNSEP, seuls habilités à valider le diplôme.
10.1-2 : SOUTENANCE DU PROJET PLASTIQUE
Ce cours dure 500 heures et permet l’obtention de 25 crédits. Il est encadré par les membres du jury.

Contenus
Les membres du jury du DNSEP sanctionneront l’engagement de l’étudiant dans son travail de recherche et dans son projet. Ils évalueront les méthodologies employées, la qualité formelle et visuelle des travaux présentés, la cohérence des moyens d’expression techniques et technologiques utilisés et la légitimité des références culturelles et théoriques énoncées. Le jury regardera attentivement non seulement les travaux exposés mais aussi l’ensemble de la production de l’étudiant (présent dans la documentation accompagnant les travaux) afin d’explorer, donc de mieux comprendre, les différentes étapes suivies par l’étudiant pour élaborer et réaliser son projet. À l’issue de cette épreuve, il délibèrera sur l’attribution du diplôme en tenant compte du rapport rédigé par le jury de soutenance du mémoire et il délivrera les crédits correspondant au travail plastique (25 crédits) et au mémoire (5 crédits).

Modalités et critères d’évaluation
Les travaux présentés aux membres du jury seront évalués et notés à partir de quatre critères : présentation des travaux, origine et évolution du projet, inscription culturelle du travail et qualité des réalisations.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE
Les deux semestres de l’année 1 offrent un programme d’étude chargé, au terme duquel l’étudiant aura acquis toutes les connaissances nécessaires pour poursuivre des études supérieures dans les options proposées par l’établissement. Il est donc de sa responsabilité de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et de participer activement aux conférences, aux visites d’expositions et aux voyages. Toutes les unités de cours sont obligatoires.

Les disciplines abordées au cours des deux semestres couvrent tous les champs des pratiques artistiques. À cette formation pratique et technique vient s’ajouter un enseignement théorique qui couvre l’histoire et la philosophie de l’art, et les sciences humaines. L’étudiant sera ainsi confronté aux principales pratiques artistiques et théories sur l’art, ce qui lui en assurera une perception intelligible, une compréhension certaine de ses enjeux esthétiques et philosophiques, et l’aidera à développer une plus grande autonomie créatrice et intellectuelle.

ENJEUX ET OBJECTIFS DE L’ANNÉE 1
– Traverser des expériences.
– Acquérir un début d’autonomie théorique et plastique.
– Acquérir un début de lecture critique de travaux.
– Approche basique de certains outils numériques et analogiques.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS
– UE 1 : Initiation aux techniques et aux pratiques artistiques
– UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère
– UE 3 : Bilan du travail plastique et théorique
ÉVALUATIONS
  – Les modalités d’évaluations seront précisées ultérieurement.

Le passage de l’étudiant du semestre 1 au semestre 2 est subordonné à l’obtention d’au moins 24 crédits. Pour passer en année 2, il est exigé d’avoir obtenu les 60 crédits annuels de l’année 1 et d’avoir été accepté par une commission d’admission.

DATES DES ÉVALUATIONS
  – Évaluations du semestre 1 : du 10 au 12 janvier 2018
  – Évaluations du semestre 2 : du 25 au 28 juin 2018
### TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation aux techniques et aux pratiques artistiques</td>
<td>V.1.1-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier Film d’animation</td>
<td>V.1.1-2</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Initiation aux techniques et aux outils numériques</td>
<td>V.1.1-3</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Impression</td>
<td>V.1.1-4</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Graphismes</td>
<td>V.1.1-5</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Peinture, pratique et théorie</td>
<td>V.1.1-6</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Volume</td>
<td>V.1.1-7</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Jogging dessin</td>
<td>V.1.1-8</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>PANORAMA</td>
<td>V.1.1-9</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td></td>
<td>10</td>
</tr>
<tr>
<td>Culture générale</td>
<td>V.1.2-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>English culture and communication</td>
<td>V.1.2-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Produire des mondes – regarder, fabriquer, partager</td>
<td>V.1.2-3</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire et théorie des arts</td>
<td>V.1.2-4</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Conférences</td>
<td>V.1.2-5</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Bilan du travail plastique et théorique</td>
<td></td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Carnet de bord</td>
<td>V.1.3-1</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Accrochage</td>
<td>V.1.3-2</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</td>
<td>CODE</td>
<td>CRÉDITS</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------------</td>
<td>------</td>
<td>---------</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation aux techniques et aux pratiques artistiques</td>
<td>16</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier Film d’animation</td>
<td>V.2.1-1</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Initiation aux techniques et aux outils numériques</td>
<td>V.2.1-2</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Livre d’artiste</td>
<td>V.2.1-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Peinture, pratique et théorie</td>
<td>V.2.1-4</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Volume</td>
<td>V.2.1-5</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Graphismes</td>
<td>V.2.1-6</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>L’improvisation en construction</td>
<td>V.2.1-7</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Panorama</td>
<td>V.2.1-8</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>PER–FORM–ANCE</td>
<td>V.2.1-9</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Initiation à la recherche documentaire</td>
<td>V.2.1-10</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Vidéo</td>
<td>V.2.1-11</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td>10</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Culture générale</td>
<td>V.2.2-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>English culture and communication</td>
<td>V.2.2-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Produire des mondes – regarder, fabriquer, partager</td>
<td>V.2.2-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire et théorie des arts</td>
<td>V.2.2-4</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Conférences</td>
<td>V.2.2-5</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Bilan du travail plastique et théorique</td>
<td>4</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Carnet de bord</td>
<td>V.2.3-1</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Projet d’orientation</td>
<td>V.2.3-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Inscription - démarche</td>
<td>V.2.3-3</td>
<td>1</td>
</tr>
</tbody>
</table>
UE 1: INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES

V.1.1-1: ATELIER FILM D’ANIMATION
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Nicolas Flory.

Objectifs
Sensibilisation, analyse et initiation au motion design. Apprendre à développer un regard critique sur le cinéma d’animation. Concevoir et réaliser un film d’animation collectif.

Contenus
Explorer, analyser le générique de film, sa forme, sa mise en scène, son ambiance sonore, … afin de réaliser un exposé oral complété par une documentation à l’écran. À la suite d’une présentation de courts métrages d’animation expérimentaux les étudiants sont invités à réaliser un film d’animation issue d’un jeu de contraintes établies (outils, vocabulaire graphique, technique d’animation, son, …).

Méthodologie
Cours théoriques / visionnage de films / exposés / exercices d’initiation.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation active aux rendez-vous en commun, pertinence de la réflexion, cohérence, maîtrise et qualité des réalisations.

Références

Forget the film watch the titles : http://www.watchthetitles.com Site français dédié au
V.1.1-2 : INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX OUTILS NUMÉRIQUES
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Philippe Estienne.

Objectifs
Familiarisation à la bonne utilisation de l’outil informatique.

Contenus

Méthodologie
Démonstration et exercices d’application, suite d’exercices d’initiation à la technique.

Modalités et critères d’évaluation

V.1.1-3 : IMPRESSION
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Fabrice Beslot.

Objectifs
Acquisition des pratiques d’impression traditionnelle et contemporaine, alliant prospection et technicité.
Contenus
Apprentissage des techniques, à travers des sujets simples de manipulations expérimentales. À la fin du semestre, chaque étudiant formé à ces techniques est en mesure d’utiliser la totalité des ateliers selon ses choix et d’en comprendre les enjeux.

Méthodologie
Les ateliers d’impression, riches et variés en équipements sont propices à favoriser l’inventivité, le questionnement et donc l’acquisition des bases nécessaires à l’approche progressive d’un travail personnel.

Modalités et critères d’évaluation
Ils sont essentiellement construits autour de l’acquisition des techniques d’impression, appuyée par des stages distincts et assistés (gravure, sérigraphie, offset, typographie et numérique), alliant autour d’une proposition collective, mais ouverte, prospection et engagement personnel. La présence est obligatoire. La volonté de mise en œuvre, la curiosité, seront les premiers critères d’évaluation pour cette “introduction”.

Références

V.1.1-4 : GRAPHISMES
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs
Ce cours explore la question graphique, par la pratique et les expériences, tout autant dans l’élaboration de l’image elle même que dans ses supports et ses contextes d’existence contemporains.

Contenus
En partant du dessin comme outil de recherche, nous aborderons les espaces du livre,
de l’affiche, de l’exposition, et de la signalétique. Ces espaces seront l’occasion de rencontrer diverses questions : tracé, dessin, forme, composition, signe, message, outils, techniques, mais aussi séquences, médias, multiples, systèmes, usages, transmission, programme...

Méthodologie
Travail en atelier.

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité (présence et travail dans l’atelier, respect des échéances), échange avec les enseignants et les autres étudiants, écoute, méthode, soin apporté aux réalisations finales, partage des supports de recherche avec l’enseignant, pertinence des propositions. L’ensemble des travaux est donc à la fois évalué au cours de sa réalisation, et dans les objets présentés lors des sessions de crédits.

V.1.1-5 : PEINTURE, PRATIQUE ET THÉORIE
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Geoffroy Gross.

Objectifs
Mettre à jour un lexique pictural avec les outils fondamentaux de la peinture comme vocables. Développer, grâce à cette écriture rendue possible, des qualités d’expression.

Contenus
Seront abordés les apprentissages techniques de l’histoire de la peinture. Rencontre des périodes majeures de l’histoire de la peinture.

Méthodologie
Pratique et conceptualisation de la peinture en atelier, interface entre apprentissage, expérimentation et confrontation. La présentation des expérimentations qui en découlent, comme composante essentielle, se fera toujours lors de confrontations collectives. Travail en atelier.

Modalités et critères d’évaluation
Progression dans l’apprentissage de techniques, et repères fondamentaux dans
V.1.1-6: VOLUME
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Franck David.

Objectifs
À travers les moyens nécessaires (techniques, conceptuels, etc.) à la réalisation de projets, clarifier ou mettre en forme des méthodes de travail structurantes pour l’étudiant.

Contenus
L’apprentissage de changements de points de vue, de la prise de distance ou encore l’éveil de la curiosité en seront les outils fondamentaux. Énonciation des sujets appuyée, à titre d’exemple et en vue d’en clarifier les objectifs, par des références (prenant des formes diverses : projection vidéo, diapositives, livres, etc.). Au premier semestre sont donnés des sujets collectifs. Les sujets font l’objet de suivis individuels jusqu’au moment du rendu qui est débattu collectivement.

Méthodologie
Travail en atelier.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à répondre aux exercices demandés en mettant en avant de manière synthétique, à la fois un imaginaire et l’observation du monde qui nous entoure.

V.1.1-7: JOGGING DESSIN
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs
Ce cours permet, à partir d’un contrainte simple, celle de dessiner une fois par jour, de dégager un terrain d’apparition de formes et de signes.
Contenus

Méthodologie
Travail en atelier et individuel.

Modalités et critères d’évaluation
Seront évalués à la fois la régularité et la quantité globale des dessins. Pour obtenir la moyenne, et donc les crédits, il suffit de présenter autant de dessins qu’il y a de jour dans le semestre.

V.1.1-8 : PANORAMA
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Alexis Chazard et Tom Henni.

Objectifs
Ce projet sera l’occasion d’aller individuellement à la rencontre de ce qui se produit dans l’école dans les années supérieures. Il sera aussi l’occasion d’une première expérience éditoriale, posant les questions du choix et des relations entre des contenus de natures différentes au service d’un propos.

Contenus
Mais il sera aussi l’occasion, au travers d’un système d’édition et de publication web développé et présenté par des étudiants de l’option design, d’aborder tout à la fois les formats d’écriture sur le web, et les enjeux d’une relation avec un développeur web en tant qu’utilisateur.
Méthodologie
Travail en atelier et individuel.

Modalités et critères d’évaluation
Présence lors des moments collectifs, respect des délais et des contraintes de publication, qualité des échanges avec les autres étudiants concernés.

V.1.1-9 : PER-FORM-ANCE
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Loreto Martinez-Troncoso.

Objectifs
Il ne s’agira pas tellement d’apprendre la Performance ni d’apprendre à performer mais de faire l’expérience de. Expérimentencer1. Acter. Tout en revisitant différents gestes performatifs au long du XXème siècle, voir même avant, jusqu’à nos jours, non pas d’une façon chronologique mais poétique, voir politique.

Contenus
Si la performance ou l’art d’action ou [*] est née de la nécessité de se détacher des langages d’un art officiel, de trouver des lignes de fuite, de les créer... C’est un positionnement. Si le premier geste inaugural d’Une histoire de la performance... 2 serait : « Simplement être là. Droit comme un i. i de l: “je” en anglais », comment je me positionne et face à quoi ? Qu’est-ce qui me meut et qu’est-ce qui me remue et me émeut ?

Nous partirons de cette première personne : je. Qui respire, qui rumine, qui divaque... Oui, mais, d’où on parle ? – si on comprend tout geste comme acte de parole. Et à qui nous adressons-nous ? – une adresse qui n’est pas seulement à un public mais aussi à un contexte, un monde, une/là vie (d’), un/l’être là.

En visitant des actions de différents artistes ou d’un groupe, à différentes époques, comment chaque geste naît et s’adresse à l’intérieur d’une culture et d’une situation, dans un contexte culturel, économique et politique précis ? [......] Quelles sont les traces d’un geste, son archive, son autre devenir œuvre, le statut et les formes de sa trace, sa possible et/ou impossible transcription-traduction ?
* Et s'il y a autant des définitions de la performance comme des personnes qui la font, chacun pourrait par sa propre expérience, par son propre geste, redéfinir/expandir, déplacer/dépasser l’éternelle question : qu’est-ce que la performance.

**Méthodologie**
Nos séances seront conçues comme un laboratoire d’étude expérimentenciel, un va-et-vient entre la pratique et l’Histoire en résonance avec les sujets proposés et les préoccupations/questionnements soulevés au fur et à mesure par les étudiant.e.s, c’est à dire, vous. Vous, nous, ensemble. Une étude expérimentenciel du passage à l’acte, à la mise en œuvre, jusqu’à sa (possible et/ou impossible) transcription-traduction.

Nous convoquerons non seulement des postures et impostures à travers l’Histoire... Est-ce qu’il y a – qu’ – Une, histoire de la performance mais aussi des faits x, des textes, des films, des pièces sonores, des musiques, des rituels, du folklore –,– du vivre ensemble –,– du « je » qu’est (aussi) un autre, un « être au monde ».

**Modalités et critères d’évaluation**
Présence, participation et contributions actives aux sujets abordés durant l’année ; implication dans les différentes situations performatives que nous dessinerons et mettrons en place ensemble.

Objectifs
Initiation aux différents enjeux et aux différentes interconnexions entre arts plastiques, musique et littérature contemporains. Mise en place des éléments en vue de la création par l’étudiant d’un livre d’artiste avec Fabrice Beslot (atelier d’impression).

Méthodologie
Arts plastiques, littérature et musique.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation aux cours. Analyse critique de l’élaboration du livre d’artiste de l’étudiant avec Fabrice Beslot.

Références

V.1.2-2 : ENGLISH CULTURE AND COMMUNICATION
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Aborder le « public speaking » en anglais seul et en groupe pour pouvoir communiquer sur soi et son travail avec clarté et énergie. Appréhender son public et savoir réagir et s’adapter en fonction de celui-ci.

Contenus
Emploi d’une grande variété de documents visuels et sonores, textes d’auteurs, de presse aussi bien qu’une production écrite personnelle. Cette année deux séances sont prévues en collaboration avec Jean Marie Sauvage autour de Samuel Beckett.

Méthodologie
« Get to know your voice », Cours.

Modalités et critères d’évaluation
Suivi régulier à chaque séance de cours, prise de notes et rendu de préparation.
personnelle. Présentations formelles bi-annuelles.

Références

V.1.2-3 : PRODUIRE DES MONDES – REGARDER, FABRIQUER, PARTAGER
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Lotte Arndt.

Objectifs
- réfléchir à la situation spécifique de chaque regard comme condition d’une pratique responsable - s’interroger sur l’emplacement de l’école, son histoire sédimentée, ses transformations architecturales en cours - apprendre des outils de la recherche artistique - Introduction aux pratiques artistiques en prise avec «le commun» - Réfléchir aux pratiques genrées et racisées - Travailler ensemble, poursuivre des objectifs partagés - Ecologies et pratiques collectives, historiques et actuelles - commencer à esquisser des problématiques et des réalisations singulières - développement des capacités d’analyse, des méthodes de travail et de recherche - En quelle mesure semble-t-il nécessaire dans les pratiques de (re)penser leurs propositions spécifiquement pour un lieu, pour qu’il ne perde pas de sa pertinence (Michel de Certeau) ?

Contenus
A partir de théories féministes, queer, postcoloniales, et les études culturelles, les séances du cours s’interrogeront sur nos positions situées et la façon comment elles résonnent dans nos pratiques. A partir de textes, d’œuvres, de séances d’écoute et de visites, nous allons chercher à comprendre comment nos corps et expériences s’articulent dans nos productions. En problématisant la notion de l’universalisme, sans pour autant préconiser une position relativiste, le cours s’intéresse à des pratiques matérialistes, situées. Une attention spécifique sera dédiée au travail à partir de l’école, dans le quartier de Fontbarlettes, en pleine transformation architecturale.
Modalités et critères d’évaluation

L’évaluation s’effectuera sur le mode du contrôle continu au séminaire ainsi que l’active participation des étudiant.e.s à la préparation de certaines séances et recherches. En font partie : Préparations d’exposés ou d’interventions dans le cadre du cours, animation d’une séance, apport de recherches personnelles autour d’une œuvre, d’un artiste, d’une pratique...

Références

- Alejandra Riera : Enquete sur le/ notre dehors, 2h, 2012
V.1.2-4 : HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Dean Inkster (intervenant).

Objectifs

Méthodologie
« Il y a donc, dans la répétition qui fait de l’histoire de chacun(e) [each one] une histoire pour quiconque [any one] y prête toujours l’oreille, beaucoup de choses qui émergent. » – Gertrude Stein (1925).

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation aux cours, travail sur table en fin de semestre – et non pas directement sur les meubles de l’amphithéâtre (ce afin de respecter le travail, laborieux, de l’agent de nettoyage).
V.1.2-5: CONFÉRENCES

Objectifs
Au-delà de l’intérêt évident de leur contenu, ces conférences sont aussi l’occasion on de saisir les champs d’intérêt de chacune des options.

Méthodologie
Tout au long de l’année, des conférences sont organisées par les options et le pôle recherche de l’école. Un certain nombre seront balisées dans l’emploi du temps, et seront donc obligatoires pour les étudiants de première année.

Modalités et critères d’évaluation
Présence ou absence justifiée (émaragement ou justificatif obligatoire). Prise de notes dans le carnet de bord.

UE 3 : BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE

V.1.3-1: CARNET DE BORD

Objectifs
L’étudiant note, restitue et synthétise un ensemble de rencontres culturelles qui pourront faire référence, et ainsi être mises en relation avec sa pratique.

Contenus
Le carnet de bord vise à la constitution d’une culture générale, artistique, graphique et
théorique personnelle. Au-delà d’un simple succession de prises de notes, il relate d’un manière précise et détaillée des rencontres culturelles que l’étudiant fais hors et dans l’école, qu’il s’agisse de films, musiques, son, lectures, ou visites d’expositions. Ce document synthétise par assemblage la restitution de ces pérégrinations au cours de son cursus, des travaux qu’il mène. Écriture manuelle ou dactylographiée, schémas, images, documents, reproductions, citations, extraits, sources (…) en sont les possibles ingrédients.

Méthodologie
Cours, films, musiques, son, lectures, ou visites d’expositions

Modalités et critères d’évaluation
Lisibilité, diversité des sources et de leur nature, mise en relation avec les travaux, le carnet de bord doit trouver sa place dans la session de crédits. Il pourra servir à la discussion ou aider à expliquer l’évolution de certains projets.

V.1.3-2 : ACCROCHAGE

Objectifs
Sensibilisation, analyse de sa pratique.

Contenus
Explorer, analyser la forme, la mise en scène de son travail.

Méthodologie
Cours, films, lectures, ou visites d’expositions.

Modalités et critères d’évaluation
Lisibilité, diversité de mise en relation des travaux.
UE 1 : INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES

V.2.1-1 : ATELIER FILM D’ANIMATION

Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Nicolas Flory.

Objectifs

Produire un film collectif à partir du thème de la mesure. Les étudiants de deuxième année design graphique endosseront le rôle de réalisateur en charge d’une équipe de première année.

Contenus

L’élaboration du film nécessite des étapes préparatoires permettant de structurer, de partager un projet. Croquis, schéma narratif, synopsis, storyboard, animatique sont autant d’étapes nécessaires à la conception, à la scénarisation, à la réalisation. Les photographies, les dessins, plans, graphes, textes, animations, vidéos, sons, … permettront la traduction, l’articulation, la restitution de ces mesures.

Méthodologie

Cours théoriques / visionnage de films / exercices d’initiation / en collaboration avec les DG2.

Modalités et critères d’évaluation

Présence et participation active aux rendez-vous en commun, pertinence de la réflexion, cohérence, maîtrise et qualité des réalisations.

Références

– Clemens Kogler, Le grand content, 4mn.
– Jérome de Gerlache, Do you want to know more about Belgium ?, 4mn10, 2010.
– Zorobabel, Transit.
– Studio Donc Voilà : http://www.doncvoila.net/
– Agence Sydo, 3 minutes pour comprendre l’actualité, 3 mn. http://dessinemoileco.com/

V.2.1-2 : INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX OUTILS NUMÉRIQUES
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Philippe Estienne.

Objectifs
Familiarisation à la bonne utilisation de l’outil informatique.

Contenus

Méthodologie
Démonstration et exercices d’application, suite d’exercices d’initiation à la technique.

Modalités et critères d’évaluation

V.2.1-3 : LIVRE D’ARTISTE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Fabrice Beslot.
Objectifs
Acquisition des pratiques d’impressions et des pratiques éditoriales alliant prospection et technicité. Réalisation d’un livre d’artiste en micro-édition, 5 exemplaires.

Contenus
Les étudiants, autonomes techniquement, présentent un projet éditorial. L’écriture, l’image, le son et le sens seront traités avec une implication de leur part. Prospections bibliographiques, iconographiques, en liens étroits avec la culture générale.

Méthodologie
Les ateliers d’impressions sont propices à favoriser l’inventivité, le questionnement et donc l’acquisition des bases nécessaires à l’approche progressive d’un travail personnel éditorial.

Modalités et critères d’évaluation
Sur la dynamique et les découvertes effectuées lors du premier semestre sera mise en place, au regard des travaux réalisés, une proposition d’un projet éditorial (écriture/image/son). Son suivi sera la préoccupation essentielle où seront engagées et discutées, la mise en forme et la mise en oeuvre de ce projet jusqu’à sa réalisation.

Références

Leszek BROGOWSKI : Éditer l’art, le livre d’artiste et l’histoire du livre, éd. de la Transparence.


POLYPHONIX : Polyphonix, éd. Léo Scheer.

Arnaud LABELLE-ROJOUX : L’acte pour l’art

Anne-James CHATON : http://www.youtube.com/watch?v=twPBjmFMH9g
V.2.1-4 : PEINTURE, PRATIQUE ET THÉORIE
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Geoffroy Gross.

Objectifs
Pratique et conceptualisation de la peinture en atelier, interface entre apprentissage, expérimentation et confrontation. Permettre l’émergence d’une autonomie critique et de la conscience d’un travail de peinture dans son contexte.

Contenus
Seront abordées les questions conceptuelles soulevées par les précédents apprentissages, dans des expérimentations ouvertes à de nombreux supports, matériaux et techniques, permettant de défendre des choix et des intentions clairs.

Méthodologie
Travail en atelier.

Confrontations collectives lors de fréquents accrochages.

Modalités et critères d’évaluation
Aptitude à défendre un choix, une intention en regard de nombreuses expérimentations.

---

V.2.1-5 : VOLUME
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Franck David.

Objectifs
À travers les moyens nécessaires (techniques, conceptuels, etc.) à la réalisation de projets, clarifier ou mettre en forme des méthodes de travail structurantes pour l’étudiant.
Contenus
L’apprentissage de changements de points de vue, de la prise de distance ou encore l’éveil de la curiosité en seront les outils fondamentaux. Énonciation des sujets appuyée, à titre d’exemple et en vue d’en clarifier les objectifs, par des références (prenant des formes diverses : projection vidéo, diapositives, livres, etc.).

Au premier semestre sont donnés des sujets collectifs. Les sujets font l’objet de suivis individuels jusqu’au moment du rendu qui est débattu collectivement.

Méthodologie
Travail en atelier.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à répondre aux exercices demandés en mettant en avant de manière synthétique, à la fois un imaginaire et l’observation du monde qui nous entoure.

V.2.1-6: GRAPHISMES
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs
Ce cours explore la question graphique, par la pratique et les expériences, tout autant dans l’élaboration de l’image elle-même que dans ses supports et ses contextes d’existence contemporains.

Contenus
En partant du dessin comme outil de recherche, nous aborderons les espaces du livre, de l’affiche, de l’exposition, et de la signalétique. Ces espaces seront l’occasion de rencontrer diverses questions : tracé, dessin, forme, composition, signe, message, outils, techniques, mais aussi séquences, médias, multiples, systèmes, usages, transmission, programme...

Méthodologie
Travail en atelier.
Modalités et critères d’évaluation
Assiduité (présence et travail dans l’atelier, respect des échéances), échange avec les enseignants et les autres étudiants, écoute, méthode, soin apporté aux réalisations finales, partage des supports de recherche avec l’enseignant, pertinence des propositions.

L’ensemble des travaux est donc à la fois évalué au cours de sa réalisation, et dans les objets présentés lors des sessions de crédits.

V.2.1-7 : L’IMPROVISATION EN CONSTRUCTION
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Fabrice Beslot et Loreto Martinez-Troncoso.

Objectifs
Appréhender la nécessité de la construction comme présupposé à l’improvisation.

Contenus
Alternance de séances d’expérimentations et de cours.

Méthodologie
Travail en atelier.

Modalités et critères d’évaluation
Présence, participation et rendu.

---

V.2.1-8 : PANORAMA
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard et Tom Henni.

Objectifs
Ce projet sera l’occasion d’aller individuellement à la rencontre de ce qui se produit dans l’école dans les années supérieures. Il sera aussi l’occasion d’une première expérience éditoriale, posant les questions du choix et des relations entre des contenus...
de natures différentes au service d’un propos.

Contenus
Il sera aussi l’occasion, au travers d’un système d’édition et de publication web développé et présenté par des étudiants de l’option design, d’aborder tout à la fois les formats d’écriture sur le web, et les enjeux d’une relation avec un développeur web en tant qu’utilisateur.

Méthodologie
Travail en atelier et individuel.

Modalités et critères d’évaluation
Présence lors des moments collectifs, respect des délais et des contraintes de publication, qualité des échanges avec les autres étudiants concernés.

V.2.1-9: PER–FORM–ANCE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Loreto Martinez-Troncoso.

Objectifs
Il ne s’agira pas tellement d’apprendre la Performance ni d’apprendre à performer mais de faire l’expérience de. Expérimencier1. Acter. Tout en revisitant différents gestes performatifs au long du XX ème siècle, voir même avant, jusqu’à nos jours, non pas d’une façon chronologique mais poétique, voir politique.

Contenus
Si la performance ou l’art d’action ou [*] est née de la nécessité de se détacher des langages d’un art officiel, de trouver des lignes de fuite, de les créer… C’est un positionnement. Si le premier geste inaugural d’ Une histoire de la performance... 2 serait : « Simplement être là. Droit comme un i. i de l: “je” en anglais », comment je me positionne et face à quoi ? Qu’est-ce qui me meut et qu’est-ce qui me remue et me émeut ? Nous partirons de cette première personne : je. Qui respire, qui rumine, qui divague… Oui, mais, d’où on parle ? – si on comprend tout geste comme acte de parole. Et à qui nous adressons-nous ? – une adresse qui n’est pas seulement à un public mais aussi à un contexte, un monde, une/la vie (d’), un/l’ être là. En visitant des actions de
différents artistes ou d’un groupe, à différentes époques, comment chaque geste naît et s’adresse à l’intérieur d’une culture et d’une situation, dans un contexte culturel, économique et politique précis ? [……] Quelles sont les traces d’un geste, son archive, son autre devenir oeuvre, le statut et les formes de sa trace, sa possible et/ou impossible transcription-traduction ? * Et s’il y a autant des définitions de la performance comme des personnes qui la font 3, chacun pourrait par sa propre expérience, par son propre geste, redéfinir/expandir, déplacer/dépasser l’éternelle question : qu’est-ce que la performance.

Méthodologie
Nos séances seront conçues comme un laboratoire d’étude expérimentiel, un va-et-vient entre la pratique et l’Histoire en résonance avec les sujets proposés et les préoccupations/questionnements soulevés au fur et à mesure par les étudiant.e.s, c’est à dire, vous. Vous, nous, ensemble. Une étude expérimenticielle du passage à l’acte, à la mise en oeuvre, jusqu’à sa (possible et/ou impossible) transcription-traduction. Nous convoquerons non seulement des postures et impostures à travers l’Histoire… Est-ce qu’il y a – qu’ – Une, histoire de la performance mais aussi des faits x, des textes, des films, des pièces sonores, des musiques, des rituels, du folklore –,– du vivre ensemble –,– du « je » qu’est (aussi) un autre, un « être au monde ».

Modalités et critères d’évaluation
Présence, participation et contributions actives aux sujets abordés durant l’année ; implication dans les différentes situations performatives que nous dessinerons et mettrons en place ensemble.

V.2.1-10 : INITIATION À LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Géraldine Letovanec.

Objectifs
Ouvrir l’étudiant(e) de première année à des questions de méthodologie documentaire, par une présentation des bases indispensables à une recherche documentaire en art qui sera pratiquée tout au long du cursus ; ce pour favoriser l’autonomie de l’étudiant(e), au centre de documentation de l’ÉSAD comme dans tout autre lieu-ressource, physique ou sur le net.
Contenus
Sur plusieurs séances au premier semestre, en groupes : 1ère séance : Connaitre les outils documentaires : • Présentation du centre de documentation, du réseau documentaire local (réseau de l’agglomération, centres de documentation des partenaires culturels et bibliothèque du site de Grenoble) • Présentation du fonds, des ressources et outils : catalogue, bases de données... • Discussion avec les étudiants sur leurs pratiques documentaires. 2ème séance : Se repérer dans les outils documentaires : portails, bases de données, bibliothèques numériques : exercices pratiques • Initiation à la recherche sur catalogue, à partir du portail de la Médiathèque publique et universitaire - présentation du BSAD et du SUDOCExercices de recherche sur un artiste, un auteur, un designer (trouver un maximum de ressources pertinentes à partir des ressources physiques et sur le net) 3ème séance : Savoir évaluer et citer des sources documentaires : • Les étapes d’une recherche documentaire Principe de complémentarité des sources Principe de fiabilité de l’information • La bibliographie • Déontologie de la citation : plagiat, citation... et intertextualité • Remise de documents : étapes d’une recherche documentaire, constitution d’une bibliographie 4ème séance : Séance à la Médiathèque publique et universitaire de Valence pour une présentation des ressources documentaires de l’agglomération valentinoise, notamment les livres d’artistes.

Méthodologie
Travaux pratiques au centre de documentation de l’ÉSAD et à la médiathèque publique et universitaire de Valence.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation aux séances. Réalisation d’une recherche approfondie multi-sources et d’une bibliographie ; évaluation de travaux pratiques à partir d’exercices sur un artiste, un auteur, un mouvement artistique. Seront évaluées : • les capacités d’analyse et de mise en place de la méthodologie de recherche, • la mise en œuvre de cette méthodologie : pertinence de la sélection, exigence dans la mise en forme de la bibliographie.

Références
Une bibliographie élaborée avec Aurélie Quinodoz, documentaliste à l’ÉSAD •Grenoble sera distribuée et commentée lors de la première séance.
V.2.1-11: VIDÉO
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Florence Lazar.

Objectifs
L’espace du documentaire.

Contenus
Le documentaire filmique est devenu une pratique hybride qui mêle cinéma, vidéo et performance. Il se confronte à des modes d’expérimentation qui s’affranchit de la relation authentique au réel. Nous examinerons le médium vidéographique et ses diverses articulations avec la fabrique du réel. Il s’agit de construire le réel, le fabriquer et non pas le reproduire.

Méthodologie
Nous examinerons le médium vidéo en tant que construction et fabrique du réel.

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité.

Références
– Allan Sekula, Walid Raad, Arnaud Despallières, Till Roeskens, Aki Kiarostami etc...

---

UE 2: HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

---

V.2.2-1: CULTURE GÉNÉRALE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Jean-Marie Sauvage.

Contenus
Initiation aux différentes approches et aux différentes techniques des littératures moderne et contemporaine;
Méthodologie
Littératures moderne et contemporaine.

Modalités et critères d’évaluation

Références

V.2.2-2 : ENGLISH CULTURE AND COMMUNICATION
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Aborder le « public speaking » en anglais seul et en groupe pour pouvoir communiquer sur soi et son travail avec clarté et énergie. Appréhender son public et savoir réagir et s’adapter en fonction de celui-ci.

Contenus
Emploi d’une grande variété de documents visuels et sonores, textes d’auteurs, de presse aussi bien qu’une production écrite personnelle. Cette année deux séances sont prévues en collaboration avec Jean Marie Sauvage autour de Samuel Beckett.

Méthodologie
« Get to know your voice », Cours.

Modalités et critères d’évaluation
Suivi régulier à chaque séance de cours, prise de notes et rendu de préparation personnelle. Présentations formelles bi-annuelles.

Références
Augusto Boal « Games for actors and non-actors », pièces de Samuel Beckett, Harold
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt.

Objectifs
- réfléchir à la situation spécifique de chaque regard comme condition d’une pratique responsable - s’interroger sur l’emplacement de l’école, son histoire sédimentée, ses transformations architecturales en cours - apprendre des outils de la recherche artistique - Introduction aux pratiques artistiques en prise avec « le commun » - Réfléchir aux pratiques génées et racisées - Travailler ensemble, poursuivre des objectifs partagés - Ecologies et pratiques collectives, historiques et actuelles - commencer à esquisser des problématiques et des réalisations singulières - développement des capacités d’analyse, des méthodes de travail et de recherche - En quelle mesure semble-t-il nécessaire dans les pratiques de (re)penser leurs propositions spécifiquement pour un lieu, pour qu’il ne perde pas de sa pertinence (Michel de Certeau) ?

Contenus
À partir de théories féministes, queer, postcoloniales, et les études culturelles, les séances du cours s’interrogeront sur nos positions situées et la façon comment elles résonnent dans nos pratiques. À partir de textes, d’œuvres, de séances d’écoute et de visites, nous allons chercher à comprendre comment nos corps et expériences s’articulent dans nos productions. En problématisant la notion de l’universalisme, sans pour autant préconiser une position relativiste, le cours s’intéresse à des pratiques matérialistes, situées. Une attention spécifique sera dédiée au travail à partir de l’école, dans le quartier de Fontbarlettes, en pleine transformation architecturale.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation s’effectuera sur le mode du contrôle continu au séminaire ainsi que l’active participation des étudiant.e.s à la préparation de certaines séances et recherches. En font partie : Préparations d’exposés ou d’interventions dans le cadre du cours, animation d’une séance, apport de recherches personnelles autour d’une œuvre, d’un
artiste, d’une pratique...

Références
V.2.2-4 : HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Dean Inkster.

Objectifs

Méthodologie
« Il y a donc, dans la répétition qui fait de l’histoire de chacun(e) [each one] une histoire pour quiconque [any one] y préte toujours l’oreille, beaucoup de choses qui émergent. » – Gertrude Stein (1925).

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation aux cours, travail sur table en fin de semestre – et non pas directement sur les meubles de l’amphithéâtre (ce afin de respecter le travail, laborieux, de l’agent de nettoyage).

V.2.2-5 : CONFÉRENCES
Objectifs
Au-delà de l’intérêt évident de leur contenu, ces conférences sont aussi l’occasion de saisir les champs d’intérêt de chacune des options.

Méthodologie
Tout au long de l’année, des conférences sont organisées par les options et le pôle recherche de l’école. Un certain nombre seront balisées dans l’emploi du temps, et seront donc obligatoires pour les étudiants de première année.

Modalités et critères d’évaluation
Présence ou absence justifiée (émargement ou justificatif obligatoire). Prise de notes dans le carnet de bord.

---

UE 3 : BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE

---

V.2.3-1 : CARNET DE BORD

Objectifs
L’étudiant note, restitue et synthétise un ensemble de rencontres culturelles qui pourront faire référence, et ainsi être mises en relation avec sa pratique.

Contenus
Le carnet de bord vise à la constitution d’une culture générale, artistique, graphique et théorique personnelle. Au-delà d’un simple succession de prises de notes, il relate d’une manière précise et détaillée des rencontres culturelles que l’étudiant fais hors et dans l’école, qu’il s’agisse de films, musiques, son, lectures, ou visites d’expositions. Ce document synthétise par assemblage la restitution de ces pérégrinations au cours de son cursus, des travaux qu’il mène. Écriture manuelle ou dactylographiée, schémas, images, documents, reproductions, citations, extraits, sources (…) en sont les possibles
 ingrédients.

Méthodologie
Cours, films, musiques, son, lectures, ou visites d’expositions

Modalités et critères d’évaluation
Lisibilité, diversité des sources et de leur nature, mise en relation avec les travaux, le carnet de bord doit trouver sa place dans la session de crédits. Il pourra servir à la discussion ou aider à expliquer l’évolution de certains projets.

V.2.3-2 : PROJET D’ORIENTATION
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Ensemble des enseignants année 1.

Objectifs
La fin de la première année est le moment du choix de l’orientation.

L’étudiant présente à l’occasion de l’évaluation du second semestre, son projet d’orientation. Il peut se diriger soit exclusivement vers l’une ou l’autre option, ou présenter les deux options.

Il est indispensable que l’étudiant nourrisse tout au long de l’année une curiosité et des pratiques permettant de se projeter dans les options.

Méthodologie
Travail en atelier.

Modalités et critères d’évaluation
L’étudiant veillera lors de son passage à réserver un temps pour présenter son projet d’orientation, qui se devra d’être construit et argumenté ; travaux, recherches, et références à l’appui.
V.2.3-3 : INSCRIPTION - DÉMARCHE

Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Ensemble des enseignants année 1.

Objectifs
L’objectif est de permettre aux étudiant(e)s de se familiariser à travers un écrit, en l’exploitant, avec leurs références et leurs réflexions, sur la base d’un « carnet de bord ». La rédaction de ce texte décrira les différentes étapes qui accompagnent l’élaboration d’un travail personnel, contribuera à en clarifier les enjeux, la conception et la production. Ce travail permettra de développer une méthodologie de la recherche documentaire, d’analyser un sujet, de repérer ses sources et d’en évaluer les données. Le rendu de ce travail sera une mise en forme d’un format A4.

Contenus
Chaque étudiant rédigera un texte, qui affirmera les enjeux des travaux de sa recherche personnelle. Il rendra compte des projections de départ, de la succession et évolutions des étapes de réflexion et de réalisation ainsi que du contexte historique environnant. Sur le mode du témoignage généreux, ce texte désignera naturellement l’exigence mise en œuvre et il donnera à entendre le principe général qui l’a guidé.

Méthodologie
Travail dans les ateliers et au centre de documentation et présence aux diplôme (DNA, DNSEP-art et DNSEP design.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur les capacités de l’étudiant à énoncer les différentes étapes du travail, leurs enjeux, les références culturelles consultées et les qualités d’écriture.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 3
L’organisation de la phase programme, et particulièrement du semestre 3, doit permettre la consolidation des enseignements fondamentaux reçus en année 1 et le commencement d’une pratique qui tiendra compte des problématiques et des enjeux de l’art contemporain. Il est donc important pour l’étudiant de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et de participer activement aux conférences, aux voyages et aux visites d’expositions. Tous les cours et ateliers sont obligatoires.


L’étudiant de la phase Programme doit faire un stage au cours des semestres 3, 4, 5 ou 6, auprès d’un artiste ou d’un établissement culturel. Un rapport doit être rédigé et rendu au Coordonnateur ECTS avant l’examen du semestre 6 (examen du 2ème semestre d’Art 3). Ce stage, d’une durée de 5 jours minimum à 4 semaines maximum, sera donc validé lors de cet examen.


ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 4
Le semestre 4, doit permettre la consolidation des enseignements reçus au semestre 3, le développement de la recherche et de la création, et le commencement d’une pratique et d’une réflexion critique qui tiendront compte des problématiques et des
enjeux de l’art contemporain. Il est donc important pour l’étudiant de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et de participer activement aux conférences, aux voyages et aux visites d’expositions. Tous les cours et ateliers sont obligatoires.


Les ARC (Ateliers de Recherche et de Création) et les Workshops, dans lesquels l’étudiant s’est inscrit au début du semestre 3, se poursuivent. Ils seront validés à l’examen du semestre.

L’étudiant de la phase Programme doit faire un stage au cours des semestres 3, 4, 5 ou 6, auprès d’un artiste ou d’un établissement culturel : attention, il doit être approuvé par le Coordonnateur ECTS. Un rapport doit être rédigé et rendu au Coordonnateur avant l’examen du semestre 6 (examen du 2ème semestre d’Art 3). Ce stage, d’une durée de 5 jours minimum à 4 semaines maximum, sera donc validé lors de cet examen.

ÉVALUATIONS
À la fin de chaque semestre, l’étudiant présentera à l’ensemble des professeurs ses travaux, ils seront évalués selon les modalités et les critères précisés dans chaque fiche de cours. Les réponses apportées aux exercices proposés seront prises en compte, ainsi que ce que l’étudiant en aura tiré et appliqué dans sa recherche personnelle.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS

- UE 1 : Méthodologie, Techniques et Mises en œuvre
– UE 2 : Histoire, Théorie des arts et Langue étrangère
– UE 3 : Recherches et expérimentations personnelles
– UE 4 : Bilan

DATES DES EXAMENS
Examen du semestre 3 : du 5 au 8 février 2018

Examen du semestre 4 : à définir
<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre</td>
<td></td>
<td>16</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle image : Image mouvement</td>
<td>3.A.1-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Image : Impression / multiples</td>
<td>3.A.1-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Image : Dessin - Dessin de pensée</td>
<td>3.A.1-4</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Installation : Performance - Perfor(m)er</td>
<td>3.A.1-5</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Installation : Volume - Made in by, for, how</td>
<td>3.A.1-6</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Installation : Introduction à Dispositif/installation</td>
<td>3.A.1-7</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Module de perfectionnement aux techniques et aux outils numériques</td>
<td>3.A.1-8</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td></td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire et théorie des arts</td>
<td>3.A.2-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Culture générale</td>
<td>3.A.2-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Langue vivante : ECC - English Culture and Communication</td>
<td>3.A.2-4</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Carnet de bord (notes personnelles, de voyages, d’expositions, de conférences)</td>
<td>3.A.2-5</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches et expérimentations</td>
<td></td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier de Recherches et d’expérimentations</td>
<td>3.A.3-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 4 : Bilan</td>
<td></td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Émergence des recherches personnelles</td>
<td>3.A.4-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</td>
<td>CODE</td>
<td>CRÉDITS</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------------------------------------------------</td>
<td>--------</td>
<td>---------</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre</td>
<td>14</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle image : Image mouvement</td>
<td>4.A.1-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Image : Impression / multiples</td>
<td>4.A.1-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Image : Dessin - Dessin de pensée</td>
<td>4.A.1-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Installation : Performance - Perfor(m)er</td>
<td>4.A.1-4</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Installation : Volume - Made in by, for, how</td>
<td>4.A.1-5</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pôle Installation : Introduction à Dispositif/installation</td>
<td>4.A.1-6</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Module de perfectionnement aux techniques et aux outils numériques</td>
<td>4.A.1-7</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>WORKSHOP : Structure-son</td>
<td>4.A.1-8</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>WORKSHOP : Babi Badalov</td>
<td>4.A.1-9</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>WORKSHOP : La peinture de travers</td>
<td>4.A.1-10</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>WORKSHOP : En attendant / sortir le chien</td>
<td>4.A.1-11</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>WORKSHOP : Être une ile</td>
<td>4.A.1-12</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>WORKSHOP : Cinéma expérimental</td>
<td>4.A.1-13</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Claquer des langues, claquant de tongés</td>
<td>4.A.1-14</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Un souffle qui continue</td>
<td>4.A.1-15</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Réseau Cinéma en écoles supérieures d’art</td>
<td>4.A.1-16</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Performer/écrire/ s’écrire</td>
<td>4.A.1-17</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Livre les livres</td>
<td>4.A.1-18</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : L’école d’une exposition au Centre d’Art</td>
<td>4.A.1-19</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>ARC : Cine-club</td>
<td>4.A.1-20</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td>8</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire et théorie des arts</td>
<td>4.A.2-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Culture générale</td>
<td>4.A.2-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>post-humanisme, anthropocène</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Langue vivante : Anglais</td>
<td>4.A.2-4</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Carnet de bord (notes personnelles, de voyages,</td>
<td>4.A.2-5</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>d’expositions, de conférences)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches et expérimentations</td>
<td>4</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier de Recherches et d’expérimentations</td>
<td>4.A.3-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 4 : Bil</td>
<td>4</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1: MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE

3.A.1-1: PÔLE IMAGE : IMAGE MOUVEMENT
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Yaël Perlman.

Objectifs
Se confronter aux questions et aux enjeux artistiques et intellectuels de « mouving images ». Explorer le dispositif de monstration et la mise en relation avec un espace.

Contenus
Élaborer une réflexion sur le « sens » et la nature de l’image, sa construction, sa production et son contexte. Une image n’existe que si elle est scrutée et commenté par le regard ou les mots.

Nous tenterons de comprendre qu’est ce que la mise en place d’un espace temporel, et leurs différentes spécificités : espace frictionnel/espace documentaire, les porosités entre ces frontières, temporalité linéaire ou non-linéaire. Il y sera question de cadre (valeur de plan, champs, hors-champs, point de vue), de rythme (mise en scène ou non, mouvement de caméra, découpage séquentiel, plan séquence, montage), et de son (son directe ou non, voix off, composition sonore...).

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à répondre aux exercices demandés en mettant en avant de manière synthétique, à la fois un imaginaire et l’observation du monde qui nous entoure.
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Olivier Gourvil.

Objectifs
Appréhender les moyens matériels de la peinture dans leur relation étroite avec les problématiques contemporaines qui interrogent le sujet, les processus, le contexte, les codes de représentation et de communication, ainsi que la relation avec les autres médiums, notamment la vidéo, la photographie, l’ordinateur.

Contenus
Le cours se fait en ateliers pour la réalisation de travaux de recherches (peinture et dessins). Des présentations par les étudiants ont lieu régulièrement, de manière collective. Quelques cours théoriques et historiques ont lieu dans l’année, en relation directe avec les propositions de recherche.

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
Qualité des réalisations, participation régulière dans l’atelier, suivi des cours théoriques, participation active aux présentations collectives.

3.A.1-3: PÔLE IMAGE : IMPRESSION / MULTIPLES
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Fabrice Beslot.

Objectifs
Acquisition des pratiques d’impression traditionnelle et contemporaine, alliant prospection et technicité.
Contenus
Renforcer l’apprentissage éditorial, à travers un sujet expérimental. À la fin du semestre, chaque étudiant est en mesure de présenter un multiple selon ses choix et d’en comprendre les enjeux.

Méthodologie
Les ateliers d’impression, de volume, le studio son riches et variés en équipements sont propices à favoriser l’inventivité, le questionnement et donc l’acquisition des bases nécessaires à l’approche progressive d’un travail personnel.

Modalités et critères d’évaluation
Ils sont essentiellement construits d’abord autour de l’acquisition des techniques, puis de l’appropriation des connaissances (cours) autour des propositions des étudiants. La prospection et l’engagement personnel sont essentiels pour développer un projet. La présence est obligatoire. La volonté de mise en œuvre, la curiosité, seront les premiers critères d’évaluation.

Références
– Galerie Du Multiple: 17, rue Saint-Gilles à 75003 Paris.

3.A.1-4 : PÔLE IMAGE : DESSIN -DESSIN DE PENSEE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Geoffroy Gross.

Objectifs
Expérimenter et comprendre le dessin comme mode de saisissement, interface nécessaire entre l’intuition et la réalisation de projets quels qu’en soient les médiums constitutants.

Contenus
Les recherches personnelles des étudiants seront mises à l’épreuve d’une première pensée plastique, une première mise en forme passant par le dessin.
Méthodologie
Suivi de projet en atelier et élaborations collectives.

Modalités et critères d’évaluation
Progression dans la lisibilité des recherches.

3.A.1-5 : PÔLE INSTALLATION : PERFORMANCE - PERFOR(M)ER
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Loreto Martinez-Troncoso.

Objectifs
Faire des soupes.

Contenus
Une action a lieu à une date, à une heure, dans un lieu, une situation et un contexte précis ; face/devant à un public convoqué ou pris en halte dans les flots de sa vie quotidienne. Parfois elle ne peut s’adresser qu’à une seule personne... Mais en s’adressant à une multitude, ne s’adresse-t-on pas à un ensemble de singularités ? Ou pour reprendre l’évocatrice ou appelant expression de Pierre Schaeffer, une assemble de solitaires ?

« L’objet d’art dépend d’un récepteur, [...]. Chaque récepteur est individuel », nous a rappelé Yona Friedman qui considère qu’il y a autant de messages qu’il y a de publics et d’individus. D’autres fois, elle a lieu devant personne et elle arrive jusqu’à nous sous forme de vidéo, de photographie ou par le récit de quelqu’un. Œil témoin, oreille parlant de l’éphémère, et là la question de la trace se pose entre ces actions-gestes qui délibérément sont filmés ou photographiés et ces actions qui ont été filmée ou photographiée sans l’intention a priori d’un devenir Œuvre.

Une action qui « correspond en effet à une situation temporelle, spatiale et émotionnelle de communication. » *1 Action miroir, action écran, action mirilla – ouverture dans un mur ou dans une porte qui donne vers l’extérieur pour voir qui appel –, en français : judas – 1. traître, en allusion au personnage biblique qui trahi Jésus ; 2. instrument optique à lentilles permettant de voir sans être vu. Action ouverture. Action ré-tro-action. Action introspective, impulsive, im-pulsative, propulsive... Action
d’un « je » qui n’est pas un entité isolé mais une entité constitutive et constituante d’une communauté. Corp(u)s-coeur résonant. Qui se place, se positionne, trouve ou crée sa place. Un je singulier pluriel qui fait/est un écho de la société dans laquelle il vit, il respire, il inspire, il expire, il soupirer.

Quand un geste est fait acte ?

Quel genre de situation ou de rituel on met en place pour convoquer cette communauté et/ou rappeler cette singularité, cette assemblée de singularités ?

Quand « je est un autre » ( ?)

Quelle est la place du spectateur ? Qu’il soit en communauté ou isolé, face ou à l’intérieur d’une action. Témoin, participant, acteur, auteur ? « L’artiste n’a pas d’importance. L’objet d’art n’a pas d’importance. C’est le public qui est important. » *2 Ou comme Fabrice Reymond, qui en parlant d’« écrire au frein à main », parle de fermer le livre et d’aller faire quelque chose avec, dans la vie, « s’en servir ailleurs ».

[Temps.]


Comment créer, convoquer du commun ?

**Méthodologie**
Il y a une légende *3 qui raconte qu’un jour, un homme/femme/x *4 est arrivé.e à la place d’un village. Assis.e sur une pierre, elle/il s’est mis.e à faire un feu et de son petit sac a sorti une casserole où il/elle a mis de l’eau et un caillou. Peu de temps après, un.e voisin.e est venu.e à sa rencontre et lui a demandé qu’est-ce qu’elle/il était en train de faire. – Uma sopa de pedra, une soupe de pierre. – Mais, elle sera meilleur avec du lardon ? Attendez, je vais en chercher à la maison. Plus tard, d’autres voisin.e.s se sont approché.e.s et chacun.e a ramené et rajouté à la casserole des légumes de leurs
récoltes*. Ainsi tous.e.s ensemble ont dégusté une délicieuse soupe, autour et en compagnie de ce/cette nouvelle/nouveau arrivant.e.

Disons nous que notre casseroles d'eau et de pierre s'appelle performance*. Les ingrédients : nos pratiques et tout ce qui est autour de, des gestes artistiques qui nous inspirent ou desquels nous nous sentons proche ; des écrits, des lectures, des films, des musiques, des chansons, des mots, des brises des mots, des choses qu'on entend, des choses qu'on nous fait entendre et que nous aurions peut-être préféré ne pas entendre ; voir r-vivre... [à suivre] – le détourner.Les outils : notre langue et nos langues – on dit : « On ne parle pas la même langue. », notre bouche, notre corps/coeur, nos mains, nos crayons, nos é-crit-s, nos silences, nos regards, nos multiples x (gestes ?) pour dire que nous somme bien (vivant.e...s) ici et maintenant.Le feu : nous. Son intensité : nos désirs, nos préoccupations, nos engagements, nos doutes*, nos rages, nos amours, nos rêves, nos (en)vies*. 

*3 - Il y a plusieurs variantes de cette légende mais j'essai ici de vous l'adresser, comme elle revient à ma mémoire à partir de celle qu'on m'a raconté. Et par le geste de vous l'écrire, elle devient une nouvelle façon de, – en écrivant, je (la) découvre –, par rapport à la dernière fois que je l'ai raconté, il n'y a pas si longtemps que ça, de vive voix.

*4 - Telle qu'on me l'a raconté, il s'agissait d'un pèlerin. Ici l'adaptation est volontaire.

*5 - Anecdote : avant l'(auto)correction de ce mot, il était écrit à la place de récolte 'revolte' – e sans ' et v à la place de c – par inattention de frappe?

*6 - Puisqu’il semblerait que nous sommes censé apprendre la performance...

*7 - Doutez de tout – dit une petite voix à l'intérieur de ma tête –, ne lâchez rien. *8 - (En)vies, nos envies en vie

**Modalités et critères d'évaluation**

Pour réussir des bonnes soupes – parce que nous ferions plusieurs dans l’année – mieux c’est si on les fait et on les re-mue ensemble, en échangeant à partir de nos expériences, nos héritages, nos histoires et Histoire, en les détournant en enlevant et en rajoutant des nouveaux ingrédients pour leur donner un ou des nouveaux devenirs. Et, comme une femme m’a dit un jour en sortant d’une performance – on y revient :
plus on est, — mieux on nous entend —, mieux c’est.

3.A.1-6 : PÔLE INSTALLATION : VOLUME - MADE IN BY, FOR, HOW
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Franck David.

Objectifs
À travers les moyens nécessaires (techniques, conceptuels, etc.) à la réalisation de projets, clarifier ou mettre en forme des méthodes de travail structurantes pour l’étudiant.

Contenus
L’apprentissage de changements de points de vue, de la prise de distance ou encore l’éveil de la curiosité en seront les outils fondamentaux. Énonciation des sujets appuyée, à titre d’exemple et en vue d’en clarifier les objectifs, par des références (prenant des formes diverses : projection vidéo, diapositives, livres, etc.). Au premier semestre sont donnés des sujets collectifs. Les sujets font l’objet de suivis individuels jusqu’au moment du rendu qui est débattu collectivement.

Méthodologie
Travail en atelier.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à répondre aux exercices demandés en mettant en avant de manière synthétique, à la fois un imaginaire et l’observation du monde qui nous entoure.

3.A.1-7 : PÔLE INSTALLATION : INTRODUCTION À DISPOSITIF/INSTALLATION
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Franck David, Philippe Estienne, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Dean Inkster, Mélanie Kenyon, Loreto Martinez-Troncoso, Yaël Perlman et Jean-Marie Sauvage.
Objectifs
À travers un travail d’aller/retour mené par des réactions et discussions collectives aux propositions de dispositifs ou d’accrochages de son travail, il s’agira de révéler à son auteur des possibilités de regards, d’analyses ou de critiques qui pourraient lui échapper. Ces propositions contradictoires l’aideront à positionner des choix de manière plus critique quant à la monstration de son travail naissant.

Contenus
Les enseignants comme les étudiants interagissent dans la présentation du travail en proposant des variantes. Échanges et discussions collectives.

Méthodologie
Collectif : Accrochage, installation et monstration dans l’espace de la production plastique de l’étudiant.e.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à formuler des choix de mise en espace de son propre travail comme de celui de l’autre.

3.A.1-8 : MODULE DE PERFECTIONNEMENT AUX TECHNIQUES ET AUX OUTILS NUMÉRIQUES
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Philippe Estienne.

Objectifs
Atelier de perfectionnement à l’utilisation de logiciels propres aux arts visuels et aux images numériques.

Contenus
Se familiariser aux procédés de traitement numérique des images, à l’utilisation des outils graphiques et de leurs principaux périphériques et à divers modes de création numérique. Apprendre à développer un regard critique sur les procédés de création numérique et sur les rapports que peuvent entretenir les arts et les technologies numériques.
Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
Intégration des acquis techniques dans le travail de création (projets personnels et de groupe).

UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

3.A.2-1 : HHISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Dean Inkster.

Objectifs
À partir de la deuxième année, le cours d’histoire et théorie de l’art permettra aux étudiants d’acquérir une connaissance de l’origine des enjeux de l’art contemporain en se basant sur l’analyse d’œuvres et des courants artistiques pour la plupart réalisés dans la deuxième moitié du XXe siècle.

Contenus
Il s’agira d’étudier les origines historiques et esthétiques de l’ouverture à la pluralité de formes nouvelles (texte, photographie, vidéo, performance, happening, son, installation, etc.) qui a marqué les pratiques artistiques contemporaines depuis la fin des années 1950 et d’analyser leur inscription et leur développement dans le champ de l’art, en interrogant également leurs portées sociales. Cet éclatement des formes a déplacé la stabilité des catégories traditionnelles de l’art visuel. Cependant, il ne s’agit pas ici du simple rejet des supports conventionnels de la peinture et de la sculpture propres au développement de chacun de ces arts au cours de la période de l’immédiate après guerre. Dans un second temps, nous nous attacherons à l’étude de la portée historique des diverses manières dont les artistes ont, à cette même époque, renégocié et réintégré les enjeux formels et les stratégies de l’avant-garde des années dix et vingt.
Méthodologie
Cours magistraux et échange collectif à partir des questions soulevées. Exposés oraux.

Modalités et critères d’évaluation

Références
- BUREN Daniel, La fonction de l’atelier, La fonction du musée, Écrits.
- FRIED Michael, Contre la théâtralité. Du minimalisme à la photographie contemporaine (Gallimard, 2007)
- JAMESON, Fredric, Le Postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif (ENSBA, 2007).

3.A.2-2 : CULTURE GÉNÉRALE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Aider l’étudiant à poser un regard critique sur l’art et son histoire ; mettre en place différentes approches thématiques et historiques de l’art en collaboration avec les médiatrices du musée.
Contenus
La critique littéraire et la critique d’art, des origines à la fin du XIXe s.

Méthodologie
Cours didactique.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation aux cours ; Mise en place d’un mémoire consacré à des recherches personnelles.

Références

3.A.2-3 : LES CAPRICES DES CHoses. NOUVEAUX MATÉRIALISMES, POST-HUMANISME, ANTHROPOCÈNE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt.

Objectifs
– Discuter les pratiques artistiques relatives aux nouveaux matérialismes.
– Acquérir des connaissances sur les théories des choses, le matérialisme et ses interactions avec le champ de l’art.
– Se familiariser avec des textes théoriques centraux.
– Mieux identifier, par la pratique de techniques diversifiées et l’apprentissage de l’analyse critique, l’éventail des modalités de conception et de matérialisation d’un travail plastique spécifique

+ suivi de la préparation à la mobilité internationale, notamment pas le biais du portfolio.

Contenus
Les développements environnementaux des décennies passées ont engendré un
changement de paradigme dans la pensée du rapport entre nature et culture, des humains et du non-humain, des choses. Désormais, la division stricte entre sujet muni d’agentivité et objet passif est mise en cause. À la suite de cette perspective changée il se pose de plus en plus la question du statut des choses, de leur façon d’agir par leur matérialité, de leur interaction avec d’autres acteurs (Latour: théorie des acteurs-réseaux). Les choses seraient-elles dotées d’une « vie sociale » (Appadurai), s’animereraient (Anselm Francke, Viveiros Castro), vibraient (Bennett)? Faut-il concéder l’entrée dans un âge de l’anthropocène, où l’humain serait devenu la force géologique déterminante? Et quelles conséquences ces questions produisent-elles dans l’art contemporain?

Méthodologie
Cours magistraux et échange collectif à partir des questions soulevées, exposés oraux.

Modalités et critères d’évaluation
Évaluation collective, présence au cours, participation active, présentation d’un.e théoricien.ne ou artiste.

Références

Bibliographie

Expositions


Artistes (sélection)
– BIEMANN, Ursula ; DE HAAN, Siebren ; DEKYNDT, Edith ; DIJKMANN, Marjolein ; DURHAM, Jimmy ; GAN, Elaine ; HUYGHE, Pierre ; MATTHYS, Kobe (Agence) ; M’BAREK, Pauline ; MICHELS, Bie ; Performing Objects (Enough Room for Space) ; RISTELHUEBER, Sophie ; SCOTT, Emily Elisa ; TAVARES, Paolo ; VAN DEN EYNDE, Maarten ; VON BRUMMELEN Lonnie.
3.A.2-4 : LANGUE VIVANTE : ECC - ENGLISH CULTURE AND COMMUNICATION

Ce cours dure 25 heures et permet l’obtention de 1 crédits. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Suivi régulier à chaque séance de cours, prise de notes et rendu de préparation personnelle. Présentations formelles bi-annuelles.

Contenus
Elaboration d’une « word bank » = qualités, savoir-faire, talents, caractéristiques spécifiques à la pratique et le travail de l’étudiant >>mind-mapping, listes, plans, méthodes = une ressource indispensable dans un premier temps pour l’écriture du curriculum vitae. Partage de la production écrite et visuelle personnelle, lectures et présentations en groupe.

Méthodologie
Cours.

Modalités et critères d’évaluation

Références
Johari Window - team-building, divers sites présentant des exemples écrits et en vidéo des CVs de designers et artistes, Roget’s Thesaurus et autres dictionnaires.

3.A.2-5 : CARNET DE BORD (NOTESPersonnelles, DE VOYAGES, D’EXPOSITIONS, DE CONFÉRENCES)

Ce cours dure 15 heures et permet l’obtention de 1 crédits. Il est encadré par Ensemble des professeurs année 2.

Objectifs
Présenter dans un carnet, l’état de ses réflexions, de ses recherches, de ses
découvertes, les références repérées (lecture, rencontres…) et ses notes de travail.

Contenus
Tenir un carnet de bord, c’est faire des dessins ou des croquis de formes et d’idées, c’est prendre des notes de son parcours et de ses rencontres, et c’est mettre en relation expérimentations, travaux préparatoires et documentation. Ce carnet, dans lequel il est conseillé de recourir aux différentes ressources du dessin, s’inscrit dans la continuité de ce qu’un étudiant constituera tout au long de son parcours.

Méthodologie
Travail aussi bien en atelier, qu’au cours de visites ou de déplacements.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à relever ses intérêts, ses motivations et ses choix, et à les notifier avec discernement.

---

UE 3 : RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS

3.A.3-1 : ATELIER DE RECHERCHES ET D’EXPÉRIMENTATIONS
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Franck David, Philippe Estienne, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Dean Inkster, Mélanie Kenyon, Loreto Martinez-Troncoso, Yaël Perlman et Jean-Marie Sauvége.

Objectifs
Se familiariser avec la conception, l’élaboration et la réalisation d’un travail artistique, et avec l’exploration pratique et théorique de tous ses matériaux.

Contenus
Chaque étudiant doit développer des travaux d’atelier sur des supports choisis et à partir d’enjeux, de thèmes, de sujets et de formes libres. Il devra placer ses recherches dans un champ suffisamment large pour explorer différentes méthodologies, pour se familiariser aux techniques, aux outils et aux diverses pratiques plastiques, tout en
construisant une réflexion pertinente et exigeante sur les enjeux artistiques et esthétiques de son travail.

**Méthodologie**
Travail dans les ateliers.

**Modalités et critères d’évaluation**
L’évaluation portera sur la capacité de l’étudiant à développer un travail personnel, sur la méthodologie utilisée et sur ses facultés réflexives.

---

**UE 4 : BILAN**

---

**3.A.4-1 : ÉMERGENCE DES RECHERCHES PERSONNELLES**

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Ensemble des professeurs année 2.

**Objectifs**
Réaliser différents travaux personnels dont la présentation et l’accrochage, devant l’ensemble des professeurs, permettront la rencontre et l’échange.

**Contenus**
L’étudiant doit commencer à s’investir dans des recherches personnelles à partir des différents exercices proposés en cours. Il est encouragé à s’engager dans des travaux qui le conduiront à comprendre les enjeux du développement d’une problématique personnelle, la complexité de ses pratiques et la pertinence de les présenter et de les installer.

**Méthodologie**
Travail dans les ateliers.

**Modalités et critères d’évaluation**
L’évaluation portera sur la capacité de l’étudiant à présenter un travail personnel, sur ses positions réflexives, sur ses qualités plastiques et sur ses aptitudes à les exposer.
SEMESTRE 2

UE 1 : MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Yaël Perlman.

Objectifs
Se confronter aux questions et aux enjeux artistiques et intellectuels de « mouving images ». Explorer le dispositif de monstration et la mise en relation avec un espace.

Contenus
Élaborer une réflexion sur le « sens » et la nature de l’image, sa construction, sa production et son contexte. Une image n’existe que si elle est scrutée et commenté par le regard ou les mots.

Nous tenterons de comprendre qu’est ce que la mise en place d’un espace temporel, et leurs différentes spécificités : espace frictionnel/espace documentaire, les porosités entre ces frontières, temporalité linéaire ou non-linéaire. Il y sera question de cadre (valeur de plan, champs, hors-champs, point de vue), de rythme (mise en scène ou non, mouvement de caméra, découpage séquentiel, plan séquence, montage), et de son (son directe ou non, voix off, composition sonore...).

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à répondre aux exercices demandés en mettant en avant de manière synthétique, à la fois un imaginaire et l’observation du monde qui nous entoure.
4.A.1-2 : PÔLE IMAGE : IMPRESSION / MULTIPLES
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Fabrice Beslot.

Objectifs
Acquisition des pratiques d’impression traditionnelle et contemporaine, alliant prospection et technicité.

Contenus
Renforcer l’apprentissage éditorial, à travers un sujet expérimental. À la fin du semestre, chaque étudiant est en mesure de présenter un multiple selon ses choix et d’en comprendre les enjeux.

Méthodologie
Les ateliers d’impression, de volume, le studio son riches et variés en équipements sont propices à favoriser l’inventivité, le questionnement et donc l’acquisition des bases nécessaires à l’approche progressive d’un travail personnel.

Modalités et critères d’évaluation
Ils sont essentiellement construits d’abord autour de l’acquisition des techniques, puis de l’appropriation des connaissances (cours) autour des propositions des étudiants. La prospection et l’engagement personnel sont essentiels pour développer un projet. La présence est obligatoire. La volonté de mise en œuvre, la curiosité, seront les premiers critères d’évaluation.

Références
– Galerie Du Multiple : 17, rue Saint-Gilles à 75003 Paris.

4.A.1-3 : PÔLE IMAGE : DESSIN -DESSIN DE PENSÉE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Geoffroy Gross.
Objectifs
Expérimenter et comprendre le dessin comme mode de saisissement, interface nécessaire entre l’intuition et la réalisation de projets quels qu’en soient les médiums constituants.

Contenus
Les recherches personnelles des étudiants seront mises à l’épreuve d’une première pensée plastique, une première mise en forme passant par le dessin.

Méthodologie
Suivi de projet en atelier et élaborations collectives.

Modalités et critères d’évaluation
Progression dans la lisibilité des recherches.

4.A.1-4 : PÔLE INSTALLATION : PERFORMANCE - PERFOR(M)ER
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Loreto Martinez-Troncoso.

Objectifs
Faire des soupes.

Contenus
Une action a lieu à une date, à une heure, dans un lieu, une situation et un contexte précis ; face/devant à un public convoqué ou pris en halte dans les flots de sa vie quotidienne. Parfois elle ne peut s’adresser qu’à une seule personne... Mais en s’adressant à une multitude, ne s’adresse-t-on pas à un ensemble de singularités ? Ou pour reprendre l’évocatrice ou appelant expression de Pierre Schaeffer, une assemble de solitaires ?

« L’objet d’art dépend d’un récepteur, […]. Chaque récepteur est individuel », nous a rappelé Yona Friedman qui considère qu’il y a autant de messages qu’il y a de publics et d’individus. D’autres fois, elle a lieu devant personne et elle arrive jusqu’à nous sous forme de vidéo, de photographie ou par le récit de quelqu’un. Œil témoin, oreille parlant de l’éphémère, et là la question de la trace se pose entre ces actions-gestes qui
délibérément sont filmés ou photographiés et ces actions qui ont été filmée ou photographiée sans l’intention a priori d’un devenir Œuvre.

Une action qui « correspond en effet à une situation temporelle, spatiale et émotionnelle de communication. » 1 Action miroir, action écran, action mirilla – ouverture dans un mur ou dans une porte qui donne vers l’extérieur pour voir qui appel –, en français : judas – 1. traître, en allusion au personnage biblique qui trahi Jésus ; 2. instrument optique à lentilles permettant de voir sans être vu. Action ouverture. Action ré-tro-action. Action introspective, impulsive, im-pulsative, propulsive... Action d’un « je » qui n’est pas un ente isolé mais une entité constitutive et constituante d’une communauté. Corp(u)s-coeur résonant. Qui se place, se positionne, trouve ou crée sa place. Un je singulier pluriel qui fait/est un écho de la société dans laquelle il vit, il respire, il inspire, il expire, il soupire.

Quand un geste est/fait acte ?

Quel genre de situation ou de rituel on met en place pour convoquer cette communauté et/ou rappeler cette singularité, cette assemblé de singularités ?

Quand « je est un autre » ( ?)

Quelle est la place du spectateur ? Qu’il soit en communauté ou isolé, face ou à l’intérieur d’une action. Témoin, partícipe : qui fait partie, participant, acteur, auteur ? « L’artiste n’a pas d’importance. L’objet d’art n’a pas d’importance. C’est le public qui est important. » 2 Ou comme Fabrice Reymond, qui en parlant d’« écrire au frein à main », parle de fermer le livre et d’aller faire quelque chose avec, dans la vie, « s’en servir ailleurs ».

[Temps.]


Comment créer, convoquer du commun ?
Méthodologie

Il y a une légende *3 qui raconte qu’un jour, un homme/femme/x *4 est arrivé.e à la place d’un village. Assis.e sur une pierre, elle/il s’est mis.e à faire un feu et de son petit sac a sorti une casserole où il/elle a mis de l’eau et un caillou. Peu de temps après, un.e voisin.e est venu.e à sa rencontre et lui a demandé qu’est-ce qu’elle/il était en train de faire. – Uma sopa de pedra, une soupe de pierre. – Mais, elle sera meilleur avec du lardon? Attendez, je vais en chercher à la maison. Plus tard, d’autres voisin.e.s se sont approché.e.s et chacun.e a ramené et rajouté à la casserole des légumes de leurs récoltes *5. Ainsi tou.te.s ensemble ont dégusté une délicieuse soupe, autour et en compagnie de ce/cette nouvelle/nouveau arrivant.e.

Disons nous que notre casserole d’eau et de pierre s’appelle performance *6. Les ingrédients: nos pratiques et tout ce qui est autour de, des gestes artistiques qui nous inspirent ou desquels nous nous sentons proche; des écrits, des lectures, des films, des musiques, des chansons, des mots, des brides des mots, des choses qu’on entend, des choses qu’on nous fait entendre et que nous aurions peut-être préféré ne pas entendre; voir−,− vivre... [à suivre] − le détourner. Les outils: notre langue et nos langues − on dit: «On ne parle pas la même langue.», notre bouche, notre corps/coeur, nos mains, nos crayons, nos é-cri-t-s, nos silences, nos regards, nos multiples x (gestes?) pour dire que nous somme bien (vivant.e...s) ici et maintenant. Le feu: nous. Son intensité: nos désirs, nos préoccupations, nos engagements, nos doutes *7, nos rages, nos amours, nos rêves, nos (en)vies *8.

*3 - Il y a plusieurs variantes de cette légende mais j’essai ici de vous l’adresser, comme elle revient à ma mémoire à partir de celle qu’on m’a raconté. Et par le geste de vous l’écrire, elle devient une nouvelle façon de, − en écrivant, je (la) découvre −, par rapport à la dernière fois que je l’ai raconté, il n’y a pas si longtemps que ça, de vive voix.

*4 - Telle qu’on me l’a raconté, il s’agissait d’un pèlerin. Ici l’adaptation est volontaire.

*5 - Anecdote: avant l’(auto)correction de ce mot, il était écrit à la place de récolte ‘revolte’− e sans ’et v à la place de c − par inattention de frappe?

*6 - Puisqu’il semblerait que nous sommes censé apprendre la performance...

*7 - Doutez de tout – dit une petite voix à l’intérieur de ma tête −, ne lâchez rien. *8 -
(En)vies, nos envies en vie

Modalités et critères d’évaluation
Pour réussir des bonnes soupes – parce que nous ferions plusieurs dans l’année – mieux c’est si on les fait et on les re-mue ensemble, en échangeant à partir de nos expériences, nos héritages, nos histoires et Histoire, en les détournant en enlevant et en rajoutant des nouveaux ingrédients pour leur donner un ou des nouveaux devenirs. Et, comme une femme m’a dit un jour en sortant d’une performance – on y revient : plus on est, – mieux on nous entend –, mieux c’est.

4.A.1-5 : PÔLE INSTALLATION : VOLUME - MADE IN BY, FOR, HOW
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Franck David.

Objectifs
À travers les moyens nécessaires (techniques, conceptuels, etc.) à la réalisation de projets, clarifier ou mettre en forme des méthodes de travail structurantes pour l’étudiant.

Contenus
L’apprentissage de changements de points de vue, de la prise de distance ou encore l’éveil de la curiosité en seront les outils fondamentaux. Énonciation des sujets appuyée, à titre d’exemple et en vue d’en clarifier les objectifs, par des références (prenant des formes diverses : projection vidéo, diapositives, livres, etc.). Au premier semestre sont donnés des sujets collectifs. Les sujets font l’objet de suivis individuels jusqu’au moment du rendu qui est débattu collectivement.

Méthodologie
Travail en atelier.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à répondre aux exercices demandés en mettant en avant de manière synthétique, à la fois un imaginaire et l’observation du monde qui nous entoure.
4.A.1-6 : PÔLE INSTALLATION : INTRODUCTION À DISPOSITIF/INSTALLATION
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Franck David, Philippe Estienne, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Dean Inkster, Mélanie Kenyon, Loreto Martinez-Troncoso, Yaël Perlman et Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
À travers un travail d’aller/retour mené par des réactions et discussions collectives aux propositions de dispositifs ou d’accrochages de son travail, il s’agira de révéler à son auteur des possibilités de regards, d’analyses ou de critiques qui pourraient lui échapper. Ces propositions contradictoires l’aideront à positionner des choix de manière plus critique quant à la monstration de son travail naissant.

Contenus
Les enseignants comme les étudiants interagissent dans la présentation du travail en proposant des variantes. Échanges et discussions collectives.

Méthodologie
Collectif : Accrochage, installation et monstration dans l’espace de la production plastique de l’étudiant.e.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à formuler des choix de mise en espace de son propre travail comme de celui de l’autre.

4.A.1-7 : MODULE DE PERFECTIONNEMENT AUX TECHNIQUES ET AUX OUTILS NUMÉRIQUES
Ce cours dure 15 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Philippe Estienne.

Objectifs
Atelier de perfectionnement à l’utilisation de logiciels propres aux arts visuels et aux images numériques.
Contenus
Se familiariser aux procédés de traitement numérique des images, à l’utilisation des outils graphiques et de leurs principaux périphériques et à divers modes de création numérique. Apprendre à développer un regard critique sur les procédés de création numérique et sur les rapports que peuvent entretenir les arts et les technologies numériques.

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité. Investissement et participation au cours. Appropriation des savoir-faire. Intégration des acquis techniques dans le travail de création (projets personnels et de groupe).

4.A.1-8 : WORKSHOP : STRUCTURE-SON
Ce cours dure 30 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Florence Lazar, Terence Meunier (intervenant) et Yaël Perlman.

Objectifs
Permettre à l’étudiant de rencontrer la méthode et le travail de l’invité, ainsi que le sien et celui des autres étudiants. L’élaboration se fera en plusieurs temps : solitaire dans ce qu’il initie, en dialogue avec l’invité, et collectif en confrontation des regards.

Contenus
Du son à la musique - comment le son structure t’il l’image, l’espace, l’écoute....

Méthodologie
4 jours d’écoute et de création

Modalités et critères d’évaluation
Présentation de travaux réalisés dans le cadre du workshop, présence et participation active.
4.A.1-9 : WORKSHOP : BABI BADALOV
Ce cours dure 16 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Babi Badalov (intervenant) et Dean Inkster.

Objectifs
Premier Jour (mardi 24 octobre) : Introduction et présentation par l’artiste de son parcours et de son œuvre, ainsi de son expérience d’exilé, en lien avec la crise migratoire en Europe et dans le monde aujourd’hui. Deuxième jour (mercredi 25 octobre) : Echange avec l’artiste sur son expérience et sa pratique dans le champs de l’art contemporain.

Méthodologie
Echange avec l’artiste

Modalités et critères d’évaluation
Participation et assiduité. Qualités des propositions et pertinence des réflexions.

4.A.1-10 : WORKSHOP : LA PEINTURE DE TRAVERS
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Franck David et Thomas Jocher (intervenant).

Objectifs
Depuis un mouvement de balancier géographique (Vienne, Madrid, Chicago, New York, Berlin), Thomas Jocher s’exprime à travers la peinture mais aussi la musique. Avec son aide il s’agira pour les étudiants de trouver un prisme qui permette un regard oblique sur le monde.

Contenus
improvisation, disjonction, collage, twist, faux jazz et vrai électro.

Modalités et critères d’évaluation
Participation et assiduité. Qualités des propositions et pertinence des réflexions.

Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Rémi Boinot (intervenant) et Geoffroy Gross.

Objectifs
Questionner et éclairer le collier de ces pensées, visions, idées, cheminement, apparitions – et l’etc..

Contenus
Modalités et critères d’évaluation
Capacité critique du laisser-aller.

4.A.1-12 : WORKSHOP : ÊTRE UNE ILE
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Jochen Dehn (initiateur) et Loreto Martinez-Troncoso.

Objectifs
Mettre en place une expérience collective. Explorer la ville et créer rencontre avec les habitants qui l’habitent... (à suivre).
Contenus
La fête, l’empathie, le rituel, le contrôle et la perte de contrôle, l’amour.

Références
présence et participation active

Ce cours durée 8 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Victor Gresard (intervenant) et Yaël Perlman.

Objectifs
Se confronter aux questions et aux enjeux artistiques et intellectuels du cinéma expérimental. Mener une réflexion autour de la libération des mœurs et l’engagement politique que le Cinéma ”expérimental” a amené, et qui était impossible avec le cinéma dit classique.

Contenus
Le collectif Jeune cinema proposera des projections de films d’horizons différents, aux esthétiques hors-normes et/ou ancrés dans un engagement politique.

Méthodologie
une journée de visionnage de films et de discussions

Modalités et critères d’évaluation
Participation et assiduité. Qualités des propositions et pertinence des réflexions.

4.A.1-14 : ARC : CLAQUER DES LANGUES, CLAQUANT DE TONGS
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Fabrice Beslot et Loreto Martinez-Troncoso.

Objectifs
Ce projet sera l’occasion d’aller individuellement et/ou collectivement à la rencontre d’un espace radiophonique. Celui-ci sera le support de travail qui permettera aux
étudiants de venir questionner la notion du « geste sonore ». Si l’enregistrement est quelque chose qu’on peut écouter et réécouter en différé et après coup, rendre audible le contexte où le geste sonore se produit, que cela soit par sa captation et/ou par son récit. Aborder l’enregistrement sonore non seulement comme trace mais aussi comme un espace, espace habitacle et aussi comme adresse (?)

Contenus
Il y a des sons qui réveillent des mémoires collectives à l’écoute chez le récepteur, même si celles-ci surgissent d’une expérience personnelle, singulière. Walter Benjamin, dans ces pièces radiophoniques, à l’époque même de la naissance de la radio – un medium qui n’était pas encore exploré et qui était encore un espace plein de libertés où tout était à inventer, expérimenter – faisait récurrence à des paysages sonores, des musiques que les auditeurs connaissaient très bien. Une manière de rendre l’expérience de l’écoute aveugle incarnée, d’éveiller l’auditeur et le libérer d’un certain illusionnisme dû à l’invisibilité des sons et voix venues d’ailleurs.

Méthodologie
Travail en atelier et dans des lieux interne et externe de l’école. Déplacement à la neuvième édition « d’Excentricités » qui a lieu les 3, 4 et 5 avril 2018 et/ou au « 3 bis f ».

Modalités et critères d’évaluation
PRESENCE, PARTICIPATION ET RENDU.

4.A.1-15 : ARC : UN SOUFFLE QUI CONTINUE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Fabrice Beslot, Franck David et Geoffroy Gross.

Objectifs

OBJECTIFS Intermédiaires: - Concevoir des dispositifs adaptés à la prise de son d’un événement, d’une performance sonore. L’implication du son sera l’élément d’une proposition performatif, de spacialisation, de trace comme réinterprétation par les étudiant(e)s.- Repenser la notion de narration sonore en l’engageant dans un espace tridimensionnel, en vue de l’édition d’un disque. Il conviendra d’étudier scrupuleusement les conditions du lieu de l’événement avec l’invité, et les préoccupations éditoriales du label <<In-situ>> afin de proposer des formes, des gestes adéquats à cette situation prédéfinie.

Contenus

Méthodologie
Cours théoriques et pratiques. Les approches historiques, bibliographiques, esthétiques et critiques à travers une conférence sonore de Emmanuel Rousseau et d’une réflexion sur l’année, suivie d’un travail de prise de son, puis d’études en studio.
Modalités et critères d’évaluation
La capacité à formuler un projet sonore, et éditoriale. l’engagement, la qualité de conception et de mise en oeuvre de ce projet, sa pertinence théorique feront l’objet d’une évaluation impliquant participation et assiduité.

Références

www.annejameschaton.org dossier de presse consultable en ligne : http://aj.chaton.free.fr/presse.html

BIBLIOGRAPHIELivre/CD/DVD Portraits, Livre ; Marseille : Al Dante & Marseille-Provence 2013, septembre 2013 Décade, Livre + 1 CD ; avec Andy Moor et Alva Noto, Berlin : raster-noton, mars 2012 Vies d’hommes illustres d’après les écrits d’hommes illustres, livre + 1 CD ; Al Dante, juin 2011 Evénements 09, CD + booklet ;
4.A.1-16 : ARC : RÉSEAU CINÉMA EN ÉCOLES SUPÉRIEURES D’ART

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Florence Lazar et Yaël Perlman.

Objectifs

Objectif sur les deux ans : - Étude de l’histoire du cinéma ethnographique, de sa critique et de ses relectures - réflexions autour des musées d’ethnographie et d’histoire naturelle comme éléments cruciaux pour la construction de la modernité européenne par la définition d’une altérité (nature, cultures lointaines) - comprendre les conceptions du temps et de l’espace dans ces musées - réflexions sur la production d’images dans ces espaces - si la caméra a intégralement fait partie de l’entreprise coloniale, que la conquête et le contrôle des territoires colonisés se sont passés aussi par l’image, que veut dire de « décoloniser le regard » ? - le statut des objets dans les collections : en quelle mesure les approches latourriennes ou des nouveaux matérialismes permettent de concevoir autrement le pouvoir d’agir des objets exposés ? Quel effets
cette conception changé pourrait produire sur le cinéma ? - rencontrer des artistes et théoricien.ne.s qui travaillent ces questions

Contenus
Projections, visites de musée, lectures, discussion, tournages, repérages

Modalités et critères d’évaluation
CAPACITE A FORMULER ET ARTICULER DES RECHERCHES ET DES REALISATIONS EN RELATION AVEC LES DEMANDES. PRESENCE ET PARTICIPATION AUX RENDEZ-VOUS.

4.A.1-17 : ARC : PERFORMER/ÉCRIRE/ S’ÉCRIRE
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Loreto Martinez-Troncoso et Yaël Perlman.

Objectifs
inviter les étudiants à élaborer leur récit, qu’il soit pictural, sonore, performatif, textuel, spatial....

Contenus
De Gina Pane à Sophie Calle et Chris Kraus Performance, narration, autofiction. l’intime comme un espace d’interrogation et d’écriture, l’adresse comme objet artistique. comment certains artistes se sont emparé du récit épistolaire ou du journal intime - pour donner lieu à un geste artistique.

Méthodologie
Mettre en confrontation des œuvres venant de la performance, du cinema et de la littérature afin d’en trouver leur point de complicité.

Modalités et critères d’évaluation
PARTICIPATION ET ASSIDUITE. QUALITES DES PROPOSITIONS ET PERTINENCE DES REFLEXIONS.

Page 416 – ÉSAD • Valence, année 2, option Art
4.A.1-18 : ARC : LIVRE LES LIVRES

Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Fabrice Beslot, Géraldine Letovanec et Jean-Marie Sauvage.

Objectifs

Il sera proposé aux étudiants d’organiser une table ronde autour de la question du livres d’artiste avec la galerie angle. Il leur faudra concevoir l’évènements à partir de cette citation, « Comment s’en sortir sans sortir ? * qui fera l’objet de la tables rondes.

Méthodologie

Cours théoriques et pratiques. Les approches historiques, bibliographiques, esthétiques et critiques se feront tout au long de l’année à travers des cours, des conférences et des tables rondes qui donneront lieu à des échanges et à des réflexions. L’ARC s’inscrit et s’associe à une structures partenaires professionnalisantes. Un travail de communication et d’invitation pour la table rond sera réalisé avec des acteurs professionnels du territoire. Le projet Livre les livres se déroulera sur deux années consécutives.

Modalités et critères d’évaluation

Capacité à formuler des propositions et à travailler avec des structures professionnelles, engagement, participation, assiduité, qualité de conception et de mise en œuvre de ce projet, et pertinence théorique.

Références

4.A.1-19 : ARC : L’ÉCOLE D’UNE EXPOSITION AU CENTRE D’ART

Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Franck David et Geoffroy Gross.

Objectifs
Aller à la rencontre d’une réalité professionnelle avec ses incontournables, et ses spécificités, celles d’un centre d’art.

Contenus
Travail de concert avec un centre d’art à la création d’une exposition par la confrontation à toutes les étapes qui en sont constitutives.

Dans une ambition avouée de préparer les étudiants à “un après” sans augurer de celui-ci, qu’il serait d’ailleurs impossible de préméditer dans sa singularité, il nous a semblé nécessaire de mettre en relation ces derniers avec une structure d’exposition afin de les confronter à toutes les étapes qui en sont constitutives. Nous pensons là autant aux œuvres, que le projet d’exposition lui-même, le transport, la production, la communication, l’accrochage, la médiation... Ces rencontres seront effectives (plusieurs voyages étant prévu au Centre d’Art du Château des Adhémar) et ces aller-retour seront la possibilité pour les étudiants de confronter leur travail sur ce projet et le retour qu’en fera le Centre d’Art, comme équipe et comme lieu. Il ne s’agira pas de l’exposition de diplômés ou d’exposition d’école, mais réellement de penser ensemble, centre d’art et école, le projet spécifique de très jeunes artistes travaillant de concert avec le lieu.

Toutes les étapes de ce projet seront conduites par les étudiants suivis par leurs enseignants chaque mois.

Méthodologie
Suivi de projet.

Modalités et critères d’évaluation
CAPACITE A FORMULER ET ARTICULER DES RECHERCHES ET DES REALISATIONS EN RELATION AVEC LES IMPERATIFS SOULEVES PAR LE PROJET ET SES RENCONTRES. PRESENCE.
4.A.1-20 : ARC : CINE-CLUB
Ce cours dure 15 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Franck David et Yaël Perlman.

Objectifs
Culture et analyse de l’image cinématographique.

Contenus
Nous célébrerons l’expérience partagée d’un espace noir dédié aux images mobiles de toutes natures et temporalités, traversée autant de souvenirs mutiques que de paroles analytiques, et toujours accompagnée de pop corn ou de glace, question de saison.

Méthodologie
Des projections mensuelles de films suivies de discussions.

Références
Assiduité, engagement personnel, curiosité, participation

---

UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

---

4.A.2-1 : HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Dean Inkster.

Objectifs
À partir de la deuxième année, le cours d’histoire et théorie de l’art permettra aux étudiants d’acquérir une connaissance de l’origine des enjeux de l’art contemporain en se basant sur l’analyse d’œuvres et des courants artistiques pour la plupart réalisés dans la deuxième moitié du XXe siècle.
Contenus
Il s’agira d’étudier les origines historiques et esthétiques de l’ouverture à la pluralité de formes nouvelles (texte, photographie, vidéo, performance, happening, son, installation, etc.) qui a marqué les pratiques artistiques contemporaines depuis la fin des années 1950 et d’analyser leur inscription et leur développement dans le champ de l’art, en interrogant également leurs portées sociales. Cet éclatement des formes a déplacé la stabilité des catégories traditionnelles de l’art visuel. Cependant, il ne s’agit pas ici du simple rejet des supports conventionnels de la peinture et de la sculpture propres au développement de chacun de ces arts au cours de la période de l’immédiate après guerre. Dans un second temps, nous nous attacherons à l’étude de la portée historique des diverses manières dont les artistes ont, à cette même époque, renégocié et réintégré les enjeux formels et les stratégies de l’avant-garde des années dix et vingt.

Méthodologie
Cours magistraux et échange collectif à partir des questions soulevées. Exposés oraux.

Modalités et critères d’évaluation

Références
– BUREN Daniel, La fonction de l’atelier, La fonction du musée, Écrits.
– FRIED Michael, Contre la théâtralité. Du minimalisme à la photographie contemporaine (Gallimard, 2007)
– JAMESON, Fredric, Le Postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme
4.A.2-2 : CULTURE GÉNÉRALE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Introduction aux grands enjeux de la critique (arts, lettres et cinéma).

Contenus
La critique littéraire, la critique d’art et la critique cinématographique au XXe s.

Méthodologie
Cours didactiques

Modalités et critères d’évaluation
- Présence et participation aux cours;
- Mémoire de 8 à 10 pages environ consacré à des recherches personnelles.

Références

4.A.2-3 : LES CAPRICES DES CHOSES. NOUVEAUX MATÉRIALISMES, POST-HUMANISME, ANTHROPOCÈNE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt.

Objectifs
- Discuter les pratiques artistiques relatives aux nouveaux matérialismes.
- Acquérir des connaissances sur les théories des choses, le matérialisme et
ses interactions avec le champ de l’art.
– Se familiariser avec des textes théoriques centraux.
– Mieux identifier, par la pratique de techniques diversifiées et l’apprentissage
de l’analyse critique, l’éventail des modalités de conception et de matérialisation
d’un travail plastique spécifique

+ suivi de la préparation à la mobilité internationale, notamment pas le biais du
portfolio.

**Contenus**

Les développements environnementaux des décennies passées ont engendré un
changement de paradigme dans la pensée du rapport entre nature et culture, des
humains et du non-humain, des choses. Désormais, la division stricte entre sujet muni
d’agentivité et objet passif est mise en cause. À la suite de cette perspective changée
il se pose de plus en plus la question du statut des choses, de leur façon d’agir par leur
matérialité, de leur interaction avec d’autres acteurs (Latour : théorie des
acteurs-réseaux). Les choses seraient-elles dotées d’une « vie sociale » (Appadurai),
s’animeraient (Anselm Francke, Viveiros Castro), vibraient (Bennett) ? Faut-il
concéder l’entrée dans un âge de l’anthropocène, où l’humain serait devenu la force
géologique déterminante ? Et quelles conséquences ces questions produisent-elles dans
l’art contemporain ?

**Méthodologie**

Cours magistraux et échange collectif à partir des questions soulevées, exposés oraux.

**Modalités et critères d’évaluation**

Évaluation collective, présence au cours, participation active, présentation d’un.e
théoricien.ne ou artiste.

**Références**

**Bibliographie**

– BENJAMIN, Walter. *L’Œuvre d’art à l’époque de sa reproductibilité
technique*. Allia, 1935.

Expositions
Artistes (sélection)
- BIEMANN, Ursula ; DE HAAN, Siebren ; DEKYNDT, Edith ; DIJKMANN, Marjolein ; DURHAM, Jimmy ; GAN, Elaine ; HUYGHE, Pierre ; MATTHYS, Kobe (Agence) ; M’BAREK, Pauline ; MICHELS, Bie ; Performing Objects (Enough Room for Space) ; RISTELHUEBER, Sophie ; SCOTT, Emily Elisa ; TAVARES, Paolo ; VAN DEN EYNDE, Maarten ; VON BRUMMELEN Lonnie.

4.A.2-4 : LANGUE VIVANTE : ANGLAIS
Ce cours dure 25 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Poursuivre le travail déjà amorcé pour affiner et approfondir sa capacité à s’exprimer et à échanger en multipliant les mises en voix et mises en situation. Production d’un CV bilingue incorporant les infos classiques attendues et aussi un court texte sur les compétences et qualités de l’étudiant.

Contenus

Méthodologie
Cours et rendez-vous individuels

Modalités et critères d’évaluation
Partage de la production écrite personnelle, lectures et présentations en groupe. Suivi
régulier à chaque séance de cours et/ou rendez-vous, prise de notes et rendu de préparation personnelle. Présentations formelles bi-annuelles.

Références
Repères bibliographiques : Augusto Boal - Games for Actors and Non-actors, Luft and Harrington - Johari Window

The Use and Training of the Human Voice par Arthur Lessac, Roget’s Thesaurus et autres dictionnaires, Honni soit qui mal y pense - l’incroyable histoire d’amour entre le français et l’anglais par Henriette Walter, divers sites de CVs, textes et videos de designers et artistes

4.A.2-5 : CARNET DE BORD (NOTES PERSONNELLES, DE VOYAGES, D’EXPOSITIONS, DE CONFÉRENCES)
Ce cours dure 15 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Ensemble des professeurs année 2.

Objectifs
Présenter dans un carnet, l’état de ses réflexions, de ses recherches, de ses découvertes, les références repérées (lecture, rencontres...) et ses notes de travail.

Contenus
Tenir un carnet de bord, c’est faire des dessins ou des croquis de formes et d’idées, c’est prendre des notes de son parcours et de ses rencontres, et c’est mettre en relation expérimentations, travaux préparatoires et documentation. Ce carnet, dans lequel il est conseillé de recourir aux différentes ressources du dessin, s’inscrit dans la continuité de ce qu’un étudiant constituera tout au long de son parcours.

Méthodologie
Travail aussi bien en atelier, qu’au cours de visites ou de déplacements.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à relever ses intérêts, ses motivations et ses choix, et à les notifier avec discernement.
UE 3: RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS

4.A.3-1: ATELIER DE RECHERCHES ET D’EXPÉRIMENTATIONS
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Franck David, Philippe Estienne, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Dean Inkster, Mélanie Kenyon, Florence Lazar, Yaël Perlman et Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Poursuivre la conception, l’élaboration et la réalisation d’un travail personnel, et avec l’exploration pratique et théorique de tous ses matériaux.

Contenus
Chaque étudiant poursuit le développement des travaux d’atelier, sur des supports choisis et à partir d’enjeux, de thèmes, de sujets et de formes libres. Il devra toujours placer ses recherches dans un champ suffisamment large pour explorer différentes méthodologies, pour se familiariser aux techniques, aux outils et aux diverses pratiques plastiques, tout en construisant une réflexion pertinente et exigeante sur les enjeux artistiques et esthétiques de son travail.

Méthodologie
Travail dans les ateliers.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur la capacité de l’étudiant à développer un travail personnel, sur la méthodologie utilisée et sur ses facultés réflexives.

UE 4: BILAN

Page 426 – ÉSAD • Valence, année 2, option Art
4.A.4-1: SUIVI DES TRAVAUX ET DES RECHERCHES

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Ensemble des professeurs année 2.

Objectifs
Les différents travaux et recherches personnelles réalisés par les étudiants, sont régulièrement présentés aux professeurs. Ces séances permettent la rencontre et l’échange.

Contenus
L’étudiant, qui a commencé à s’investir dans des travaux et des recherches personnelles, à partir des différents exercices proposés en cours, est encouragé à les présenter à ses professeurs, afin d’en appréhender les enjeux, d’en saisir la complexité et de comprendre la pertinence de les présenter et de les installer.

Méthodologie
Travail dans les ateliers.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur la capacité de l’étudiant à présenter ses travaux, sur ses positions réflexives, sur ses qualités plastiques et sur ses aptitudes à les exposer.
ÉSAD • VALENCE, ANNÉE 3, OPTION ART
Responsable d’année : Dean Inkster

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 5
L’organisation du semestre 5 de la phase programme doit favoriser la poursuite d’une pratique et d’une réflexion critique qui tiendront compte des problématiques et des enjeux de l’art contemporain. Il est donc important pour l’étudiant de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et dans le travail en atelier. Tout au long de ce semestre, il développe un travail pluridisciplinaire et affirme un engagement fort dans ses recherches. Cela implique une présence régulière dans les ateliers et dans les cours, et une participation active aux conférences, aux voyages et aux visites d’expositions. Au cours du semestre, l’étudiant travaille sur les projets proposés par les Pôles. Il s’agit de construire une proposition plastique à partir d’un catalogue de possibilités. Des rendez-vous doivent être pris avec les professeurs choisis pour suivre l’avancement des travaux.

L’étudiant de l’année 3 doit obligatoirement faire un stage, au cours des semestres 3, 4, 5 ou 6, auprès d’un artiste ou d’un établissement culturel. Un rapport doit être rédigé et rendu au Coordonnateur ECTS avant le mois de juin (fin du semestre 6). Ce stage, d’une durée de 5 jours minimum à 4 semaines maximum, sera validé lors de cet examen.

Le séjour à l’étranger, que chaque étudiant effectuera au semestre 8 de l’année 4, se prépare et se négocie au cours des semestres 5 et 6. Cette préparation débute par une réunion d’information qui se tiendra entre décembre et février de chaque année académique. Elle se structure en deux temps :

- écriture d’un projet qui oblige l’étudiant non seulement à décrire et à documenter ses choix, mais également à les identifier, les préciser et les justifier. Un portfolio accompagnera ce projet. Ces deux documents seront validés à l’examen du semestre ;
- soutenance de ce projet devant un jury, composé du directeur, des coordinateurs ECTS et du responsable des échanges internationaux, qui évalue l’intérêt des motivations et des choix, des moyens et des fins, des intentions et des objectifs.

Dès l’acceptation et la validation du projet, s’ajoute une période de préparation au départ au cours de laquelle l’étudiant suivra éventuellement une formation linguistique complémentaire et explorera toutes les informations disponibles sur l’établissement et


ÉVALUATIONS
À la fin du semestre, l’étudiant présentera à l’ensemble des professeurs ses travaux, ils seront évalués selon les modalités et critères précisés dans chaque fiche de cours. Les réponses apportées aux exercices proposés seront prises en compte, et aussi ce que l’étudiant en aura tiré et appliqué dans sa recherche personnelle.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS
   - UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre
   - UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère
   - UE 3 : Recherches et expérimentations personnelles
   - UE 4 : Bilan et Diplôme

DATES DES EXAMENS
Examen du semestre 5 : 21 et 22 février 2018

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 6
L’organisation du semestre 6 de la phase programme doit encourager la poursuite des pratiques et des réflexions critiques entamées au semestre 5, et elle doit contribuer à renforcer un travail de recherche et de création. Il est donc important pour l’étudiant de s’impliquer sérieusement dans toutes les unités de cours et dans le travail en atelier.

Tout au long de ce semestre, l’étudiant développe un travail pluridisciplinaire dans une orientation spécialisée et doit affirmer un engagement fort dans ses recherches. Cela
implique une présence régulière dans les ateliers et dans les cours, et une participation active aux conférences, aux voyages et aux visites d’expositions.

La soutenance, devant un jury, du projet de mobilité (séjour à l’étranger) se fera au cours de ce semestre. Seront évalués : l’intérêt des motivations et des choix, des moyens et des fins, des intentions et des objectifs. Dès cette épreuve passée, l’étudiant pourra éventuellement suivre une formation linguistique complémentaire et s’informer sérieusement sur l’établissement d’accueil qu’il aura choisi.

Les ARC (Ateliers de Recherche et de Création) et les Workshops, dans lesquels l’étudiant s’est inscrit au semestre 5, se poursuivent. Ils seront validés à l’examen du semestre.

Le stage que l’étudiant aura effectué auprès d’un artiste ou d’un établissement culturel, au cours des semestres 3, 4, 5 ou 6 sera validé à l’examen de ce semestre. Un rapport aura été rendu au Coordonnateur ECTS avant la fin du mois de mars.

ÉVALUATIONS
À la fin de ce semestre, l’étudiant présentera à l’ensemble des professeurs ses travaux qui seront évalués selon les modalités et critères précisés dans chaque fiche de cours. Les réponses apportées aux exercices proposés seront prises en compte, et aussi ce qu’il en aura tiré et appliqué dans sa recherche personnelle. Le semestre 6 s’achève par la présentation aux épreuves du DNAP. L’entrée dans la phase projet (semestres 7, 8, 9 et 10) est soumise à la présentation, devant un jury composé des professeurs, non seulement d’un projet que l’étudiant développera au cours des deux années préparatoires au DNSEP, mais également de l’esquisse d’une recherche.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS

– UE 1: Méthodologie, techniques et mises en œuvre
– UE 2: Histoire, théorie des arts et langue étrangère
– UE 3: Recherches personnelles plastiques
– UE 4: Bilan et Diplôme
– UE 5: Stage
DATES DES EXAMENS
Examen du semestre 6 : 26 et 27 avril 2018
Date limite de remise du projet de mobilité et du Portfolio : 7 mai 2018
Commission « Mobilité » : 16 mai 2018
DNAP : 13, 14 et 15 juin 2018
Commission d’admission en Phase Projet (ART 4) : 15 juin 2018
### SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches personnelles plastiques</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 4 : Bilan</td>
<td>4</td>
</tr>
</tbody>
</table>

### SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie, techniques et mises en œuvre</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches personnelles plastiques</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 4 : Diplôme</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 5 : Stage</td>
<td>2</td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1: MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN OEUVRE

UE 2: HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

UE 3: RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES

UE 4: BILAN
SEMESTRE 2

UE 1: MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN OEUVRE

UE 2: HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

UE 3: RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES

UE 4: DIPLÔME

UE 5: STAGE
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 7

L’organisation de la phase projet vise à offrir une formation pratique et théorique de haut niveau – un prolongement professionnel et pluridisciplinaire des recherches personnelles menées au cours des semestres 3 à 6 – afin de donner à chaque étudiant les moyens d’une maîtrise assurée et assumée de ce qui travaille ses projets et ses recherches. Pour cela, les 4 semestres de cette phase ambitionnent de créer une interaction entre les pratiques et les théories contemporaines et d’encourager la maîtrise et la production d’outils méthodologiques de création et de recherche, c’est-à-dire de permettre à l’étudiant d’édifier en quelque sorte un lieu pluridisciplinaire de création et de réflexions critiques.

À côté du développement maîtrisé d’un travail personnel engagé et ambitieux, l’étudiant rédigera, tout au long du semestre 7, un mémoire qui prendra la forme d’un dialogue, d’une confrontation, entre ses propres préoccupations artistiques et l’œuvre, ou les œuvres, d’un ou de plusieurs artistes. Ce travail sera suivi par deux enseignants désignés. Le mémoire sera présenté lors des évaluations des travaux des semestres 7 et 8, à l’ensemble des professeurs de la phase projet.

Chaque étudiant doit également s’inscrire à un Atelier d’initiation à la recherche, ou même à plusieurs, et en suivre les enseignements et les séminaires. Une liste et un descriptif sont proposés en début de semestre. Les crédits seront validés lors de l’examen de fin de semestre.

Des ARC (Ateliers de Recherche et de Création) et des Workshops sont proposés : chaque étudiant doit en choisir deux à partir d’une liste et d’un descriptif détaillé, et s’y inscrire en début de semestre. Ils seront validés à l’examen du semestre 8.

ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 7

À la fin du semestre, l’étudiant présentera ses travaux à l’ensemble des professeurs pour être évalués selon les modalités et les critères précisés dans chaque fiche de cours. C’est son projet qui sera évalué et c’est autour de lui que l’ensemble des professeurs se structurera pour émettre un avis, donner des notes et attribuer des crédits.
LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 7
   – UE 1 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts
   – UE 2 : Projet plastique - prospective, méthodologie, production
   – UE 3 : Langue étrangère

DATES DES EXAMENS DU SEMESTRE 7
Examen du semestre 7 : 15 et 16 janvier 2018

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 8
L’organisation de la phase projet vise à offrir une formation pratique et théorique de haut niveau – un prolongement professionnel et pluridisciplinaire des recherches personnelles de l’étudiant – afin de lui donner les moyens d’une maîtrise assurée et assumée de ce qui travaille ses projets et ses recherches. Pour cela, les 4 semestres de cette phase ambitionnent de créer une interaction entre les pratiques et les théories contemporaines et d’encourager la maîtrise et la production d’outils méthodologiques de création et de recherche, c’est-à-dire de permettre à l’étudiant d’édifier en quelque sorte un lieu pluridisciplinaire de création et de réflexion critiques.

Au cours du semestre 8, l’étudiant soutient et nourrit le développement maîtrisé d’un projet personnel engagé et ambitieux. Parallèlement, il poursuit la rédaction de son mémoire, toujours suivi par deux enseignants désignés. Le mémoire sera présenté lors de l’évaluation des travaux en fin de semestre, à l’ensemble des professeurs de la phase projet.

Le semestre 8 est consacré à la mobilité. Chaque étudiant est encouragé à partir à l’étranger se confronter aux exigences du monde en effectuant, soit un séjour d’étude dans un lieu institutionnel européen, soit un stage dans une structure professionnelle, pendant une période qui peut aller de 1 à 5 mois. Une aide financière peut lui être apportée par l’attribution d’une bourse. Ce séjour aura été préparé au cours des semestres 5 et 6.

Les ARC (Ateliers de Recherche et de Création) et les Workshops, dans lesquels...
l’étudiant s’est inscrit au semestre 7, se poursuivent. Ils seront validés à l’examen du semestre.

ÉVALUATIONS
À la fin de chacun de ces deux semestres, l’étudiant présentera ses travaux à l’ensemble des professeurs pour être évalués selon les modalités et les critères précisés dans chaque fiche de cours. C’est son projet qui sera évalué et c’est autour de lui que l’ensemble des professeurs se structurera pour émettre un avis, donner des notes et attribuer des crédits.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS

– UE 1 : Initiation à la recherche, Suivi du mémoire, Philosophie, Histoire des Arts
– UE 2 : Projet plastique, Prospective, Méthodologie, Production
– UE 3 : Langue étrangère

DATES DES EXAMENS
Examen du semestre 8 : 22 juin 2018
### TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS

#### SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation à la recherche - Suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier d’initiation à la recherche : « Réseau Peinture »</td>
<td>7.A.1-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier d’initiation à la recherche : contraire/complice</td>
<td>7.A.1-2</td>
</tr>
<tr>
<td>Méthodologie du mémoire</td>
<td>7.A.1-3</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire et théorie des arts</td>
<td>7.A.1-4</td>
</tr>
<tr>
<td>Culture générale - Philosophie</td>
<td>7.A.1-5</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Projet plastique - Prospective, méthodologie, production</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Mise en œuvre du projet plastique</td>
<td>7.A.2-1</td>
</tr>
<tr>
<td>Mise en forme du projet plastique</td>
<td>7.A.2-2</td>
</tr>
<tr>
<td>Prospective / Méthodologie</td>
<td>7.A.2-3</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi et analyse des travaux, Équipe pédagogique 1</td>
<td>7.A.2-4</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi et analyse des travaux, Équipe pédagogique 2</td>
<td>7.A.2-5</td>
</tr>
<tr>
<td>Carnets de recherches (notes de travail)</td>
<td>7.A.2-6</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Langue étrangère</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Langue vivante : English Culture and Communication, International Relations and mobility project supervisor</td>
<td>7.A.3-1</td>
</tr>
</tbody>
</table>

#### SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation à la recherche - Suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Projet plastique - Prospective, méthodologie, production</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Langue étrangère</td>
<td>1</td>
</tr>
</tbody>
</table>
7.A.1-1: ATELIER D’INITIATION À LA RECHERCHE : « RÉSEAU PEINTURE »

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Olivier Gourvil.

Objectifs

L’objet de cette initiation est de mettre en prise la pratique de la peinture dans le champ des expériences contemporaines, qu’elles relèvent de notre environnement social, politique, technologique ou historique. Quelle peinture se fait aujourd’hui et comment se réalise-t-elle ? Quelles pratiques dénotent l’actualité de la peinture dans le monde contemporain ? “Qu’est-ce que penser en peinture ?” En reprenant cette dernière interrogation d’Hubert Damisch, relayée par Yves Alain-Bois, cette recherche se présente comme une investigation, qui invite à explorer les codes et les modèles qui opèrent aujourd’hui, à tracer les espaces de la peinture, et à identifier les nouveaux déplacements et les circulations d’images. Le réseau de recherche s’est constitué en 2010 avec l’intuition que la peinture ne peut se penser et s’enseigner que dans la diversité de ses pratiques et de ses artistes, et en conséquence de ses écoles. Les voyages d’études, les rencontres ou encore les visites d’ateliers d’artistes sont pensés dans cette perspective de déplacement et d’ouverture. Le soutien du Ministère de la Culture pour les deux années 2014-15 et 2015-16 a permis de soutenir un certain nombre de projets, notamment les journées à la Terrasse (Nanterre) le colloque-expositions « Défaire la peinture » à l’ESADHaR, ainsi que la traduction du site internet en anglais (cf. version anglaise : http://delapeinture.org/en/)

Contenus

- Jours de présence hebdomadaire : mardi et mercredi ou mercredi et jeudi (selon projets)- 3 projets de voyages- L’ensemble des projets que je propose pour 2017-18 s’articulent avec des projets des partenaires du Réseau Peinture, désormais géré par
l’ESADHaR Le Havre - Rouen
Ces projets feront l’objet de déplacements sur les sites concernés avec trois voyages programmés- Étudiants concernés : Étudiants A4 et A5 inscrits à la ligne de recherche peinture. Ouvert aux A3 selon les places disponibles.

1/ Nîmes : ESBA Nîmes et Carré d’ART
Vendredi 24 novembre : Visite de l’exposition « Remise en forme » à l’Ecole des beaux-arts de Nîmes (étudiants en Art et jeunes artistes diplômés des Ecoles supérieures d’art du Réseau Peinture)
Visite de l’exposition « Unfinished Sympathy » à la Maison de Heidelberg, à Montpellier.
Jeudi 14 et vendredi 15 décembre : Journées d’études Support-Surfaces + jeunes artistes
Lieux : Carré d’art + ESBAN – finissage exposition


2/ Toulouse : Exposition « Phase 2 : Imagining Architecture », coordonné par CSA Cambridge (Benet Spencer et David Ryan) et l’isdaT Toulouse (Hervé Senant, et David Mozziconacci)
Février 2018 : dates à confirmer Résumé du projet (texte B. Spencer) : 
Phase II proposes a curated exhibition of contemporary painting and drawing, which responds to the archive of work held in the collection at Institut Supérieur des Arts de Toulouse (isdaT). Taking architecture-related works held in the Toulouse collection as a starting point, Phase II would aim to build a dialogue around these areas, by developing a curated exhibition of contemporary painting and drawing, to be installed alongside works from the existing collection. To facilitate a re-examination of work from the Toulouse archive, drawn from C18th, C19th and C20th, and in relation to the broad theme of art-architecture relationships, selected contemporary artists would be invited to respond with their own interventions, through constructing installations or proposing a new work, that sets up a specific dialogue with older work borrowed from the archive. The selected archival works would be varied, and the proposed exhibition would include painting and drawing, but additionally, maps, plans or photographic documentation of architectural motifs would feature. In this way, a painting of pure geometric abstraction could be adjacent to a C19th plan of a building; a black and white photographic image of an architectural detail could be juxtaposed with a contemporary work representing architectonic space. Within each discipline, the media used and mode of production / representation would be examined, for example the descriptive language of linear architectural drawing to be considered in relation to the
formalist dialogue found within contemporary abstraction. This also points to various questions around time, the contemporary and the archive. A topological approach to time will be in use in the exhibition, whereby works from different periods are seen as points in a field, which are allowed to touch, resonate with, and inform each other.

3/ Marseille dates à définir: 2018

7.A.1-2: ATELIER D’INITIATION À LA RECHERCHE: CONTRAIRE/COMPLICE
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Florence Lazar et Yaël Perlman.

Objectifs
Explorant un thème défini chaque année à partir d’un corpus choisi d’œuvres cinématographiques (d’un auteur, d’une époque, d’une aventure...), CONTRAIRE/COMPLICE conduit une réflexion sur les rapports actifs, complexes et réciproques qui animent et aimantent aujourd’hui le cinéma, la vidéo et l’art contemporain, et autour desquels pourraient s’agréger et s’ordonner un sous-sol de la pensée, qui serait un soubassement capable de fonder une pensée. Le thème défini doit imposer la consolidation des points d’appui sur lesquels le corpus choisi s’approfondit, c’est-à-dire permettre à ce corpus d’acquérir un souffle de plus longue haleine. Ce thème se fixe chaque année autour de l’intérêt d’un ou de plusieurs cinéastes pour les questions sociales, ceux qui les traitent clairement ou ceux qui en ont suffisamment conscience pour que nous puissions interroger leur position et leurs
propositions. L’ensemble, thème et corpus, possédant cependant cette qualité élusive dont on ne sait si l’un procède de l’autre ou s’il en est le fruit. Privilégiant la connexité, CONTRAIRE/COMPLICE se positionne singulièrement et volontairement dans une approche buissonnière, sans réel terrier, examinant ces questions dans une perspective à la fois globale et détaillée afin de favoriser et développer une acuité personnelle. Cet Atelier a aussi pour objet de rendre accessible, à tous les étudiants en phase Projet de l’option Art, une initiation à la recherche, c’est-à-dire à la construction d’une pensée et à la motivation à distinguer et à adopter un parcours.

Contenus
Certains artistes de l’art contemporain ont pour le cinéma une véritable fascination attractive, certes féconde mais qui dissimule en réalité une tension contradictoire entre une aspiration et un rejet, entre une approche fascinée et un renoncement appuyé. Ne pouvant croire en une indifférence réelle, ils ne le considèrent pas toujours pour ce qu’il est spécifiquement, mais plutôt pour ce qu’il peut leur apporter : des idées. L’Atelier d’initiation à la recherche CONTRAIRE/COMPLICE, qui regroupe des professeurs et des étudiants d’une école d’art et d’une école de cinéma, veut interroger cette machine à produire des idées, des images et des associations, et évaluer sa relation à l’art contemporain et, aussi et surtout, à l’art vidéographique. Ces recherches sont conduites pour montrer comment le cinéma, qu’il s’attache au réel ou au fictionnel, dénomme et renomme, déplace et replace, défigure et refigure, déconstruit et reconstruit, les enjeux de l’art d’aujourd’hui. À l’origine de ce travail se trouve l’incidence du cinéma sur certains aspects de l’art contemporain et de la vidéo, et accessoirement, et réciproquement, celle de l’art contemporain et de la vidéo sur le cinéma. Les images possédant un pouvoir d’associations entre elles, il s’agit de montrer de manière implicite comment l’art vidéographique se nourrit de ce qui le contrarie et de ce qu’il partage. Mais au cœur de ces réflexions se trouve la question de la représentation sociale du monde. Lorsqu’une société, à force d’être mercantile, technicienne et économique, n’a plus, ou ne veut plus, s’offrir la possibilité de regarder les conditions de vie des hommes, il est nécessaire d’aller voir ce que proposent, sur ces sujets, les artistes et les cinéastes, et de croire à leurs propositions. Ils nous aideront à répondre à cette question : à quoi tenons-nous qui puisse nous aider à savoir où nous sommes.

Méthodologie
Pratique et usage du réel et du fictionnel dans le cinéma, dans sa relation à l’art contemporain en général et dans l’art vidéographique en particulier.
Depuis 2008, l’Atelier d’initiation à la recherche CONTRAIRE/COMPLICE conduit une réflexion sur la pratique et l’usage du réel et du fictionnel dans le cinéma, dans sa relation à l’art contemporain en général et à l’art vidéographique en particulier. Comment l’art contemporain et l’art vidéographique sont travaillés par le cinéma et par ce qu’il sacrifie et monnaye du réel et de l’illusion. Il s’agit d’analyser les liens et les échanges entre l’art contemporain et le cinéma – qu’il soit de fiction ou documentaire – entre le cinéma en général et la vidéo, tout en confrontant les points de vue d’enseignants et d’étudiants en cinéma et en art. Mais il s’agit aussi, au-delà de cette analyse et de cette confrontation, de porter une attention soutenue aux artistes et aux cinéastes qui travaillent sur les pactes ou les contrats qui organisent toutes sociétés. Dans un monde passionné de technique et d’économie, le moindre signe (ou la moindre figure) qui peut mettre en cause les fondements sociaux de nos sociétés ne se déchiffrent plus guère que là. C’est donc pour opérer ce déchiffrement que nous avons invité à la convivence aussi bien les Groupes MEDVEDKINE, que Chantal AKERMAN, Jean-Pierre GORIN, Rithy PANH, Pierre CRETON ou Pedro COSTA.

Forger et feindre, voilà deux activités qui seront convoquées tout au long de ce travail d’initiation à la recherche. Ces deux verbes, qui définissent la fiction dans ce qu’elle monnaye et sacrifie avec le réel et l’illusion – et qui pourraient fort bien définir l’image : une image représentant l’ « ordinaire » de la fiction – seront utilisés pour interroger ce qui se met en œuvre pour construire la représentation d’actions, de faits, de gestes et de documents, pour assembler des figures et des formes et façonner des signes, à la fois dans le cinéma, dans l’art en général et dans l’art vidéographique, mais aussi dans la relation que ces trois registres entretiennent entre eux. Ces deux verbes assurant le passage d’un champ à l’autre, le forgeron et l’illusionniste seront donc les deux figures qui seront régulièrement évoquées au cours des séances de travail.

Cet Atelier est réservé aux étudiants inscrits en phase Projet de l’option Art et à ceux inscrits en Master « Documentaire de création de Grenoble III. Il leur propose de travailler tout au long du premier semestre sur un thème et sur un corpus d’œuvres cinématographiques énoncés et détaillés chaque année. Ses travaux s’organisent en deux temps :

- Enseignement (40 h.) : étudier, explorer, décoder et coordonner des approches connexes au thème annuel de la recherche, et qui viendront l’enrichir ;

- Séminaire (20 h.) : en commun avec les étudiants en Master « Documentaire de
création » de l’Université de GRENOBLE III, il se déroule chaque année, en janvier ou février, à LUSSAS en Ardèche, et il est consacré à la recherche et à l’échange autour de l’ensemble du corpus cinématographique.

PROGRAMME POUR L’ANNÉE 2017–2018 : voir avec les enseignantes concernées

Rendre compte, dans le présent, de la situation militaire et politique de son pays, à partir de ses convictions ou de ses hésitations, tel est le projet d’Avi Mograbi, cinéaste israélien né en 1956. Sa résolution n’est jamais garantie : il attaque, entêté, ou s’arrête, méfiant, dans une instabilité qui lui confère tout à la fois l’obstination et le scepticisme nécessaires pour aborder la complexité des relations entre Israël et les Palestiniens. Ses films se construisent aussi bien sur ses résolutions que sur ses incertitudes, à partir d’un point de vue toujours personnel, parfois énoncé depuis le lieu même des événements auquel il consacre son film, quelquefois émis depuis chez lui.

Il y a, dans son attitude, une obligation : s’installer dans la nécessité de participer au débat. Que cette nécessité se manifeste, voilà qui nous indique que quelque chose la lie intensément à son propre environnement, à son propre pays et à cette partie du monde où les conflits sont permanents. Cette liaison est fondamentale, elle souligne que, dans ce pays, dans son pays, il ne perçoit plus la capacité du droit d’engendrer l’obligation, comme cela a été défini dans les Institutiones de Justinien – manuel de droit, contenant les éléments de la législation romaine – il va même plus loin, cette disposition a disparu. Cette perte l’a poussé à revendiquer une obligation toute personnelle : ici l’impuissance du droit est remplacée par une parole, la sienne, vivante et quelquefois fulgurante, qui énonce la complexité de toutes les hostilités et de toutes les haines, et qui s’interroge sur la nature des mots que l’on peut tenir dans de pareilles circonstances, même si parfois ces propos peuvent être mis en scène. Que dis-je, que disent-ils, comment le disons-nous et pourquoi le disons-nous ainsi ? Il y a dans la parole d’Avi Mograbi un devoir moral, un idéal de civilité qu’il veut défendre. Il veut montrer, dans ses films, que la parole, comme devoir moral, se décide par délibération de ce qu’il faudrait accomplir pour le bien de chacun et de chaque communauté, et qu’il faudrait de toute urgence faire exister un rapport étroit entre la politesse des mœurs et la politique. Mais si le rapport électif que l’on peut établir de personne à personne est simple et facile, l’obligation mutuelle entre communautés de citoyens l’est beaucoup moins. Cette obligation se définissant par délibération, elle s’avère, pour cette raison même, irréaliste, ou impossible, si les uns et les autres ne veulent rien partager mutuellement. Tel est le constat qu’il propose. Si Avi Mograbi révèle que l’obligation
n’existe qu’entre amis, et n’a donc aucune chance de se rencontrer entre ennemis, il veut, malgré cela, persister encore et toujours, continuer son projet, conserver ses convictions, tourmenter ses incertitudes et maintenir son espérance.

Ainsi, dans ses films, il fait résonner aussi bien les douleurs tragiques de sa passion critique pour son pays, accentuées par les constatations qu’il a pu faire et les tribulations qu’il a vécues, que les choix burlesques du regard, lucide et désenchanté, qu’il porte sur sa patrie. Le drame et la comédie associés, ce théâtre, pour ainsi dire absurde, qu’il présente, nous montre avec conviction combien la médiation du cinéma est nécessaire pour défier aussi bien l’absence de position mesurée et raisonnable des uns et des autres, que la simplification toujours superficielle des images dans une situation aussi irrationnelle.

Modalités et critères d’évaluation

Un calendrier précis des cours et du séminaire sera diffusé en début d’année académique.

7.A.1-3 : MÉTHODOLOGIE DU MÉMOIRE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Le cours vise à alimenter les projets des étudiant.e.s qui deviendront de plus en plus précis et cohérents, pour être soutenus lors du DNSEP en fin de cycle. Il comprendra : la préparation au mémoire, introduction à des méthodologies de la recherche universitaire (bibliographie, lecture, structuration de textes), réflexion autour de la distinction entre recherche universitaire et recherche en art, planification et poursuite d’un projet de longue durée (étapes, structuration, travail progressif etc.), articulation
de théorie et pratique plastique, afin de permettre un réel engagement dans un travail personnel... Tout au long du semestre le cours sera ponctué par des approfondissements théoriques qui prennent leurs points de départ dans les projets des étudiants eux-mêmes. Quels effets ses réflexions provoquent-elles au niveau des pratiques des unes et des autres ? Il s’agit d’élargir les bases théoriques qui permettent de se situer dans des débats contemporains du champ de l’art. Nous allons pour cela focaliser spécifiquement sur l’impact de la mondialisation dans le monde de l’art ; initier des connaissances en théories postcoloniales, transnationales et féministes ; discuter des notions clefs tel que anthropocène, interspecisme, queer studies, savoirs situés à l’exemple d’expositions récentes et de contributions théoriques.

Contenus
Le cours vise à alimenter les projets de mémoire par des réflexions théoriques élargies. Une triple approche sera proposée : En premier lieu, nous partirons des questionnements et enjeux de la préparation du mémoire, des recherches des étudiant.e.s et des défis que celles-ci soulèvent. En outre, le cours vise à contribuer à une réflexion autour des enjeux de la forme du mémoire. L’objet mémoire sera pris en compte au même titre que son contenu et permettra un approfondissement de la réflexion autour de la recherche en art. Finalement, la préparation concrète à la soutenance des mémoires fera partie de l’enseignement. Le tout sera accompagné par des présentations d’artistes et d’approches théoriques en lien avec les projets des étudiants. Pour les étudiants de 4e année, la préparation pour le semestre de mobilité sera intégrée dans les séances.

Méthodologie
Cours magistraux et échange collectif à partir des questions soulevées. Exposés oraux.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation s’effectuera sur le mode du contrôle continu au séminaire ainsi que l’active participation des étudiant.e.s à la préparation de certaines séances et recherches. Le travail sur les mémoires ; la discussion collective des écueils rencontrés et des formes trouvées feront partie de la pratique du cours.

7.A.1-4 : HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par
Dean Inkster.

Objectifs
L’art d’aujourd’hui est-il condamné à une amnésie historique ou peut-il véhiculer une réflexion sur l’histoire, [voire même sur l’histoire de l’art] y compris l’histoire de l’art ? Quelle est la pertinence des projets artistiques qui cherchent à dévoiler ou à questionner le cadre institutionnel dans lequel ils s’inscrivent ? Ce cours d’histoire et de théorie de l’art a pour enjeu l’étude des limites discursives de la production artistique contemporaine dans la relation que certaines pratiques d’artistes entretiennent avec le contexte historique, social, et institutionnel dans lequel elles s’inscrivent. De quelle manière et selon quels critères un artiste doit-il s’engager à reconnaître, à l’intérieur de son œuvre, le contexte social et historique de l’institution artistique et culturelle dans laquelle il travaille et il expose ?

Contenus

Méthodologie
Cours en amphithéâtre, analyses de textes, discussions, exposés.

Modalités et critères d’évaluation
Acquisition et maîtrise des enjeux et des références étudiés. Capacité d’analyse et de construction d’argument lors des discussions collectives et des rendez-vous individuels.
Références

- FRASER Andea. From the Critique of Institutions to an Institution of Critique, Artforum. septembre 2005.
- LADERMAN UKELAS, Mierle, Manifesto for Maintenance Art (1969)

7.A.1-5 : CULTURE GÉNÉRALE - PHILOSOPHIE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Aborder, avec une progression qui s’étalera du semestre 7 au semestre 9, certains grands concepts que la philosophie a élaborés au cours de son histoire et avec lesquels l’art contemporain a établi un dialogue fécond et constructif.

Contenus
Philosophie.Les grands enjeux de la pensée du XXe s (début). Néo-positivisme, phénoménologie, structuralisme, French Theory, etc.

Méthodologie
Cours magistraux et échange collectif à partir des questions soulevées.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation aux cours.
Références

--

UE 2 : PROJET PLASTIQUE - PROSPECTIVE, MÉTHODOLOGIE, PRODUCTION

7.A.2-1: MISE EN OEUVRE DU PROJET PLASTIQUE

Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Fabrice Beslot, Franck David, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Dean Inkster, Mélanie Kenyon, Florence Lazar, Alain Marchand, Yaël Perlman et Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Aider l’étudiant à développer une analyse critique afin qu’il puisse trouver ce qui fonde et relie tous ces travaux et lui permettre d’en reconnaître les enjeux.

Contenus
Le semestre 7 de l’année 4 doit être le moment où l’étudiant s’engage dans l’élaboration de son projet personnel. Il doit commencer à identifier les divers moyens de questionner sa pratique et d’affronter ses difficultés. Il doit se positionner dans une démarche de recherche et de création, dans un contexte favorisant l’approche critique, aussi bien de sa pratique que de sa démarche et de sa réflexion. Ce travail d’atelier est suivi régulièrement pas les deux équipes pédagogiques.

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur la clarté des réflexions de l’étudiant, sur la pertinence de sa démarche, sur sa capacité à développer une approche critique et sur la qualité de ses références culturelles.
7.A.2-2 : MISE EN FORME DU PROJET PLASTIQUE

Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Fabrice Beslot, Franck David, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Dean Inkster, Mélanie Kenyon, Florence Lazar, Alain Marchand, Yaël Perlman et Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Donner à l’étudiant les moyens et les méthodes qui lui permettront de présenter son travail avec toutes les exigences de l’art actuel. L’aider à développer les outils théoriques et critiques qui lui permettront de répondre à ces moyens, à ces méthodes et à ces exigences. Lui donner l’occasion de concevoir l’exposition de ses travaux.

Contenus
L’étudiant entrant en phase projet doit se donner les moyens de développer une réflexion critique et analytique autour des problématiques formelles soulevées par son travail. Il doit être en outre soucieux des moyens et des fins de l’art contemporain. L’objectif de ce semestre est d’arriver à maîtriser l’ensemble de sa démarche, tant d’un point de vue formel, qu’historique ou critique. Cette compétence s’affirmera et se développera d’autant mieux qu’il regardera et analysera effectivement ses travaux en les installant régulièrement dans des contextes réels. Ce travail d’atelier est suivi régulièrement pas les deux équipes pédagogiques.

Méthodologie
Rendez-vous individuels dans les ateliers et les espaces d’expositions.

Modalités et critères d’évaluation
L’étudiant sera évalué sur les qualités plastiques de son travail, sur ses capacités à en expérimenter l’exposition et sur la qualité des résolutions formelles étudiées.

7.A.2-3 : PROSPECTIVE / MÉTHODOLOGIE

Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Franck David, Geoffroy Gross, Florence Lazar et Yaël Perlman.
Objectifs
Tout est à l’œuvre. Permettre à l’étudiant d’apprendre avec méthode à rencontrer cette présence de l’œuvre, qu’il est en train de penser, dans chacune de ses étapes d’élaboration. L’élaboration est pensée, elle est également fabrication, montage, prospective. Déjà la fabrication expose la pensée, déjà les dispositifs nous regardent, déjà le regard expose.

Contenus
Seront discutés des travaux d’étudiants dans leur élaboration. Un deuxième temps spécifiquement dédié aux années diplômantes restera ouvert au regard des autres étudiants, pour aborder plus particulièrement les questions d’accrochage et d’exposition.

Méthodologie
Confrontation des regards portés sur les propositions en cours d’élaboration, entre les étudiants, les enseignants et les techniciens d’ateliers, lors d’échanges collectifs.

Modalités et critères d’évaluation
Progression de la pertinence du regard, propension à l’échange et la remise en question de son propre regard.

7.A.2-4 : SUIVI ET ANALYSE DES TRAVAUX, ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE 1
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Fabrice Beslot, Franck David, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross et Yaël Perlman.

Objectifs
L’étudiant doit identifier et comprendre les exigences qui lui permettront de développer le projet personnel de recherche qu’il développera tout au long des années 4 et 5.

Contenus
Année intermédiaire entre deux diplômes, l’année 4 doit engager l’étudiant dans la poursuite exigeante du développement de son travail personnel. Son projet doit devenir de plus en plus précis et cohérent, il doit donc se structurer tout en conservant un caractère exploratoire. D’autre part, l’étudiant portera une attention particulière à ce
que révèle l’engagement dans une pratique et dans une réflexion théorique. Ce travail en atelier est suivi régulièrement pas les deux équipes pédagogiques.

Méthodologie
Rendez-vous collectifs dans les ateliers.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur les capacités de l’étudiant à énoncer son projet, à identifier les exigences dont il aura besoin et à différencier ses références culturelles.

7.A.2-5 : SUIVI ET ANALYSE DES TRAVAUX, ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE 2
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Dean Inkster, Florence Lazar, Loreto Martinez-Troncoso et Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
L’étudiant doit identifier et comprendre les exigences qui lui permettront de développer le projet personnel de recherche qu’il développera tout au long des années 4 et 5.

Contenus
Année intermédiaire entre deux diplômes, l’année 4 doit engager l’étudiant dans la poursuite exigeante du développement de son travail personnel. Son projet doit devenir de plus en plus précis et cohérent, il doit donc se structurer tout en conservant un caractère exploratoire. D’autre part, l’étudiant portera une attention particulière à ce que révèle l’engagement dans une pratique et dans une réflexion théorique. Ce travail en atelier est suivi régulièrement pas les deux équipes pédagogiques.

Méthodologie
Rendez-vous collectifs dans les ateliers.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur les capacités de l’étudiant à énoncer son projet, à identifier les exigences dont il aura besoin et à différencier ses références culturelles.
7.A.2-6: CARNETS DE RECHERCHES (NOTES DE TRAVAIL)

Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Lotte Arndt, Fabrice Beslot, Franck David, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Dean Inkster, Mélanie Kenyon, Florence Lazar, Alain Marchand, Yaël Perlman et Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Présenter, dans des carnets, ses réflexions, ses recherches, ses découvertes, les références rencontrées, ses notes de travail et tous travaux préparatoires.

Contenus
Ces carnets s’inscrivent dans la continuité de ce qu’un étudiant constituera tout au long de son parcours. Il s’agit toujours de témoigner du processus complexe de l’élaboration de travaux plastiques, des chemins parcourus, et des expérimentations mises en œuvre. Mais aussi de prendre des notes de lecture, ou lors de rencontres, de visites d’expositions, de présentations d’œuvres de toutes natures (expositions, performances, concerts, projections, etc.), d’interventions de type conférences ou rencontres, impliquant des personnalités de l’art (artistes, critiques d’art, commissaires d’exposition, historiens d’art), mais aussi des philosophes, des écrivains ou des scientifiques. Ces moments sont l’occasion pour l’étudiant de se confronter aux réalités de l’art et de sa périphérie. L’étudiant présente, au moment des examens du semestre, ses carnets de recherches et de notes, ainsi que tous travaux réalisés à partir d’eux.

Méthodologie
Travail en atelier, au cours de visites ou de déplacements, ou au cours de rencontres avec des artistes, des personnalités de l’art ou des acteurs culturels.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur la capacité de l’étudiant à souligner ses intérêts et ses choix, sur son l’aptitude à tenir et à enrichir un cahier de commentaires, de réflexions et de travaux préparatoires.
UE 3: LANGUE ÉTRANGÈRE

7.A.3-1: LANGUE VIVANTE : ENGLISH CULTURE AND COMMUNICATION, INTERNATIONAL RELATIONS AND MOBILITY PROJECT SUPERVISOR
Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Finalisation de la préparation pour le séjour de mobilité internationale.

Contenus
Confirmation d’accueil de l’établissement ou le maître de stage. Certitude des ressources, visas, modalité du voyage etc. Ecriture de synthèses, lettres et autres documents le cas échéant.

Méthodologie
Cours.

Modalités et critères d’évaluation
L’étudiant montre qu’il,elle est en mesure d’expliquer précisément l’évolution des différents éléments de son dossier et d’agir en conséquence surtout s’il y a des modifications et/ou difficultés de dernière minute. Initiative individuelle montrée dans la prise de rendez-vous le cas échéant. Maintenir la communication avec l’équipe mobilité avant, pendant et après son séjour par email ou téléphone. Rapports, compte-rendus et autres documents utiles pour informer sur le séjour et son impact au retour — expériences et réalisations, effets réels et anticipés court, moyen et long terme.

Références
Selon les ressources de chaque étudiant, les établissements partenaires et lieux de stage.
SEMESTRE 2

UE 1: INITIATION À LA RECHERCHE - SUIVI DU MÉMOIRE, PHILOSOPHIE, HISTOIRE DES ARTS

UE 2: PROJET PLASTIQUE - PROSPECTIVE, MÉTHODOLOGIE, PRODUCTION

UE 3: LANGUE ÉTRANGÈRE
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 9
L’organisation de l’année 5 vise à donner à l’étudiant les moyens de finaliser pratiquement, plastiquement et théoriquement son projet. Elle doit lui donner les moyens d’acquérir et de maîtriser les outils méthodologiques nécessaires pour revendiquer d’une manière précise tout ce qui fonde l’ensemble de ses recherches et de ses productions. Pour cela, le semestre 9 ambitionne de fournir à chaque étudiant les conditions matérielles et intellectuelles, pratiques et théoriques, qui lui permettront de parfaire son projet. La maîtrise des outils méthodologiques de création et de recherche est donc fortement encouragée.

À côté du développement soutenu de ses recherches et de son projet personnel, l’étudiant poursuivra et achèvera la rédaction de son mémoire.

Chaque étudiant doit également s’inscrire à un Atelier d’initiation à la recherche, ou même à plusieurs, et en suivre les enseignements et les séminaires. Une liste et un descriptif sont proposés en début de semestre. Les crédits seront validés lors de l’examen de ce semestre.

Au cours du semestre, il rédigera également un court texte, d’une dizaine de lignes, dans lequel il fera un descriptif précis de son projet et une synthèse compréhensible de son contenu.

Les étudiants sont invités à suivre les ARC (Atelier de Recherche et de Création) et les Workshops proposés aux étudiants des années 2 à 4.

ÉVALUATIONS DU SEMESTRE 9
À la fin du semestre 9, l’étudiant présentera ses travaux et son mémoire à l’ensemble des professeurs pour être évalués selon les modalités et critères précisés dans chaque fiche de cours. C’est son projet qui sera évalué et c’est autour de lui que l’ensemble des professeurs se structurera pour émettre un avis, donner des notes et attribuer des crédits.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS DU SEMESTRE 9
Trois Unités d’Enseignement (UE) structurent et organisent les programmes et la
pédagogie de l’année 5. Chaque UE est composée de plusieurs Unités de Cours (UC) dont les intitulés et les descriptifs sont donnés ci-après.

– UE 1 : Méthodologie de la recherche
– UE 2 : Mise en forme du projet personnel
– UE 3 : Épreuves du diplôme

DATES DES EXAMENS DU SEMESTRE 9
Examen du semestre 9 : 5 et 6 février 2018

Date limite de remise du mémoire : 8 janvier 2018

Date d’envoi des mémoires aux membres du jury : 29 janvier 2018

Soutenance du mémoire : 22 et 23 février 2018

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DU SEMESTRE 10
L’organisation du semestre 10 vise à donner à l’étudiant les moyens de finaliser pratiquement, plastiquement et théoriquement son projet. Elle doit lui donner les moyens d’acquérir et de maîtriser les outils méthodologiques nécessaire pour revendiquer d’une manière précise tout ce qui fonde l’ensemble de ses recherches et de ses productions. Pour cela, ce dernier semestre ambitionne de fournir à chaque étudiant les conditions matérielles et intellectuelles, pratiques et théoriques, qui lui permettront de se présenter sereinement devant un jury et d’y soutenir avec conviction son mémoire et son travail plastique. La maîtrise des outils méthodologiques de création et de recherche est donc fortement encouragée.

À côté de la finalisation de ses recherches et de son projet personnel, l’étudiant achèvera la rédaction de son mémoire, le mettra en forme et le soutiendra devant un jury.

ÉVALUATIONS
Le semestre 10 s’achève par la présentation aux épreuves du DNSEP. Elles se déroulent en deux temps : soutenance du mémoire, puis soutenance du travail plastique.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS
1 Unité d’Enseignement (UE) structure et organise les programmes et la pédagogie du
semestre 10.
  – UE3 : Épreuves du diplôme

Dates des examens
DNSEP blanc : 28 et 29 mars 2018

DNSEP : Soutenance du mémoire : 22 et 23 février 2018
Soutenance du travail plastique : 5 et 6 juin 2018
TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie de la recherche (dont suivi du mémoire)</td>
<td>9.A.1-1</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier d’initiation à la recherche : contraire/complice</td>
<td>9.A.1-3</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Méthodologie du mémoire</td>
<td>9.A.1-4</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Mémoire</td>
<td>9.A.1-4</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Culture générale – Philosophie</td>
<td>9.A.1-5</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Préparation au diplôme, rédaction d’un texte de présentation du travail</td>
<td>9.A.1-6</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Mise en forme du projet personnel</td>
<td>9.A.2-1</td>
<td>10</td>
</tr>
<tr>
<td>Mise en oeuvre et en forme du projet personnel</td>
<td>9.A.2-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi et analyse des travaux par l’équipe pédagogique 1</td>
<td>9.A.2-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivi et analyse des travaux par l’équipe pédagogique 2</td>
<td>9.A.2-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Prospective / Méthodologie</td>
<td>9.A.2-4</td>
<td>2</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 3 : Épreuves du diplôme</td>
<td>10.A.3-1</td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>Soutenance du mémoire</td>
<td>10.A.3-1</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Soutenance du projet plastique</td>
<td>10.A.3-2</td>
<td>25</td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1: MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (DONT SUIVI DU MÉMOIRE)

9.A.1-1: ATELIER D’INITIATION À LA RECHERCHE : « RÉSEAU PEINTURE »

Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Olivier Gourvil.

Objectifs

L’objet de cette initiation est de mettre en prise la pratique de la peinture dans le champ des expériences contemporaines, qu’elles relèvent de notre environnement social, politique, technologique ou historique. Quelle peinture se fait aujourd’hui et comment se réalise-t-elle ? Quelles pratiques dénotent l’actualité de la peinture dans le monde contemporain ? “Qu’est-ce que penser en peinture ?” En reprenant cette dernière interrogation d’Hubert Damisch, relayée par Yves Alain-Bois, cette recherche se présente comme une investigation, qui invite à explorer les codes et les modèles qui opèrent aujourd’hui, à tracer les espaces de la peinture, et à identifier les nouveaux déplacements et les circulations d’images. Le réseau de recherche s’est constitué en 2010 avec l’intuition que la peinture ne peut se penser et s’enseigner que dans la diversité de ses pratiques et de ses artistes, et en conséquence de ses écoles. Les voyages d’études, les rencontres ou encore les visites d’ateliers d’artistes sont pensés dans cette perspective de déplacement et d’ouverture. Le soutien du Ministère de la Culture pour les deux années 2014-15 et 2015-16 a permis de soutenir un certain nombre de projets, notamment les journées à la Terrasse (Nanterre) le colloque-expositions « Défaire la peinture » à l’ESADHaR, ainsi que la traduction du site internet en anglais (cf. version anglaise : http://delapeinture.org/en/)

Contenus

- Jours de présence hebdomadaire : mardi et mercredi ou mercredi et jeudi (selon projets)- 3 projets de voyages- L’ensemble des projets que je propose pour 2017-18 s’articulent avec des projets des partenaires du Réseau Peinture, désormais géré par l’ESADHaR Le Havre - RouenCes projets feront l’objet de déplacements sur les sites concernés avec trois voyages programmés- Étudiants concernés : Étudiants A4 et A5
inscrits à la ligne de recherche peinture. Ouvert aux A3 selon les places disponibles.


2/ Toulouse : Exposition « Phase 2 : Imagining Architecture », coordonné par CSA Cambridge (Benet Spencer et David Ryan) et l’isdaT Toulouse (Hervé Senant, et David Mozziconacci) Février 2018 : dates à confirmer Résumé du projet (texte B. Spencer) : Phase II proposes a curated exhibition of contemporary painting and drawing, which responds to the archive of work held in the collection at Institut Supérieur des Arts de Toulouse (isdaT). Taking architecture-related works held in the Toulouse collection as a starting point, Phase II would aim to build a dialogue around these areas, by developing a curated exhibition of contemporary painting and drawing, to be installed alongside works from the existing collection. To facilitate a re-examination of work from the Toulouse archive, drawn from C18th, C19th and C20th, and in relation to the broad theme of art-architecture relationships, selected contemporary artists would be invited to respond with their own interventions, through constructing installations or proposing a new work, that sets up a specific dialogue with older work borrowed from the archive. The selected archival works would be varied, and the proposed exhibition would include painting and drawing, but additionally, maps, plans or photographic documentation of architectural motifs would feature. In this way, a painting of pure geometric abstraction could be adjacent to a C19th plan of a building; a black and white photographic image of an architectural detail could be juxtaposed with a contemporary work representing architectonic space. Within each discipline, the media used and mode of production / representation would be examined, for example the descriptive language of linear architectural drawing to be considered in relation to the formalist dialogue found within contemporary abstraction. This also points to various questions around time, the contemporary and the archive. A topological approach to
time will be in use in the exhibition, whereby works from different periods are seen as points in a field, which are allowed to touch, resonate with, and inform each other.


Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Florence Lazar et Yaël Perlman.

Objectifs
Explorant un thème défini chaque année à partir d’un corpus choisi d’œuvres cinématographiques (d’un auteur, d’une époque, d’une aventure...), CONTRAIRE/COMPLICE conduit une réflexion sur les rapports actifs, complexes et réciproques qui animent et aimantent aujourd’hui le cinéma, la vidéo et l’art contemporain, et autour desquels pourraient s’agréger et s’ordonner un sous-sol de la pensée, qui serait un soubassement capable de fonder une pensée. Le thème défini doit imposer la consolidation des points d’appui sur lesquels le corpus choisi s’apprécie, c’est-à-dire permettre à ce corpus d’acquérir un souffle de plus longue haleine. Ce thème se fixe chaque année autour de l’intérêt d’un ou de plusieurs cinéastes pour les questions sociales, ceux qui les traitent clairement ou ceux qui en ont suffisamment conscience pour que nous puissions interroger leur position et leurs propositions. L’ensemble, thème et corpus, possédant cependant cette qualité évasive dont on ne sait si l’un procède de l’autre ou s’il en est le fruit. Privilégiant la connexité,
CONTRAIRE/COMPLICE se positionne singulièrement et volontairement dans une approche buissonnière, sans réel terrier, examinant ces questions dans une perspective à la fois globale et détaillée afin de favoriser et développer une acuité personnelle. Cet Atelier a aussi pour objet de rendre accessible, à tous les étudiants en phase Projet de l’option Art, une initiation à la recherche, c’est-à-dire à la construction d’une pensée et à la motivation à distinguer et à adopter un parcours.

Contenus
Certains artistes de l’art contemporain ont pour le cinéma une véritable fascination attractive, certes féconde mais qui dissimule en réalité une tension contradictoire entre une aspiration et un rejet, entre une approche fascinée et un renoncement appuyé. Ne pouvant croire en une indifférence réelle, ils ne le considèrent pas toujours pour ce qu’il est spécifiquement, mais plutôt pour ce qu’il peut leur apporter : des idées. L’Atelier d’initiation à la recherche CONTRAIRE/COMPLICE, qui regroupe des professeurs et des étudiants d’une école d’art et d’une école de cinéma, veut interroger cette machine à produire des idées, des images et des associations, et évaluer sa relation à l’art contemporain et, aussi et surtout, à l’art vidéographique. Ces recherches sont conduites pour montrer comment le cinéma, qu’il s’attache au réel ou au fictionnel, dénomme et renomme, déplace et replace, défigure et refigure, déconstruit et reconstruit, les enjeux de l’art d’aujourd’hui. À l’origine de ce travail se trouve l’incidence du cinéma sur certains aspects de l’art contemporain et de la vidéo, et accessoirement, et réciproquement, celle de l’art contemporain et de la vidéo sur le cinéma. Les images possédant un pouvoir d’associations entre elles, il s’agit de montrer de manière implicite comment l’art vidéographique se nourrit de ce qui le contrarie et de ce qu’il partage. Mais au cœur de ces réflexions se trouve la question de la représentation sociale du monde. Lorsqu’une société, à force d’être mercantile, technicienne et économique, n’a plus, ou ne veut plus, s’offrir la possibilité de regarder les conditions de vie des hommes, il est nécessaire d’aller voir ce que proposent, sur ces sujets, les artistes et les cinéastes, et de croire à leurs propositions. Ils nous aideront à répondre à cette question : à quoi tenons-nous qui puisse nous aider à savoir où nous sommes.

Méthodologie
Pratique et usage du réel et du fictionnel dans le cinéma, dans sa relation à l’art contemporain en général et dans l’art vidéographique en particulier.

Depuis 2008, l’Atelier d’initiation à la recherche CONTRAIRE/COMPLICE conduit une
réflexion sur la pratique et l’usage du réel et du fictionnel dans le cinéma, dans sa relation à l’art contemporain en général et à l’art vidéographique en particulier. Comment l’art contemporain et l’art vidéographique sont travaillés par le cinéma et par ce qu’il sacrifie et monnaye du réel et de l’illusion. Il s’agit d’analyser les liens et les échanges entre l’art contemporain et le cinéma – qu’il soit de fiction ou documentaire – entre le cinéma en général et la vidéo, tout en confrontant les points de vue d’enseignants et d’étudiants en cinéma et en art. Mais il s’agit aussi, au-delà de cette analyse et de cette confrontation, de porter une attention soutenue aux artistes et aux cinéastes qui travaillent sur les pactes ou les contrats qui organisent toutes sociétés. Dans un monde passionné de technique et d’économie, le moindre signe (ou la moindre figure) qui peut mettre en cause les fondements sociaux de nos sociétés ne se déchiffrent plus guère que là. C’est donc pour opérer ce décodage que nous avons invité à la convivence aussi bien les Groupes MEDVEDKINE, que Chantal AKERMAN, Jean-Pierre GORIN, Rithy PANH, Pierre CRETON ou Pedro COSTA.

Forger et feindre, voilà deux activités qui seront convoquées tout au long de ce travail d’initiation à la recherche. Ces deux verbes, qui définissent la fiction dans ce qu’elle monnaye et sacrifie avec le réel et l’illusion – et qui pourraient fort bien définir l’image : une image représentant l’« ordinaire » de la fiction – seront utilisés pour interroger ce qui se met en œuvre pour construire la représentation d’actions, de faits, de gestes et de documents, pour assembler des figures et des formes et façonner des signes, à la fois dans le cinéma, dans l’art en général et dans l’art vidéographique, mais aussi dans la relation que ces trois registres entretiennent entre eux. Ces deux verbes assurant le passage d’un champ à l’autre, le forgeron et l’illusionniste seront donc les deux figures qui seront régulièrement évoquées au cours des séances de travail.

Cet Atelier est réservé aux étudiants inscrits en phase Projet de l’option Art et à ceux inscrits en Master « Documentaire de création de Grenoble III. Il leur propose de travailler tout au long du premier semestre sur un thème et sur un corpus d’œuvres cinématographiques énoncés et détaillés chaque année. Ses travaux s’organisent en deux temps :

- Enseignement (40 h.) : étudier, explorer, décoder et coordonner des approches connexes au thème annuel de la recherche, et qui viendront l’enrichir ;

- Séminaire (20 h.) : en commun avec les étudiants en Master « Documentaire de création » de l’Université de GRENOBLE III, il se déroule chaque année, en janvier ou
février, à LUSSAS en Ardèche, et il est consacré à la recherche et à l’échange autour de l’ensemble du corpus cinématographique.

PROGRAMME POUR L’ANNÉE 2017–2018 : voir avec les enseignantes concernées

Rendre compte, dans le présent, de la situation militaire et politique de son pays, à partir de ses convictions ou de ses hésitations, tel est le projet d’Avi Mograbi, cinéaste israélien né en 1956. Sa résolution n’est jamais garantie : il attaque, entêté, ou s’arrête, méfiant, dans une instabilité qui lui confère tout à la fois l’obstination et le scepticisme nécessaires pour aborder la complexité des relations entre Israël et les palestiniens. Ses films se construisent aussi bien sur ses résolutions que sur ses incertitudes, à partir d’un point de vue toujours personnel, parfois énoncé depuis le lieu même des événements auquel il consacre son film, quelquefois émis depuis chez lui.

Il y a, dans son attitude, une obligation : s’installer dans la nécessité de participer au débat. Que cette nécessité se manifeste, voilà qui nous indique que quelque chose la lie intensément à son propre environnement, à son propre pays et à cette partie du monde où les conflits sont permanents. Cette liaison est fondamentale, elle souligne que, dans ce pays, dans son pays, il ne perçoit plus la capacité du droit d’engendrer l’obligation, comme cela a été défini dans les Institutiones de Justinien – manuel de droit, contenant les éléments de la législation romaine – il va même plus loin, cette disposition a disparu. Cette perte l’a poussé à revendiquer une obligation toute personnelle : ici l’impuissance du droit est remplacée par une parole, la sienne, vivante et quelquefois fulgurante, qui énonce la complexité de toutes les hostilités et de toutes les haines, et qui s’interroge sur la nature des mots que l’on peut tenir dans de pareilles circonstances, même si parfois ces propos peuvent être mis en scène. Que dis-je, que disent-ils, comment le disons-nous et pourquoi le disons-nous ainsi ? Il y a dans la parole d’Avi Moğrabi un devoir moral, un idéal de civilité qu’il veut défendre. Il veut montrer, dans ses films, que la parole, comme devoir moral, se décide par délibération de ce qu’il faudrait accomplir pour le bien de chacun et de chaque communauté, et qu’il faudrait de toute urgence faire exister un rapport étroit entre la politesse des mœurs et la politique. Mais si le rapport électif que l’on peut établir de personne à personne est simple et facile, l’obligation mutuelle entre communautés de citoyens l’est beaucoup moins. Cette obligation se définissant par délibération, elle s’avère, pour cette raison même, irréaliste, ou impossible, si les uns et les autres ne veulent rien partager mutuellement. Tel est le constat qu’il propose. Si Avi Moğrabi révèle que l’obligation n’existe qu’entre amis, et n’a donc aucune chance de se rencontrer entre ennemis, il
veut, malgré cela, persister encore et toujours, continuer son projet, conserver ses convictions, tourmenter ses incertitudes et maintenir son espérance.

Ainsi, dans ses films, il fait résonner aussi bien les douleurs tragiques de sa passion critique pour son pays, accentuées par les constatations qu’il a pu faire et les tribulations qu’il a vécues, que les choix burlesques du regard, lucide et désenchanté, qu’il porte sur sa patrie. Le drame et la comédie associés, ce théâtre, pour ainsi dire absurde, qu’il présente, nous montre avec conviction combien la médiation du cinéma est nécessaire pour défier aussi bien l’absence de position mesurée et raisonnable des uns et des autres, que la simplification toujours superficielle des images dans une situation aussi irrationnelle.

Modalités et critères d’évaluation

Un calendrier précis des cours et du séminaire sera diffusé en début d’année académique.

9.A.1-3 : MÉTHODOLOGIE DU MÉMOIRE
Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt.

Objectifs
Accompagnement de l’écriture des mémoires.

Contenus
: Le cours comprendra: la préparation au mémoire, introduction à des méthodologies de la recherche universitaire (bibliographie, lecture, structuration de textes), réflexion autour de la recherche en art, planification et poursuite d’un projet de longue durée (étapes, structuration, travail progressif etc.), articulation de pratique plastique et...
réflexion théorique, afin de permettre un réel engagement dans un travail d’écriture et de mise en page en adéquation avec les pratiques plastiques.

Méthodologie
Cours magistraux et échange collectif à partir des questions soulevées. Exposés oraux.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation s’effectuera sur le mode du contrôle continu au séminaire ainsi que l’active participation des étudiant.e.s à la préparation de certaines séances et recherches.

9.A.1-4 : MÉMOIRE
Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Olivier Gourvil, Loreto Martinez-Troncoso et Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Le travail de rédaction du mémoire qui est demandé à l’étudiant de la phase projet, est de montrer qu’il peut faire preuve d’une capacité à tenir un raisonnement sur son travail — en « dialogue » avec celui d’un autre artiste —, qu’il est capable de trouver une application à ce raisonnement et qu’il est capable de le communiquer. Ce travail s’inscrit dans l’activité générale de l’élaboration et du développement de son projet plastique personnel.

Contenus
Poursuivant le travail mené en année 4, l’étudiant finalisera son mémoire au semestre 9 selon les règles habituelles de rédaction. Ainsi, le mémoire, qui pourra comprendre entre 70 000 et 100 000 signes, devra comporter un sommaire, une problématique, des développements logiques et démonstratifs, une bibliographie, une présentation des sources et des notes en bas de page.

Rappel : Il convient de noter que l’emprunt de textes appartient à la tradition et fonde une culture de la citation. Comme telle, l’usage veut qu’elle soit signalée par l’emploi de conventions typographiques (guillemets, alinéas ou italiques) et soit accompagnée des références de l’ouvrage d’origine selon les usages scientifiques habituels permettant la poursuite du travail de recherche par l’identification des sources selon les normes bibliographiques adoptées. Tout autre emprunt non signalé serait considéré comme
illégitime, et entraînera l’exclusion de fait à la session de diplôme.

Méthodologie
L’étudiant travaillera avec quatre professeurs référents, mesdames Lotte ARND et Loreto MARTINEZ-TRONCOSO, Olivier GOURVIL et Jean-Marie SAUVAGE, il aura l’obligation de prendre rendez-vous avec eux dès le début du semestre et de convenir du nombre de rencontres, afin d’entreprendre sereinement le travail nécessaire à l’achèvement du mémoire et à sa soutenance.

Modalités et critères d’évaluation
: L’évaluation portera sur la maîtrise du sujet, le volume de travail, la méthodologie, l’originalité, l’indépendance, l’esprit critique, la clarté et la qualité des recherches.

9.A.1-5 : CULTURE GÉNÉRALE – PHILOSOPHIE
Ce cours dure 60 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Voir semestre 7.

Contenus
Philosophie / Les grands enjeux de la pensée du XXe s. (suite et fin).

Méthodologie
Cours magistraux et échange collectif à partir des questions soulevées.

Modalités et critères d’évaluation
Idem semestre 7.

Références
9.A.1-6 : PRÉPARATION AU DIPLÔME, RÉDACTION D’UN TEXTE DE PRÉSENTATION DU TRAVAIL

Ce cours dure 20 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Lotte Arndt et Olivier Gourvil.

Objectifs
Rédaction du texte de présentation au diplôme.

Contenus
Va-et-vient permanent entre la rédaction du texte, le travail plastique et une réflexion collective. Tout en poursuivant le travail de rédaction de son mémoire, l’étudiant se confrontera, au cours du semestre 9, à un autre type d’écriture : rédiger un texte d’une dizaine de lignes qui présentera succinctement, mais rigoureusement, un descriptif de son projet et une synthèse de son contenu. Pour cet atelier, l’étudiant doit d’abord commencer par considérer l’ensemble de son travail (des deux ou trois dernières années) d’un point de vue éloigné, à une distance certaine. De là, après avoir vérifié et examiné les intentions et les justifications qu’il énonce habituellement et interrogé l’adéquation entre sa production plastique et le propos tenu, il travaillera à la rédaction du texte, soucieux d’y introduire des termes suffisamment précis, pour que l’ensemble résume et explicite, sans complaisance, son travail et ce qu’il vise.

Méthodologie
Rendez-vous individuels et réguliers, dans les ateliers. Discussions, analyses de textes et du travail personnel.

Modalités et critères d’évaluation
L’évaluation portera sur les capacités de l’étudiant à énoncer et à formuler son projet, et sur son aptitude à la synthèse.
9.A.2-1: MISE EN OEUVRE ET EN FORME DU PROJET PERSONNEL

Ce cours dure 80 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Fabrice Beslot, Franck David, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Dean Inkster, Florence Lazar, Alain Marchand, Yaël Perlman et Jean-Marie Sauvage.

Objectifs
Aider l’étudiant à développer et affermir une analyse critique afin qu’il puisse trouver ce qui fonde et relie tous ces travaux et lui permettre d’en reconnaitre et d’en énoncer les enjeux. L’aider également à développer les outils théoriques et critiques qui lui permettront de répondre à ses attentes et à ses exigences. Lui donner l’occasion de concevoir l’exposition de ses travaux, et aussi les moyens et les méthodes qui lui permettront de présenter son travail avec toutes les exigences de l’art actuel.

Contenus
Au cours du semestre 9 de l’année 5 l’étudiant s’engage dans le renforcement et la consolidation de son projet personnel. Témoignant d’une position ferme dans une démarche résolument contemporaine de recherche et de création, il doit s’y investir pleinement par une approche véritablement critique de sa pratique, de sa démarche et de sa réflexion. Il doit faire preuve d’une compétence évidente, révélée par une production artistique professionnelle, continue, reconnue, exigeante et rigoureuse. Il doit se donner les moyens de développer une réflexion critique et analytique autour des problématiques soulevées par son travail. S’il doit nécessairement acquérir, au cours du semestre 9, une compréhension lucide des enjeux de l’art et de l’art contemporain, c’est pour arriver à maîtriser parfaitement les moyens plastiques utilisés, la complexité de l’ensemble de sa démarche, et l’exposition, dans un contexte professionnel, de ses travaux.Ce travail en atelier est suivi régulièrement par les enseignants.

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
L’étudiant sera évalué sur la pertinence et la précision de sa réflexion critique et analytique, sur la pertinence de sa démarche, sur sa capacité à questionner sa pratique, sur la rigueur d’énonciation des enjeux du travail de recherche et sur la pertinence de ses références culturelles, sur l’exigence plastique mise en œuvre dans ses travaux, sur la rigueur déployée dans l’expérimentation formelle et sur la compréhension des moyens.
et des fins de ses recherches.

9.A.2-2: SUIVI ET ANALYSE DES TRAVAUX PAR L’ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE 1
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Fabrice Beslot, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross et Yaël Perlman.

Objectifs
Un étudiant de l’année 5 doit produire et développer un projet personnel de haut niveau tout en se constituant un ensemble d’outils théoriques et critiques qui lui permettront d’appréhender avec exigence et rigueur ses travaux. À partir du projet et des travaux élaborés et développés par l’étudiant, il s’agit d’interroger les conditions matérielles de sa production et d’explorer ses aspects plastiques et théoriques.

Contenus
Cet atelier vise à développer la formalisation du projet et à évaluer les différentes approches mises en œuvre, tant pratiques que théoriques, tout en réfléchissant sur ce que cette production artistique génère et suscite.

Méthodologie
Rendez-vous collectifs et réguliers dans les ateliers. Discussions, analyses d’œuvres, de textes et du travail personnel.

Modalités et critères d’évaluation
L’étudiant sera évalué sur ses capacités à énoncer la cohérence de son projet, à interroger les exigences théoriques et pratiques en œuvre dans son travail et à en énoncer les enjeux théoriques et critiques.

9.A.2-3: SUIVI ET ANALYSE DES TRAVAUX PAR L’ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE 2
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Dean Inkster, Florence Lazar, Loreto Martinez-Troncoso et Jean-Marie Sauvage.
Objectifs
Un étudiant de l’année 5 doit produire et développer un projet personnel de haut niveau tout en se constituant un ensemble d’outils théoriques et critiques qui lui permettront d’appréhender avec exigence et rigueur ses travaux. À partir du projet et des travaux élaborés et développés par l’étudiant, il s’agit d’interroger les conditions matérielles de sa production et d’explorer ses aspects plastiques et théoriques.

Contenus
Cet atelier vise à développer la formalisation du projet et à évaluer les différentes approches mises en œuvre, tant pratiques que théoriques, tout en réfléchissant sur ce que cette production artistique génère et suscite.

Méthodologie
Rendez-vous collectifs et réguliers dans les ateliers. Discussions, analyses d’œuvres, de textes et du travail personnel.

Modalités et critères d’évaluation
L’étudiant sera évalué sur ses capacités à énoncer la cohérence de son projet, à interroger les exigences théoriques et pratiques en œuvre dans son travail et à en énoncer les enjeux théoriques et critiques.

9.A.2-4 : PROSPECTIVE / MÉTHODOLOGIE
Ce cours dure 40 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Lotte Arndt, Fabrice Beslot, Franck David, Olivier Gourvil, Geoffroy Gross, Florence Lazar, Loreto Martinez-Troncoso et Yaël Perlman.

Objectifs
Tout est à l’œuvre. Permettre à l’étudiant d’apprendre à rencontrer avec méthode cette présence de l’œuvre, qu’il est en train de penser, dans chacune de ses étapes d’élaboration. L’élaboration est pensée, elle est également fabrication, montage, prospective. Déjà la fabrication expose la pensée, déjà les dispositifs nous regardent, déjà le regard expose.

Contenus
Seront discutés des travaux d’étudiants dans leur élaboration. Un deuxième temps
spécifiquement dédié aux années diplômantes restera ouvert au regard des autres étudiants, pour aborder plus particulièrement les questions d’accrochage et d’exposition.

**Méthodologie**
Une journée complète. Confrontation des regards portés sur les propositions en cours d’élaboration, entre les étudiants, les enseignants et les techniciens d’ateliers, lors d’échanges collectifs.

**Modalités et critères d’évaluation**
Progression de la pertinence du regard, propension à l’échange et la remise en question de son propre regard.
SEMESTRE 2

UE 3 : ÉPREUVES DU DIPLÔME

10.A.3-1 : SOUTENANCE DU MÉMOIRE

Ce cours dure 100 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par les membres du jury.

Contenus

Pré-requis : Avoir obtenu tous les crédits de la phase projet, à l’exception de ceux attribués par le diplôme. Le mémoire est un instrument de réflexion qui concourt à la conception et à la finalisation du projet de diplôme de l’étudiant. Il l’aidera à formuler son parcours, à commenter sa démarche et à exposer ses recherches théoriques et ses références culturelles. L’étudiant le soutiendra devant un jury pendant 20 minutes. La soutenance consiste à exposer l’ensemble du travail et à présenter quelques idées importantes. Cet exposé doit présenter le contexte de la recherche et son ancrage théorique, la méthodologie employée – documentation, hypothèses et arguments soulevés –, les principales thématiques ou idées développées, les conclusions et les perspectives envisagées. Il est suivi d’une discussion avec le jury. Attention, la soutenance n’est ni un résumé du mémoire ni sa lecture.

Modalités et critères d’évaluation

Le mémoire et sa soutenance seront appréciés par le jury à partir de plusieurs critères qui sont donnés ici à titre indicatif. Pour le mémoire : pertinence et qualité de la recherche, légitimité de la méthodologie, rigueur rédactionnelle, exigence critique…

Pour la soutenance : clarté et cohérence de l’exposé, appropriation du sujet, aptitude à convaincre, qualité et précision de la discussion avec le jury.

À l’issue de la soutenance, le jury rédigera un rapport écrit qui sera communiqué à tous les membres du jury du DNSEP, seuls habilités à valider le diplôme.
10.A.3-2 : SOUTENANCE DU PROJET PLASTIQUE

Ce cours dure 500 heures et permet l’obtention de 25 crédits. Il est encadré par les membres du jury.

Contenus

Pré-requis : Avoir obtenu tous les crédits de la phase projet, à l’exception de ceux attribués par le diplôme.

Le DNSEP ArtLes membres du jury du DNSEP sanctionneront l’engagement de l’étudiant dans son travail de recherche et dans son projet. Ils évalueront les méthodologies employées, la qualité formelle et visuelle des travaux présentés, la cohérence des moyens d’expression techniques et technologiques utilisés et la légitimité des références culturelles et théoriques énoncées. Le jury regardera attentivement non seulement les travaux exposés mais aussi l’ensemble de la production de l’étudiant (présent dans la documentation accompagnant les travaux) afin d’explorer, donc de mieux comprendre, les différentes étapes suivies par l’étudiant pour élaborer et réaliser son projet. À l’issue de cette épreuve, il délibèrera sur l’attribution du diplôme en tenant compte du rapport rédigé par le jury de soutenance du mémoire et il délivrera les crédits correspondant au travail plastique (25 crédits) et au mémoire (5 crédits).

Modalités et critères d’évaluation

Les travaux présentés aux membres du jury seront évalués et notés à partir de quatre critères : présentation des travaux, origine et évolution du projet, inscription culturelle du travail et qualité des réalisations.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Le premier cycle du cursus Design graphique se construit, sur quatre semestres, à partir de la sensibilité esthétique et les bases théoriques et artistiques posées lors de la première année. Il couvre un large champ de spécialisation dans le domaine de la communication graphique sur les médias imprimés et numériques. La pédagogie est structurée par l’alternance de cours théoriques, de séances collectives d’atelier, de workshops et de suivis individuels. L’ensemble des enseignements, quelle que soit la méthode, cours, atelier ou suivi est obligatoire. Ces études sollicitent une présence de chaque étudiant cinq jours par semaine. Des bilans intermédiaires de l’état d’avancement des travaux ont lieu en décembre et en avril. Deux mois de stages obligatoires doivent être effectués au cours de chacune des années scolaires du cycle court, durant les périodes de vacances scolaires d’été ou des vacances en cours d’année.

Au cours du semestre 3, les éléments fondamentaux de la pratique du design graphique seront abordés à partir des notions clés de signe, de texte et d’image. De l’image du texte à l’image-signe, des signes du texte aux textes suscités par l’image, le jeu multiple de ces interrelations est l’objet de cette première découverte du vocabulaire graphique. Ainsi les productions plastiques et graphiques de l’image (dessin, photographie, vidéo, etc.), du texte (typographie, mise en pages, etc.), du signe (pictogramme, etc.), sont mises en œuvre et étayées par des approches théoriques, critiques et historiques. La synthèse de ces agencements s’opère dans l’ensemble des champs culturels du design graphique, comme celui de l’édition imprimée et numérique, sous forme de maquettes d’intentions élaborées et finalisées. Les contraintes élémentaires des médias de diffusion, format et séquence, serviront de points de repères pour situer, construire et expérimenter ces premières recherches graphiques.

Le semestre 4 marque déjà un approfondissement de ces notions, et suppose davantage d’exigence et d’autonomie. La part de culture artistique et de recherche personnelle en dehors des seuls usages et médias de communication témoigne de l’ouverture du point de vue adopté en design.

Chaque semestre est structuré par un thème de travail qui fédère tous les enseignements : – Semestre 3 : la ville – le territoire – Semestre 4 : l’objet – la mesure...
Ces thèmes sont abordés sous l’angle du projet. Ils intègrent la maîtrise des outils de représentation, l’acquisition d’une méthodologie de travail (recherches de documentation, analyse et classification des sources, réflexion critique, définition d’une problématique), l’expérimentation plastique et graphique des matériaux visuels et textuels et celle des médias d’édition (imprimés et écrans). Outre ces axes de recherche communs, chaque enseignant développe des questions plus spécifiques liées à son enseignement.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS
  – UE1 : Histoire, Théorie des arts et langue étrangère
  – UE2 : Méthodologie, Techniques et Mise en œuvre
  – UE3 : Recherches et expérimentations personnelles
  – UE4 : Bilan

DATES DES BILANS INTERMÉDIAIRES
  – Semaine 48 (29 – 30 novembre 2017)
  – Semaine 13 (29 – 30 mars 2018)

DATES DES EXAMENS
<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>UE 1 : Pratique plastique : Méthodologie de projet, techniques et mises en oeuvre</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Pratique du dessin</td>
<td>3.D.1-1</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Jogging dessin</td>
<td>3.D.1-2</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Dessin : laboratoire</td>
<td>3.D.1-3</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Design graphique : explorations, connaissances, pratiques</td>
<td>3.D.1-4</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Typographie : une introduction</td>
<td>3.D.1-5</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Photographie et graphisme : enregistrer, choisir et agencer</td>
<td>3.D.1-6</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Motion design</td>
<td>3.D.1-7</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pratique du code</td>
<td>3.D.1-8</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Mini encyclopédie de la photographie</td>
<td>3.D.2-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Parcours dans l’édition photographique contemporaine</td>
<td>3.D.2-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Notes sur la ville, le territoire</td>
<td>3.D.2-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Recherches documentaires</td>
<td>3.D.2-4</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais : langue et civilisation anglo-saxonne</td>
<td>3.D.2-5</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>UE 3 : Recherches et expérimentations</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Proposition plastique personnelle</td>
<td>3.D.3-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>UE 4 : Bilan</strong></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Suivis individuels</td>
<td>3.D.4-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivis collectifs</td>
<td>3.D.4-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</td>
<td>CODE</td>
<td>CRÉDITS</td>
</tr>
<tr>
<td>-------------------------------------------------------------</td>
<td>------</td>
<td>---------</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 1 : Pratique plastique : Méthodologie de projet, techniques et mises en œuvre</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Métrologie graphique</td>
<td>4.D.1-1</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Jogging dessin</td>
<td>4.D.1-2</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Édition - Typographie</td>
<td>4.D.1-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Dessin et mesure</td>
<td>4.D.1-4</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Design d’interaction</td>
<td>4.D.1-5</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Film didactique</td>
<td>4.D.1-6</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Culture du code</td>
<td>4.D.1-7</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Matérialités de l’écrit et des images</td>
<td>4.D.2-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Médias numériques</td>
<td>4.D.2-2</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Notes sur “La Mesure”</td>
<td>4.D.2-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais : langue et civilisation anglo-saxonne</td>
<td>4.D.2-4</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches et expérimentations</td>
<td></td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Proposition plastique personnelle</td>
<td>4.D.3-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Pratiques documentaires</td>
<td>4.D.3-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 4 : Bilan</td>
<td></td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivis individuels</td>
<td>4.D.4-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivis collectifs</td>
<td>4.D.4-2</td>
<td>2</td>
</tr>
</tbody>
</table>
3.D.1-1 : PRATIQUE DU DESSIN

Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Alexis Chazard.

Objectifs
Tout au long du cursus, le but de ce cours est d’acquérir petit à petit une autonomie dans la pratique du dessin, en adéquation avec sa pratique personnelle du design graphique.

Contenus
Le dessin peut être un outil précieux au designer graphique pendant toutes les étapes de l’élaboration d’un projet. Lors de l’observation, des recherches, de la prise de notes, de discussions, de la création seul ou en collaboration, des échanges avec le commanditaire, de la mise en forme, de la composition. Tout au long du développement des projets de design graphique, l’étudiant s’entrainera à utiliser le dessin comme extension de sa parole et de sa pensée, dans un but exploratoire, didactique et rhétorique. Carnets, notes, schémas, croquis font partie des moyens de recherche qui contribuent à mener à bien le projet.

Modalités et critères d’évaluation
Pouvoir rendre compte d’une évolution dans une pratique du dessin, et de l’intégration efficace d’une pratique du dessin à l’intérieur du projet (recherches, conception, discussion, réalisation... esquisses, schémas, dessins préparatoires seront donc partagés lors de l’évaluation).

Références
3.D.1-2 : JOGGING DESSIN

Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs

Repérer et explorer un champ d’expérimentations dégagé de la notion de “projet”. Pratiquer quotidiennement comme un entraînement, développer des techniques personnelles et un vocabulaire graphique.

Contenus

Le cadre de pratique initial proposé par ce cours est posé par une contrainte. L’étudiant a pour objectif de produire un minimum d’un dessin par jour, peu importe le temps, la taille, ou le niveau de précision. La métaphore du sport est ici pleinement assumée : on envisage le dessin quotidien comme une « pratique hygiénique » à la fois pour « garder la forme », et comme un moyen de faire apparaître des gestes, outils, procédés et systèmes qui pourront être les moyens de projets à venir. Par ailleurs, sans que ça soit un enjeu primordial, certains étudiants pourront mettre en place des modes opératoires nourrissant des projets en cours.

Modalités et critères d’évaluation

L’intégralité des dessins réalisés devra être présentée pour obtenir le crédit. L’étudiant peut, s’il le souhaite, opérer des choix éditoriaux à partir de ce corpus.

Références

3.D.1-3 : DESSIN : LABORATOIRE
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs
Expérimenter différentes problématiques autour des messages visuels au travers du dessin.

Contenus
Au travers d’expériences en groupe et de petits exercices, nous tenterons de mener une réflexion basée sur l’expérience de la pratique, à propos de l’élaboration de signes et de messages dessinés, et de leur conditions d’émission et de réception. Cette expérience s’ancrera en même temps dans une exploration de l’atelier d’impression, afin de relier le dessin aux arts graphiques et à l’édition.

Méthodologie
Expériences en groupe, discussions, rendez-vous individuels.

Modalités et critères d’évaluation
Appropriation par l’étudiant des expériences menées en groupe. Édition d’un certain nombre d’exercices à rendre pour le moment de l’évaluation.

Références

3.D.1-4 : DESIGN GRAPHIQUE : EXPLORATIONS, CONNAISSANCES, PRATIQUES
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par David Poullard.
Objectifs
Acquérir les bases théoriques et pratiques du design graphique, dans la perspective de la troisième année. S’accoutumer aux outils et savoirs liés à la mise en forme du texte et de l’image.

Contenus

Méthodologie
Pratique d’atelier. Alternance de temps collectifs (cours, exposés, sujets pratiques) et d’entretiens individuels (suivis autour des sujets lancés et des productions individuelles).

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité, participation aux discussions et engagement dans le cursus ; pertinence de la réflexion, cohérence des propositions et maîtrise des réalisations.

 références
3.D.1-5 : TYPOGRAPHIE : UNE INTRODUCTION

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par David Poullard.

Objectifs
Permettre à l’étudiant d’envisager le texte comme un matériau singulier réunissant, dans le temps de la lecture, à la fois le contenu propre du texte et sa forme singulière et signifiante.

Contenus
Introduction à la « culture typographique » au sens large : familiarisation avec le jargon propre à la description des signes et des compositions typographiques ; présentation de travaux de dessinateurs de caractères de différentes époques. Les exposés alterneront avec des exercices pratiques : initiation à la composition du texte, de la page au détail (macro-typographie, micro-typographie, code ortho-typographique) et premières expériences de création de polices de caractères, à travers l’utilisation de logiciels spécifiques (Fontlab). Les notions de grille de mise en page seront également abordées, et pratiquées à travers des sujets pratiques. Ce temps est articulé au cours « Système d’écriture et typographie : une approche historique ».

Méthodologie
Pratique d’atelier. Alternance de temps collectifs (cours, exposés, sujets pratiques) et d’entretiens individuels (suivis autour des sujets basiques lancés).

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité, participation aux discussions et engagement dans le cursus ; pertinence de la réflexion, cohérence des propositions et maîtrise des réalisations.
Références

– Muriel Paris, Petit manuel de composition typographique, 3e édition.
– Revues Back Cover, Étapes, Dot dot dot, Eye et Baseline.

3.D.1-6 : PHOTOGRAPHIE ET GRAPHISME : ENREGISTRER, CHOISIR ET AGENCER
Ce cours dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Gilles Rouffineau.

Objectifs
Représenter un lieu, évoquer un territoire. Aborder ou perfectionner la pratique de la photographie : prise de vue, cadrage, sélection, recadrage, organisation en séries cohérentes. acquérir une culture de la photographie en designer.

Contenus
L’approche historique aborde la question de l’abstraction et de la modernité en photographie à travers les signes, les objets et le paysage urbain. La sensibilisation méthodologique consiste pour chaque étudiant à présenter à la classe un texte choisi dans la bibliographie. Des approches pratiques autours du sujet commun « Le lieu, le territoire » visent à construire et présenter un point de vue à partir des images selon deux méthodes.

1/Restreindre l’image aux limites de la description. Dans la composition rigoureuse de formes élémentaires et lisibles, l’image fonctionne comme signe simple. L’organisation en série construit un ensemble à partir de ces fragments élémentaires, elle constitue une synthèse des relevés selon les partis pris de sélection dans un registre adopté pour décrire ce lieu.

2/Établir une série de 10 images cohérentes et affirmer les choix pour produire cette autre forme de description, dans une perspective documentaire ou expressive, à partir
des activités humaines dans les espaces de la vie urbaine.

Enfin, vous aurez à effectuer une sélection personnelle de 10 autres images, dans le stock des documents d’un(e) autre étudiant(e) qui vous seront confiés après tirage au sort. Il s’agit de construire par cet editing, un ensemble selon vos propres critères de cohérence.

Méthodologie
Cours théoriques, exposés, prises de vues en atelier nomade et suivis individuels.

Modalités et critères d’évaluation
Investissement dans la transcription personnelle d’un lieu par la photographie. Présence et participation active aux rendez-vous collectifs et individuels.

Références

Livres
3.D.1-7 : MOTION DESIGN

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Nicolas Flory.

Objectifs
Réaliser un film (film d’animation, vidéo, diaporama, ...) qui restitue un point de vue singulier sur un lieu, un espace, un territoire. Sensibilisation, analyse et initiation au motion design.

Contenus
S’approprier un lieu, proposer une lecture d’un territoire. L’élaboration de ce court métrage sera l’occasion de se documenter, d’analyser, de classer ses sources, de définir une problématique, d’avoir une réflexion critique sur le territoire choisi. Dessins, schémas, photographies, vidéos, prises de sons (in-situ, interview, ...) permettront de constituer le corpus du film.

Défini par Wikipédia comme « l’art de la conception graphique en mouvement par addition de la typographie, du graphisme, de la vidéo, de la 3d et du son », la découverte et la pratique élémentaire du motion design graphique permettra aux étudiants de se familiariser avec l’image en mouvement. « L’équipée », association pour le développement du cinéma d’animation propose aux étudiants de sélectionner un panorama de courts métrages représentatifs du motion design aujourd’hui.

Méthodologie
Cours théoriques / visionnage de films / exercices d’initiation.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation active aux rendez-vous en commun, pertinence de la réflexion, acquisitions techniques, cohérence et maîtrise des réalisations.

Références
Livres


Films

– DesignFlux. DVD n° 1 à 7, Pyramyd.
– One Dot Zero. DVD n° 1 à 5, onedotzero.com/
– BERGERON, Patrick. Looploop. 5mn.
– DUBOIS, Bastien. Carnet de voyage.
– LANGAN, Michael. Dahlia. 2mn57.
– MILLER, James. Magnetic Void. 1mn56.
– Sam3. La puerta. 2mn10.
– VOGEL, François. Rue Francis. 4mn20.

Web

– Blog sur le cinéma d’animation : http://www.fousdanim.org/

3.D.1-8 : PRATIQUE DU CODE

Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard.

Objectifs

Découverte des fondamentaux de la publication en ligne, du développement web et du webdesign. Programmation dans les langages du web : HTML/CSS/JS

Contenus

Par un examen précis des modalités que prend le numérique interconnecté, nous mènerons ensemble une investigation autour d’Internet et du web : protocoles, systèmes d’échanges, de publication... Nous nous intéresserons par ailleurs aux caractéristiques propres à l’informatique et en particulier à sa part sémiologique pour mieux comprendre en quoi celle-ci amène à une évolution radicale du travail du designer.
graphique. Ainsi, nous croiserons des questions comme celle qui forme le titre de ce cours : quel est le statut d’une donnée et du code en ligne ? Ce tour d’horizon sera mené tout en s’appropriant les outils fondamentaux du webdesign et de la publication en ligne : langages de description de contenu, feuilles de style, scripts, FTP. Une nouvelle méthode d’apprentissage des langages de programmation, basée dorénavant exclusivement sur Javascript permettra de s’approprier aisément ce domaine en le pratiquant à l’aide d’une librairie graphique : BonsaiJS.

**Méthodologie**
Introduction à l’univers du numérique et du code par la découverte de la culture associée sous forme de séances théoriques et pratiques.

**Modalités et critères d’évaluation**

**Références**

**Livres**

**Web**
- BonsaiJS : http://orbit.bonsaijs.org et http://docs.bonsaijs.org/
- Cours introductif : http://www.erba-valence.fr/designgraphique/_ressources/langages_du_web/1.1_Une_introduction_a_HTML.html
- http://www.w3.org/community/webed/wiki/HTML/Training

---

**UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE**

---

Page 489 – ÉSAD •Valence, année 2, option Design graphique
3.D.2-1: MINI ENCYCLOPÉDIE DE LA PHOTOGRAPHIE

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Gilles Rouffineau.

Objectifs
Répondre à un ensemble de questions techniques et culturelles qui émergent collectivement de multiples interrogations face à la photographie.

Contenus
L’oxymore que suggère l’ampleur et l’exhaustivité panoramique du terme “encyclopédie” opposé à sa miniaturisation définit la projet qui consiste à initier collectivement une première documentation née de recherches individuelles à partir de mots-clés autour de la pratique photographique. Le champ de notre modeste glossaire, qui serait appelé à s’enrichir au fil des ans, peut concerner l’histoire, la technique, l’art ou les questions esthétiques. Toutes les questions seront légitimes. Des plus pratiques, relevant de la de culture technique comme l’histoire des procédés ou l’utilisation des appareils, aux aspects culturels qui touchent une œuvre, un auteur, une forme de pratique ou une tendance identifiée, jusqu’aux interrogations théoriques qui concernent le jugement et la valorisation artistique de certainesimages photographiques.

À travers ce projet, il est question de savoir utiliser les ressources publiées en ligne, et de mesurer leur pertinence, mais aussi d’avoir recours aux publications et documents écrits, d’identifier des ouvrages de référence, des revues spécialisées, des monographies... et de choisir une iconographie documentaire. Suite à cette étape, il est envisagé de réaliser une maquette de site web, construite à partir des réponses apportées à ces questions.

Méthodologie
Cours théoriques et participation écrite.

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité et participation.

Références

Livres

Web
- Études photographiques : http://etudesphotographiques.revues.org
- La photographie en France 1 & 2 : http://www.cndp.fr/themadoc
- Luminous Lint : http://www.luminous-lint.com

**3.D.2-2 : PARCOURS DANS L’ÉDITION PHOTOGRAPHIQUE CONTEMPORAINE**

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Gilles Rouffineau.

**Objectifs**
Identifier et observer des ouvrages photographiques qui témoignent d’une réelle cohérence éditoriale.

**Contenus**
Comment produire une cohérence en rapprochant des images photographiques de territoires ? Il est possible d’apporter des réponses à cette question par l’exemple, en mettant en évidence le rôle du photographe, mais aussi celui de l’éditeur et du designer dans des expositions, ou des publications. Le moment partagé qui consiste à feuilleter, au cours de chaque séance, le « livre du jour » doit permettre ainsi d’identifier des solutions lisibles à partir de leur mise en œuvre dans l’édition. Nous nous efforçons ainsi
de relever, dans des travaux consistants, des formes de discours en image, mis en page
et organisés en séquence, à travers diverses monographies. Les moyens de cette
cohérence sont multiples. D’abord thématique, en établissant des récurrences, par un
jeu de similitudes et de rappels, mais aussi de variations et de ruptures du sujet
principal. Puis au plan stylistique, grâce aux régularités formelles comme l’orientation, le
format, le rendu chromatique ou le jeu des contrastes, le point de vue... Nommer les
multiples sources de ces cohérences permet de les identifier et à son tour, comme
photographe ou comme designer, d’en jouer.

Méthodologie
Présentations collectives et discussions.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation active.

Références
– FASTENAEKENS, Gilbert. *Nocturne*, Bruxelles, Galerie Catherine Mayeur -
  Smith Gallery, 2008.
– HERS François, LATARJET Bernard. *Paysages, photographies : En France, les
– PLOSSU, Bernard. *French Cubism. Hommage à Paul Strand*, Aix en Provence :
  La Non-Maison, 2009.
  Photographers, 1996.
– STRAND Paul, ROY Claude (texte). *La France de profil*. Lausanne :
  Clairefontaine, 1952.

3.D.2-3 : NOTES SUR LA VILLE, LE TERRITOIRE
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par
Annick Lantenois et Gilles Rouffineau.
Objectifs
Écrire un court texte (entre 4000 et 6000 signes) à partir du thème du semestre, et prendre conscience des modalités du discours.

Contenus
L’accent sera mis sur la réflexion personnelle présentée sous une forme argumentative écrite sur le mode de l’essai. L’argument est exposé à partir d’une question initiale. Cette question fera écho au contexte de la production que les observations, les rencontres ou les lectures au sujet du thème Lieux, Territoire (ses frontières, ses parcours, ou les usages, les représentations…) vous auront suggéré. Vous adopterez librement le ton qui vous convient, et pouvez vous servir aussi de descriptions mais le texte ne doit pas se résoudre à ce seul mode. Il ne s’agit pas non plus de faire un simple récit de vos recherches, mais d’en saisir un aspect qui fait question et d’en éclairer les contradictions et réalités complexes au fil du texte. Il ne s’agit pas de chercher à établir une vérité, mais plutôt d’exposer un problème. Le lexique choisi sera précis et la syntaxe correcte. Les citations seront conformes aux usages scientifiques permettant d’identifier les sources empruntées en suivant la déontologie de la recherche, guillemets, références bibliographiques complètes comportant le titre, la ville, l’éditeur, l’année et le folio.

Méthodologie
Cours, texte écrit à déposer une semaine avant les crédits.

Modalités et critères d’évaluation
Maîtrise et singularité de l’expression. Rigueur de la démarche.

Références

Livres

– COMPAGNON, Antoine. *Un été avec Montaigne*. Ste Marguerite-sur-Mer:

Web
– Carnet de recherche de Raphaele BERTHO : www.culturevisuelle.org/territoire et www.territoiredesimages.wordpress.com
– Portail académique en sociologie : www.laviedesidees.fr
– Portail académique culture visuelle : http://culturevisuelle.hypotheses.org/

3.D.2-4 : RECHERCHES DOCUMENTAIRES
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Géraldine Letovanec.

Objectifs
A la suite de l’initiation à la recherche documentaire en première année, il s’agit de poursuivre l’ouverture de l’étudiant à des questions de méthodologie documentaire, et de continuer à éveiller son intérêt sur les questions de recherche, pour l’emmener à une plus grande autonomie.

Méthodologie
Interventions au sein du cours de Gilles Rouffineau, et contacts au sein du centre de documentation tout au long du premier semestre.

Modalités et critères d’évaluation
Évaluer l’implication de l’étudiant dans ses recherches documentaires, notamment par le biais d’une fréquentation assidue du centre de documentation: - capacités d’analyse et de mise en place d’une méthodologie de recherche, - mise en œuvre de cette méthodologie : pertinence de la sélection, exigence dans la mise en forme de la bibliographie, notamment autour du rendu écrit de l’exercice sur le territoire.
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs

Contenus

Méthodologie
Etudes et traduction de textes de diverses sources de la littérature anglophone et en lien avec le milieu de l’art et du design. Lecture à voix haute et mise en voix théâtrale de ceux-ci, visant une meilleure compréhension de l’auditoire et aisance à l’oral pour aboutir à des présentations “live” ou enregistrées des travaux et projets divers des étudiants. Ateliers d’écriture pour amorcer l’élaboration d’une production écrite personnel à l’étudiant dans laquelle elle/il saura développer sa lexique propre et spécifique à son travail.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu (présence), rendu de tous les notes et de plans de projets élaborés au cours de l’année. Bilan individuel écrit et oral en fin de semestre.

Références
Livre

Web
– TED Talks, exemples :
  – https://www.ted.com/talks/daniele_quercia_happy_maps
  – https://www.ted.com/talks/stefan_sagmeister_shares_happy_design#t-554277
  – The Industrial Revolution : http://www.ted.com/talks/hans_rosling_and_the_magic_washing_machine
  – http://www.ted.com/talks/denis_dutton_a_darwinian_theory_of_beauty

– Ecoute des émissions des radios anglophones réputées pour la qualité et la variété de leur contenu, notamment :

---

**UE 3 : RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS**

**3.D.3-1 : PROPOSITION PLASTIQUE PERSONNELLE**

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Pouillard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

**Objectifs**

Dans le contexte favorable de l’école d’art, ces crédits “hors média” cherchent à stimuler une conscience, une curiosité de l’étudiant afin qu’il développe un engagement dans des productions plastiques aux médiums variés. Il faut envisager une pratique des formes hors des sentiers habituellement dévolus au design graphique, s’émanciper des seules contraintes de la commande, des usages et des supports de communication.
attendus, des formats trop repérés.

**Contenus**
Si les thèmes de cette recherche personnelle appartiennent à l’étudiant(e), les productions se situent dans le contexte des pratiques artistiques contemporaines. Les repères culturels, théoriques et plastiques témoignent d’une curiosité culturelle affirmée et critique. L’intérêt pour les champs d’expérimentation sur différents supports est recherché : images fixes, animées ou vidéo, art sonore, écriture et texte, objets, dispositifs numériques expérimentaux, installations ou mises en espace, performance… Ces productions peuvent aussi être une extrapolation, une dérive libre à partir des recherches sur le sujet « Territoires de la ville » développé tout au long de ce premier semestre.

**Méthodologie**
Suivis réguliers et présentation individuelle lors des bilans collectifs et des examens semestriels. La motivation d’une pratique personnelle peut parfois se découvrir en s’autorisant une démarche formelle, voire formaliste ; trouvant, au contraire, son sel dans la construction d’une pratique critique inattendue ou encore dans la réactivation d’une pratique délaissée.

**Modalités et critères d’évaluation**
Exigence de l’exploration plastique et de la recherche documentaire et théorique ; curiosité manifeste pour des champs de création autres que ceux du design graphique.

---

**UE 4 : BILAN**

---

**3.D.4-1 : SUIVIS INDIVIDUELS**
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Pouillard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

**Objectifs**
Construire et orienter l’élaboration du travail sur le thème commun du semestre.
Contenus
À chaque unité de cours, aux enseignements de pratique, d’expérimentation et de production est associée une part d’organisation documentaire, de savoirs techniques, d’engagement plastique et d’appréhension critique dont la convergence est un objectif permanent. La lisibilité et la cohérence de la démarche sont des aspects importants de la mesure qualitative du travail.

Méthodologie
Les entretiens donnent lieu à un apport de repères culturels afférents aux spécificités des thèmes, à des notions techniques, plastiques et théoriques qui fondent une méthodologie. Avant les évaluations, trois rendez-vous au moins sont demandés mais le plus est le mieux. Des plages horaires spécifiques sont régulièrement proposées par les enseignants pour ce faire.

Modalités et critères d’évaluation
Volonté de se confronter à la discussion et à la réflexion partagée avec les enseignants pour développer son propre esprit critique.

3.D.4-2 : SUIVIS COLLECTIFS
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Tom Henni, David Poullard et Gilles Rouffineau.

Objectifs
Présenter le travail en cours selon les procédures de l’examen final, avec l’ensemble des enseignants concernés. En plus des entretiens individuels, l’étudiant fait le point sur le choix de son sujet de travail, expose ses premières recherches et présente ses projets engagés.

Contenus
Lors de ce premier exposé de synthèse, l’inscription de l’étudiant et sa conscience des attendus du cursus de l’option design graphique sont interrogées. L’entretien vise à objectiver cette capacité à réaliser l’unité progressive d’une démarche pour éviter la simple addition de réponses aux diverses sollicitations sur le mode scolaire, trop restrictif. Ce rendez-vous à la mi-décembre prépare individuellement la présentation pour l’évaluation finale au semestre en février.
Méthodologie
Ce rendez-vous qui réunit les enseignants du semestre 3, permet un premier cadrage collectif. Les orientations choisies sont discutées, confortées et critiquées.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à présenter clairement l’état des projets et à faire la synthèse d’une première étape de travail.
SEMESTRE 2

UE 1: PRATIQUE PLASTIQUE : MÉTHODOLOGIE DE PROJET, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE

4.D.1-1: MÉTROLOGIE GRAPHIQUE
Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Samuel Vermeil.

Objectifs
Donner des outils théoriques et pratiques, des repères historiques nécessaires à un engagement dans la pratique du design graphique. «Déchiffrer ou lire les traces des animaux sont des métaphores. On est cependant tenté de les prendre à la lettre, comme la condensation verbale d’un processus historique qui aboutit, au terme d’un laps de temps peut-être très long, à l’invention de l’écriture.» (Carlo Ginzburg) «Au sens large, un signe est un élément simplifié qui indique autre chose que lui-même à celui qui sait le percevoir, le lire et l’interpréter. Il concerne donc la sensibilité et la reconnaissance, la convention et l’intuition, la traduction et la spéculaction.» (Hélène Meisel) Différents aspects génériques du design graphique sont abordés à travers le sujet collectif «Territoire de la ville»: Qu’est-ce que l’espace de la ville a de singulier ? Qu’entendre dans l’expression «la ville est un texte» ? Quels sont les différents registres des signes ? Quelles genres de pratiques en avons nous ? Qu’en restituer ? Comment se repèrer-t-on ? Que fait-on lorsqu’on produit une carte ?, ... On s’intéressera en particulier aux signes dans la ville, à leur nature, leur matérialité et leurs usages. On trouvera l’occasion d’une réflexion sur l’émergence du signe dans l’image, sur les théories de la forme (Gestalttheorie). La “grille” sera un autre objet d’exploration articulé au territoire. Tout à la fois objet conceptuel, outil de mesure et de pratique de l’espace, la grille structure et génère des formes. C’est aussi un motif de la modernité.

Méthodologie
Pratique d’atelier ; points théoriques et historiques ; accompagnement et suivi
Modalités et critères d’évaluation
Présence et engagement pendant les cours et les ateliers ; pertinence de la réflexion, cohérence et maîtrise des réalisations.

Références
– DE CERTEAU Michel, L’Invention du quotidien, 1. art de faire, Folio essais 1990
– FRUTIGER Adrian, Des signes et des hommes, éd. Spes, Lausanne, 1983
– GUILLAUME Paul, La Psychologie de la forme, éd. Flammarion, 1937
– Coll. Cartes & figures de la terre, éd. du centre Pompidou, 1980

4.D.1-2 : JOGGING DESSIN
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs
Repérer et explorer un champ d’expérimentations dégagé de la notion de “projet”. Pratiquer quotidiennement comme un entraînement, développer des techniques personnelles et un vocabulaire graphique.

Contenus
Le cadre de pratique initial proposé par ce cours est posé par une contrainte.
L'étudiant a pour objectif de produire un minimum d’un dessin par jour, peu importe le temps, la taille, ou le niveau de précision. La métaphore du sport est ici pleinement assumée : on envisage le dessin quotidien comme une « pratique hygiénique » à la fois pour « garder la forme », et comme un moyen de faire apparaître des gestes, outils, procédés et systèmes qui pourront être les moyens de projets à venir. Par ailleurs, sans que ça soit un enjeu primordial, certains étudiants pourront mettre en place des modes opératoires nourrissant des projets en cours.

**Modalités et critères d’évaluation**

L’intégralité des dessins réalisés devra être présentée pour obtenir le crédit. L’étudiant peut, s’il le souhaite, opérer des choix éditoriaux à partir de ce corpus.

**Références**


---

**4.D.1-3 : ÉDITION - TYPOGRAPHIE**

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Samuel Vermeil.

**Contenus**

Le terme de “typographie” recouvre un univers technique complexe et une histoire déjà longue. On peut l’envisager comme une culture singulière quelque fois intimidante qui dépasse largement le dessin de caractère ou la composition. Cet atelier est une prise de contact. La typographie est abordée d’un point de vue pratique (identification, classifications, usages) et dans une perspective récente ; présentation de travaux de designer typographes du XXe siècle. Introduction à la lettre comme signe, à son architecture, aux formes qu’elle contient, par des travaux pratiques.

**Méthodologie**

Pratique d’atelier, points théoriques et historiques, accompagnement et suivi individuel.
Modalités et critères d’évaluation
Présence et engagement pendant les cours et les ateliers ; pertinence de la réflexion, cohérence et maîtrise des réalisations.

Références
- Lewis Blackwell, Typo du XXe siècle (Claire Desserey Trad.), éd. Flammarion, 2004
- Roxane Jubert, Graphisme, typographie, histoire, éd. Flammarion, 2005
- Jadette Laliberté, Formes typographiques, Presses de l’Université de Laval, 2004
- Sergio Polano, Pierpaolo Vetta, ABC of 20th century graphics [anglais], éd. Electa architecture, 2004
- Gordon Rookledge, Phil Baines, Rookledge International Typefinder [anglais], éd. Moyer Bell (réédition en janv. 2005)

---

4.D.1-4 : DESSIN ET MESURE
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs
Trouver une méthodologie pour produire un ensemble de formes a priori non signifiantes, en rapport entre elles, mais toutes différentes.

Tenter ensuite d’ordonner et de proposer la classification d’un ensemble de formes en fonction de leurs caractéristiques propres.

La mise en espace est proposée comme commentaire et analyse de l’ensemble qui est donné à voir.

Méthodologie
Atelier, discussions, impression.
Modalités et critères d’évaluation
Lisibilité et autonomie de la proposition finale, qualité de la composition, propreté du tirage.

4.D.1-5: DESIGN D’INTERACTION
Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Dominique Cunin.

Objectifs
Il s’agit de produire un prototype d’objet interactif à partir du thème de la mesure et de réaliser une application qui permettra de faire l’expérience des matériaux produits par l’étudiant au cours du semestre. Pour donner accès à une partie ciblée de ces productions, il faudra proposer une navigation ergonomique fondée sur différentes modalités d’interactions. Une structure narrative visant à réguler le déroulement général du prototype devra ainsi être conçue. Parmi les modes narratifs pouvant être convoqués, on trouve, entre autres, la fiction, le documentaire ou encore le jeu vidéo. Les matériaux mis en œuvre pourront être des photographies, des dessins, des plans, des graphes, des textes, des animations, des vidéos, des sons, etc., issues du travail sur la mesure.

Contenus
Si l’interactivité permet de mettre en relation le spectateur-utilisateur et l’objet qu’il consulte, elle se construit avec des interactions. La capacité technique d’un appareil, ou d’une machine, à réagir à une sollicitation physique est à la base même de la notion d’interactivité : taper sur un clavier pour voir apparaître du texte à l’écran et ainsi transmettre des commandes et des programmes à l’ordinateur pour en apprécier le résultat dans l’instant. Mais ces capacités techniques peuvent être mises en œuvre de manières variées. Questionner les dispositifs existant, aussi bien dans leur forme matérielle que logiciel, et concevoir des modalités d’interactions sera l’occasion d’engager une forme de design des interactions.

Méthodologie
Cours théoriques / visionnage de dispositifs, ateliers logiciels et suivis de projets par rendez-vous individuels et collectifs.
Modalités et critères d’évaluation
Présence et engagement dans le cursus, pertinence de la réflexion, cohérence, maîtrise et qualité de la réalisation, aboutissement du projet.

Références
- DENIZE Antoine, Machines à écrire, éditions Gallimard, Cd-rom, 1999.
- LEGRADY George, Slippery Traces, Artintact 3 - ZKM, 1996.
- MATHIEU Marc-Antoine, 3”, Delcourt.

4.D.1-6 : FILM DIDACTIQUE
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Nicolas Flory.

Objectifs
Produire un film collectif à partir du thème de la mesure. Les deuxième année design graphique endosseront le rôle de réalisateur en charge d’une équipe de première année.

Contenus
L’élaboration du film nécessite des étapes préparatoires permettant de structurer, de partager un projet. Croquis, schéma narratif, synopsis, storyboard, animatique sont autant d’étapes nécessaires à la conception, à la scénarisation, à la réalisation.

Les photographies, les dessins, plans, graphes, textes, animations, vidéos, sons, … permettront la traduction, l’articulation, la restitution de ces mesures.

Méthodologie
Cours théoriques / visionnage de films / exercices d’initiation.
Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation active aux rendez-vous en commun, pertinence de la réflexion, cohérence, maîtrise et qualité des réalisations.

Références
- AGENCE SYDO. 3 minutes pour comprendre l’actualité. 3mn. (http://dessinemoileco.com/)
- GERLACHE DE, Jérome. Do you want to know more about Belgium?. 4mn10, 2010.
- JARVIS, Jonathan. The Crisis of credit. 11mn.
- KOGLER, Clemens. Le grand content. 4mn.
- STUDIO DONC VOILÀ : http://www.doncvoila.net/
- ZOROBABEL. Transit.

4.D.1-7 : CULTURE DU CODE
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard.

Objectifs
Approfondissement de la pratique de Javascript initiée au premier semestre par l’élargissement du champ d’application à différentes librairies web. L’objectif est de parvenir à une plus grande souplesse dans la programmation de courts scripts et de maquettes réalisées en autonomie autour de sujets ouverts.

Contenus
Les séances, essentiellement pratiques, s’inscriront dans la thématique semestrielle de la mesure. Réalisation de maquettes s’appuyant sur une interaction avec un utilisateur dont vous chercherez à tirer parti des informations que donne son comportement. Pour mener une analyse de ce dernier vous devrez tenter d’en isoler certaines des caractéristiques mesurables et de programmer les réactions de votre interface en conséquence.
Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
Participation, écriture du design d’interaction, programmation.

Références
- CLARK, Hazel. Design Studies: A Reader.
- JONES, John Chris. Design methods.
- MOGGRIDGE, Bill. Designing Interactions.
- NOBLE, Joshua. Programming interactivity.

---

UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

4.D.2-1 : MATÉRIALITÉS DE L’ÉCRIT ET DES IMAGES
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Annick Lantenois.

Objectifs
Il s’agira de réfléchir à l’action des supports sur l’écriture des textes et réciproquement.

Contenus
Du volume au codex, puis du livre à l’écran : ces passages d’une structure des supports vers une autre signifient bien plus que des adaptations matérielles à de nouvelles pratiques. Elles nous parlent également de modes spécifiques d’organisation des savoirs et des fictions indissociables des manières de se positionner dans l’espace et dans le temps. Chaque structure nous donne à comprendre des conceptions différentes : conceptions cyclique, linéaire, fragmentaire... ; limites, infini... Chaque transformation complexifie l’analyse de nos modes de lecture. Et si chaque structure nous donne à comprendre des conceptions différentes de l’espace et du temps, alors qu’en est-il de
la présence des images ?

**Méthodologie**
Cours, suivis individuels.

**Modalités et critères d’évaluation**
Présence et engagement ; exigence de l’investissement dans la réflexion et l’écriture ; autonomie dans le processus de la recherche.

**Références**

---

**4.D.2-2 : MÉDIAS NUMÉRIQUES**
Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Dominique Cunin.

**Objectifs**
Il s’agit de prendre en considération la présence toujours plus grande des dispositifs numériques et d’interroger leur position dans le champ des usages quotidiens, artistiques et de design.

**Contenus**
L’une des caractéristiques des médias numériques tient dans la machine avec et par
laquelle ils sont produits. Si l’ordinateur est une machine qui permet d’ordonnancer des informations, il est aussi une machine à calculer. L’exécution de ces calculs dépend d’une description préalablement déterminée par des suites d’instructions. Différentes couches de langages nous permettent de réaliser des représentations codées des suites d’événements que nous souhaitons voir effectuées par l’ordinateur. La programmation est une pratique qui met en œuvre le traitement algorithmique d’informations encodées sous formes numériques. Quels sont les enjeux théoriques de cette réalité technique ? Quelle influence ont ces médias numériques sur notre façon de penser et de comprendre notre environnement.

**Méthodologie**

Cours théorique et historique, suivis individuel.

**Modalités et critères d’évaluation**

Capacité à interroger les médias numériques dans leurs différentes formes d’un point de vue critique et théorique.

**Références**


**4.D.2-3: NOTES SUR “LA MESURE”**

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Annick Lantenois et Gilles Rouffineau.

**Objectifs**

Formuler la synthèse d’une recherche documentaire et plastique.

**Contenus**

– Inscrire et réfléchir le sujet adopté pour traiter le thème de la mesure dans un contexte plus large : social et/ou économique et/ou culturel, artistique,
historique, théorique...
- Repérer les sources qui ont paru les plus importantes pour l’évolution de votre travail. Et analyser les relations entre elles et le projet.
- Tenter d’analyser le processus de recherche documentaire en relation avec le travail plastique.
- Liste des sources (livres, sites, films, autres...)

Modalités et critères d’évaluation
Capacité de synthèse, clarté de l’écriture, capacité à établir des relations.

4.D.2-4 : ANGLAIS : LANGUE ET CIVILISATION ANGLO-SAXONNE
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Savoir-lire, savoir-écouter, savoir-traduire, seul et en équipe. Re-créer un contexte d’échanges proche d’une communication authentique. Communiquer, discuter, échanger, improviser, parler, dire, prendre des risques... Lire, regarder, entendre, écouter, comprendre, apprendre, traduire... Mémoriser, restituer... en anglais. Des groupes et rencontres de travail ponctuels peuvent être mis en place autour de projets plus ciblés ou de besoins identifiés.

Contenus

Méthodologie
Etudes et traduction de textes de diverses sources de la littérature anglophone et en lien avec le milieu de l’art et du design. Lecture à voix haute et mise en voix théâtrale de ceux-ci, visant une meilleure compréhension de l’auditoire et aisance à l’oral pour
aboutir à des présentations “live” ou enregistrées des travaux et projets divers des étudiants. Ateliers d’écriture pour amorcer l’élaboration d’une production écrite personnel à l’étudiant dans laquelle elle/il saura développer sa lexique propre et spécifique à son travail.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu (présence), rendu de tous les notes et de plans de projets élaborés au cours de l’année. Bilan individuel écrit et oral en fin de semestre.

Références

Livre

Web
– TED Talks, exemples :
  – https://www.ted.com/talks/daniele_quercia_happy_maps
  – https://www.ted.com/talks/stefan_sagmeister_shares_happy_design#t-554277
  – The Industrial Revolution : http://www.ted.com/talks/hans_rosling_and_the_magic_washing_machine
  – http://www.ted.com/talks/denis_dutton_a_darwinian_theory_of_beauty

  – Ecoute des émissions des radios anglophones réputées pour la qualité et la variété de leur contenu, notamment :

UE 3 : RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS

Page 511 – ÉSAD • Valence, année 2, option Design graphique
4.D.3-1: PROPOSITION PLASTIQUE PERSONNELLE

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Maintenir une conscience, une curiosité et développer un engagement dans des productions plastiques sur des médiums variés. Envisager une pratique des formes hors des sentiers habituellement dévolu au design graphique. S’émanciper des seules contraintes de la commande, des usages et des supports de communication attendus.

Contenus
En continuité des productions du semestre précédent, le projet confirme la capacité à se situer comme possible acteur dans le contexte des pratiques artistiques contemporaines. Le repérage culturel sera lisible dans un court dossier thématique rédigé, en rapport avec un artiste ou une question précise, associés à la production. La dimension expérimentale et singulière ainsi que les aspects documentaires et historiques des enjeux artistiques sont essentiels pour situer la pratique envisagée.

Méthodologie
Suivis réguliers et présentation individuelle lors des bilans collectifs et des examens semestriels.

Modalités et critères d’évaluation
Exigence de l’exploration plastique et de la recherche documentaire et théorique ; capacité à rebondir, à se ressourcer au cours d’un processus de recherche de deux semestres.

4.D.3-2: PRATIQUES DOCUMENTAIRES

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Dominique Cunin, Annick Lantenois et Samuel Vermeil.

Objectifs
Etayer, à travers un travail de documentation précis, la proposition plastique personnelle (3.D.3-1 et 4.D.3-2). Motiver l’étudiant à intégrer dans son travail de
conception et de production la pratique des documents dans leurs diversité : textes, images fixes ou mobiles, documents sonores, etc. Définir ainsi un champ de références propre au projet, un contexte propice à nourrir de manière pertinente la production.

Contenus
Comment s’aide-t-on pour travailler librement dans le contexte d’une production personnelle ? Comment entretenir le désir au-delà de l’impulsion première ? La constitution d’un environnement culturel motivant au projet personnel forme l’enjeu central de ce travail de documentation qui est demandé à l’étudiant.

Méthodologie
L’occasion se présente de se familiariser avec l’approche méthodologique de l’enquête afin de contextualiser finement la proposition plastique personnelle.

Modalités et critères d’évaluation
Iconographie et textes repérés ; contexte culturel perçu et documenté ; organisation et médiatisation de la matière documentaire.

Références

UE 4 : BILAN

4.D.4-1 : SUIVIS INDIVIDUELS
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Construire et orienter l’élaboration du travail sur le thème commun du semestre 4. La documentation du travail, son inscription culturelle supposent une appropriation.
critique plus qu’une somme de références érudites.

**Contenus**

Au-delà des cours, la cohérence de la démarche se construit dans les échanges réguliers avec les enseignants, sous forme d’entretiens individuels. Les conseils sont de nature technique, méthodologique et artistique.

**Méthodologie**

Acquisition et construction progressive d’une méthodologie argumentée. Trois rendez-vous au moins, fixés par l’enseignant, préparent les journées de bilans collectifs d’avril et l’évaluation individuelle en juin.

**Modalités et critères d’évaluation**

Volonté de se confronter à la discussion et à la réflexion partagée avec les enseignants pour affiner son propre esprit critique.

---

4.D.4-2 : SUIVIS COLLECTIFS

Ce cours durée 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

**Objectifs**


**Contenus**

Il se construit à partir des éléments critiques issus des rendez-vous individuels confrontés au premier état des expérimentations. Le regard collectif porté sur les travaux en cours vise à orienter, conforter, questionner l’avancement actuel avant l’évaluation du semestre. La présentation argumentée, la clarté des articulations du travail, ses motivations et la pertinence des références culturelles sont les attendus de ces séances.

**Méthodologie**

Bref exposé des réalisations en cours, et participation critique aux autres
présentations individuelles. Présence obligatoire sur les deux journées.

**Modalités et critères d’évaluation**
Exigence de la présence ; capacité à intervenir pour nourrir la réflexion collective ; capacité à présenter et rendre accessibles les travaux entrepris.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Prolongement de l’année 2, le cursus des semestres 5 et 6 est également formé par l’alternance de cours théoriques, d’atelier, de workshops, de suivis individuels et de séances collectives. L’ensemble des enseignements, quelle que soit sa forme, est obligatoire au cours de la semaine et participe à l’évaluation semestrielle. Des bilans intermédiaires de l’état d’avancement des travaux ont lieu en décembre et en avril.

Deux nouveaux mois de stages obligatoires doivent être effectués à l’issue du semestre 6 durant les périodes de vacances scolaires d’été ou lors des vacances en cours d’année. Le parcours complet de ces stages témoigne d’une connaissance des milieux professionnels du design graphique et qualifie le type d’insertion envisagée par l’étudiant à court ou moyen terme ; studio intégré, agence, graphiste indépendant, collectif, etc. Les stages donnent lieu à des notes de rapport succints et à une synthèse globale.


Les modules, aux sujets et thématiques libres, font chacun l’objet d’une définition de problématique stricte et précise. Ils nécessitent une recherche rigoureuse de documentation dans le champ concerné, supposent l’acquisition de pratiques techniques adaptées pour imposer une écriture plastique singulière et pertinente.

L’investissement dans une production est requis. L’un des modules peut éventuellement se constituer depuis une pratique. Ils font l’objet d’un triple contrat à la suite du bilan collectif de décembre. Les différents cours du semestre alimentent et accompagnent cette nouvelle phase qui réclame une réelle autonomie.

Directement déterminé et orienté par le projet de diplôme, le semestre 6 est nourri des trois expérimentations précédentes. Il ne prend pas nécessairement la forme du développement privilégié d’un de ces mini-projets initiaux, mais profite graphiquement
des acquis précédents en termes de méthodologie, de maîtrise plastique et de culture des médias. Un document écrit et mis en forme, de quelques pages dactylographiées, comprenant une bibliographie, présente le projet et situe le contexte, les enjeux et les perspectives du sujet. Il est adressé aux membres du jury fin septembre, trois semaines avant la présentation aux épreuves du diplôme, avec les notes et la synthèse des stages. Au début du semestre 6, les candidats au cycle supérieur préparent le dossier de stage de longue durée ou de séjour à l’étranger qui aura lieu un an plus tard, ou bien le portfolio qui les accompagnera une fois diplômés. L’inscription dans un établissement européen donnera lieu à l’attribution de bourses: OFAJ, Explora Sup de la Région Rhône-Alpes ou Erasmus.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS
- UE1 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère
- UE2 : Méthodologie, techniques et mise en oeuvre
- UE3 : Stage
- UE4 : Recherches et expérimentations personnelles
- UE5 : Bilan, diplôme

DATES DES BILANS INTERMÉDIAIRES
- Semaine 48 (30 novembre – 1er décembre 2017)
- Semaine 13 (29 – 30 mars 2018)

DATES DES EXAMENS
- Examen du semestre 4 : semaine 24 (13–14 juin 2018)
## Tableau Récapitulatif des Crédits

<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Pratique plastique : Méthodologie de projet, techniques et mises en œuvre</td>
<td>5.D.1-1</td>
<td>12</td>
</tr>
<tr>
<td>Édition et médias</td>
<td>5.D.1-2</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Jogging dessin</td>
<td>5.D.1-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>La main qui parle</td>
<td>5.D.1-4</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Objet interactif</td>
<td>5.D.1-5</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td>5.D.2-1</td>
<td>8</td>
</tr>
<tr>
<td>Une histoire à interroger ; un présent à explorer</td>
<td>5.D.2-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Médias numériques</td>
<td>5.D.2-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Projet de diplôme : note d’intention</td>
<td>5.D.2-4</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Modules numériques</td>
<td>5.D.2-5</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches et expérimentations personnelles</td>
<td>5.D.3-1</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Module 1</td>
<td>5.D.3-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Module 2</td>
<td>5.D.3-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Module 3</td>
<td>5.D.3-4</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 4 : Bilan</td>
<td>5.D.4-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivis individuels</td>
<td>5.D.4-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Suivis collectifs</td>
<td>5.D.4-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</td>
<td>CODE</td>
<td>CRÉDITS</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------------</td>
<td>------</td>
<td>---------</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 1 : Pratique plastique : Méthodologie de projet, techniques et mises en œuvre</td>
<td>6.D.1-1</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Design graphique : enjeux, connaissances et pratiques</td>
<td>6.D.1-1</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Jogging dessin</td>
<td>6.D.1-2</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Retour sur le générique</td>
<td>6.D.1-3</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Culture du code</td>
<td>6.D.1-4</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Histoire, théorie des arts et langue étrangère</td>
<td>6.D.2-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Une histoire à interroger ; un présent à explorer</td>
<td>6.D.2-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Histoire des éditions numériques</td>
<td>6.D.2-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Atelier langue : projet mobilité</td>
<td>6.D.2-3</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Recherches et expérimentations personnelles</td>
<td>6.D.3-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Projet de diplôme</td>
<td>6.D.3-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Mise en contexte : bibliographie, rencontres, traductions</td>
<td>6.D.3-2</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 4 : Stage, expérimentations des milieux de création et de production</td>
<td>6.D.4-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Stages et relations milieux professionnels</td>
<td>6.D.4-1</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 5 : Diplôme</td>
<td>6.D.5-1</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Passage du diplôme</td>
<td>6.D.5-1</td>
<td>15</td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1: PRATIQUE PLASTIQUE : MÉTHODOLOGIE DE PROJET, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE

5.D.1-1: ÉDITION ET MÉDIAS
Ce cours dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Samuel Vermeil.

Objectifs
Concevoir un projet éditorial.

Contenus
Bizarre réfraction. En physique la réfraction est un changement d’orientation (d’une onde ou d’un rayon lumineux), une modification, qui intervient lors du passage d’un milieu à un autre. Le sujet de cet atelier est l’articulation des médias éditoriaux imprimés et numériques. L’image de la réfraction sert ici de point de départ à la réflexion et à l’expérimentation des transformations d’un texte et de ses modalités de lecture sur ces deux supports. A partir de textes choisis et à travers l’examen des notions de lecture, d’expériences de lecture, des outils de sa conduite, de page à l’écran, deux publications successives seront projetées: d’abord à l’écran, puis sous une forme imprimée en relation-écart avec la première. Encadrement et suivi des trois projets de modules que doivent définir chacun des étudiants.

Méthodologie
Pratiques d’atelier; suivi de projet individuel et collectif; ateliers critique.

Modalités et critères d’évaluation
Acquisition des outils graphiques, d’une méthodologie de projet et d’une autonomie de travail; présence et engagement dans le cursus.

Références
5.D.1-2 : JOGGING DESSIN

Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs

Repérer et explorer un champ d’expérimentations dégagé de la notion de “projet”. Pratiquer quotidiennement comme un entraînement, développer des techniques personnelles et un vocabulaire graphique.

Contenus

Le cadre de pratique initial proposé par ce cours est posé par une contrainte. L’étudiant a pour objectif de produire un minimum d’un dessin par jour, peu importe le temps, la taille, ou le niveau de précision. La métaphore du sport est ici pleinement assumée : on envisage le dessin quotidien comme une « pratique hygiénique » à la fois pour « garder la forme », et comme un moyen de faire apparaître des gestes, outils, procédés et systèmes qui pourront être les moyens de projets à venir. Par ailleurs, sans que ça soit un enjeu primordial, certains étudiants pourront mettre en place des modes opératoires nourrissant des projets en cours.
Modalités et critères d’évaluation
L’intégralité des dessins réalisés devra être présentée pour obtenir le crédit. L’étudiant peut, s’il le souhaite, opérer des choix éditoriaux à partir de ce corpus.

Références

5.D.1-3 : LA MAIN QUI PARLE
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs
Envisager le dessin vivant comme un soutien à l’expression orale.

Contenus
Dans la suite logique du cours Pratiques du dessin de deuxième année, ce cours s’attache spécifiquement à l’utilisation du dessin spontané comme extension du langage oral, et comme outil d’échange lors de l’élaboration de projets en équipe ou face à un commanditaire. Sur un mode ludique, une série d’exercices à portée théâtrale ou performative sera proposée au début de chaque cours. Une séance d’une journée sera consacrée à l’élaboration puis la représentation d’une micro-conférence dessinée.

Méthodologie
Expériences en groupe/discussions/rendez-vous individuels.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation active aux rendez-vous en commun, acquisitions techniques, cohérence et maîtrise des réalisations.

Références
5.D.1-4 : OBJET INTERACTIF
Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Dominique Cunin.

Objectifs
Création d’un objet interactif sur un support numérique.

Contenus
Il s’agit de réaliser un objet numérique investissant l’interactivité. La thématique du projet comme l’approche graphique sont libres et devront refléter les intentions des auteurs. Plusieurs figures d’interactivité doivent être praticables dans l’objet réalisé, de sorte à investir le potentiel du support numérique choisi, qu’il s’agisse d’un ordinateur ou d’un écran mobile, et proposer au spectateur une expérience de l’interactivité inédite.

La construction et la réalisation de ce projet occasionnera la réalisation d’une série d’objets intermédiaires permettant d’en appréhender l’ensemble : cartes et schémas imprimés ou interactifs, descriptions textuelles ou hypertextuelles, livres imprimés ou électroniques sont autant de formes qui peuvent être employées dans la méthode de travail.

Le projet doit être réalisé par l’étudiant(e) lui(elle)-même à l’aide de la programmation et ses différents composants techniques doivent connus et compris dans leur intégralité. Pour cela, la dimension du projet doit être ajustée afin de pouvoir s’inscrire dans le niveau de maîtrise de chacun ou de permettre l’acquisition de nouvelles compétences dans le temps imparti.
Méthodologie
Cours théoriques et pratique d’atelier: alternance de temps collectifs (cours, discussions) et d’entretiens individuels pour le suivi des projets.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et engagement dans le cursus; pertinence de la réflexion, cohérence et maîtrise des réalisations, engagement dans le bon déroulement de l’événement de présentation.

Références
- MATHIEU, Marc-Antoine. 3”. Delcourt.
- www.fondation-langlois.org/digital-snow
- www.fondation-langlois.org/legrady/
- http://www.incident.net/
- http://www.my-os.net/blog/

5.D.1-5 : EXTRAIT SONORE
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Nicolas Flory.

Objectifs
Réaliser un court métrage à partir d’un extrait sonore préexistant. L’élaboration de ce court métrage sera l’occasion de se documenter, d’analyser, de classer ses sources, d’avoir une réflexion critique sur le sujet choisi.

Contenus
Le temps de l’animation sera contraint par un objet sonore préalable. Podcast, extrait radiophonique, fragment sonore filmique ou son enregistré constitueront la matière première du film. La voix (timbre, rythme, phrasé,...) et le propos guideront le
réalisateur dans ses choix de mise en scène. Créer une complémentarité, un décalage, une fusion, une intervalle entre la voix, le sens et l’image (fixe, animée, filmée). Dessins, schémas, photographies, vidéos, prises de sons permettront de constituer le corpus du film.

Méthodologie
Cours théoriques et pratique d’atelier : alternance de temps collectifs (cours, discussions) et d’entretiens individuels pour le suivi des projets.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation active aux rendez-vous en commun, pertinence de la réflexion, acquisitions techniques, cohérence et maîtrise des réalisations.

Références

Livres

Films
- MARKER, Chris. Lettre de Sibérie. 1h, 1957.

Web
- Site d’Arte radio : http://arteradio.com/
- Site de la Sonosphere : http://www.phonurgia.org/sonosphere.htm
- Site du UbuWeb Sound : http://www.ubu.com/sound/
- Site du Creadoc : http://sha.univ-poitiers.fr/creadoc/
5.D.2-1: UNE HISTOIRE À INTERROGER ; UN PRÉSENT À EXPLORER
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Annick Lantenois.

Objectifs
Il s’agira de réfléchir aux outils théoriques et historiques dont nous disposons pour comprendre l’évolution du statut et des enjeux du design graphique.

Contenus
L’émergence de la culture numérique bouleverse la culture du livre forgée par presque 2000 ans d’histoire. Comment ces transformations agissent-elles sur les enjeux du design graphique ? Comment nous invitent-elles à revenir sur son histoire ? Et en quels termes ?

Méthodologie
Cours, suivis individuels.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et engagement ; exigence de l’investissement dans la réflexion et l’écriture ; autonomie dans le processus la recherche.

Références

5.D.2-2: MÉDIAS NUMÉRIQUES
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par
Objectifs
Il s'agit de prendre en considération la présence toujours plus grande des dispositifs numériques et d’interroger leur position dans le champ des usages quotidiens, artistiques et de design.

Contenus
L’une des caractéristiques des médias numériques tient dans la machine avec et par laquelle ils sont produits. Si l’ordinateur est une machine qui permet d’ordonnancer des informations, il est aussi une machine calculer. L’exécution de ces calculs dépend d’une description préalablement déterminée de suites d’instructions. Différentes couches de langages nous permettent de réaliser des représentations codées des suite d’événements que nous souhaitons voir effectués par l’ordinateur. La programmation est une pratique qui met en œuvre le traitement algorithmiques d’informations encodées sous formes numériques. Quels sont les enjeux théoriques de cette réalité technique ? Quelle influence ont ces médias numérique sur notre façon de penser et de comprendre notre environnement.

Méthodologie
Cours théorique et historique, suivis individuel. Modalités et critères d’évaluation Capacité à interroger les médias numériques dans leur différentes formes d’un point de vue critique et théorique.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à interroger les médias numériques dans leur différentes formes d’un point de vue critique et théorique.

Références
5.D.2-3: PROJET DE DIPLÔME : NOTE D’INTENTION
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Annick Lantenois et Gilles Rouffineau.

Objectifs

Contenus
Rendez-vous individuels, rédaction de cette note et séance de travail collectif.

Modalités et critères d’évaluation
Capacité à se projeter; capacité à formuler clairement et avec concision les prémisses d’un projet.

5.D.2-4: MODULES NUMÉRIQUES
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Annick Lantenois et Gilles Rouffineau.

Objectifs
Permettre la résolution autonome de problèmes en situation de programmation

Contenus
Le cours repose sur la dynamique semestrielle impulsée par les trois modules. Une réflexion est initiée autour des questions de méthodologie pouvant être rencontrée
lorsque l’on est amené·e à choisir de travailler sur une question liée au code ou au numérique. Des séances pratiques comprenant notamment le développement d’une interface de dessin permettent de se familiariser avec l’un des aspects du développement entrepris à l’échelle personnelle : la compacité d’un code efficient.

Méthodologie
Maquettage d’applications simples, débogage, test, validation.

Modalités et critères d’évaluation
Implication et rigueur. Sens de l’initiative et volonté de finalisation.

5.D.2-5 : ATELIER LANGUE : PROJET MOBILITÉ
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Savoir-lire, savoir-écouter, savoir-traduire, seul et en équipe. Re-cr éer un contexte d’échanges proche d’une communication authentique. Communiquer, discuter, échanger, improviser, parler, dire, prendre des risques... Lire, regarder, entendre, écouter, comprendre, apprendre, traduire... Mémoriser, restituer... en anglais. Des groupes et rencontres de travail ponctuels peuvent être mis en place autour de projets plus ciblés ou de besoins identifiés.

Contenus
Méthodologie
Préparer le projet de mobilité internationale. Accompagner individuellement l’élaboration de chaque projet et sa présentation à la commission.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu (présence), rendu de tous les notes et de plans de projets élaborés au cours de l’année. Bilan individuel écrit et oral en fin de semestre.

Références

TED TALK
– https://www.ted.com/talks/ben_saunders_why_bother_leaving_the_house
– http://www.cours-memoire.ch/fr/comment-faire-un-memoire/
– http://mi.eng.cam.ac.uk/~cipolla/archive/Presentations/MakingPresentations.pdf

UE 3 : RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS PERSONNELLES

5.D.3-1 : MODULE 1
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard et Samuel Vermeil.

Objectifs
Présentation d’un module accompagné de ses recherches, travaux préparatoires, références. La définition et la mise en œuvre d’un module est l’occasion d’adopter un regard critique et de renforcer la méthodologie de travail.

Contenus
La définition de chaque mini-projet ou module demande de choisir à la fois un thème de recherche, une problématique, des repères existants dans le champ considéré et les moyens et outils nécessaires à une production. Chacun des trois projets doit rester limité dans l’étendue de ses ambitions. Cette limite vise à restreindre pour mieux
optimiser la cohérence et la lisibilité des intentions de la production. Si le sujet reste à l’initiative de l’étudiant, de l’adéquation entre la question et de l’articulation avec la documentation doivent se dégager la pertinence et la méthode de l’investigation. Les différents cours présentent des hypothèses et des domaines à explorer, dans l’univers de l’imprimé aussi bien que celui des médias numériques, concernant les usages et les circulations entre les images et le texte.

Méthodologie
Les cours et les entretiens individuels permettent l’élaboration progressive des champs de recherche envisagés.

Modalités et critères d’évaluation
Singularité de la réflexion ; autonomie dans la recherche documentaire ; pertinence des références ; qualité des réalisations. Capacité d’analyse, de conception et de réalisation au travers des médias d’un point de vue critique et théorique.

5.D.3-2 : MODULE 2
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poulland et Samuel Vermeil.

Objectifs
Présentation d’un module accompagné de ses recherches, travaux préparatoires, références. La définition et la mise en œuvre d’un module est l’occasion d’adopter un regard critique et de renforcer la méthodologie de travail.

Contenus
La définition de chaque mini-projet ou module demande de choisir à la fois un thème de recherche, une problématique, des repères existants dans le champ considéré et les moyens et outils nécessaires à une production. Chacun des trois projets doit rester limité dans l’étendue de ses ambitions. Cette limite vise à restreindre pour mieux optimiser la cohérence et la lisibilité des intentions de la production. Si le sujet reste à l’initiative de l’étudiant, de l’adéquation entre la question et de l’articulation avec la documentation doivent se dégager la pertinence et la méthode de l’investigation. Les différents cours présentent des hypothèses et des domaines à explorer, dans l’univers...
de l’imprimé aussi bien que celui des médias numériques, concernant les usages et les circulations entre les images et le texte.

Méthodologie
Les cours et les entretiens individuels permettent l’élaboration progressive des champs de recherche envisagés.

Modalités et critères d’évaluation
Singularité de la réflexion ; autonomie dans la recherche documentaire ; pertinence des références ; qualité des réalisations. Capacité d’analyse, de conception et de réalisation au travers des médias d’un point de vue critique et théorique.

5.D.3-3 : MODULE 3
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard et Samuel Vermeil.

Objectifs
Présentation d’un module accompagné de ses recherches, travaux préparatoires, références. La définition et la mise en œuvre d’un module est l’occasion d’adopter un regard critique et de renforcer la méthodologie de travail.

Contenus
La définition de chaque mini-projet ou module demande de choisir à la fois un thème de recherche, une problématique, des repères existants dans le champ considéré et les moyens et outils nécessaires à une production. Chacun des trois projets doit rester limité dans l’étendue de ses ambitions. Cette limite vise à restreindre pour mieux optimiser la cohérence et la lisibilité des intentions de la production. Si le sujet reste à l’initiative de l’étudiant, de l’adéquation entre la question et de l’articulation avec la documentation doivent se dégager la pertinence et la méthode de l’investigation. Les différents cours présentent des hypothèses et des domaines à explorer, dans l’univers de l’imprimé aussi bien que celui des médias numériques, concernant les usages et les circulations entre les images et le texte.
Méthodologie
Les cours et les entretiens individuels permettent l’élaboration progressive des champs de recherche envisagés.

Modalités et critères d’évaluation
Singularité de la réflexion ; autonomie dans la recherche documentaire ; pertinence des références ; qualité des réalisations. Capacité d’analyse, de conception et de réalisation au travers des médias d’un point de vue critique et théorique.

UE 4 : BILAN

5.D.4-1 : SUIVIS INDIVIDUELS
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Synthèse d’une première étape de travail faite de réflexion et d’échanges collectifs à partir des trois mini-projets de chaque étudiant. Construire, orienter et parvenir aux objectifs des différents cours et modules à l’aide de moyens de recherches variés et dicités avec l’équipe pédagogique à l’occasion de rendez-vous individuels jusqu’au terme du semestre.

Contenus
Construire et orienter l’élaboration du travail autour des trois mini-projets et des exercices proposés au semestre. À chaque unité de cours, aux enseignements de pratique, d’expérimentation et de production est associée une part d’organisation documentaire, de savoirs techniques, d’engagement plastique et d’appréhension critique dont la convergence est un objectif permanent.

Méthodologie
Les cours et les entretiens individuels permettent l’élaboration progressive des champs de recherche envisagés. Deux rendez-vous, au moins, par enseignant, plus les journées
bilans collectifs de décembre et individuels de février sont requis pour l’obtention des crédits.

Modalités et critères d’évaluation
Volonté de se confronter à la discussion et à la réflexion partagée avec les enseignants pour engager et élaborer les projets développés. Amorcer la prise de conscience réflexive caractérisant une méthode.

5.D.4-2 : SUIVIS COLLECTIFS
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Exposer l’élaboration des recherches sur les trois modules et les productions engagées dans le contexte des cours. L’argumentation de la problématique, la pertinence des références convoquées et la mesure des moyens à engager sont les attendus de ces moments collectifs.

Contenus
Premier rendez-vous collectif, le bilan de décembre est le temps de fixer le contrat des trois propositions et leurs corollaires : thème, enjeux, inscription culturelle précise et les savoir-faire associés.

Méthodologie
Exposé des projets en cours, et participation critique aux autres présentations individuelles. Présence obligatoire sur les deux journées.

Modalités et critères d’évaluation
Exigence d’une présence continue ; capacité à intervenir pour nourrir la réflexion collective ; capacité à mettre en œuvre une méthodologie de projet à en faire la synthèse et à la présenter.
SEMESTRE 2

UE 1: PRATIQUE PLASTIQUE : MÉTHODOLOGIE DE PROJET, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE

6.D.1-1: DESIGN GRAPHIQUE : ENJEUX, CONNAISSANCES ET PRATIQUES
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par David Poullard.

Objectifs
Préciser les productions, tant sur le plan de la maîtrise des médias et vocabulaires graphiques utilisés que sur celui de l’argumentation des choix textuels et iconographiques, et de leur articulation.

Contenus
Poursuite de l’exploration des territoires du design graphique amorcée en seconde année. Présentation de diverses productions graphiques, anciennes comme contemporaines, que nous viendrons analyser et questionner selon divers angles : leurs “filiations” historiques ; le contexte des commandes qui les ont générées ainsi que le contexte spécifiques dans lequel elles circulent ; les motivations/objectifs de leurs auteurs ; le détail des vocabulaires graphiques mis en œuvre (iconographique comme textuel) et des techniques utilisées. Les exposés alterneront avec des exercices pratiques, notamment dans le champ de l’édition imprimée et du dessin de caractère typographique. Ce semestre 6 sera par ailleurs l’occasion d’un accompagnement régulier de chaque étudiant dans l’élaboration et la production de son projet de diplôme.

Méthodologie
Pratique d’atelier : alternance de temps collectifs (cours, discussions) et d’entretiens individuels pour le suivi des sujets.
Modalités et critères d’évaluation
Assiduité et engagement dans le cursus ; pertinence de la réflexion, cohérence des propositions et maîtrise des réalisations.

Références

– Revues Back Cover, Étapes, Dot dot dot, Eye et Baseline.

6.D.1-2: JOGGING DESSIN
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Tom Henni.

Objectifs
Ce semestre est celui de l’élaboration du projet de diplôme. Comme toute pratique physique ou linguistique, le dessin demande un entrainement régulier, et doit être effectué avec plaisir, au risque de se retrouver délaisé, mis de coté par omission. Ceci ne doit pas arriver sous prétexte de préparation de diplôme, bien au contraire, c’est à ce moment que ce “muscle” doit être en pleine forme, et être disponible pour chaque effort au service du projet de diplôme.

Contenus
Au travers d’une pratique quotidienne, l’étudiant essayera de faire émerger des éléments pouvant alimenter son sujet, ou au contraire de s’en défaire un instant.
mettra en place les conditions matérielles, temporelles, méthodologiques et éditoriales nécessaires à l’installation de cette « hygiène ». Lors de séances collectives, il présentera au groupe son cheminement en cours.

Modalités et critères d’évaluation
L’objet rendant compte de l’ensemble des résultats de ce « jogging dessin » sera présenté vers la fin du semestre

6.D.1-3: RETOUR SUR LE GÉNÉRIQUE
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Nicolas Flory.

Objectifs
Création d’un générique de film ou de série tv.

Contenus
Quelles sont les fonctions d’un générique ? Quelles sont les relations entre textes, images et sons ? Les étudiants par groupe sont invités à choisir un long métrage ou une série tv pour en extraire le générique. L’exercice consistera à proposer un générique se substituant à l’original en conservant la bande son et le contenu textuel.

Méthodologie
Cours théoriques / visionnage de films, ateliers logiciels et suivis de projets par rendez-vous individuels et collectifs.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et participation active aux rendez-vous en commun, pertinence de la réflexion, acquisitions techniques, cohérence et maîtrise des réalisations.

Références

Livres
– MOURGUES, Nicole de. Le Générique de film. Paris : Méridiens Klincksieck,
1993.

Web
– *Forget the film watch the titles*: http://www.watchthetitles.com
– Site français dédié au générique des films: http://www.generique-cinema.net/
– Site spécialisé dans le générique: http://www.artofthetitle.com/

6.D.1-4 : CULTURE DU CODE
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Alexis Chazard.

Objectifs
Mieux comprendre les implications que la culture numérique est un ensemble diversifié, vaste et complexe. UI, UX, hypertexte et document, ressources et adressage (URI/URL), graphisme dynamique de l’écran, interactivité... Quelles questions la traversent pour les designers ?

Contenus
Le plus souvent l’informatique est comprise et pensée par les designers graphique comme un outil. Mais est-ce vraiment le cas ? Et n’est-ce que cela ? Au-delà des logiciels communément répandus dans la culture du design graphique (création typographique, logiciels auteur de mise en page, de retouche d’image ou de création vectorielle...) nous verrons en quoi la question de la programmation introduit une dimension supplémentaire. Self-outillage par la création de ses propres scripts et frameworks, création d’outils pour d’autres, et enfin création de langages de programmation offrant à leur tour aux autres designers de nouveaux outils... l’horizon est toujours plus vaste quand on se place dans la perspective programmatique.
Méthodologie
Crédits essentiellement constitués par des séances théoriques, les rencontres s’articuleront avec votre expérience personnelle qui servira de démarreur pour envisager de nouveaux enjeux. Nous tenterons alors de dégager de nouvelles approches ouvrant vos projets à dépasser le cadre de l’outil.

Modalités et critères d’évaluation
Assiduité et investissement à l’oral, rédaction d’une note analytique sur un aspect de la culture numérique. Programmation de scripts.

UE 2 : HISTOIRE, THÉORIE DES ARTS ET LANGUE ÉTRANGÈRE

6.D.2-1: UNE HISTOIRE À INTERROGER ; UN PRÉSENT À EXPLORER
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Annick Lantenois.

Objectifs
Il s’agira de réfléchir aux outils théoriques et historiques dont nous disposons pour comprendre l’évolution du statut et des enjeux du design graphique.

Contenus
L’émergence de la culture numérique bouleverse la culture du livre forgée par presque 2000 ans d’histoire. Comment ces transformations agissent-elles sur les enjeux du design graphique ? Comment nous invitent-elles à revenir sur son histoire ? Et en quels termes ?

Méthodologie
Cours, suivis individuels.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et engagement ; exigence de l’investissement dans la réflexion et l’écriture ; autonomie dans le processus la recherche.
Références

6.D.2-2 : HISTOIRE DES ÉDITIONS NUMÉRIQUES
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Gilles Rouffineau.

Objectifs
Initier une archéologie des éditions numériques, et impliquer les étudiants dans la recherche.

Contenus
Faut-il tenir pour oublié l’ensemble des éditions numériques qui se sont développées au cours des années 90, en particulier hors ligne ? Si certains de ces titres off-line doivent être conservés, comment les choisir, quelles méthodes de sauvegarde adopter ? Comment réactiver ces objets numériques pour les rendre à nouveau consultables dans le paysage technologique actuel ? Le contexte de la recherche initiée dans le cadre de l’Unité de recherche « Il n’y a pas de savoirs sans transmission » qui vise à apporter des réponses à ces questions va fortement influer le programme du cours de ce semestre. Dans ce cadre, des journées d’études et des ateliers sont programmés en mars 2015 autour de quatre thèmes destinés à fonder une archéologie des éditions numériques : 1/ Identifier et remédier à l’obsolescence, 2/ Analyser des catalogues historiques, 3/ Documenter et simuler des parcours significatifs, 4/ Concoire un nouveau depository online. Le cours servira d’introduction et de prolongement à cette étape en présentant les objets d’éditions concernés sur un mode démo, et en apportant des éléments du contexte de leur origine. Émulations et virtualisations, analyses, et valorisations à partir du site readonlymemory.net seront confiées à des collègues et partagées avec des intervenants. Sur le modèle de l’archéologie du bâti, les projets de restitution partielles seront au coeur de la méthode de productions des projets envisagés dans le cours.
Méthodologie
Cours théoriques et pratiques d’atelier.

Modalités et critères d’évaluation
Participation active, autonomie, rigueur de la documentation.

Références

CD-ROMS:
- Small Fish, app. iPhone, 2011.

Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par
Mélanie Kenyon.

Objectifs
Savoir-lire, savoir-écouter, savoir-traduire, seul et en équipe. Re-créer un contexte d’échanges proche d’une communication authentique. Communiquer, discuter, échanger, improviser, parler, dire, prendre des risques... Lire, regarder, entendre, écouter, comprendre, apprendre, traduire... Mémoriser, restituer... en anglais. Des groupes et rencontres de travail ponctuels peuvent être mis en place autour de projets plus ciblés ou de besoins identifiés.

Contenus

Méthodologie
Préparer le projet de mobilité internationale. Accompagner individuellement l’élaboration de chaque projet et sa présentation à la commission.

Modalités et critères d’évaluation
Contrôle continu (présence), rendu de tous les notes et de plans de projets élaborés au cours de l’année. Bilan individuel écrit et oral en fin de semestre.

Références
TED TALK
   – https://www.ted.com/talks/ben_saunders_why_bother_leaving_the_house
   – http://www.cours-memoire.ch/fr/comment-faire-un-memoire/
   – http://mi.eng.cam.ac.uk/~cipolla/archive/Presentations/MakingPresentations.pdf
UE 3: RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS PERSONNELLES

6.D.3-1: PROJET DE DIPLÔME

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Nicolas Flory, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs

Rendez-vous individuels accompagnés des productions plastiques en cours. Rédaction du texte et séance de présentation.

Contenus

Présentation de visuels graphiques élaborés dans des médias avec leurs travaux préparatoires et rédaction finale du projet de diplôme sous forme d’un texte mis en page (5000 – 6000 signes environ) avec des repères bibliographiques, filmographie, sites web, etc. selon le sujet retenu.

Méthodologie

Le projet personnel rend manifeste une singularité de réflexion, de centres d’intérêts, de points de vues sur le monde. À travers ses productions, l’étudiant porte un regard sur les représentations, images, textes et supports, qui font notre environnement graphique. Par ses renouvellements visuels, ses interrogersions et les affirmations portées par ses réalisations, il expérimente et présente l’avancement de ses recherches à un niveau de concrétisation palpable et engagé. Le caractère personnel de cet engagement n’est pas strictement ni nécessairement toujours synonyme d’individuel. Un projet de diplôme peut être partiellement ou totalement partagé par une collaboration et un partage intelligent et équitable de compétence entre deux ou davantage d’étudiants. Ce cas de figure fera l’objet d’un accord explicite avec les enseignants pour en assurer la pertinence.

Modalités et critères d’évaluation

Singularité de la réflexion; autonomie dans la recherche documentaire; diversité des recherches graphiques; capacité à formuler clairement la synthèse des phases de la

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Gilles Rouffineau.

Objectifs
Analyser les enjeux du projet par la mise en contexte.

Contenus
La mise en œuvre du projet de diplôme est l’occasion d’affiner et de mieux identifier le rôle de l’entourage du projet, de mesurer les effets de son insertion. Mais comment analyser les enjeux liés au contexte dans lequel pourrait s’inscrire la proposition théorique et plastique de l’étudiant alors qu’elle reste en grande partie fictionnelle ? Comment anticiper l’emprise du contexte humain et économique, historique et technique ou esthétique ? Si elle reste pour partie spéculative, cette prise en compte s’initie dans la confrontation avec les conseils et les avis critiques des enseignants en rendez-vous de travail, et à ceux des étudiants en bilans collectifs. Ensemble il forment déjà un contexte propre à l’étude qui valide une inscription culturelle ayant aussi son économie et son histoire. Mais au-delà, l’étudiant doit envisager l’apport indispensable pour son projet de la rencontre avec des acteurs de la vie sociale hors du milieu qui le voit naître. La lecture, voire la traduction de sources utiles, participent aussi à nourrir l’aspect historique et culturel de cette démarche critique.

Méthodologie
Suivis individuels, bilans collectifs.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et engagement ; exigence de l’investissement dans la réflexion et la documentation ; ouverture dans le processus la recherche.

Références
- RANCIERE, Jacques. Le partage du sensible. Esthétique et politique. Paris:
UE 4: STAGE, EXPÉRIMENTATIONS DES MILIEUX DE CRÉATION ET DE PRODUCTION

6.D.4-1: STAGES ET RELATIONS MILIEUX PROFESSIONNELS
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Dominique Cunin, Annick Lantenois et David Poullard.

Objectifs
Établir une convention préalable au stage entre l’école et l’entreprise avec les responsables des structures envisagées après accord avec les enseignants responsables.

Contenus
La perspective d’une entrée dans la vie professionnelle est la finalité immédiate de la phase projet du cursus DNAT design graphique. La fréquentation de différents lieux de pratique des activités de communication doivent permettre d’aborder la possible fin de cursus avec les repères essentiels du contexte de l’emploi et des divers modes d’insertions. Le parcours singulier des stages de l’étudiant, conjugué avec son projet de diplôme, le définit comme un acteur potentiel de ces spécialités de création. Le principe de réalité est aussi l’épreuve qui vient relativiser le temps pédagogique de la fiction, en particulier celui de l’abstraction de la commande et de l’impératif d’usage. Ce cursus hors les murs donne la temporalité de l’urgence et sa mesure fonctionnelle. L’étudiant qui préfèrera s’engager dans le cycle supérieur trouvera aussi l’occasion d’une expérience fructueuse.

Méthodologie
Rédaction d’une note de l’expérience vécue.
Modalités et critères d’évaluation
Autonomie, volonté, pertinence des choix selon le projet de diplôme et l’orientation à l’issue du diplôme.

———

UE 5 : DIPLOME

6.D.5-1: PASSAGE DU DIPLOME
Ce cours dure 360 heures et permet l’obtention de 15 crédits. Il est encadré par les membres du jury.

Objectifs
Pré-requis : obtention de l’ensemble des ECTS délivrés par l’option design graphique lors des semestres 5 et 6 (45 crédits).

Contenus
Le diplôme est obtenu sur décision du jury nommé par le ministère de la culture et de la communication après un entretien d’une demi-heure avec le candidat et délibération. La note d’intention présentant le projet sous forme écrite aura été envoyée auparavant aux membres du jury. L’entretien avec le jury consiste en une présentation argumentée des travaux (recherches finales et documents de travail) et vise l’explicitation des enjeux théoriques et plastiques, de la méthode adoptée, du contexte de production et des perspectives ouvertes par les différents travaux sur l’ensemble du cursus spécialisé et en particulier du projet personnel du semestre 6. Le diplôme qui sanctionne cet examen revêt la dimension d’un acte pédagogique. Les décisions du jury sont sans appel. Les conditions de quorum sont fixées par voies réglementaires à trois membres. Il n’y a pas de candidats libres. Un étudiant présenté par l’école peut se présenter deux fois à la session annuelle du diplôme. Les éléments individuels d’appréciation et de notation sont confidentiels, ils ne seront communiqués aux candidats que sur demande écrite à la DRAC Rhône-Alpes.

Méthodologie
Sont pris en compte et notés de 0 à 5 : la présentation des travaux (formelle et critique), l’origine et l’évolution du projet (évaluation des phases de la recherche et de
la production), l’inscription culturelle du travail (pertinence des références, diversité des connaissances) et la qualité des réalisations. La moyenne de 10/20 sanctionne positivement l’épreuve. À partir de 14/20, une mention est accordée pour un des quatre aspects précédemment exposés. Au-delà de 16/20, sont décernées des félicitations.

Modalités et critères d’évaluation
La présentation a lieu en public devant le jury ; le public ne prenant pas part aux échanges avec le candidat. Ce dernier peut aussi préférer le huis-clos. Tout comme le président, si les conditions ne sont pas réunies pour assurer le bon déroulement de l’épreuve.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

La seconde phase du cursus design graphique engage l’étudiant dans une perspective de production et de recherche marquée par l’ouverture culturelle située à partir des acquis du cycle court, recouvrant les années 2 et 3, ou d’un cycle équivalent. Cet engagement suppose une bonne pratique des outils et une bonne connaissance des langages et des enjeux du graphisme, ainsi qu’une solide culture graphique et artistique. L’ambition et la singularité du programme supérieur envisagé, sanctionné par le diplôme de fin d’études DNSEP design, option design graphique, attesterà d’une capacité à s’inscrire précisément comme futur acteur exigeant, efficace et informé dans la création graphique. Les modes et champs d’action possibles du design étant nombreux, ils sont ici principalement situés dans les domaines de l’édition. La décision de différer l’insertion professionnelle, toujours possible à l’issue du DNAT, témoigne d’une volonté et d’une capacité de questionnement qui doit nourrir une recherche questionnante elle-même enrichie de rencontres et d’échanges avec de nouveaux interlocuteurs. Pour faciliter cette ouverture, les rencontres, les voyages et séjours sont encouragés au cours du semestre 8, que ceux-ci soient organisés en commun avec l’atelier de l’école ou dans le cadre individuel d’échanges européens. Au cours du semestre 7, le travail des étudiants est orienté par une thématique commune, portée par un groupe d’enseignants intervenant sous la forme de rendez-vous collectifs et individuels. Quelle que soit la thématique choisie, il s’agit de favoriser un travail d’enquête qui doit être l’occasion d’un travail de documentation dont l’objectif est d’étayer des productions de design. Cette pratique s’inscrit dans le cadre de la préparation au travail menant au DNSEP et implique des enseignements reposant notamment sur les interventions régulières d’un invité annuel, une vie d’atelier et l’initiation d’un projet de recherche, supposent que l’étudiant fasse preuve d’une grande autonomie dans ses méthodes de travail. L’invité annuel, acteur reconnu dans le champ des pratiques du design graphique, complète les propositions de cours et les projets engagés et encadrés par l’équipe des enseignants. Par ailleurs, la rédaction rigoureuse et documentée de deux premiers états de la forme écrite du projet de recherche au long des deux semestres, engageant ainsi le travail sur le mémoire, annoncent le contexte et les enjeux de la cinquième année. La question de la commande trouvera ici un temps de disponibilité favorable à des propositions engagées avec des partenaires extérieurs.
LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS
- UE1: Initiation à la recherche, suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts
- UE2: Projet plastique, prospective, méthodologie, production
- UE3: Langue étrangère

DATES DES EXAMENS
- Examen du semestre 8: semaine 25 (20 – 21 juin 2018)
<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts</td>
<td></td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>Studio conception</td>
<td>7.D.1-1</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Séminaire initiation à la recherche</td>
<td>7.D.1-2</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Initier, définir, planifier le projet de recherche</td>
<td>7.D.1-3</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Projet plastique - Prospective, méthodologie, production</td>
<td></td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Des objets suspects – Objects of interest</td>
<td>7.D.2-1</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Invité annuel – Nina Paim et Corinne Gisel – Méthodologie</td>
<td>7.D.2-2</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Studio réalisation</td>
<td>7.D.2-3</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Projet personnel</td>
<td>7.D.2-4</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Initier les productions du projet de diplôme</td>
<td>7.D.2-5</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Langue étrangère</td>
<td></td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais : langue et civilisation anglo-saxonne</td>
<td>7.D.3-1</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</td>
<td>CODE</td>
<td>CRÉDITS</td>
</tr>
<tr>
<td>------------------------</td>
<td>-------</td>
<td>---------</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 1 : Initiation à la recherche, suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts</td>
<td></td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>Situer le projet de recherche</td>
<td>8.D.1-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Entretiens et traductions</td>
<td>8.D.1-2</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>Iconographie</td>
<td>8.D.1-3</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 2 : Projet plastique - Prospective, méthodologie, production</td>
<td></td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Engager les productions du projet de recherche</td>
<td>8.D.2-1</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Documenter, contextualiser</td>
<td>8.D.2-2</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Mobilité : productions réalisées</td>
<td>8.D.2-3</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>Mobilité : restitution (médias)</td>
<td>8.D.2-4</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>UE 3 : Langue étrangère</td>
<td></td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais : langue et civilisation anglo-saxonne</td>
<td>8.D.3-1</td>
<td>1</td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1: INITIATION À LA RECHERCHE, SUIVI DU MÉMOIRE, PHILOSOPHIE, HISTOIRE DES ARTS

7.D.1-1: STUDIO CONCEPTION

Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, David Poullard et Samuel Vermeil.

Objectifs

Avec Studio, il s’agit de développer des axes de travail resserrés qui peuvent être des initiations à la recherche sur et par le design graphique ou des réponses à des commandes ou des partenariats extérieurs.

Contenus

Studio vise à engager l’initiation à la recherche autant que la mise en œuvre et la pratique dans des contextes proches de celui de la commande dans des relations de partenariat entreprises avec l’extérieur (expositions, création d’objets graphiques commandés, projet de recherche en cours nécessitant des productions prospective, création de corpus de textes de référence...). Les étudiants doivent choisir de s’engager dans au moins une thématique proposée par l’équipe enseignante. L’étudiant peut choisir plusieurs thématiques en prenant en considération, cependant, le fait que chaque studio sélectionné devra être mené à bien. Les studios sont obligatoires pour les DG4 et peuvent être ouvert à titre exceptionnel, aux années 3 et 5, en fonction de l’intérêt des étudiants et d’invitations de la part des studios. Liste des propositions :

- Signalétiques ÉSAD • Valence (David Poullard)
- Exposer en ligne des travaux en école d’art et design (Alexis Chazard)
- Biennale de l’édition – Rennes 2019 (Samuel Vermeil)
Méthodologie
Des recherches documentaires peuvent être menées, des productions expérimentales engagées et réalisées. Les séances de travail sont organisées par les équipes de “porteurs” au fil du 1er semestre. Séances de travail en groupe avec les porteurs de thématiques.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et engagement dans le cursus, pertinence de la réflexion, cohérence, maîtrise et qualité de la réalisation, aboutissement du projet.

7.D.1-2: SÉMINAIRE INITIATION À LA RECHERCHE
Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Annick Lantenois et Gilles Rouffineau.

Objectifs
Ce séminaire est une initiation aux méthodes, aux possibles et aux contraintes de ce qui peut définir la recherche en design graphique. Il est une approche spécifique du processus d’élaboration d’un projet de diplôme en 5e. Enfin, il doit contribuer à constituer une culture commune au 2e cycle de l’option. En observation active, les projets de diplôme des étudiants de 5e année constituent le fondement de cette initiation. Si le projet de chaque étudiant est singulier, il s’enracine également dans un terreau de préoccupations commun. Chaque projet est un noeud particulier dans un maillage plus vaste d’intérêts et de questions. C’est ce commun qu’il s’agit d’appréhender dans le cadre de ce séminaire. Les étudiants de l’année 4, qui rassemblent et définissent progressivement les éléments de leur projet tireront profit de cette élaboration vive, incertaine, hypothétique, souvent tatoueur et parfois contradictoire. Le caractère public des échanges et les invitations négociées en commun témoignent d’une dynamique collective cruciale pour éviter le repli individuel et la solitude que ne manqueront pas de produire les derniers moments de la rédaction et de la production plastique en année 5. Les faire précéder d’une effervescence première, ouverte vers l’actualité des questions du design et de la communication entre les hommes, participe à une intention de construction patiente d’éléments critiques: analyses d’œuvres, entrainement à la description, organisation des notes de lectures, planifier des interviews, oser des traductions, émettre des hypothèses rédigées sous forme brèves, alimenter un blog, le tout à poursuivre lors du séjour en

Méthodologie
Séances de travail collectif.

Modalités et critères d’évaluation
Autonomie ; exigence critique et théorique.

Références

7.D.1-3 : INITIER, DÉFINIR, PLANIFIER LE PROJET DE RECHERCHE
Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Annick Lantenois et Gilles Rouffineau.

Objectifs
Que l’étudiant vienne tout juste de passer son DNAT à l’automne ou qu’il entre dans l’option à ce stade du cursus, le semestre qui s’inaugure est celui d’un commencement. Une relance, sans doute, et non un départ totalement neuf sur le plan de la pratique et de la réflexion, mais le cycle du diplôme supérieur ouvre une plus grande exigence rédactionnelle marquée par la soutenance du mémoire de DNSEP. Comment s’y préparer ?

Contenus
Les thèmes, le sujet du projet de diplôme appartiennent à l’étudiant. S’ils témoignent de la singularité de son univers personnel, il trouvent bien souvent un écho direct dans

Méthodologie
Ces quelques consignes : une question, des hypothèses, des descriptions, lectures et rencontres, concourent à produire des fragments textuels qui constitueront les premières bases documentaires et certains outils conceptuels du projet. Elles devraient permettre d’éviter que le mémoire soit réduit à une accumulation de savoirs ou une vaine dissertation mais témoigne d’un authentique parcours critique.

Modalités et critères d’évaluation
Intuition et discernement, appropriation de la méthode. Présentation d’un premier bilan et d’un programme de travail.

Références
- BARTHES, Roland. Par où commencer ?, Le degré zéro de l’écriture. Paris:
UE 2 : PROJET PLASTIQUE - PROSPECTIVE, MÉTHODOLOGIE, PRODUCTION

7.D.2-1 : DES OBJETS SUSPECTS – OBJECTS OF INTEREST

Ce cours dure 144 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Corinne Gisel (intervenante) et Nina Paim (intervenante).

Objectifs

Les intentions de cet atelier sont doubles. D’abord, il s’agit d’initier une réflexion critique sur l’impact social, politique et environnemental du design. Au lieu de considérer le design comme une réponse à des problèmes, nous proposerons d’engager la responsabilité du design lorsqu’il crée des problèmes, qu’il les entretient ou même les aggrave. Nos interventions viseront également à renforcer les compétences indispensables au designer graphique dans sa pratique professionnelle, qui doit acquérir les savoir-faire pour lui permettre de donner une forme claire et attrayante à des réseaux complexes de relations grâce à la médiatisation.

The goal of this class is two-fold. First of all, it aims to instigate a critical reflection on the social, political and environmental impact of design: instead of looking at design as the solution to problems, we will expose design’s culpability in creating, perpetuating, or intensifying problems. On a second level, the class wants to foster skills crucial to the profession of the graphic designer, that of how complex networks of information can be mediated in a clear and enticing way.

Contenus

Pour nous, tout cela suppose une définition très ouverte du design. Les objets produits par ceux qui se revendiquent designers ne seront pas les seuls à pouvoir être pris en
considération, mais aussi tous les artefacts, les processus, les systèmes ou les structures produits par les humains, et créés pour agir dans le monde, bien souvent dans un but bien précis.

Nous demanderons aux étudiants d’identifier un « objet suspect », c’est à dire un artefact de design suspecté d’avoir commis « un crime ». Pour nous, le terme de crime ne recouvre pas exactement son sens légal, mais désigne tout ce qui peut aujourd’hui, ou par le passé, avoir un impact négatif dans le monde: en créant de nouveaux problèmes, par négligence ou par tromperie. Notre mission relève de l’investigation « judiciaire ».

« En latin, forensis concerne la place publique, « le forum » qui est la racine anglaise du qualificatif forensiscs. Le forum romain était un lieu à géométrie variable servant à la négociation et destiné à établir la vérité dans lequel les humains et les objets s’engagent ensemble au plan politique, juridique, économique. Après l’avènement de la modernité, le sens de forensiscs (juridique) s’est déplacé pour faire référence exclusivement à la loi, et en particulier à la médecine légale – ou tout ce qui est scientifique – et concerne le tribunal. Aujourd’hui, l’expertise judiciaire est au centre des moyens policiers et de gouvernement que les états se donnent pour diriger leurs sujets. Ses représentations populaires en font désormais un élément essentiel de la culture contemporaine. »


In all this we will embrace a wider definition of design. We won’t only consider objects made by those who call themselves designers, but rather any human-made artefact, process, system or structure, that was constructed to do something in the world, often with a certain intent in mind. Bottom-line: design not assomething only done by designers, but something that we all do. Students will be asked to choose one “object of interest”, that is, one design artefact which they suspect has committed “a crime.” We will think of crime not primarily in a strictly legal terms, but in a wider sense of anything that has or has had a negative impact in the world: creating new problems, being negligent, being deceitful. Our task is that of “forensics”:

“ Forensis is Latin for ‘pertaining to the forum’ and is the root of the term forensics. The roman forum was a multi-dimensional space of negotiation and truth-finding in
which humans and objects participated together in politics, law, and the economy. With the advent of modernity, the meaning of forensics shifted to refer increasingly to the domain of law, and particularly to the use of medicine—and later science more generally—in the courts. Today, forensics is central to the ways by which states police and govern their subjects, and, through its popular representations, has become a defining feature of contemporary culture.”

Forensic Architecture, Forensis, HKW Berlin, 2014, curated by Anselm Franke and Eyal Weizman

Modalités et critères d’évaluation
Présence et implication dans l’atelier. Investissement à identifier la complexité des relations explorées.

Références

Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Corinne Gisel (invitée annuelle) et Nina Paim (invitée annuelle).

Objectifs
Les étudiants adopteront d’abord le rôle d’enquêteurs. Ensuite, ils seront comme des procureurs chargés de présenter leur affaire en public.
In the first part, students will act like detectives. In the second part, they will become prosecutors presenting their case to a public.

**Contenus**


L’objectif de cette enquête est de commencer à démêler le réseau complexe qui enserre ces objets, et de trouver les moyens de rendre visibles ces relations dans des médias. Finalement, les étudiants présenteront leurs recherches au public, ils apporteront ces preuves sous forme de courtes vidéos.

Much like detectives, students will conduct an investigation. Following the object’s clues and trails, they will go “out into the field” to sniff up information, gathering insights and mapping the network of relations around it, to finally establish the evidence to prove their case. Having the object of interest at the center of their investigation, students will ask: What is the crime? Who is the victim? What’s the object’s alibi? What other actors are involved? Was there so-called “ mens rea,” i.e. criminal intent, involved? Or did it occur by accident? Did it happen in the past, is it still ongoing, or likely to occur in the future? The goal of this investigation is to start untangling the knotty networks that objects are enmeshed in, and develop a way to make these relations visible, to mediate them. In the end, students will present their findings to the world and prove their case, using the format of short videos.

**Modalités et critères d’évaluation**
Rigueur de l’enquête. Qualité de la production finale.

**Références**

– Knotty Objects I MIT Media Lab Summit 2015https://www.media.mit.edu /events/knotty/overview
7.D.2-3 : STUDIO RÉALISATION
Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, David Poullard et Samuel Vermeil.

Objectifs
Avec Studio, il s’agit de développer des axes de travail resserrés qui peuvent être des initiations à la recherche sur et par le design graphique ou des réponses à des commandes ou des partenariats extérieurs.

Contenus
Studio vise à engager l’initiation à la recherche autant que la mise en œuvre et la pratique dans des contextes proches de celui de la commande dans des relations de partenariat entreprises avec l’extérieur (expositions, création d’objets graphiques commandés, projet de recherche en cours nécessitant des productions prospective, création de corpus de textes de référence...). Les étudiants doivent choisir de s’engager dans au moins une thématique proposée par l’équipe enseignante. L’étudiant peut choisir plusieurs thématiques en prenant en considération, cependant, le fait que chaque studio sélectionné devra être mené à bien. Les studios sont obligatoires pour les DG4 et peuvent être ouvert à titre exceptionnel, aux années 3 et 5, en fonction de l’intérêt des étudiants et d’invitations de la part des studios.

Liste des propositions :
- Signalétiques ÉSAD • Valence (David Poullard). Rythme envisagé : une séance d’ ½ journée par semaine (ou 1 jour tous les 15 jours), en novembre, décembre 2017 et janvier 2018. Concerne l’extérieur des bâtiments, les espaces intérieurs et le centre de documentation. Il s’agit de produire des simulations et de tester des prototypes à l’échelle 1/1. La réalisation pratique serait confiée à une autre équipe. L’intervention d’un professionnel, spécialisé
dans ce domaine, est prévue dans le cadre de ce travail.

- Exposer en ligne des travaux en école d’art et design (Alexis Chazard)
  Rythme envisagé: trois séances en novembre et décembre 2017. Initié
  par une réflexion préliminaire portée par la direction de l’établissement
  autour d’un site web permettant d’exposer les travaux des diplômés,
  ce studio se propose de considérer dans une perspective critique cette
  commande. Nous travaillerons de façon prospective aux questions de
  design que pose un tel projet, le but n’étant pas que les équipes du Studio
  produisent un site fonctionnel mais finalisent des documents offrant des
  repères aux commanditaires comme aux designers qui le prendront en charge
  ultérieurement.

- Biennale de l'édition – Rennes 2019 (Samuel Vermeil) Lorsque les grandes
  lignes de l’organisation seront connues, 2 ou 3 réunions de réflexion seront
  organisées pour initier le projet et développer un axe de travail...

Méthodologie
Des recherches documentaires peuvent être menées, des productions expérimentales
engagées et réalisées. Les séances de travail sont organisées par les équipes de
“porteurs” au fil du 1er semestre. Séances de travail en groupe avec les porteurs de
thématiques.

Modalités et critères d’évaluation
Présence et engagement dans le cursus, pertinence de la réflexion, cohérence, maîtrise
et qualité de la réalisation, aboutissement du projet.

7.D.2-4 : PROJET PERSONNEL
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par
Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles
Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Le projet personnel s’articule dans le contexte, plus vaste, du projet de recherche. Il
est l’occasion de cultiver une certaine pratique de la production d’objets graphiques et
plastiques qui vise à développer des méthodologies différentes de celles proposées par
ailleurs dans le cursus. Cette pratique, qui peut être individuelle ou collective,
s’effectue a priori en dehors des thématiques proposées par l’équipe enseignante, mais peut éventuellement y être afférente. Le projet personnel prend d’autant plus sens qu’il entre en écho avec le projet de mobilité à venir et peut, par conséquent, être compatible avec la période de séjour ou de stage(s) envisagée. Il permet également d’anticiper le programme d’échanges et de rencontres qui se poursuivra en cinquième année en initiant un repérage des acteurs culturels dont l’étudiant souhaite analyser et comprendre les positions et les méthodes.

Contenus
Avant le départ souhaitable de l’étudiant pour une période minimum de 3 mois au cours du semestre, un contrat fixant les objectifs et les moyens de ce projet est établi. Il préfigure les premiers éléments de la recherche projetée l’année du diplôme supérieur. Par anticipation, l’approfondissement des données culturelles liées au contexte de la recherche seront précisés et des maquettes d’intentions finalisées.

Méthodologie
L’effort de contextualisation du projet dans une documentation riche doit entraîner une lisibilité des motifs de la recherche envisagée en cohérence avec le projet de mobilité. Les productions expérimentales entreprises visent à ébaucher une problématique. Les ateliers proposés au cours du cursus peuvent être l’occasion d’une mise en œuvre de ce projet personnel à travers les réalisations demandées et encadrées par le(s) intervenant(s) invité(s).

Modalités et critères d’évaluation
Exigence et pertinence des réalisations graphiques du projet personnel engagé en relation avec le projet de recherche et de mobilité.

7.D.2-5 : INITIER LES PRODUCTIONS DU PROJET DE DIPLÔME
Ce cours dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Mettre en forme et choisir des médias pour communiquer les premières intentions du projet.
Contenus
Si le semestre est riche en activités diverses et intenses (invités et studio), il marque aussi un nouvel élan, celui du futur projet de DNSEP. Il est donc utile de trouver les premiers repères, de situer et mettre en œuvre rapidement des pratiques visuelles de cette phase initiale. Les formes adoptées peuvent être simples et économnes, comme il sied à des réalisations émergentes, mais une grande précision typographique, iconographique et plastique n’est évidemment pas superflue.

Méthodologie
Explorer et maitriser les savoirs techniques inhérents aux médias employés et élaborer la critique réfléchie de son processus de travail.

Modalités et critères d’évaluation
Énergie de mise en œuvre. Singularité et qualité des propositions.

UE 3 : LANGUE ÉTRANGÈRE

7.D.3-1: ANGLAIS : LANGUE ET CIVILISATION ANGLO-SAXONNE
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Être organisé et confiant pour le départ – voyage, hébergement, correspondance stage/école.

Contenus
Entretiens pour accompagner l’étudiant et s’assurer de la préparation appropriée au départ. Poursuite de l’écriture de lettres et de textes en fonction des besoins de chaque étudiant.

Méthodologie
Accompagnement du workshop en anglais avec artistes-designers intervenants (Alex Rich, Paul Elliman, Astrom Zimmer, Abake...) Rendez-vous individuels pour soutenir les
préparatifs et compléter le projet de mobilité préparé en troisième année, en anticipation du départ au 2ème semestre.

Modalités et critères d’évaluation
Maintenir le lien avec l’école, rendu de toutes les notes et de plans de projets élaborés au cours du séjour. Bilan individuel écrit et oral en fin de semestre.
8.D.1-1: SITUER LE PROjet DE RECHERCHE

Ce cours dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Préciser les enjeux, le contexte et la problématique du projet personnel de recherche.

Contenus
Les premières bases du projet personnel de recherche ont été posées au premier semestre. Les nouveaux éléments documentaires du mémoire se constituent à ce nouveau seuil de la pratique et des premières intentions théoriques. La rédaction d’une note formulant ces intentions et des visuels associés sont évalués lors des crédits. Le carnet de bord de la recherche, sous forme physique ou en ligne, trouve ici l’occasion de sa fondation.

Méthodologie
Permettre de constituer une bibliographie rigoureuse, des recherches éditoriales en ligne et une sélection de productions de référence en tant qu’arrière plan documentaire. Les notes de la recherche en cours témoignent de l’appropriation critique des données culturelles. Des interrogations et des hypothèses sont formulées à partir de ces matériaux pour former un point de vue.

Modalités et critères d’évaluation
Intuition et discernement, puis rigueur des recherches, analyses et construction de la méthode. Capacité de synthèse et de transmission lors des crédits.
8.D.1-2 : ENTRETIENS ET TRADUCTIONS
Ce cours dure 72 heures et permet l’obtention de 3 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Les rencontres sont vivement encouragées pour inscrire le projet dans le monde contemporain. Elles peuvent aussi s’accompagner ou être complétées d’un travail de traduction.

Contenus
La teneur d’une rencontre peut-elle être partagée ? Un enregistrement, sonore ou vidéo et des notes permettrons de les exploiter dans le temps, plus éloigné, de la prise de distance critique et de la médiatisation. Il ne s’agit pas seulement de constituer des matériaux pour le mémoire, mais plutôt de saisir une occasion — surtout si l’interlocuteur est un plasticien — de tisser des liens avec le monde professionnel et de comprendre comment les modes opératoires, l’action productive, travaillent les intentions du projet. Le faire déplace les idées premières, parfois un obstacle les entrave, mais des idées naissent aussi de la production pour qui sait les voir. L’entretien peut être le lieu de ces récits de projets d'autres, et réalisés, qui donnent l'énergie des commencements. Le devenir-texte de l’entretien comme de la traduction réalise aussi la promesse de dévoiler des significations restées cachées sous l’étrangeté de la langue, orale ou étrangère. Dans l’impossible équivalence entre source et cible, se joue l’écart du travail, susceptible de relancer la réflexion en action.

Méthodologie
Préparation des rencontres par lectures préalables. L’entretien préparé et mené de manière semi-dirigée est la forme habituelle de l’enquête. Identification de textes à traduire.

Modalités et critères d’évaluation
Énergie et pertinence des rencontres
8.D.1-3 : ICONOGRAPHIE

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Annick Lantenois, David Pouillard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Constituer un ensemble iconographique organisé autour du projet.

Contenus
Le mémoire qui témoigne de la recherche théorique comporte des images, de même, celles-ci peuvent nourrir la production. Pouvant servir de lien, de starter ou de relais entre l’abstraction des concepts et la relance de la production graphique, au moment où la réflexion dans le langage trouve des limites, l’image vient déplacer les perceptions, et parfois troubler les assertions du verbe. La séquence iconique, phrase balbutiante, engage le temps de la consultation dans un ordre moins impératif que celui de la syntaxe, mais pourtant construit. Les légendes textuelles viennent jouer encore des transitions entre l’univers sensible des représentations visuelles et celui des impératifs sémantiques. D’où vient cette image ? Comment ? Quand ? Tous nos repères, et plus largement notre rapport à l’image dépendent du degré de saturation des « savoirs latéraux ».

Méthodologie
Recherches iconographies par mots-clés : auteurs, artistes, ou divers mots liés au projet...

Modalités et critères d’évaluation
Richesse et cohérence de la collection.

Références

– SCHAEFFER, Jean-Marie. L’image précaire : Du dispositif photographique. Paris :
UE 2 : PROJET PLASTIQUE - PROSPECTIVE, MÉTHODOLOGIE, PRODUCTION

8.D.2-1: ENGAGER LES PRODUCTIONS DU PROJET DE RECHERCHE

Ce cours dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Le projet de recherche, indépendamment de la forme écrite du mémoire, produit une somme d’expérimentations variées dans leurs formats, leurs enjeux et leurs qualités. C’est au travers de celles-ci que s’éprouve le questionnement de la recherche.

Contenus
Des textes de différentes longueur, du fragment à l’essai ; de teneur différente, de la critique à la note d’intention, des images photographiques, des graphes, plans ou dessins, qu’ils soient préparatoires ou destinés à l’illustration ultérieure, tous ces éléments seront utiles. L’articulation de ces traces, leur confrontation plastique, permettra de donner un point de vue particulier, de définir une lecture singulière que l’écriture graphique doit affirmer. Tous les médias peuvent être envisagés, temporels ou interactifs, sur écran ou sur papier, en livre ou en affiche... sans exclusive, dans une approche prospective et questionnante.

Méthodologie
Les choix opérés engagent le projet dans des formes. La forme de l’enquête, de l’état de l’art, de l’analyse d’objets voisinent les hypothèses de processus, les tentatives et expérimentations plastiques.

Modalités et critères d’évaluation
Émergence et pertinence de la problématique, engagement dans des hypothèses de travail ambitieuses, choix opérés, qualité du travail de contextualisation et du traitement graphique.
8.D.2-2 : DOCUMENTER, CONTEXTUALISER

Ce cours dure 144 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Réunir les éléments aidant à penser le projet dans son histoire et son actualité.

Contenus
Les formes émergentes comme celles du passé sollicitent la curiosité du chercheur et consituent la matière de la culture graphique comme de celle des arts plastiques, et plus largement de la création et des sciences. Ces formes seront identifiées avec profit lorsque celles-ci entrent en écho avec les questions du projet de recherche. Les objets retenant l’attention de l’étudiant devront être référencés avec exigence et rigueur de sorte à les documenter. À cette fin, les relations entre ces sources et les projets devront être évaluées avec discernement.

Méthodologie
Recherche systématique de sources, de textes critiques sur les œuvres, et d’iconographies sur le web et ses outils mais aussi en bibliothèque seront autant de moyens de construire ces repères. Les revues, revues en ligne, portails académiques sont autant de lieux à explorer. Le déplacement in situ, mené éventuellement dans le contexte de la mobilité trouvera, ici, toute sa pertinence.

Modalités et critères d’évaluation
Rigueur dans la recherche, et volonté de discernement dans l’origine des sources.

Références
- Catalogue sudoc http://www.sudoc.abes.fr/
- Études photographiques : http://etudesphotographiques.revue.org
- Portail académique culture visuelle http://culturevisuelle.hypotheses.org/
- Portail académique en sociologie : www.laviedesidees.fr
8.D.2-3 : MOBILITÉ : PRODUCTIONS RÉALISÉES
Ce cours dure 144 heures et permet l’obtention de 6 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Valider les séjours d’études ou stages en entreprise en France ou à l’étranger.

Contenus
Ce moment de la scolarité a été particulièrement anticipé pour être profitable à la dynamique du projet à venir. La coupure de ces quelques mois n’est bénéfique que si elle permet une meilleure perception du contexte culturel dans lequel évolue l’étudiant. Le choix de l’établissement d’accueil, de l’entreprise ou du lieu de création, le contexte et les conditions matérielles de la résidence sont l’objet d’une restitution rigoureuse.

Méthodologie
Dans le cadre des échanges ECTS, cet ensemble de crédits peut être échangé par les acquis négociés lors du séjour si celui-ci s’est déroulé sur 3 mois dans un cadre académique européen partenaire. Ce principe d’échange s’applique sur l’ensemble des 30 crédits du semestre lorsque le séjour effectué recouvre tout le semestre 8.

Modalités et critères d’évaluation
Les engagements, l’autonomie et le discernement dans les choix opérés sont discutés lors de la restitution de juin. Dans le cas d’un séjour particulièrement distant qui ne permet pas la présence effective à cette date, un aménagement est envisageable pour l’attribution des crédits en septembre.

8.D.2-4 : MOBILITÉ : RESTITUTION (MÉDIAS)
Ce cours dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Mélanie Kenyon, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Présenter ses réalisations lors du séjour de mobilité internationale.
Contenus
Préparer les documents et médias pour l’exposition « Retour de Mobilité » à l’automne.

Méthodologie
Organiser, éditer, publier, en ligne ou avec des maquettes imprimées, les productions du semestre. Leur donner une échelle et un média pour les rendre autonomes et communicables auprès d’un public extérieur.

Modalités et critères d’évaluation
Partage collectif d’une expérience distante et individuelle. Capacité narratives et critiques.

UE 3 : LANGUE ÉTRANGÈRE

8.D.3-1 : ANGLAIS : LANGUE ET CIVILISATION ANGLO-SAXONNE
Ce cours dure 24 heures et permet l’obtention de 1 crédit. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Etre organisé et confiant pour le départ – voyage, hébergement, correspondance stage/école.

Contenus
Rédaction de trois mini-rapports, un au début du séjour, un au milieu et un vers la fin pour maintenir le lien avec l’étudiant durant son séjour et pouvoir rebondir en cas de difficulté. Prise de notes et collecte de matière en prévision de l’exposition « Retour de Mobilité » à la rentrée suivante. Compte rendu de vive voix en entretien au retour.

Méthodologie
Modalités et critères d’évaluation
Maintenir le lien avec l’école, rendu de toutes les notes et de plans de projets élaborés au cours du séjour. Bilan individuel écrit et oral en fin de semestre.
ORGANISATION PÉDAGOGIQUE
Cette année 5 est principalement consacrée à la construction théorique et graphique du projet de l’étudiant annoncé, dès la fin de l’année 4 dans les premières réalisations et la version initiale du mémoire qui sera soutenu sous sa forme complète fin mai, avant la présentation plastique du DNSEP en juin. Ce projet se nourrira des expériences (stage, séjour à l’étranger dans un autre établissement…) menées lors de l’année précédente et de l’acquis méthodologique forgé durant l’ensemble du cursus. La réalisation de ce projet devra s’articuler autour des enjeux du design graphique sans pour autant fournir nécessairement des réponses appliquées. Elles devront s’envisager comme des propositions qui interrogent notre environnement visuel et éditorial; questionnent les codes; expérimentent les conditions d’usages (lecture, orientation, identification…). L’expérimentation graphique dialoguera avec la rédaction du mémoire. Il sera la synthèse théorique et critique exigeante des questions développées dans le projet au cours de sa construction. Il fera preuve de la capacité de l’étudiant à nourrir sa culture graphique par des approches transversales et à affirmer un point de vue singulier. Ainsi, ce mémoire est considéré comme l’une des productions du projet de recherche. Son élaboration doit permettre à l’étudiant de conforter et élargir le réseau de relations entrepris depuis (au moins) l’année 4. Aussi est-il invité à établir des contacts et des échanges avec des personnalités extérieures dont les compétences seraient à même de nourrir le projet. Au cours du semestre 9, ils seront invités à élaborer les rencontres d’un séminaire de recherche.

LISTE DES UNITÉS D’ENSEIGNEMENTS
– UE1 : Méthodologie de la recherche
– UE2 : Mise en forme du projet personnel
– UE3 : Épreuves du diplôme

DATES DES EXAMENS ET DU DIPLÔME

DNSEP :
– Soutenance du mémoire : semaine 17 (27 avril 2018)
- Présentation du projet plastique: semaine 25 (20–21 juin 2018)
TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS

<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 1 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 1 : Méthodologie de la recherche (dont suivi du mémoire)</td>
<td></td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>Rédaction et présentation du mémoire</td>
<td>9.D.1-1</td>
<td>10</td>
</tr>
<tr>
<td>Échanges et rencontres</td>
<td>9.D.1-2</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Séminaire initiation à la recherche</td>
<td>9.D.1-3</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Anglais : langue et civilisation anglo-saxonne</td>
<td>9.D.1-4</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Recherches et productions graphiques</td>
<td>9.D.2-2</td>
<td>4</td>
</tr>
<tr>
<td>Présentation des productions</td>
<td>9.D.2-3</td>
<td>2</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>SEMESTRE 2 : 30 CRÉDITS</th>
<th>CODE</th>
<th>CRÉDITS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>UE 3 : Épreuves du diplôme</td>
<td></td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>Soutenance du mémoire</td>
<td>10.D.3-1</td>
<td>5</td>
</tr>
<tr>
<td>Soutenance du projet plastique</td>
<td>10.D.3-2</td>
<td>25</td>
</tr>
</tbody>
</table>
SEMESTRE 1

UE 1: MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (DONT SUIVI DU MÉMOIRE)

9.D.1-1: RÉDACTION ET PRÉSENTATION DU MÉMOIRE
Ce cours dure 240 heures et permet l’obtention de 10 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Différentes étapes de travail, accompagnées par les enseignants, rythmeront le semestre. Le texte de 70 000 signes minimum, devra exister à l’état brut à la session de crédits du 1er semestre. Il pourra faire l’objet d’ajustements au cours de l’évolution de la production.

Contenus
Ce mémoire est un des éléments constitutifs du projet de diplôme. Il doit être pensé à la fois comme l’un des matériaux de la recherche et l’une des productions invitant à la réflexion et à l’échange. Il devra témoigner de la capacité de l’étudiant à s’approprier les enjeux théoriques et critiques de son projet de design graphique; de l’inscrire dans une histoire et dans son actualité; de le projeter dans un futur plus ou moins proche — celui de l’étudiant et celui du développement potentiel du projet lui-même. Son élaboration sera donc le fruit d’un dialogue complexe, à la fois commenté et critique, argumenté et référencé, avec le processus de conception et d’exploration des productions graphiques. Ce mémoire et sa mise en forme devront être imaginés comme le liant qui unit l’étudiant, ses productions et son environnement. Aussi, les partis-pris d’écriture seront-ils choisis par l’étudiant sur le mode de l’essai, et orientés par le processus de travail et la méthode propre au projet. Cependant, les conventions inhérentes à tout travail de recherche, méthode et outils documentaires (notes, bibliographie, légendes…) seront explicites et accessibles.

Méthodologie
Suivis et rendez-vous individuels.
Modalités et critères d’évaluation
Engagement et autonomie dans la recherche et l’écriture ; exigence de la réflexion ; maîtrise des enjeux du design graphique.

9.D.1-2 : ÉCHANGES ET RENCONTRES
Ce cours dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
L’un des objectifs du cycle supérieur est de permettre aux étudiants de construire ou conforter leur réseau de relations professionnelles. Ces crédits évaluent tout à la fois leur engagement en la matière ainsi que les formes issues des échanges lors de ces rencontres.

Contenus
Il ne s’agit pas exclusivement de constituer un réseau de designers mais plus largement de rentrer en contact avec des personnalités, de divers secteurs d’activités, champs de savoirs et de création, susceptibles d’être concernés par les activités de design qui rencontrent les recherches de l’étudiant. Si le designer possède la culture d’un passeur, alors ces rencontres peuvent être, pour lui, une découverte susceptible d’ouvrir des perspectives de développement ou de collaboration.

Méthodologie
Ouverture du projet de recherche à des questions nouvelles par la rencontre fertile d’acteurs déterminants qui participeront à son élaboration, les méthodes sont variées et participent à sa dimension critique. L’étudiant devra être à même de rendre compte de ces rencontres et de ces entretiens.

Modalités et critères d’évaluation
Autonomie ; volonté d’inscrire les enjeux du projet dans les milieux potentiellement concernés et de créer des échanges avec les professionnels.
9.D.1-3 : SÉMINAIRE INITIATION À LA RECHERCHE
Ce cours dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Annick Lantenois et Gilles Rouffineau.

Objectifs
Il s’agira de situer les réflexions élaborées dans les projets de diplôme au centre de ce séminaire.

Contenus
Ce séminaire est une initiation aux méthodes, aux possibles et aux contraintes de ce qui peut définir la recherche en design graphique. Les projets de diplôme constituent le fondement de cette initiation. Il est également l’un des outils permettant de nourrir et d’affiner chaque projet de diplôme et l’écriture du mémoire. Si le projet de chaque étudiant est singulier, il s’enracine également dans un terreau de préoccupations commun. Chaque projet est un noeud particulier dans un maillage plus vaste d’intérêts et de questions. C’est ce commun qu’il s’agit dans le cadre de ce séminaire de mettre en évidence et d’explorer collectivement. Une première phase de travail consistera, à partir du dialogue proposé en cours entre les étudiants, à faire émerger des aires de réflexion sur des problèmes spécifiques rassemblant des questions communes. Leur émergence lors des 2 premières séances donnera lieu à la définition d’une liste d’invités susceptibles d’apporter un éclairage nouveau, différent, singulier sur quelques unes des aires de réflexion. Les étudiants, en dialogue constant avec les enseignants, sont le moteur de la construction de ce séminaire : choix des invités, procédures d’invitation, mise en commun de matériaux, préparation des séances, etc. Il s’agit de favoriser des rencontres pertinentes avec des interlocuteurs en insérant les étudiants au cœur des enjeux de la construction et de la transmission de la connaissance.

Méthodologie
Séances de travail collectif.

Modalités et critères d’évaluation
Autonomie dans la recherche ; exigence critique et théorique ; adéquation entre intentions et propositions.

Références
En fonction des questions.

Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Mélanie Kenyon.

Objectifs
Savoir rendre compte de son séjour de manière complète et détaillée (rapports et discussions).

Contenus
Monter une exposition avec les autres étudiants de retour en option art et design. Cette exposition a pour but de partager les expériences à l’étranger et en faire un rendu formalisé pour le bénéfice des autres étudiants, surtout ceux en partance et le corps enseignant et accompagnateur. Rencontres en amont avec l’ensemble des étudiants des deux options de 5ème année pour montrer et partager la matière ramenée. Savoir collaborer ensemble pour sélectionner et décider comment monter l’exposition en tenant compte des contraintes de lieu et de dates.

---

UE 2 : MISE EN FORME DU PROJET PERSONNEL

9.D.2-1 : RECHERCHES ET PRODUCTIONS GRAPHIQUES

Cette option dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Elle est encadrée par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Tom Henni, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Toutes les ressources documentaires et humaines, les savoirs et compétences utiles et disponibles dans l’école, la ville et le rayon d’action national ou international que l’étudiant pourra mobiliser seront utiles à la construction du projet de diplôme. Une forme de collaboration n’est pas à exclure avec un autre étudiant de l’école, un autre lieu de recherche ou un professionnel, sur des projets qui demanderaient une compétence connexe de haute technicité ou une spécialisation particulière dont
l’acquisition personnelle serait superflue, mais dont l’apport, lui, serait jugé important.

Contenus
Le mémoire, la recherche et la production lors de l’année 4 permettent de situer le point de départ, le sujet ou les questions de la production envisagées. À condition d’être interrogées, la méthodologie adoptée dans les années antérieures du cursus en cycle initial-projet et l’expérience des confrontations et rencontres des séjours à l’étranger seront aussi à mettre à contribution dans cette nouvelle phase exigente de construction graphique. Cette maturité acquise servira un engagement singulier et une véritable démarche de recherche attendue à ce niveau de projet.

Méthodologie
Suivis individuels et collectifs.

Modalités et critères d’évaluation
Autonomie dans l’élaboration de la méthodologie ; maîtrise des enjeux du design graphique ; exigence des recherches graphiques et de l’appropriation des médias.

9.D.2-2 : PRÉSENTATION DES PRODUCTIONS
Ce cours dure 96 heures et permet l’obtention de 4 crédits. Il est encadré par Alexis Chazard, Dominique Cunin, Annick Lantenois, David Poullard, Gilles Rouffineau et Samuel Vermeil.

Objectifs
Motiver les étudiants, pleinement impliqués à cette période de l’année dans le travail d’écriture de leur mémoire, à investir dans le même temps la pratique des vocabulaires propres au design graphique, en intégrant pleinement le travail des formes à leur travail réflexif.

Contenus
Chaque étudiant est invité à produire des médias propres à communiquer le thème, les enjeux et les objectifs de son projet de diplôme. Il s’agira de rendre compte de l’état d’avancement du projet, et d’en partager les questions, les doutes, les perspectives.
Méthodologie
5 journées consécutives d’atelier-production, suivi d’une semaine d’exposition.

Modalités et critères d’évaluation
Engagement dans la production. Prise en compte des moyens scénographiques.
Capacité à concevoir et produire de manière collective.

9.D.2-3 : WORKSHOP
Ce cours dure 48 heures et permet l’obtention de 2 crédits. Il est encadré par Linda van Deursen (intervenante).

Objectifs
Permettre aux étudiants, pleinement impliqués à cette période de l’année dans le travail d’écriture de leur mémoire, de mettre en pratique les vocabulaires plastiques propres au design graphique dans le contexte particulier d’un temps de production limité mais intense.

Contenus
La personne invitée à mener l’atelier proposera un sujet propre à interroger et pratiquer tout ou partie des territoires suivants : design d’espace, scénographie, design objet, design sonore, vidéo. Les productions pourront être collectives ou individuelles. L’étudiant est ainsi invité à considérer et investir, le temps venu, la qualité de l’espace qu’il devra mettre en œuvre lors de la soutenance de son projet de diplôme.

Méthodologie
4 ou 5 jours d’atelier à la discrétion de l’invitée.

Modalités et critères d’évaluation
Exigence d’une présence continue ; capacité à intervenir pour nourrir la réflexion collective ; engagement dans la production.
SEMESTRE 2

UE 3 : ÉPREUVES DU DIPLÔME

10.D.3-1 : SOUTENANCE DU MÉMOIRE
Ce cours dure 120 heures et permet l’obtention de 5 crédits. Il est encadré par les membres du jury.

Objectifs
L’épreuve qui a lieu au cours du semestre 10 selon l’organisation de chaque option, consiste en un entretien de vingt minutes et donne lieu à la rédaction d’un rapport qui est communiqué aux 3 autres membres du jury final.

Contenus
Ce premier jury est composé de 2 membres dont l’un est un représentant de l’école, l’autre une personne qualifiée dans le domaine d’activité concerné par l’option. Il est présidé par un docteur.

Méthodologie

Modalités et critères d’évaluation
  – Entretien.
  – Capacité à communiquer la recherche dont témoigne l’écrit.
  – Qualité des investigations, clarté et cohérence de la méthode, rigueur des moyens employés pour la décrire.
  – Perspectives ouvertes par le mémoire.

10.D.3-2 : SOUTENANCE DU PROJET PLASTIQUE
Ce cours dure 600 heures et permet l’obtention de 25 crédits. Il est encadré par
les membres du jury.

Objectifs
L’entretien avec le jury consiste en une présentation argumentée des travaux (recherches finales, documents de travail). Durant cet entretien, les enjeux théoriques et graphiques, la méthode adoptée, le contexte de production doivent être explicités. L’étudiant doit pouvoir argumenter, de manière critique, sur l’inscription de son projet dans les enjeux actuels et dans des perspectives ouvertes. Il doit par conséquent, être à même de témoigner d’une capacité plastique et de l’autonomie conceptuelle susceptibles de le conduire à la direction de projets dans le champ professionnel du design graphique.

Contenus
- Sont pris en compte et notés de 0 à 5 : La présentation formelle et critique des travaux, l’origine et l’évolution du projet, son inscription culturelle et la qualité des réalisations.
- La moyenne de 10/20 sanctionne positivement l’épreuve.
- À partir de 14/20, une mention peut être accordée pour un de ces quatre aspects particuliers.
- Au-delà de 16, les félicitations peuvent être décernées.

Méthodologie
Modalités et critères d’évaluation
Sauf réserves exprimées par le candidat, et selon l’éventuelle appréciation du (de la) président (e), la présentation a lieu en public devant le jury; le public ne prenant pas part aux échanges avec le candidat.